This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

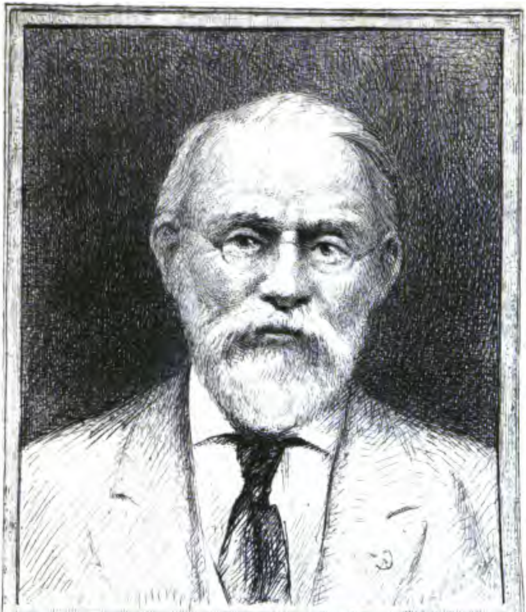
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

Z
1010
.N59

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.
AVEC
UN CATALOGUE RAISONNÉ
de leurs Ouvrages.

Par le R. P. NICERON, *Barnabite.*

TOME XXXIII.

A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXXVI.
Avec Approbation & Privilege du Roy.

Dunning
Nijhoff
10-21-37
34493

Printed in France.

TABLE ALPHABETIQUE

Des Auteurs contenus dans les trente-trois Volumes de ces Mémoires.

Le chiffre marque le Volume.

Les noms qui sont en italique marquent les Auteurs dont il est dit peu de choses & dont il n'est parlé que dans la vie des autres & non en particulier.

A.

J. Abbadie. 33
G. Abbot. 16
R. Abbot. 16
P. Abelard. 5
N. P. d'Ablancourt. 6. & 10
L. d'Acheri. 21
C. Achillini. 33
J. Acosta. 30
L. Addison. 31
J. Addison. 31
C. Adrichomius. 28
R. Agricola. 23
H. C. Agrippa. 17. & 20
J. S. d'Aguirre. 3
L. Alamanni. 13. & 20
L. Alberti. 25
H. Albi. 33
A. Alcyat. 32
P. Alcyonius. 6
V. Aldrovandus. 33
J. Aleandre l'ancien. 24
J. Aleandre le jeune. 24
Alexandre *ab Alexandro*. 6
N. Alexandre. 3. & 10
L. Allatius. 8. & 10
P. Alpini. 11. & 20.
J. Amalthée. 31
R. Amaseo. 32
A. d'Amboyse. 33
F. d'Amboise. 33
J. d'Amboise. 33
M. d'Amboise. 33
Ambroise Camaldule. 19
S. Ammirato. 4. & 10
G. Amontons. 13. & 20
J. Amyot. 4
C. Ancillon. 7
D. Ancillon. 7
B. Aneau. 22
D. de Angelis. 15

M. Angriani, 5
Annius de Viterbe. 11. & 20
J. Antelmi. 5
P. d'Apono. 26
A. Aprosio. 24
C. Aretin. 25
J. Aretin. 25
L. Aretin. 25
J. l'Argentier. 28
B. Arias Montanus. 28
E. Ashmole. 22
M. Aſpilcueta. 5
L. D. d'Attichi. 24
A. Aubery. 13
T. A. d'Aubigné. 28
J. Aubrey. 4
J. d'Aubri. 22
G. Audebert. 24
B. Averani. 2
A. Auguſtin. 9
V. Auria. 3
G. des Autels. 30
P. Ayrault. 17

B.

B. Bacchini. 12. & 20
A. Baillet. 3. & 10
G. de Baillou. 22
J. Baleſdens. 21
E. Baluze. 1. & 10
J. L. G. de Balzac. 23
R. Baranzan. 3
E. Barbaro. 14. & 20
J. Barbier d'Aucour. 13. & 20
G. Barclay. 17
J. Barclay. 17. & 20
G. Barlette. 3
C. Baronius. 27
J. de Barros. 12. & 20
G. Barthius. 7. & 10
G. Bartholin. 6. & 10
T. Bartholin. 6. & 10
E. Bartholin. 32
J. Baſnage. 4. & 10
H. Baſnage du Bauval. 2. & 10
M. Battaglini. 19
C. C. Baudelot de Dairval. 12
F. Baudoin. 28
J. Baudoin. 12. & 20
M. A. Baudran. 2
G. Bauhin. 17
J. Bauhin. 17
P. Bayle. 6. & 10
C. Beauregard. 31
J. Begat. 6
L. Beger. 4
B. Bekker. 31
R. Bellarmin. 31
J. du Bellay. 16. & 20
R. Belleau. 31
F. de Belleforeſt. 11. & 20
L. Bellini. 5
P. Belon. 24
P. Bembo. 11. & 20
I. de Benſerade. 14
N. Bergier. 6. & 10
C. Bernard. 28
E. Bernard. 30
J. Bernard. 1. & 10
M. Bernegger. 27
F. Bernier. 23
J. Bernier. 23
J. Bernoulli. 2. & 10

P. Beroalde. 25
P. Beroalde le jeune. 25
P. Bertius. 31
Bessarion. 21
J. Beuerovicius. 9
A. Beverland. 14. & 20
F. Bianchini. 29
G. Bidloo. 7. & 10
M. de la Bigne 32
J. Bignon. 23
E. Bigot. 8. & 10
G. de Billy. 22
J. de Billy. 22
J. de Billy. 22
F. Biondo. 16. & 20
A. Blacvod. 22
G. Blanchard. 1
D. Blondel. 8. & 10
H. Blount. 23
J. Boccace. 33
S. Bocconi. 2. & 10
S. Bochart. 27
L. A. Bocquillot. 8. & 10
J. Bodin. 17
G. Boileau. 24
J. Boileau. 12. & 20
N. Boileau Despreaux. 24
E. du Bois. 16
G. du Bois. 5
J. du Bois. 16
P. du Bois. 16
P. G. du Bois. 16. & 20
J. B. Boisot. 5
P. de Boissat. 13. & 20
D. de Salvaing de Boissieu. 23
J. Boivin. 16
L. Boivin. 21
J. Bona. 3. & 10
M. A. Bonciari. 32
T. Boner. 5. & 10
B. Bonifacio. 16. & 20
J. A. Borelli. 18
O. Borrichius. 19
J. Boscager. 15
J. Boscan. 13
F. Bosquet. 12
R. le Bossu. 6
J. B. Bossuet. 2. & 10
M. Bossius. 28
J. Botero. 24
J. Bouchet. 27
Z. Boverius. 29
D. Bouhours. 2. & 10
I. Boulliaud. 1. & 10
N. Bourbon l'ancien. 26
N. Bourbon le jeune. 26
C. Bourdelin. 7
C. Bourdelin le fils. 7
F. Bourdelin. 7
E. Boursault. 14. & 20
A. de Bourzeys. 24
M. Z. Boxhornius 4. & 10
J. Bracelli. 7
T. Brahé. 15
J. A. Brassicanus. 32
E. Brerewood. 22
B. Brisson. 9
P. Brissot. 16
J. Broekhuizen. 18
J. la Brosse. 29
T. Browne le Théologien. 23
T. Browne le Médecin. 23
P. le Brun. 11
J. Brunus. 17

TABLE ALPHABETIQUE

D. A. Brueys. 32
J. de la Bruyere. 19
G. Buchanan. 7. & 10
J. F. Buddeus, 21
G. Budé. 8
J. Bugenhagen, 14. & 20
G. Bull. 1
H. Bullinger. 28
L. Bulteau. 11, & 20
P. Buonanni. 30
R. Burhil. 22
G. Burnet, 6. & 10
G. Burton. 18
A. G. de Busbeq, 22
H. Bufchius. 25
S. Butler. 9
J. Buxtorf, 31
J. Buxtorf le fils. 31
A. Bynæus. 7
A. Bzovius. 27

C.

C. Cajetan, 25
J. Caius. 11. & 20
C. Calcagnini. 27
D. Calderini. 30
N. Calliachi. 8
P. Callimaco Esperiente. 6
G. Camden. 23
J. Camerarius. 19
T. Campanella. 7. & 10
J. A. Campani. 2. & 10
J. G. de Campiftron, 25
N. Camufat. 30
C. du Cange. 8. & 10
G. Canter. 29
G. Caourfin, 15. & 20
J. Cappel. 22
L. Cappel. 22
L. Cappel le jeune. 22
M. A. Cappelli. 23
J. Caramuel Lobkowitz, 29
J. Cardan. 14. & 20
F. Cardan. 14
J. B. Cardan, 14
B. Carranza. 4. & 10
L. Carré. 14
S. Carteromaco, 22
J. de la Cafa. 12. & 20
P. Cafati. 1. & 10
I. Cafaubon. 18, & 20
M. Cafaubon, 18
P. de Cafeneuve, 18
J. Caffagne. 22
J. D. Caffini. 7. & 10
L. Caftelvetro. 9. & 10
B. Caftiglione. 26
G. de Catel. 25
N. Catherinot, 30
J. Caviceo. 24
Cecco d'Afcoli. 30
C. Cellarius. 5
C. Celtes Protucius, 16
H. Ceftoni. 15
M. Cureau de la Chambre. 27
P. Cureau de la Chambre. 27
A. de Chandieu. 22
S. Champier, 32
J. Chapeauville. 17
J. Chardin. 26
G. Charlton. 18
F. Charpentier. 21
P. Charron. 16
B. de Chaffeneuz. 3. & 10

J. Cheke. 11. & 20
E. S. Cheron. 14
A. du Chesne. 7. & 10
A. R. le Chevalier. 28
U. Chevreau. 11. & 20
S. Chiaramonti. 30
J. Jacq. Chifflet. 25
J. Chifflet. 25
J. Chifflet. 25
H. T. Chifflet. 25
C. Chifflet. 25
P. Chifflet. 25
P. F. Chifflet. 25
Guill. Chillingworth. 3
J. J. Ciampini. 4
N. Cisner. 22
J. Claude. 4. & 10
D. le Clerc. 11
C. Clusius. 30
P. Cluvier. 21
H. de Cocceji. 9
J. Cocceius. 8
A. U. Codrus. 4
N. Coëffeteau. 3
C. le Cointe. 4. & 10
P. Collet. 3. & 10
P. Colomiés. 7. & 10
J. Colonna. 12
F. Colonna. 12
F. Combefis. 11
F. Commandino. 6
N. le Comte. 29
H. Conringius. 19. & 20
R. Constantin. 27
G. Contarini. 22
J. Coras. 13. & 20
J. de Cordes. 19. & 20
B. Corio. 7. & 10
H. L. Cornara Piscopia. 19. & 20
P. Corneille. 15. & 20
T. Corneille. 23
Q. M. Corrado. 19
S. Corrado. 19
G. Corrozet. 24
J. Cosin. 1
A. di Costanzo. 11. & 20
H. de Coste. 17
J. B. Cotelier. 4. & 10
G. S. des Courtils. 2. & 10
G. Cousin. 24
L. Cousin. 17. & 20
D. de Couto. 12
J. B. Couture. 27
A. Cowley. 11
T. Creech. 31
R. Creyghton. 23
J. M. Crescimbeni. 31
P. Crespet. 29
J. B. Crispo. 27
G. Croëse. 6. & 10
F. de la Croix-du-Maine. 24
M. Crusius. 14
J. Cujas. 8. & 10
R. Cumberland. 5
P. Cuneus. 6
G. Cuper. 6. & 10
C. S. Curion. 21
C. H. Curion. 21
C. A. Curion. 21

D.

A. Dacier. 3
J. Daillé. 3. & 10
F. C. d'Ancourt. 16
L. Daneau. 27

P. Danes. 19
L. C. de Dangeau. 15
J. Dartis. 30
C. Dati. 24
F. Davenne. 27
C. Davenport. 23
C. Daumius. 30
J. Dée. 1
P. Delfini. 15
G. Delisle. 1. & 10
M. A. Delrio. 22
T. Dempster. 28
R. Descartes. 31
J. Deslyons. 11. & 20
F. S. R. Desmarais. 5
J. Devaux. 12. & 20
A. Deusingius. 22
J. Dez. 2
L. de Dieu. 15
H. Dodwel. 1
L. Dolce. 32
E. Dolet. 21
H. Doneau. 33
A. F. Doni. 33
J. Donne. 8
J. Dorat. 26
J. Doujat. 16
J. Dousa. 18
J. *Dousa le fils.* 18
G. *Dousa.* 18
C. Drelincourt. 15
J. Drexelius. 22
J. Drusius. 22
A. Dudith. 17
C. R. Dufreny. 17
G. Dugdale. 15
S. Dupleix. 1. & 10
L. Duret. 23

E.

U. Emmius. 25
H. Eobanus. 21
S. Episcopius. 3. & 10
D. l'Ermite. 29
T. Erpenius. 5
C. d'Espence. 13. & 20
J. Esprit. 15
G. Estius. 23
J. Eveillon. 14
N. Everard. 16

F.

R. Fabretti. 4
G. Fabrice. 32
C. A. Fabrot. 29
B. Facio. 21
G. Faërno. 23
G. de la Faille. 4
G. Fallope. 4. & 10
M. A. Fardella. 12
N. Faret. 23
T. Farnabe. 16
C. Fauchet. 25
V. Favorino. 22
A. Favre. 19
C. Favre de Vaugelas. 19
C. Fedele. 8
A. Felibien. 2. & 10
M. Felibien. 28
J. F. Feller. 19
E. Ferdinandi. 21
L. Ferrand. 1. & 10
F. B. Ferrari. 28
O. Ferrari. 5. & 10
O. Ferrari. 5
E. Ferreti. 5
C. de Ferriere. 11
J. Ferus. 26

N. le Fevre. 7
T. le Fevre. 3. & 10
A. le Fevre. 3. & 10
C. Fevret. 2. & 10
M. Ficin. 5. & 10
T. Fienus. 2. & 10
V. de Filicaia. 1
M. Flacius Illyricus. 24
E. Flechier. 1. & 10
C. Fleury. 8. & 10
T. Folengo. 8. & 10
H. Folieta. 21
J. de la Fontaine. 18
J. P. Foresta. 17. & 20
M. Foscarini. 12
P. S. du Four. 16. & 20
G. Fournier. 33
J. Fracastor. 17
C. F. Fraguier. 18
P. Francius. 12. & 20
A. H. Francke. 14
M. Freher. 21
C. A. du Fresnoy. 14
F. Frezzi. 7. & 10
N. Frischlin. 19
J. Fronteau. 21
L. Fuchsius. 18
B. Fulgose. 9. & 10
A. Fumano. 12

G.

A. Galateo. 11
A. Galland. 6. & 10
J. Gallois. 8. & 10
F. Garasse. 31
R. Garnier. 21
T. Gataker. 8
P. Gaudenzio. 30
L. Gauric. 31
T. Gaza. 30
J. Gazola. 9
J. Gelida. 22
J. B. Gelli. 18
G. Genebrard. 22
F. Genet. 15. & 20
A. Gentilis. 15. & 20
S. Gentilis. 15
J. Gerbais. 14. & 20
E. Gerlach. 26
C. Gesner. 17
P. Gilles. 23
V. Giordani. 3
J. B. Giraldi Cinthio. 29
L. G. Giraldi. 29
S. Girauld. 26
P. le Givre. 29
R. Glaber. 28
A. Godeau. 18. & 20
D. Godefroy le Jurisconf. 17. & 20
D. Godefroy l'Historiogr. 17
J. Godefroy. 17
T. Godefroy. 17
F. Godwin. 22
D. de Goës. 26
G. H. Goëtze. 23
M. H. Goldast. 29
S. Goulart. 29
M. de Jars de Gournay. 16
J. de Gorris. 32
J. Gousset. 2. & 10
J. G. Grævius. 2. & 10
J. le Grand. 26
G. Gratarole. 31
J. V. Gravina. 29
J. Gravius. 8

J. Gretser. 28
J. Grevin. 26
J. Gronovius. 1. & 10
H. Grotius. 19. & 20
N. Grudius. 16. & 20
J. Gruter. 9. & 10
C. Gryphius. 2. & 10
P. Guadagnoli. 7
B. Guarini. 25
G. Guarini. 29
M. Gudius. 26
D. Guglielmini. 1. & 10
F. Guichardin. 17. & 20
L. Guichardin. 17
S. Guichenon. 31
A. Guidi. 27
J. Guidiccione. 12
M. Guilandin. 13
Guillaume le Breton. 28
Guill. de Nangis. 28
P. Guillebaud. 19
J. Guintier. 12. & 20
N. J. Gundlingius. 21

H.

F. Habert. 33
B. de Girard du Haillan. 14
J. Hales. 21
P. Hallé. 3. & 10
J. B. du Hamel. 1. & 10
N. Hartsoeker. 8
F. Hedelin d'Aubignac. 4. & 10
J. H. Heidegger. 17
F. Hemmerlin. 28
N. Henrion. 12
B. d'Herbelot. 4
E. Herbert. 18
J. Herbinius. 25
G. Hermant. 5
G. Hervet. 17. & 20
P. Heylin. 1. & 10
P. de la Hire. 5. & 10
T. Hobbes. 4
D. Hoëschelius. 28
M. Hoffman. 16
J. M. Hoffman. 16
L. Holstenius. 31
G. Homberg. 14
J. Hoornbeek. 33
M. de l'Hôpital. 31
F. Hotman. 11. & 20
J. H. Hottinger. 8
P. d'Hozier. 32
J. Hudson. 5
P. D. Huet. 1. & 10
L. Humphrey. 22
U. de Hutten. 15. & 20
C. Huygens. 19
M. Hylaret. 18

I.

O. Jacobæus. 1. & 10
T. James. 19
E. M. Janiçon. 17
I. Jaquelot. 6
A. Inveges. 11
J. Joconde. 30
E. Jodelle. 28
C. Joly. 9. & 10
P. Jove. 25
T. Ittigius. 29
A. Junius. 7
F. Junius. 16
F. Junius le fils.
B. Justiniani. 7

K.

A. Kircher. 27

E. Kœmpfer. 19
G. M. Kœnig. 12
C. Kortholt. 31
J. Kuhnius. 4. & 10

L.

J. de Labadie. 18. & 20
P. Labbe. 25
L. Labé. 23
J. le Laboureur. 14
L. le Laboureur. 14. & 20
C. le Laboureur. 14
J. B. Lalli. 33
P. Lambecius. 30
B. Lamy. 6. & 10
F. Lamy. 3. & 10
J. M. Lancisi. 12
H. Languet. 3
I. de Larrey. 1. & 10
M. de Larroque. 21
P. La-Sena. 15
P. de Launay. 15
J. de Launoy. 32
W. Lazius. 31
A. de Lebrixa. 33
J. Lect. 30
G. G. de Leibnits. 2. & 10
J. Leland. 28
N. Lemery. 4. & 10
J. Lenfant. 9. & 10
C. Leschassier. 33
G. Leti. 2. & 10
J. Leunclavius. 26
J. Leusden. 29
F. Liceti. 27
J. Lightfoot. 6
P. de Limborch. 11
T. Linacer. 4. & 10
J. A. van-der Linden. 3
M. Lipenius. 19
J. Lipse. 24
A. Littleton. 25
N. Lloyd. 23
J. Locke. 1. & 10
A Loisel. 32
J. le Long. 1. & 10
C. Longomontan. 18
C. de Longueil. 17. & 20
G. de Longueil. 17. & 20
P. Lotichius. 26
J. P. Lotichius. 26
S. de la Loubere. 26
P. le Loyer. 26
A. Lubin. 31
J. Ludolf. 3. & 10
C. Lupus. 7. & 10
O. Luscinius. 32
C. Lycosthene. 31
T. Lydyat. 15

M.

J. Mabillon. 7 & 10
F. Macedo. 31
G. Mackensie. 25
G. Madelenet. 25
J. P. Maffée. 5
L. Magalotti. 3. & 10
J. Maggi. 18
J. A. Magin. 26
A. Magliabecchi. 4. & 10
E. Maignan. 31
O. Maillard. 23
S. Maioli. 28
J. Mairet. 25
J. H. Maius. 29
J. Maldonat. 23
N. Malebranche. 2. & 10
F. de Malherbe. 7

F. Philelphe. 6. & 10
A. Piccolomini. 23
F. Piccolomini. 23
J. Piccolomini. 15
B. Pictet. 1. & 10
L. Pignoria. 21
J. Pilarino. 15
R. de Piles. 12
L. E. du Pin. 2. & 10
G. du Pineau. 14
S. Pineau. 18
F. Pinsson. 22
B. Pirckheimer. 18
P. Pithou. 5
J. Pitseus. 15
V. Placcius. 1
J. la Placette. 11
B. Platine. 8. & 10
C. Plinius Secundus. 7
C. Plumier. 33
M. Poccianti. 18
E. Pocock. 21
C. Pocquet de Livonniere. 17
Poggio Bracciolini. 9. & 10
P. Poiret. 4. & 10
M. Pole. 24
M. Polonus. 14
P. Pomponace. 25
J. Pomponius Lætus. 7. & 10
A. de Pontac. 22
J. J. Pontanus. 8. & 10
J. J. Pontanus. 32
L. Pontico Virunio. 8. & 10
P. des Portes. 25
A. Possevin. 22
G. Postel. 8. & 10
F. Poupart. 11
M. Pozzo. 17
J. Price. 25
D. de Priezac. 33
* *S. de Priezac.* 33
S. de Pufendorf. 18
E. Puteanus. 17

Q.

S. Quattromani. 11
J. Quetif. 24
C. Quillet. 28
P. Quinault. 33
J. F. Quintianus Stoa. 27
J. A. Quenstedt. 32

R.

F. Rabelais. 32
P. Rabusson. 1
H. de Beuil de Racan. 24
J. Racine. 18. & 20
B. Ramazzini. 6
P. Ramus. 13. & 20
N. Rapin. 25
P. de Rapin de Thoiras. 1
R. Rapin. 32
E. Rassicod. 8
J. Raulin. 11
T. Raynaud. 26
F. Redi. 3. & 10
P. Regis. 7
P. S. Regis. 6
M. Regnier. 11. & 20
T. Reinesius. 30
A. Reland. 1. & 10
J. F. Renard. 21
E. Renaudot. 12. & 20
J. Reuchlin. 25

J. de Reves. 30
N. Reusner. 27
Q. Reuter. 24
J. Rhenferd. 1. & 10
T. Rhoe. 25
A. Riccoboni. 28
E. Richer. 27
G. Riedlinus. 16
N. Rigault. 21
A. Rinuccini. 30
C. Rittershusius. 32
A. Rivinus. 33
A. Rocca. 21
G. Rondelet. 33
G. A. de la Roque. 21
J. Rosin. 33
J. V. Rossi. 33
A. Rossotti. 25
L. Rotgans. 2
J. Rotrou. 16. & 20
S. Rouliard. 27
J. Rouxel. 27
L. le Roy. 29
J. Rucellai. 13
O. Rudbeck. 31
L. A. de Ruffy. 1
T. Ruinart. 2
J. Rutgersius. 32
F. Ruysch. 33
P. du Ryer. 22

S.

M. A. Sabellicus. 12. & 20
G. Sabin. 26
J. P. Sacco. 13
P. J. Sachs Lewenheim. 2
J. Sadolet. 28
G. Sagittarius. 4
N. Sagundino. 21
M. A. de Saint Amand. 14
C. de Saint-Evremond. 7
M. de Saint-Gelais. 5
P. de Saint-Julien. 27
C. V. de Saint-Réal. 2. & 10
A. de Sainte-Marthe. 8
A. de Sainte-Marthe le fils. 8
A. L. de Sainte-Marthe. 8
C. H. de Sainte-Marthe. 8
C. L. de Sainte-Marthe. 8. & 10
P. S. de Sainte-Marthe. 8
S. de Sainte-Marthe. 8
S. & L. de Sainte-Marthe. 8
D. de Sainte-Marthe. 8
A. H. de Sallengre. 1. & 10
D. de Sallo. 9
J. Salmon Macrin. 31
H. Sanderus. 15
N. Sanderus. 15
J. Sannasar. 8
N. Sanson. 13
F. Sansovino. 22
J. F. Sarasin. 6. & 10
J. Savaron. 17
J. Savary. 9. & 10
H. Savile. 16
J. Sauveur. 4
J. J. Sbaraglia. 14
F. Scacchi. 21
B. Scala. 9
J. C. Scaliger. 29
J. J. Scaliger. 23
G. C. Schelhammer. 33
E. Schelstrate. 21

F. Philelphe. 6. & 10
A. Piccolomini. 23
F. Piccolomini. 23
J. Piccolomini. 15
B. Pictet. 1. & 10
L. Pignoria. 21
J. Pilarino. 15
R. de Piles. 12
L. E. du Pin. 2. & 10
G. du Pineau. 14
S. Pineau. 18
F. Pinsson. 22
B. Pirckheimer. 18
P. Pithou. 5
J. Pitseus. 15
V. Placcius. 1
J. la Placette. 11
B. Platine. 8. & 10
C. Plinius Secundus. 7
C. Plumier. 33
M. Poccianti. 18
E. Pocock. 21
C. Pocquet de Livonniere. 17
Poggio Bracciolini. 9. & 10
P. Poiret. 4. & 10
M. Pole. 24
M. Polonus. 14
P. Pomponace. 25
J. Pomponius Lætus. 7. & 10
A. de Pontac. 22
J. J. Pontanus. 8. & 10
J. J. Pontanus. 32
L. Pontico Virunio. 8. & 10
P. des Portes. 25
A. Possevin. 22
G. Postel. 8. & 10
F. Poupart. 11
M. Pozzo. 17
J. Price. 23
D. de Priezac. 33
* *S. de Priezac.* 33
S. de Pufendorf. 18
E. Puteanus. 17

Q.

S. Quattromani. 11
J. Quetif. 24
C. Quillet. 28
P. Quinault. 33
J. F. Quintianus Stoa. 27
J. A. Quenstedt. 32

R.

F. Rabelais. 32
P. Rabusson. 1
H. de Beüil de Racan. 24
J. Racine. 18. & 20
B. Ramazzini. 6
P. Ramus. 13. & 20
N. Rapin. 25
P. de Rapin de Thoiras. 1
R. Rapin. 32
E. Rassicod. 8
J. Raulin. 11
T. Raynaud. 26
F. Redi. 3. & 10
P. Regis. 7
P. S. Regis. 6
M. Regnier. 11. & 20
T. Reinesius. 30
A. Reland. 1. & 10
J. F. Renard. 21
E. Renaudot. 12. & 20
J. Reuchlin. 25

J. de Reves. 30
N. Reusner. 27
Q. Reuter. 24
J. Rhenferd. 1. & 10
T. Rhoe. 25
A. Riccoboni. 28
E. Richer. 27
G. Riedlinus. 16
N. Rigault. 21
A. Rinuccini. 30
C. Rittershusius. 32
A. Rivinus. 33
A. Rocca. 21
G. Rondelet. 33
G. A. de la Roque. 21
J. Rosin. 33
J. V. Rossi. 33
A. Rossotti. 25
L. Rotgans. 2
J. Rotrou. 16. & 20
S. Roulliard. 27
J. Rouxel. 27
J. le Roy. 29
J. Ruceilai. 13
O. Rudbeck. 31
L. A. de Ruffy. 1
T. Ruinart. 2
J. Rutgersius. 32
F. Ruyich. 33
P. du Ryer. 22

S.

M. A. Sabellicus. 12. & 20
G. Sabin. 26
J. P. Sacco. 13
P. J. Sachs Lewenheim. 2
J. Sadolet. 28
G. Sagittarius. 4
N. Sagundino. 21
M. A. de Saint Amand. 14
C. de Saint-Evremond. 7
M. de Saint-Gelais. 5
P. de Saint-Julien. 27
C. V. de Saint-Réal. 2. & 10
A. de Sainte-Marthe. 8
A. de Sainte-Marthe le fils. 8
A. L. de Sainte-Marthe. 8
C. H. de Sainte-Marthe. 8
C. L. de Sainte-Marthe. 8. & 10
P. S. de Sainte-Marthe. 8
S. de Sainte-Marthe. 8
S. & L. de Sainte-Marthe. 8
D. de Sainte-Marthe. 8
A. H. de Sallengre. 1. & 19
D. de Sallo. 9
J. Salmon Macrin. 31
H. Sanderus. 15
N. Sanderus. 15
J. Sannasar. 8
N. Sanson. 13
F. Sansovino. 22
J. F. Sarasin. 6. & 10
J. Savaron. 17
J. Savary. 9. & 10
H. Savile. 16
J. Sauveur. 4
J. J. Sbaraglia. 14
F. Scacchi. 21
B. Scala. 9
J. C. Scaliger. 29
J. J. Scaliger. 23
G. C. Schelhammer. 33
E. Schelstrate. 21

J. T. Schenckius. 22
J. Schilter. 11
J. A. Schmidt. 9
S. Schmieder. 1
M. Schoockius. 12
A. Schott. 26
A. M. de Schurman. 33
C. S. Schurzfleisch. 1 & 10
M. Scot. 15
G. de Scudery. 15
M. de Scudery. 15
J. L. de Seckendorf. 29
J. Second. 16. & 20.
P. Segnery. 1
J. R. de Segrais. 16. & 20
J. Selden. 5
D. Sennert. 14
A. Sennert. 33
J. G. de Sepulveda. 23
J. de Serres. 4. & 10
H. Serroni. 2
M. Servet. 11
C. de Seyssel. 24
A. Sherley. 23
T. Sherley. 23
J. Simler. 28
J. F. Simon. 13
R. Simon. 1. & 10
J. Sirmond. 17 & 20
A. de Solis. 9. & 10
S. Sorbiere. 4. & 10
C. Sorel. 31
E. Spanheim. 2
F. Spanheim. 29
F. Spanheim le fils. 29
B. de Spinosa. 13
C. Spon. 2
H. de Sponde. 11. & 20
R. Stanihurst. 18
J. Sturmius. 29
J. M. Suarés. 22
L. Surius. 28
F. Sweertius. 27
F. Sydenham. 16. & 20
J. Sylvius. 29

T

C. Tacite. 6
B. Tagliacarne. 33
Je. de la Taille. 33
Ja. de la Taille. 33
F. Tallemant. 22
P. Tallemant. 22
L. Tansillo. 18
T. Tasso. 25
F. Taubman. 16. & 20
A. Teissier. 5
B. Telesio. 30
A. Telesio. 30
G. Temple. 13
G. E. Tentzelius. 3
J. Texeira. 5
A. Thevet. 23
J. B. Thiers. 4. & 10
L. Thomassin. 3
J. A. de Thou. 9
J. M. de la M. Tilladet. 8
S. le N. de Tillemont. 15. & 20
Tite-Live. 5
R. Titi. 13
J. Toland. 1. & 10
J. P. Tomasini. 29
J. M. Tommasi. 3. & 10
A. Torniel. 11
P. della Torre. 1. & 10
E. Torricelli. 15

J. P. de Tournefort. 4. & 10
J. de Tourreil. 27
L. Tozzi. 17
G. de Trebizonde. 14
J. G. Triffino. 29
B. Trivisano. 13
F. Turrien. 29
P. de Tyard. 21

V.

F. J. Vaillant. 3
J. F. F. Vaillant. 12
S. Vaillant. 8
A. du Val. 31
J. P. de Valbonnays. 29
J. P. Valerianus 26
A. Valerio. 5
J. B. de Valincourt. 14
A. Valladier. 18. & 20
G. Vallée. 29
A. Vallisnieri. 15. & 29
A. de Valois. 3
H. de Valois. 5. & 10
L. Vanini. 26
P. Varignon. 11. & 20
A. Varillas. 5. & 10
F. Vavasseur. 27
N. Vedelius. 33
M. Vegio. 26
M. Velser. 24
F. de la Mothe le Vayer. 19
G. de la Vega. 13
C. Verardo. 8
A. du Verdier. 24
C. du Verdier. 24
P. Verheyen. 4
G. J. du Verney. 25
N. Vernulæus. 39
C. de Vert. 11
A. Vesal. 5. & 10
M. J. Vida. 29
L. Videl. 14
J. L. de la Vieville de Freneuse. 2
B. de Vigenere. 16. & 20
J. Vignier. 2. & 10
N. D. de Villegaignon. 12
F. Villon. 5
E. Vinet. 30
J. A. Viperani. 25
J. L. Vivés. 21
V. Viviani. 24
B. de Volder. 22
O. Vormius. 9
A. Vorstius. 28
A. Vorstius. 23
G. Vossius. 13
G. J. Vossius. 13
J. Vossius. 13
H. d'Urfé. 6. & 10
F. Ursinus. 24
J. Usserius. 5

W.

J. C. Wagenseil. 2. & 10
J. M. Wansleb. 26
S. Ward. 24
J. Ware. 18
G. Waser. 24
G. W. Wedelius. 7
J. J. Wepfer. 11
R. Wetstein. 2
H. Wharton. 15
D. Whear. 19
D. Whitby. 21
R. Whyte. 24

J. Wilkins. 4. & 10
T. Willis. 15
J. Wower d'Anvers. 15
J. Wower de Hambourg. 6

Z

A. C. Zaluski. 18
J. J. Zannichelli. 24
J. Zeno. 21

Fin de la Table Alphabetique des Auteurs.

TABLE PARTICULIERE
de ce Volume.

J. Abbadie. p. 381
C. Achillini. 72
H. Albi. 403
V. Aldrovandus. 352
A. d'Amboise. 346
F. d'Amboise. 339
J. d'Amboise. 349
M. d'Amboise. 328
J. Boccace. 30
H. Doneau. 359
A. F. Doni. 153
G. Fournier. 247
F. Habert. 182
J. Hoornbeek. 299
J. B. Lalli. 8
A. de Lebrixa. 280
C. Leschassier. 292
B. Mallinkrot. 204
M. Mersenne. 142
C. du Moulin. 79
G. Paradin. 164
* C. Paradin. 169
* J. Paradin. 170
Cl. Perrault. 258
Ch. Perrault. 268
C. Plumier. 398
D. de Priezac. 24
* S. de Priezac. 28
P. Quinault. 210
A. Rivinus. 172
G. Rondelet. 306
J. Rosin. 254
J. V. Rossi. 225
F. Ruysch. 367
G. C. Schelhammer. 122
A. M. de Schurman. 16
A. Sennert. 245
B. Tagliacarne. 322
Je. de la Taille. 235
Ja. de la Taille. 241
N. Vedelius. 1
N. Vernulæus. 387

TABLE NECROLOGIQUE

des Auteurs contenus dans ce Volume.

BOCCACE. (Jean) m. le 21. Decembre 1375.

LEBRIXA. (Antoine de) m. en 1522.

TAGLIACARNE. (Benoît) m. le 18. Octobre 1536.

AMBOYSE. (Michel d') m. après l'an 1547.

HABERT. (François) m. après l'an 1561.

TAILLE. (Jacq. de la) m. en Avril 1562.

RONDELET. (Guillaume) m. le 30. Juillet 1566.

MOULIN. (Charles du) m. le 27. Decembre 1566.

DONI. (Antoine François) m. en Septembre 1574.

DONEAU. (Hugues) m. le 4. Mai 1591.

PARADIN. (Guillaume) m. sur la fin du 16. siecle.

ALDROVANDUS. (Ulysses) m. le 4. Mai 1605.

AMBOISE. (Jacq. d') m. le 30. Août 1606.

TAILLE. (Jean de la) m. après l'an 1607.

ROSIN. (Jean) m. le 14. Septemb. 1611.

AMBOISE. (Adrien d') m. le 29. Juillet 1616.

AMBOISE. (François d') m. vers l'an 1620.

LESCHASSIER. (Charles) m. le 28. Avril 1625.

LALLI. (Jean-Baptiste) m. le 3. Février 1637.

ACHILLINI. (Claude) m. le 1. Octobre 1640.

VEDELIUS. (Nicolas) m. en 1642.

ROSSI. (Jean Victor) m. le 15. Novembre 1647.

MERSENNE. (Marin) m. le 1. Septembre 1648.

VERNULÆUS. (Nicolas) m. le 6. Janvier 1649.

FOURNIER. (George) m. le 13. Avril 1652.

RIVINUS. (André) m. le 4. Avril 1656.

ALBI. (Henri) m. le 6. Octobre 1659.

PRIEZAC. (Daniel de) m. en 1662.

MALLINKROT. (Bernard) m. le 7. Mars 1664.

HOORNBEEK. (Jean) m. le 1. Septembre 1668.

SCHURMAN. (Anne Marie de) m. le 5. Mai 1678.

PERRAULT. (Claude) m. le 9. Octobre 1688.

QUINAULT. (Philippe) m. le 26. Novembre 1688.

SENNERT. (André) m. le 22. Decembre 1689.

PERRAULT. (Charles) m. le 17. Mai 1703.

PLUMIER. (Charles) m. en 1704.

SCHELHAMMER. (Gonthier Christophe) m. le 11. Janvier 1716.

ABBADIE. (Jacques) m. le 2. Octobre 1727.

RUYSCH. (Frederic) m. le 22. Fevrier 1731.

Fin de la Table Necrologique.

MEMOIRES

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE des Lettres;

Avec un Catalogue raiſonné de leurs Ouvrages.

NICOLAS VEDELIUS.

NICOLAS *Vedelius* naquit dans le Palatinat, mais on ne ſçait préciſément en quel lieu, ni en quelle année. NICOLAS VEDELIUS.

Après ſes études d'Humanités, il s'appliqua à la Philoſophie à *Heidelberg*, où il fut reçu Maître ès Arts.

Nicolas Vedelius Il se tourna ensuite du côté de la Theologie, & étant allé à *Geneve*, il y exerça le Ministere pendant dix ans. Il y fut aussi Professeur en Philosophie pendant quatorze; au bout desquels, c'est-à-dire en 1630. il fut appellé à *Deventer*, pour y être Professeur en Theologie & en langue Hebraïque.

Avant que d'aller prendre possession de cet emploi, il se fit recevoir Docteur en Theologie à *Basle* le 24. Juin de cette année, & se rendit ensuite à *Deventer*, où il fut admis le mois d'Août suivant au nombre des Professeurs.

Il demeura dans cette ville jusqu'en 1639. qu'il la quitta, pour aller Professer la Theologie à *Franeker*. Il prit possession de ce dernier poste le 25. Novembre de cette année, & le conserva jusqu'à sa mort, qui arriva en 1642.

Il laissa un fils nommé comme lui, qui mourut Ministre de l'Eglise Françoise de *Heusden*, vers le commencement de l'année 1705.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *S. Ignatii Antiocheni omnia quæ*

extant Græcè & Latinè, cum 12. *Exercitationibus, Apologia, & notis criticis, à Nicol. Vedelio. Geneva.* 1623. *in*-4°. Les notes de Vedelius sont en partie Critiques, & en partie de Controverse. NICOLAS VEDELIUS

2. *Commentarius de tempore utriusque Episcopatus S. Apostoli Petri, Antiocheni & Romani, quo ex Chronologia Concilii Hierosolymitani Act. V. ostenditur falsitas commenti Romanensis circa utrumque Episcopatum Petri, adversus Baronium & Bellarminum. Geneva.* 1624. *in*-4°. It. *Franekeræ* 1640. *in*-8°.

3. *Rationale Theologicum, seu de necessitate & vero usu principiorum Rationis ac Philosophiæ in controversiis Theologicis. Geneva.* 1628. *in*-8°. Cet Ouvrage a été attaqué par *Bartold Nihusius* dans son *Morosophus, seu Vedelius in suo* Rationali *prorsus irrationalis. Coloniæ.* 1646. *in*-8°.

4. *Remede contre l'Apostasie, Geneve.* 1628. *in*-12. It. trad. en Latin par lui-même sous ce titre : *Panacea Apostasiæ. Geneva.* 1628. *in*-12.

5. *S. Hilaire* ou *Antidote contre la tristesse. Geneve.* 1630. *in*-12. It. trad. en Latin par lui-même sous ce titre :

NICOLAS VEDELIUS *Sanctus Hilarius, seu Antidotum contra tristitiam, pro Sancta Hilaritate. Lugd. Bat.* 1632. *in*-16.

6. *De Arcanis Arminianismi libri duo; seu quæstio: Quænam sit Religio & fides Theologorum Remonstrantium, ex eorum Confessione & Apologia. Lugd. Bat.* 1631. *in*-8°. It. *Ibid.* 1632. *in*-4°. L'Auteur prétend prouver dans cet Ouvrage que les Arminiens font profession d'introduire dans l'Eglise un Atheisme subtil & rafiné. Il en donna une deuxieme & troisiéme partie à *Leyde* en 1633. *in*-4°. & une quatriéme dans la même ville aussi *in*-4°. en 1634. Cette derniere est destinée à repondre à un livre que *Simon Episcopius* avoit publié contre la premiere sous le titre de *Vedelius Rapsodus*, & où il étoit extrêmement maltraité.

7. *De Prudentia veteris Ecclesiæ libri tres, ex antiquitate Ecclesiastica, secundùm Scripturas Sacras. Amstelod.* 1633. *in*-8°.

8. *De Deo Synagogæ libri duo contra Barlæum & ejus vindicias. Hardervici.* 1637. *in*-8°. On peut voir dans le douziéme tome de ces Mémoires p.

566. à l'article de *Martin Schoockius* ce qui a donné occasion à cet ouvrage. NICOLAS VEDELIUS

9. *Disputatio Theologica de Magistratu adversus Bellarmini librum de Laicis. Daventriæ.* 1638. Quelque temps après le Synode de *Dordrecht*, il s'éleva en Hollande des disputes sur le pouvoir des Magistrats dans les affaires Ecclesiastiques, les uns voulant soustraire l'autorité Ecclesiastique à celle du Souverain, & les autres voulant conferer aux Magistrats toute la puissance Ecclesiastique. *Vedelius* se mêla dans cette dispute, & publia cette dissertation, où il étendit trop au gré de certaines personnes le pouvoir des Magistrats. Ayant sçû depuis qu'on se preparoit à le réfuter, il retoucha son ouvrage & y joignit des éclaircissemens. Cette nouvelle édition augmentée parut sous le titre suivant.

10. *De Episcopatu Constantini Magni, seu de potestate Magistratuum Reformatorum circa res Ecclesiasticas, Dissertatio repetita, cum Responsione ad interrogata quædam. Franekeræ.* 1642. *in*-12. It. *Delphis.* 1661. *in*-12. *Vedelius* vit cet Ouvrage attaqué,

NICOLAS VEDELIUS

mais il ne vécut pas assez pour le défendre, étant mort la même année. Les Critiques qu'on publia pour le réfuter, sont les suivantes.

Examen Dissertationis Nicol. Vedelii de Episcopatu Constantini Magni; autore Jacobo Revio. Amstelod. 1642. *in*-12.

Jac. Triglandius de Civili & Ecclesiastica potestate, contra Vedelium. Amstelod. 1642. *in*. 8°.

Gulielmi Apollonii Jus Majestatis circa Sacra, seu de Jure Magistratus circa res Ecclesiasticas; contra Nic. Vedelii Tractatum de Epicopatu Constantini M. Medioburgi. 1642. *in*-8°.

Les amis de *Vedelius* firent refuter l'Ouvrage d'*Apollonius*, qui fut traité avec beaucoup de mépris & de hauteur dans la réfutation qu'on publia sous ce titre.

Gralla, seu vere puerilis Cothurnus sapientiæ, quo se jactat apud imperitos Gulielmus Apollonii in centonibus quos edidit de Jure Majestatis circa Sacra contra libellum Cl. D. Nicolai Vedelii de Episcopatu Constantini Magni. Franekeræ. 1646. *in*-8°. *Apollonius* repondit dans un nouveau livre, qu'il intitula,

Grallopæus detectus, seu Epistola ad Joannem Larenum de Grallarum Autore. Medioburgi. 1647. *in*-8°. *Josse Larenus* avoit publié auparavant une Lettre sur ce sujet. NICOLAS VEDELIUS

Jodoci Lareni Epistola ad Gulielmum Apollonii, contra Calumnias libelli famosi, cui nomen Gralla. Medioburgi. 1646. *in*-8°. Il s'étoit attiré par-là une espece de satyre de la part des amis de *Vedelius*, qui l'avoient publié sous ce titre.

Bombomachia Ulissingana Walachro-Papistica discussa, sive Responsum ad Epistolam Jodoci Lareni; quam edidit ad solandum Gulielmum Apollonii Grallatorem Vereanum. Franekera. 1647. *in*-8°. *Larenus* ne se tint point pour battu, & fit paroître aussi-tôt.

Responsio ad Grallarum Autoris Anonymi Bombomachiam Ulissinganam. Medioburgi. 1647. *in*-8°.

Enfin on publia en faveur de *Vedelius* un nouvel ouvrage, ou l'on se proposa d'attaquer en même temps *Apollonius* & *Larenus*; & cet ouvrage parut sous ce titre comique.

Grallator furens de novo in scenam

NICOLAS VEDELIUS *productus, cum Pantomimo suo Bombomachide Ulissingano. Franekeræ.* 1647. *in*-8°.

11. *Nic. Vedelii Opuscula Theologica nova. Franekeræ.* 1641. *in*-12.

V. Jacobi Revii Daventria illustrata. p. 712. *Bayle, Dictionnaire.*

JEAN-BAPTISTE LALLI.

J.-B. LALLI.

JEAN-*Baptiste Lalli* naquit le premier Juillet 1572. à *Norsia*, Ville de l'Ombrie, d'une famille honnête, mais peu aisée, qui étoit la même que celle des *Riguardati*.

Il dmeura dans sa patrie jusqu'à l'âge de quinze ans, & employa tout ce temps à l'étude des belles Lettres, avec un tel succès que dès sa premiere jeunesse il composa un Poëme Italien contenant la vie de *saint Eustache*.

Jean Desiderii son Oncle, qui étoit Conseiller du Duc de *Parme*, l'appella ensuite en cette ville, où il demeura quelques années.

Il y fit en 1592. quelques Poësies Latines sur la mort du Duc *Alexan-*

dre *Farnese* arrivée en Flandres le 2. Décembre de cette année, que son Oncle voulut qu'il présentât au nouveau Duc Rainuce Farnese, son fils & son successeur. Ce Prince, à qui il les recita, en fut si content, qu'il lui assigna une pension de cent ducats pour aller étudier en Droit à *Perouse*, & deux cens autres ducats pour s'y faire recevoir Docteur en cette Faculté. *Lalli* se rendit dans cette ville au mois de Novembre 1593. & y demeura cinq ans occupé de l'étude des Loix. Après avoir soutenu plusieurs Theses avec beaucoup d'aplaudissement, il reçut enfin le bonnet de Docteur le 19. Février 1598. J. B. LALLI.

Orné de ce titre, il alla à *Norsia* revoir ses parens, mais il n'y demeura que peu de temps, parce que le Duc de *Parme* lui envoya aussi-tôt après une Patente de Gouverneur de *Tessennano*, & il se rendit en ce lieu au mois de Septembre de la même année 1598.

Au mois de Juin suivant le Duc de *Parme* le fit passer à *Valentano*, ensuite à *Borbone*, à *Valcrane*, à *Canino*, à *Canepina*, à *Roccagugliema*,

J-B. LALLI.

Trevi dont le Cardinal *François Barberin* lui procura le Gouvernement ; mais il n'y demeura que trois mois, au bout desquels ayant remarqué que l'air ne lui étoit pas aussi convenable qu'il l'avoit cru, il se retira à *Norsia* ; après avoir laissé à *Trevi* *Jean Lalli* son fils unique, qui après avoir été Gouverneur de ce lieu pendant 19. mois fut transferé à celui de *Spello*.

Il eut à *Norsia* une nouvelle attaque d'apoplexie, qui le reduisit à un état d'enfance ; & il y mourut enfin le 3. Fèvrier 1637. âgé de 64. ans sept mois & trois jours.

C'étoit un homme d'un caractere aimable, qui ne faisoit jamais mal à personne, & ne parloit mal de qui que ce fût, & qui bien éloigné de l'orgueil qui accompagne ordinairement les Poëtes, se défioit toujours de la bonté de ses productions.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La Moscheida overo Domiziano Moschicida. In Venetia* 1629. *in*-12. Il a tourné en ridicule dans ce Poëme l'occupation de l'Empereur *Domitien*, qui s'amusoit à tuer les mou-

ches avec une aiguille d'or. J.-B. Lalli.

2. *La Franceide, overo del mal Francese Poëma Giocoso. In Venetia.* 1629 *in*-12. Ce Poëme est divisé en six chants. L'Auteur y a sçu traiter ce sujet delicat d'une maniere modeste.

3. *Il Tito, overo la Gierusalemme desolata. Poëma heroïco. In Venetia.* 1629. *in*-12. It. *Con Argomenti de Bartholomeo Tortoletti. In Foligno.* 1635. *in*-12. *Baillet* s'est imaginé mal à propos que *Lalli* dans ce Poëme avoit mis en vers burlesques la *Jerusalem delivrée* du *Tasse.*

4. *L'Eneide travestita. In Roma* 1633. *in*-12. It. *In Venetia* 1635. *in*-12. *Lalli* reussissoit dans le genre burlesque. C'est peut-être son Eneïde travestie, qui a fait naître à *Scaron* la pensée d'en faire aussi une en François, quoique les ouvrages de ces deux Auteurs soient entierement differens.

5. *Egloghe & ultime Poësie del Lalli.* C'est le premier titre de ce volume, qui est suivi d'un autre, où l'on lit : *Poësie nuove di Giovane Battista Lalli. Volume Postumo. Cioè l'Egloghe di Virgilio tradotte.. Epistole*

J. B. LALLI. *Giocose. Rime del Petraca trasformate. Sonetti gravi & Centone. La Vita dell'Autore. In Roma* 1638. *in*-12. Je rapporte ces deux titres, parce que les manieres differentes dont quelques Catalogues marquent ce Recueil, pourroient faire croire que ce seroient des ouvrages differens. Ce volume des Poësies de *Lalli* a été donné au Public par son fils, qui paroît avoir aussi écrit sa vie qu'on trouve à la fin. On y voit d'abord les dix Eglogues de *Virgile* traduites en vers Italiens; mais ce n'est pas l'ouvrage du seul *Jean-Baptiste Lalli*, il n'a fait que les trois premieres; la quatriéme, la cinquiéme & la neuviéme sont de la traduction de *Barthelemi Tortoletti*; les quatre autres ont été traduites par *Jean Lalli*, fils de l'Auteur. Des 13. *Epistole Giocose*, qu'on trouve ensuite, *Lalli* le pere n'a fait que les onze premieres, les deux dernieres sont de son fils. *Le Rime del Petrarca trasformate in stile è concetti Giocosi* avoient déja été imprimées en partie à la fin de *La Franceide*; mais outre que ce qui avoit déja paru a été corrigé & revû,

on y a ajouté de nouvelles pieces, à côté desquelles on a mis celles de *Petrarque*, que *Lalli* a voulu tourner en burlesque. Les *Sonetti gravi* sont au nombre de trente, dont quatre sont des réponses de differens Auteurs à ceux de *Lalli*. Le Centon est tiré de la *Jerusalem délivrée* du *Tasse*, & à la louange du P. *Jerome de Narni*, Capucin, qui avoit prêché le Carême à *Norsia*. J-B. LALLI.

6. *Conclusiones in utroque Jure ab ipso propugnata publicè anno* 1598. *Perusiæ.* Ces Theses sont marquées par *Jacobilli*, qui dit qu'elles ont été imprimées à *Perouse* & ailleurs. *Lalli* avoit encore fait un ouvrage sur le Droit, partagé en trois volumes, sous ce titre : *Viridarium practicabilium materiarum in utroque Jure, ordine alphabetico concinnatum* ; mais je ne sçai si l'on en a imprimé quelque chose.

V. sa vie à la fin de ses œuvres Posthumes. Elle est fort bien faite, & remplie de dates & de particularités. *Iani Nicii Erythrei Pinacotheca prima*. Cet Auteur & les suivans s'accordent avec la vie precedente. *Le*

J. B. LALLI. *Glorie de gli Incogniti di Venetia. In Venetia 1647. in-4°. p. 222. Ludovici Jacobilli Bibliotheca Umbria. p. 154.*

ANNE-MARIE DE SCHURMAN

A. M. DE SCHURMAN. ANNE-*Marie de Schurman* naquit à *Cologne* le 5. Novembre 1607. de *Frederic de Schurman* & *d'Eve de Harf*, tous deux de familles nobles, professant la Religion Pretenduë Reformée.

Elle fit voir dès l'enfance une adresse de main extraordinaire; car à l'âge de six ans, elle faisoit avec des ciseaux sur du papier toutes sortes de figures, sans aucun modele. A huit ans elle apprit en peu de jours à dessiner des fleurs d'une maniére fort agréable; & deux ans après il ne lui fallut que trois heures pour bien apprendre à broder.

Elle apprit ensuite la Musique vocale & instrumentale, la Peinture, la Sculpture & la Gravure, & elle réussit également dans tout cela.

Son écriture en toutes sortes de langues

langues étoit inimitable, & il y a des curieux qui en conservent par rareté dans leurs cabinets. On peut voir dans le voyage de *Munster* de M. *Joly*. p. 150. le temoignage qu'il rend comme témoin oculaire à la beauté de son écriture Françoise, Grecque, Hebraïque, Syriaque, & Arabe, à son habilité à peindre en mignature, & à faire des portraits sur le verre avec la pointe d'un diamant. A. M. DE SCHURMAN.

Elle se peignit elle-même avec le secours d'un miroir, & se fit des perles si semblables aux naturelles, qu'il en falloit percer une avec une aiguille, pour faire voir qu'elles étoient artificielles, & seulement de cire.

Les talens de son esprit n'étoient point inferieurs à ceux de sa main; car à l'âge d'onze ans, lorsque ses freres étoient interrogés sur la Latinité, elle leur souffloit souvent ce qu'il falloit répondre, quoiqu'elle n'eût écouté que comme en passant les leçons qu'on leur avoit faites.

Son pere jugeant par-là qu'elle étoit propre aux Sciences, s'appliqua depuis à cultiver ces heureuses dis-

A. M. DE SCHURMAN.

positions, & lui facilita les moyens d'acquerir ces connoissances, qui l'ont renduë si celebre.

Le Latin, le Grec, & l'Hebreu lui devinrent si familiers, que lorsqu'elle vouloit s'y appliquer avec quelque soin, elle s'en servoit non seulement par écrit, mais aussi de vive voix avec un succès qui surprenoit les plus sçavans.

Elle apprit aussi fort heureusement les langues Orientales, qui ont du rapport à l'Hebraïque, comme la Syriaque, la Chaldaïque, l'Arabe, & l'Ethiopienne. Pour les langues vivantes, elle entendoit parfaitement & parloit sans peine le François, l'Anglois, & l'Italien.

La Geographie, l'Astronomie, la Philosophie & les autres sciences humaines lui étoient assez connuës pour pouvoir en parler & juger avec beaucoup de discernement: mais comme le caractere de son cœur la portoit principalement vers l'Estre suprême, elle trouva dans toutes ces sciences un vuide, qui l'engagea à s'appliquer particuliérement à l'étude de la Théologie, & de l'Ecriture Sainte.

Ce qu'il y avoit de plus beau dans A. M. DE
la personne de cette illustre fille, SCHUR-
est que bien loin de chercher à se fai- MAN.
re honneur de toutes ses connoissances, elle n'en parloit qu'avec une extrême modestie, & seulement lorsqu'on l'y contraignoit.

Son pere, qui étoit allé s'établir à *Utrecht*, lorsqu'elle étoit encore enfant, se transporta depuis avec toute sa famille à *Franeker*, pour y faire étudier ses deux fils sous *Amesius*, & y mourut en 1623. sa veuve retourna après cela à *Utrecht*, où *Anne-Marie de Schurman* continua de donner toute son applicrtion à l'étude, ce qui sans doute l'empêcha de se marier, comme elle auroit pû faire avantageusement, avec M. *Caëts*, Pensionnaire de Hollande, & Poëte fameux, qui fit des vers à sa loüange, lorsqu'elle n'avoit pas encore quatorze ans.

Du caractere dont elle étoit, son merite & sa science seroient demeurés inconnus, si *Rivet*, *Vossius* & *Spanheim*, ne l'eussent poussée, comme malgré elle, sur le Théatre du grand monde. Il faut joindre à ces

A. M. DE SCHURMAN. trois Théologiens *Saumaise*, *Beverovicius*, & *Huygens*. Ces sçavans se firent honneur d'avoir commerce de lettres avec elle, de montrer ce qu'elle leur répondoit, & de la préconiser dans les Pays étrangers. Cela lui attira des lettres de *Balzac*, de *Gassendi*, du P. *Mersenne*, de *Bochart*, de *Conrart*, & de plusieurs autres personnes illustres.

Enfin son nom devint si celebre, que les personnes les plus qualifiées, & les Princesses-même, qui pouvoient avoir occasion de la voir, s'en faisoient un plaisir singulier.

La Princesse *Marie de Gonzague* allant en Pologne, dont elle avoit épousé le Roi *Vladislas*, & la Duchesse de *Longueville* allant à *Munster* pendant les negociations de la paix, & passant l'une & l'autre à *Utrecht*, lui firent l'honneur de lui rendre visite, comme le *Laboureur* & *Joly* l'ont remarqué, l'un dans sa Relation du voyage de *Pologne*, & l'autre dans celle du voyage de *Munster*.

Elle étoit tendrement aimée de la Princesse *Elizabeth*, fille du Roy

de Boheme, tant vantée par *Descartes*. Le Cardinal de *Richelieu* voulut aussi lui donner des marques de son estime. A. M. DE SCHURMAN.

Vers l'an 1650. il se fit un assez grand changement dans sa maniere de vivre. Elle n'avoit jusques-là été occupée que de ses études; car quoiqu'elle eût perdu sa mere depuis long-temps, les soins du ménage n'avoient point roulé sur elle, mais sur deux tantes, avec lesquelles elle vivoit; ces tantes devenuës alors infirmes & aveugles, la mirent dans la necessité de se charger de tous les embarras domestiques.

On a cru qu'elle avoit voulu embrasser la Religion Catholique; ce fut du moins le bruit que repandirent quelques Ministres, dont elle ne vouloit point entendre les prédications, pour la décrier, sous prétexte d'un voyage qu'elle avoit fait en 1653. à *Cologne*, où elle avoit demeuré deux ans, sans aller pendant tout ce temps aux Temples des Protestans.

Lorsqu'elle fut de retour à *Utrecht*, elle se retira à la campagne, où elle

A. M. DE SCHURMAN.

continua à faire ses devotions hors des Temples. Elle s'attacha alors au fameux *Labadie*, dont elle embrassa les sentimens & les pratiques, & qu'elle suivit depuis par-tout. Elle demeura quelque temps avec lui à *Altena* dans le Holstein, & l'y vit mourir en 1674.

Elle se retira ensuite à *Wieuwerden* en Frise, & ce fut là qu'elle mourut le 5. Mai 1678. âgée de 61. ans.

Elle avoit pris pour devise ces paroles de S. Ignace, Martyr: *Amor meus crucifixus est.* On dit qu'elle aimoit beaucoup à manger des Araignées.

Catalogue de ses ouvrages.

1. *De vita Humanæ termino Epistola ad Joannem Beverovicium.* Cette lettre qui est datée d'*Utrecht* le 8. Fevrier 1639. a été imprimée cette année avec quelques autres pieces sur le même sujet, par les soins de *Jean Beverovicius*, à *Leyde in-4°.* en Latin & en Flamand.

2. *Dissertatio de ingenii muliebris ad Doctrinam & meliores litteras aptitudine. Accedunt Epistolæ ejusdem argumenti. Lugduni Batavorum* 1641. *in-*

8°. It. Dans le Recueil de ses Opuscules avec la lettre précedente. *Lugd. Bat.* 1650. *in-8°.* It. en François sous ce titre : *Question celebre, s'il est necessaire ou non que les filles soient sçavantes? Agitée de part & d'autre par Mademoiselle Anne-Marie de Schurman, Hollandoise, & le sieur André Rivet, Poitevin, le tout mis en François par le sieur Colletet. Paris.* 1646. *in* 8°.

A. M. DE SCHURMAN.

3. *Eucleria, seu Melioris partis electio, brevem Religionis ac vitæ ejus delineationem exhibens. Altonæ.* 1673. *in-8°.* C'est une défense de son attachement à la secte des Labadistes.

4. *Opuscula Hebræa, Græca, Latina, Gallica: Prosaïca & Metrica. Lugd. Bat.* 1648. *&* 1650. *in-8°.* It. *Editio 3a. aucta. Ultrajecti.* 1652. *in-8°.* C'est un Recueil de ses Lettres & de ses Poësies.

5. *Lettres traduites du Hollandois par Madame de Zouteland. Paris.* 1730. *in-12.* On ne voit ici que deux Lettres à *Jean Beverovicius* l'une datée du 8. Février 1639. qui est fort longue, & roule sur la Predestination; l'autre plus courte & datée du

A. M. DE SCHURMAN.

24. Octobre 1644. qui fait voir, qu'il n'y a eu rien de naturel dans le Miracle de l'Aveugle né, quoique *J. C.* ait employée des moyens qui sembloient naturels. Elles ne sont point dans le Recueil precedent.

V. son Eucleria. Le Dictionnaire Allemand de Mencken. Le Dictionnaire de Morery. La fama trionfante, Panegyrico alla Bellissima, Castissima è Dottissima Signora Anna Maria Schurman, di Domenico Gilberto da Cesena. 1642. *in-*8°. Il n'y a rien que de fort general dans l'Eloge qu'en fait Gilberti, non plus que dans les pieces qui l'accompagnent.

DANIEL DE PRIEZAC.

D. DE PRIEZAC.

DANIEL *de Priezac* naquit au Chateau de *Priezac* en Limousin avant l'an 1590.

Après avoir fait ses Humanités & sa Philosophie, il étudia en Droit à *Bourdeaux*, & s'y fit recevoir Docteur en cette Faculté. Il suivit ensuite le Barreau dans la même ville & s'y maria.

En

D. DE PRIEZAC.

En 1615. il fut choisi pour y enseigner la Jurisprudence. Nous apprenons cette date d'une piece de vers que *Pierre Trichet* fit alors à sa loüange, & qui se trouve à la p. 9. de ses Poësies. Il professa pendant dix années, & se fit depuis une si grande réputation par ses Plaidoyers, que le Chancelier *Seguier* le fit venir à *Paris*, après l'an 1635. qui est le temps auquel il fut élevé à cette dignité.

Priezac fut aussi-tôt après fait Conseiller d'Etat ordinaire; Charge qu'il a remplie jusqu'à la fin de sa vie.

Il fut reçu à l'Academie Françoise au mois de Février 1639.

Il mourut en 1662. âgé de plus de 72. ans, laissant un fils nommé *Salomon*, dont je rapporterai les Ouvrages après ceux de son pere.

Catalogue de ses Ouvrages.

Discours prononcés par M. Daniel de Priezac Avocat en Parlement, & Docteur Regent en l'Université de Bourdeaux. Bourdeaux 1621. *in*-8°. pp. 204. Il y a dans ce Recueil quatre discours,

D. DE PRIEZAC. dont les trois premiers sont François, & ont été prononcés en differentes occasions de Reception, &c. Le quatriéme est Latin, & a pour titre : *Oratio Solemnis habita in Scholis Utriusque Juris Academiæ Burdigalensis, qua Papiniani Natalitia ex veteri Justiniani instituto renovavit.* Il a été réimprimé avec quelques legers changemens à la p. 68. de ses *Miscellanea*. M. l'Abbé d'*Olivet* n'a point fait mention de ce Recueil dans le Catalogue qu'il a donné de ses Ouvrages.

2. *Vindiciæ Gallicæ adversus Alexandrum Patricium Armachanum, Paris.* 1638. *in*-8°. It. *Amstelodami.* 1638. *in*-8°. It. à la p. 222. de ses *Miscellanea. Paris.* 1658. *in*-4°. It. en François sous ce titre : *Défense des Droits & des Prérogatives des Rois de France, contre Alexandre Patrice Armacan, traduit du Latin de Daniel de Priezac (par Jean Baudoin.) Paris* 1639. *in*-8°. L'Ouvrage que Priezac réfute ici, est celui que *Corneille Jansenius*, Evêque d'*Ypres*, avoit publié sous le faux nom d'*Alexander Patricius Armachanus*, & sous le titre de

Mars Gallicus, seu de Justitia armorum & fœderum Regis Galliæ. 1636. *in*-4°. D. DE PRIEZAC.

3. *Observations sur un livre intitulé:* Philippe le Prudent, fils de Charles le Quint, vérifié Roi legitime de Portugal, des Algarves, des Indes, & du Bresil; composé en Latin par D. Jean Caramuel de Lobkowitz, Religieux de l'Ordre de Cîteaux. *Paris* 1640. *in*-8°.

4. *Paraphrase sur les Pseaumes. Paris* 1643. *in*-12. Cette paraphrase, qui est en vers, n'est que sur cinq Pseaumes, & sur l'Hymne *Ave maris stella.*

5. *Les Privileges de la Vierge, Mere de Dieu. Paris in*-8°. trois tomes, le premier en 1648. le second en 1650. & le troisiéme en 1651.

6. *Discours Politique. Paris in*-4°. deux tomes, le premier en 1652. & le second en 1654.

7. *Miscellaneorum libri duo. Paris.* 1658. *in*-4°. Les piéces contenuës dans ce Recueil, publié par son fils, sont les suivantes.

Dans le premier Livre,

De Themidis Oraculis, p. 1.

D. DE PRIEZAC. *De Romanarum Legum in Gallia acceptatione*, p. 25.

Qualis expetendus sit Juris Canonici Professor & Interpres, p. 49.

Papiniani Natalis ex prescripto Justiniani celebratus, p. 68.

Dans le second,

Quæstio Regia : Utrum reus Majestatis postulatus, qui ad Principem externum confugit, nativo suo Principi hunc reposcenti dedi ac tradi debeat? Ad Innocentium X. P. M. p. 101.

Disceptatio legitima, in controversia mota inter Apostolicæ Cameræ Cognitorem, Actorem ; & Eminentissimos Cardinales Barberinos, excellentissimumque Urbis Romæ Præfectum, Defensores.

Vindiciæ Gallicæ, &c. dont j'ai parlé plus haut.

8. *Le Chemin de la Gloire. Paris* 1660. *in*-12. Omis par M. l'Abbé d'*Olivet*.

9. *Tribonianus à Censura sospes, ad Cl. V. Marinum de la Chambre. Paris.* 1660. *in*-4°. pp. 43. Omis encore par M. d'*Olivet*.

Il faut maintenant parler des Ouvrages de *Salomon de Priezac*, son

fils, qui n'est connu que par leur moyen, & de la vie duquel on ne sçait aucune particularité. Les voici : D. DE PRIEZAC.

1. *Campestre Galliæ Miraculum, seu Fons Bellautius. Paris.* 1647. *in*-4°.

2. *L'Histoire des Elephans. Paris* 1650. *in*-12.

3. *Lætitia publica, seu faustus Ludovici XIV. in Lutetiam reditus. Paris.* 1649. *in*-4°.

4. *Icon Christinæ. Paris.* 1655. *in*-4°. pp. 24. Dans un Avertissement, qui est à la tête, *Salomon de Priezac* se plaint un peu de cette Princesse en ces termes : *Opusculum nuper Suecorum Reginæ inscripsi, sed cùm pro munere silentium rependerit, iratam autumavi, quod in ipso limine illius verecundiam ac moderationem nimis obruerim laude. Mea ergo culpa penitens adumbrandam suscepi tabellam, in qua præclaras tantæ Principis dotes ac nævos promiscue exponerem.*

5. *Dilucida de coloribus Dissertatio. Paris.* 1657. *in*-8°.

6. *Icon Asini. Scriptore S. P.* (*Salomone Priezac.*) *Paris.* 1659. *in*-4°. pp. 20.

7. *Julii Cardinalis Mazarini Iconis*

D. DE PRIEZAC. *Historica specimen. Paris.* 1660. *in*-4°.

8. *Dissertatio de Bello & Pace ad Emin. Card. Mazarinum. Paris.* 1660. *in*-4°. pp. 48.

9. *Mons Valerianus. Paris.* 1661. *in*-4°.

10. *Dissertation sur le Nil. Paris* 1664. *in*-8°. Toutes les pieces precedentes sont en prose.

V. Joannis Collini Lemovici illustres. p. 39. *L'Histoire de l'Academie Françoise par M. Pellisson, & par M. l'Abbé d'Olivet.*

JEAN BOCCACE.

JEAN BOCCACE. JEAN *Boccace* naquit à *Certaldo* dans la Toscane, l'an 1313.

Son pere, quoique pauvre, ne laissa pas de le destiner à quelque chose au-dessus de sa naissance. Ayant observé que sa phisionomie & sa vivacité promettoient beaucoup, il le destina au Commerce, & le mit à l'âge de dix ans chez un Marchand de *Florence.*

Il y apprit l'Arithmetique, & à

tenir les livres, & s'acquit l'affection de son Maître, qui le mena avec lui à Paris. Mais il se dégoûta peu à peu de cet emploi, & son Maître s'appercevant qu'il le negligeoit, pour se donner à la lecture, le congedia, après qu'il eut demeuré six ans chez lui, & le renvoya en Toscane. JEAN BOCCACE.

De retour dans son pays, il résolut de s'appliquer à l'étude des Belles-Lettres & des Poëtes, qu'il aimoit particuliérement. Mais son pere, qui regardoit la Poësie comme une chose inutile, & qui ne pouvoit lui être d'aucune ressource pour les besoins de la vie, s'opppofa à ses desseins; il lui permit cependant à la fin de se donner à l'étude de la Jurisprudence, croyant qu'elle pourroit le conduire à quelque chose.

Boccace eut pour Maître dans cette science *Cino* de *Pistoie*, fameux Jurisconsulte de son siecle, mais on peut dire que tout le temps qu'il y donna, fut un temps perdu pour lui; c'étoit à son égard une étude forcée, & qui étoit entiérement opposée à son inclination. Pendant qu'il paroissoit à l'exterieur s'en occuper,

JEAN BOCCACE.

il lisoit en secret les Poëtes, les Historiens, & les Philosophes.

La mort de son pere, arrivée lorsqu'il avoit 25. ans ou même 28. comme quelques-uns le pretendent, le laissa en pleine liberté de suivre son inclination. Il renonca dès lors à ses anciennes occupations, pour se livrer à ses études favorites.

Il commença par vendre le peu de patrimoine qu'il avoit, & resolut d'employer ce qu'il en retira à acquerir de la science.

Il alla d'abord en Sicile apprendre la langue Grecque sous un Calabrois nommé *Barlaam*, qui avoit la réputation d'y être très-habile. Il mena depuis de *Venise* à *Florence* un Grec nommé *Leonce Pilato*, le retint longtemps chez lui afin qu'il lui expliquât *Homere*, & lui procura depuis par le moyen de ses amis une Chaire de Professeur en langue Grecque à *Florence*.

Ces dépenses eurent bien-tôt épuisé ses fonds ; & la necessité l'auroit peut-être obligé à abandonner l'étude, si *Petrarque*, qui l'aimoit, & qu'il regardoit comme son Maître

dans l'Eloquence & la Poësie, ne l'eût aidé par ses liberalités. JEAN BOCCACE.

Ces secours lui fournirent les moyens de vacquer tranquillement à ses études; mais les troubles qui desolerent la ville de *Florence*, l'obligerent d'en sortir, pour aller ailleurs chercher du repos.

Après avoir rodé en divers endroits de l'Italie, il passa à *Naples*, où le Roi *Robert* lui fit un fort bon accueil. Il demeura assez long-temps à la Cour de ce Prince, où il devint, malgré la bassesse de sa naissance; amoureux de sa fille naturelle, en faveur de laquelle il composa son *Filocopo*, & sa *Fiammetta*. Quelques-uns veulent que cette Princesse ait répondu à son amour, & à en juger par ces Romans la chose est assez probable, mais d'autres prétendent le contraire.

Il demeura aussi long-temps en Sicile auprès de la Reine *Jeanne*: mais enfin ayant appris que les troubles de *Florence* étoient dissipés, il retourna en Toscane. Il ne fit pas cependant un long sejour dans cette ville; il se retira à *Certaldo*, où éloi-

JEAN BOCCACE.

gné du bruit des affaires il pouvoit donner tout son temps à l'étude.

Il aimoit la liberté, ce qui fut cause qu'il ne voulut jamais s'attacher à aucun Prince, quoiqu'on l'en eût souvent sollicité de differens endroits.

Sa trop forte application à l'étude lui causa un mal d'estomac, qui abregea ses jours. Il mourut à *Certaldo* le 21. Décembre 1375. âgé de 62. ans & fut enterré dans l'Eglise de *S. Jacques & S. Philippe*, avec cette Epitaphe, qu'il s'étoit faite lui-même quelque temps avant sa mort.

Hac sub mole jacent cineres ac ossa Joannis,
Mens sedet ante Deum meritis ornata laborum :
Mortalis vitæ genitor Boccatius illi,
Patria Certaldum, studium fuit alma Poësis.

Il étoit d'une complexion amoureuse, & cependant il ne voulut jamais se marier & ne laissa qu'un bâtard.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Genealogia Deorum libri XV. De Montium, Sylvarum, Lacuum, Fluviorum, Stagnorum, & Marium nominibus liber. In fol.* sans date, ni

nom de lieu, vers l'an 1472. It. *Venetiis* 1473. *in-fol.* It. *Regii* 1480. *in-fol.* It. *Vicentia* 1487. *in-fol.* *Venetiis* 1494. *&* 1511. *in-fol.* It. *Parif.* 1511. *in-fol.* On a marqué à la tête de cette derniere édition que c'étoit la premiere qui se fût faite hors de l'Italie It. *Cum annotationibus Jacobi Micylli. Basileæ.* 1532. *in-fol.* C'est la meilleure édition, l'Editeur y ayant corrigé plusieurs fautes qui s'étoient glissées dans les précedentes, ou qui venoient de *Boccace* même, & ayant suppléé à ce qu'il avoit omis. JEAN BOCCACE.

On a une traduction Françoise du premier de ces Ouvrages, sous ce titre: *Boccace de la Genealogie des Dieux, contenant la fausse credence des Gentils & Infideles, qui par leurs erreurs & mal fondées superstitions croyoient pluralité des Dieux; translaté de Latin en François. Paris* 1498. *in-fol.* It. *Ibid. Philippe le Noir.* 1531. *in-fol.*

Les Italiens l'ont aussi traduit en leur langue. *Della Genealogia degli Dei di Messer Giovani Boccacio libri XV. nè quali si tratta dell'Origine, & descendenza dè tutti gli Dei de' Gentili. Con la Spositione de' sensi delle favole e*

JEAN BOCCACE. *dell'Historie appartenenti. Aggiuntavi la vita di Boccacio descritta per M. Giuseppe Betussi. In Venetia.* 1547. 1556. 1569. 1581. 1585. *in*-4°. Cette traduction a été faite par *Betussi*, & revûë par *Gregoire Valentini.*

Le second Ouvrage a été traduit en la même langue. *Opera di M. Giov. Boccacio, dove per ordine d'Alfabeto si tratta diffusamente de' monti, Selve, Boschi, Fonti, Laghi, Stagni, Paludi, Golfi e Mari dell' Universo Mondo. In Firenza.* 1598. *in*-8°.

Boccace composa la Genealogie des Dieux à la sollicitation de *Hugues* Roi de Chipre & de *Jerusalem.* Les differentes éditions & les traductions qu'on en a faites, montrent l'estime qu'on a eu autrefois pour lui. Mais les fautes dont elle est remplie, aussi bien que l'ouvrage qui l'accompagne, les ont fait tomber tous les deux dans l'oubli.

2. *Compendium Romanæ Historiæ. Coloniæ* 1534. *in*-8°. It. *Argentinæ.* 1535. *in*-8°. *Gesner* a eu tort de dire que cette édition étoit la premiere. It. *Tremoniæ.* 1549. *in*-8°. Cet Ouvrage commence à *Romulus*, & finit à

Neron. Quoiqu'il porte le nom de *Boccace*, il y a grand sujet de douter qu'il soit veritablement de lui. JEAN BOCCACE.

3. *Opus de Claris Mulieribus. In-fol.* Ancienne édition Gothique sans date. It. *Ulmæ* 1473. *in-fol.* It. *Editum à Joanne Telero Abusiaco. Bernæ* 1539. *in-fol.* Cet Editeur qui étoit Maître d'Ecole à *Berne* en Suisse, a mis à la tête de chaque chapitre des vers qui en expliquent le sujet.

Jules Negri nous apprend dans sa Bibliotheque des Auteurs Florentins, que cet Ouvrage de *Boccace* a été traduit en Italien par Frere *Antoine de S. Lupidio*, dans le Picentin, & par *Nicolas Sassetti*, Florentin. Je ne sçai si l'on doit attribuer à l'un des deux la traduction, que *Maittaire* a marquée dans ses *Annales Typographici*, sous ce titre. L'*Opera di Misser Giovanni Boccacio de Mulieribus Claris Italice, Stampado per Maistro Zuanne de Trino, chiamato Tacuino. In Venetia* 1506. *in*-4°. Il y en a une plus recente faite par *Betussi*, & qui est intitulée : *Libro di M. Giovanni Boccacio delle Donne illustri, tradotto di Latino in volgare per M. Giuseppe Betussi; con*

JEAN BOCCACE. *una giunta fatta dal medesimo d'altre Donne famose. In Venetia* 1547. *in*-8°. *Betussi* a mis à la tête de sa traduction la vie de *Boccace*. It. *Con un altra nuova Giunta fatta per M. Francesco Serdonati, d'altre Donne illustri antiche è moderne. In Fiorenza.* 1596. *in*-8°. pp. 676. sans compter des Tables fort amples.

Nous avons deux traductions Françoises de cet ouvrage, l'une fort ancienne sous ce titre : *Des Nobles & Claires femmes. Paris. Verard.* 1493. *in-fol.* Une autre un peu plus récente, qui est intitulée : *Le plaisant livre de Jean Boccace, auquel il est traité des faits & gestes des illustres & claires Dames. Paris.* 1538. *in*-8°. Gothique.

Un Anonyme l'a traduit en Espanol, & sa traduction a paru sous ce titre : *Juan Boccacio, de las illustres Mugeres. Sevilla* 1528. *in-fol.*

Il en a aussi paru une traduction Allemande à *Francfort*. l'an 1569. *in-fol.*

4. *De casibus virorum & fœminarum illustrium libri IX. Paris. in-fol.* It. *Augustæ Vindelicorum* 1544. *in-fol.*

Cet ouvrage a été traduit plusieurs

fois en François. Les traductions que je connois, ont paru sous les titres suivans. JEAN BOCCACE.

Livre de la ruine des nobles Hommes & Femmes. Bruges. Colard Mansion. 1476. *in fol.* Gothique. Elle est fort differente des deux suivantes.

Livre intitulé des Cas & Ruines des nobles Hommes & Femmes renversés par fortune, depuis la création du monde jusques à notre temps, lequel contient en soi neuf Livres, & fut translaté de Latin en langaige François par honorable homme & sage Maître Laurens de Premier fait, en ensuivant précisement & au juste les Sentences prinses du langaige de l'Acteur, qui est moult subtil & artificiel. Et si est à entendre, que là où l'Acteur ne touche de plusieurs Histoires que deux ou trois paroles en brief, ledit Translateur les a voulu décrire & mettre en forme authentique si distinctement & en si beau style, que facilement les lisant & écoutant qui les ignorent, les pourront sans trop long travail d'entendement comprendre. Grand *in*-4°. Gothique. On lit à la fin ces mots: *Fut compilée cette translation le* 15. *Avril* 1409. *& imprimée à Paris*

JEAN BOCCACE. *de par Jehan Du Pré en l'an* 1483. *le* 26. *jour de Fevrier.* On marque ici qu'il y avoit eu une traduction plus ancienne ; c'est apparemment la précedente. It. *Lyon. Mathis Huss, & Jean Schabeler.* 1483. *in-fol.* It. *Paris. Michel le Noir.* 1515. *in fol.*

Traité des Mésavantures des Personnages signalés, traduit du Latin de Jean Boccace par Claude Witard. Paris. Nicolas Eve. 1578. *in*-8°.

George Chastellain a donné un Supplément à l'Ouvrage de *Boccace*, dans celui qu'il a intitulé : *Le Temple Jean Boccace de la Ruine d'au lcuns Nobles malheureux, fait par George son imitateur. Paris. Galliot du Pré.* 1517. *in-fol.* Avec quelques autres ouvrages. Ce Temple ne tient que 19. feüillets.

Betussi, qui a traduit les ouvrages précedens, a traduit aussi celui-ci. *I. Casi degl'Huomini illustri di Messer Giovan Boccacio, ne' quali si trattano molti accidenti di diversi Principi, incominciando dalla creazion del mondo fino al tempo suo ; con l'istorie e casi occorsi nelle vite di quelli, e i discorsi; ragioni, e consigli, descriti dall'Autore secondo l'occorenze delle materie, tradotti*

dotti di lingua Latina in volgare per M. Giuseppe Betussi, con una giunta fatta per M. Francesco Serdonati. Con due Tavole. In Firenza 1598. *in*-8°. pp. 828. L'Addition de *Serdonati* est en deux livres. JEAN BOCCACE

Il y en a une Traduction Espagnole, intitulée : *Cayda de los Principes de Boccacio, trad. por Juan Alonso de Camora. In Toledo* 1511. *in-fol. Nicolas Antonio* n'a point fait mention de cet Auteur.

Il a été aussi traduit en Allemand par *Jerôme Ziegler*; & cette traduction a été imprimée à *Augsbourg* en 1545. *in-fol.* avec des figures en bois fort grossieres.

5. *Ecloga XVI.* Dans un Recueil intitulé : *Ecloga Vergilii, Calphurnii, Nemesiani, Franc. Petrarcha, Joannis Boccacii, Joan. Bapt. Mantuani, Pomponii Gaurici. Florentia.* 1504. *in*-8°. It. à la p. 144. des *Bucolicorum Autores. Basilea* 1546. *in*-8°. Ces seize Eclogues contiennent près de trois mille vers, qui n'ont pas, à beaucoup près, le merite de sa prose.

6. *Origine, vita e costumi del Dante*

JEAN BOCCACE.

Alighieri. In Venetia 1477. *in-fol.* A la tête de la *Divina Commedia di Dante con il commento di Benvenuto da Imola.* C'est la premiere édition de cette vie. It. *In Roma* 1544. *in-8°.* It. *In Firenze* 1576. *in-octavo.* Avec une autre vie du même *Dante.* It. *Ibid.* 1587. *in-8°.* It. Dans le 3e. Volume de ses œuvres imprimées à *Naples* sous le titre de *Florence* en 1723. *in-8°.* où l'on marque qu'elle s'y trouve entiere, telle qu'elle a été écrite par l'Auteur, & non point tronquée, comme elle est dans l'édition de *Florence* de 1576.

7. *La Teseide di Giovanni Boccacio, dichiarata da Andrea de i Bassi. In Ferrara* 1475. *in-fol.* It. *In Venetia* 1528. *in-4°.* L'Editeur de ce Poëme de *Boccace* s'est donné la liberté d'y changer une infinité de choses, & jusqu'à des vers entiers; ce qui fait que ce n'est qu'un fantôme du veritable ouvrage de *Boccace*, entierement different des Manuscrits que l'on en a. Il est divisé en douze Livres, & c'est le premier Poëme Epique Italien, qui ait été composé en rime octave, espece de Vers que *Boccace* a le premier introduite dans

sa langue. It. *Transportata in prosa volgare da Nicolo Granuccio da Lucca. In Lucca.* 1579. *in* 8°. Voici le sujet de ce Poëme. *Arcite* & *Palemon*, amis & rivaux, aiment tous deux *Emilie*. *Arcite* est preferé ; mais par un accident funeste, lorsqu'il venoit de remporter l'honneur d'un Tournoi, son cheval s'étant abbatu tout d'un coup, le renverse, & le froisse entierement. Avant qu'il mourût, *Thesée* sçachant combien il aimoit *Emelie*, & combien il en étoit aimé, la lui fit épouser. *Arcite* l'épouse & meurt. *Emilie* & *Palemon*, sont au desespoir, l'un d'avoir perdu son Amant, & l'autre son Ami. *Thesée* plein d'estime & d'affection pour l'un & pour l'autre, après leur avoir donné un temps raisonnable pour exhaler leur douleur, tâche de les rendre susceptibles de consolation, & representant à *Emilie* qu'elle trouveroit un autre *Arcite* en la personne de *Palemon*, le lui fait accepter pour époux. *Anne de Graville* a mis cet ouvrage en vers François sur une vieille traduction Françoise, mais tout cela n'a point été impri-

JEAN BOCCACE.

JEAN BOCCACE. mé. *Du Verdier* rapporte seulement dans sa *Bibliotheque Françoise* le commencement de l'ouvrage d'*Anne de Graville*. Depuis ce temps on a vû paroître une autre traduction sous ce titre : *La Theseide de Jean Boccace, contenant les belles & chastes amours de deux jeunes Chevaliers Thebains Arcite & Palemon, traduite de l'Italien par D. C. C. Paris. Abel l'Angelier.* 1597. *in-12. George Chaucer*, l'*Homere* de son pays, a mis l'ouvrage de *Boccace* en vers Anglois.

8. On trouve à la page 53. d'un Recueil publié par *Doni* sous le titre de *Prose Antiche, In Firenze* 1547. *in-4°.* une lettre de *Boccace* à *Fiametta*, à qui le Poëme de la *Theseide* est dedié, où il lui en fait un précis.

9. *Amorosa visione di M. Giovanni Boccacio; nella quale si contengono cinque Triomphi, cioè di Sapienza, di Gloria, di Richezza, di Amore e di Fortuna; con l'Apologia di Girolamo Claricio, Imolese, contro detrattori della Poesia del Boccacio. in-4°.* sans date ni lieu. It. *In Venetia* 1531. 1549. & 1558. *in-8°.* Cet ouvrage est en vers.

10. *Filostrato. In Venetia.* 1528. *in-*4°. C'est un autre Poëme en rime octave. JEAN BOCCACE.

11. *Epistola confortatoria di Gio. Boccacio mandata à Pino de' Rossi. In Firenze* 1487. *in-*4°. It. Dans le 4^e^. Volume de ses Oeuvres imprimées en 1723. à *Naples*, sous le titre de *Florence. in* 8°. It. en François. *Epître consolatoire de l'Exil envoyée par Jean Boccace au Seigneur Pino de Rossi, traduite en François par Marguerite de Cambis. Lyon. Guill. Rouille* 1556. *in-*16.

12. *Il Philocolo, o vero amorosa faticha, cioè il libro delli amori di Florio & di Banzafiore. In-fol.* Ancienne édition sans date. It. sous cet autre titre : *Il Filocolo, Amore piacevole di Florio e Biancofiore, libri VII. In Venetia* 1472. *in-fol.* It. *In Milano.* 1476. *in-fol.* It. *In Venetia* 1481. & 1485. *in fol.* It. sous ce titre : *Inamoramento di Florio, e di Bianzafiore chiamato Philocopo, composto per M. Gio. Boccacio. In Venetia* 1520. *in-*4°. It. *In Milano* 1524. *in-*4°. It. sous ce titre : *Il Filocopo di M. Gio. Boc-*

JEAN BOCCACE.

cacio, da M. Tizzone Gaetano di Posi diligentemente revisto. In Vinegia 1538. *in* 8°. It: *Riveduto, corretto, & alla sua vera lezione ridotto da Fr. Sansovino. In Venetia* 1551. & 1612. *in*-8°. It. *In Firenze.* 1594. *in*-8°. It. En François : *Le Philocope de M. Jehan Boccace, contenant l'Histoire de Fleury & Blanchefleur, divisé en sept livres, traduits d'Italien en François par Adrian Sevin, Gentilhomme de la maison de M. de Gié. Paris* 1542. *in-fol.* & *Paris* 1555. *in*-8°. It. *Ibid.* 1575. *in*-16. deux vol. Les Italiens citent ce livre indifferemment sous le nom de *Filocolo* ou de *Filocopo*. Ce dernier est pourtant le seul que *Boccace* ait employé ; l'autre qui a paru plus doux ne s'est introduit que par corruption. La preuve de ceci se tire de *Boccace* même, qui dans le cinquiéme livre dit, que *Florio* jugeant à propos de changer de nom, prend celui de *Filocopo* du Grec φιλόκοπος, ami du travail, à cause des travaux que l'amour lui faisoit souffrir. Quelques Auteurs, si l'on en croit *Jerôme Muzio* au commencement de ses *Battaglie*, ont dit que *Boccace* pré-

ſtroit ſon *Philocope* à tous ſes autres ouvrages, même à ſon *Decameron*, mais il n'y a pas d'apparence qu'il ait eu ſi mauvais goût; car c'eſt un Roman très-ennuyeux, ſoit pour les choſes mêmes, ſoit pour la maniere dont elles ſont racontées. On y voit un mélange extravagant du Paganiſme avec le Chriſtianiſme. *Junon* y deſcend du ciel dès l'entrée, pour aller trouver le Pape ſon Vicaire Général, à qui auparavant elle avoit envoyé ſa Meſſagere *Iris* l'avertir de ſa venuë. Le ſtyle en eſt empoulé par-tout & affecté juſqu'au ridicule, comme lorſque parlant de l'Egliſe appellée à *Naples* : *La Chiaſa dello Spirito Sancto*, au lieu de l'appeller ſimplement l'Egliſe du S. Eſprit, il a recours à la paraphraſe, & dit le Temple du Prince de tous les Saints Oiſeaux; *Il Tempio del Principe di tutti i Sancti Uccelli*. *Muzio* a donc raiſon de croire, que ſi *Boccace* dans ſa premiere jeuneſſe a eu quelque complaiſance pour ſon *Philocope*, il changea de ſentiment, lorſqu'un âge plus mur lui eut rafiné le goût, comme il paroît par

JEAN BOCCACE.

JEAN BOCCACE. deux Nouvelles extrêmement traînantes & ennuyeuses dans le *Philocope*, qu'il a rétouchées depuis avec beaucoup de précision & de justesse dans le *Decameron*.

13. *Ameto, o verò Commedia delle Nimfe Fiorentine. In Venetia.* 1478. *in*-4°. It. *In Trevigi.* 1479. *in*-4°. It. *Con le osservazioni in volgare Grammatica sopra esso di Hieronimo Claricio. In Milano* 1520. *in*-4°. It. *In Firenze.* 1521. & 1529, *in*-8°. It. *In Venetia* 1524. 1534. *in*-8°. It *Con la dichiarazione de' i luoghi difficili, dal Sansovino. In Venetia.* 1545. *in*-8°. Cet Ouvrage est appellé dans quelques éditions *Il Nimfale d'Ameto.* Il est mêlé de Prose & de Vers; *Boccace* est le premier des Italiens qui ait mis en usage cette sorte de style, & son exemple a été suivi par *Bembo* dans ses *Asolani*, par *Sannasar* dans son *Arcadia*, & par plusieurs autres. *Antoine-Marie Salvini* a donné dans le 48e. de ses *Discorsi Accademici*, imprimés à *Florence* en 1695. *in*-4o. une explication de l'Allegorie des sept Nymphes, que *Boccace* a introduites dans cet Ouvrage.

14.

14. *Nimphale Fiesolano, composto per il Clar. Poeta M. Joanni Boccacio, e tracta de lo innamoramento di Africo e Mensola, e di molte altre cose antiche.* *in*-4°. Edition fort ancienne, sans date ni nom de lieu. It. en François : *Le Nymphal Flossolan de Jean Boccace, contenant le discours de deux Amans, Africain & Mensole ; avec leur vie & mort. Ensemble l'origine des Florentins. Histoire non moins belle que recreative ; traduite par Antoine Guercin. Lyon. Gabriel Cotier* 1556. *in*-16. JEAN BOCCACE.

15. *L'amorosa Fiammetta. In Venetia* 1481. *in*-4°. It. *In Firenze* 1517. *in*-8°. It. *In Venetia* 1542. 1562. 1611. 1620. *in*-12. It. *In Firenze* 1594. *in*-8°. Cette espece de Roman qui est divisée en sept livres, a été intitulé dans quelques éditions l'*Elegia di Madonna Fiammetta*, qui y convient assez, puisque c'est un Recit, que *Fiammetta* fait des souffrances que l'amour de *Pamphile* lui fait endurer. Il y en a une édition fort ancienne, qui porte ce titre Latin : *Joannis Bochacii, Viri eloquentissimi, ad Flametam Pamphili amatricem libellus materno sermone editus.* *in*-4°. On y

JEAN BOCCACE.

lit à la fin : *Finis Flametta anno* 1480. *die* 20. *mensis Septembris.* On ne voit point ici de distinction de livres. On en a une traduction Françoise, intitulée ; *La Fiamette amoureuse de Jean Boccace. Paris* 1622. *in*-12. Avec l'Original Italien.

16. *Invectiva di M. Giov. Boccacio, contra una malvaggia Donna, detto Laberinto d'Amore, & altrimente il Corbaccio. in*-4o. Ancienne édition sans date & sans nom de lieu. It. sous le titre de *Laberinto d'Amore. In Firenze.* 1516. *in*-8o. It. sous cet autre titre: *Il libro chiamato Corbaccio. In Parigi* 1569. *in*-8°. avec les notes de *Jacques Corbinelli.* It. *In Venetia* 1583. *&* 1611. *in*-12. It. *In Firenze* 1594. *in*-8o. It. en François ; *Le Labyrinthe d'Amour de Jean Boccace ; autrement, Invective contre une mauvaise femme, traduit en François par François de Belleforest. Paris, Jean Ruelle* 1571. *in*-16. Il a paru depuis une autre traduction extrêmement libre de cet ouvrage de Boccace sous ce titre : *Le songe de Boccace traduit d'Italien en François. Paris.* 1698. *in*-8°. Ce dernier Traducteur a retranché plusieurs choses

de son original, & y a fourré à la place plusieurs morceaux de Mademoiselle de Scuderi, de la Bruyere, de la Rochefoucault, & d'autres. Ce qui fait un assemblage assez mal assorti de l'ouvrage de Boccace, qui effectivement est en forme de songe, & de tout ce que les modernes ont dit long-temps après lui sur le chapitre des femmes. JEAN BOCCACE.

17. *Urbano di M. Giov. Boccacio, opera Giocondissima.* Je ne sçai quand a paru la premiere édition de ce Roman. It. *Rivista da Nicolo Granucci. In Lucca* 1562. *in*-8°. It. en François. *Urbain le Mescogneu, fils de l'Empereur Frederic Barberousse, qui par la finesse de certains Florentins surprit la fille du Souldan: Histoire de Jean Boccace, non moins advantureuse que delectable, translatée nouvellement d'Italien en François. Lyon. Claude Nourry, dict le Prince. in*-4°. pp. 56. non chiffrées. Gothique.

18. *Dialogo d'Amore di Messer Giovani Boccacio. Interlocutori, il Signor Alcibiade, & Filaterio Giovane. Tradotto di Latino in volgare da M. Angelo Ambrosini. In Venetia* 1511. *in*-

JEAN BOCCACE. 12. pp. 72. Ce dialogue traite de la nature de l'amour, de ses effets, des moyens de l'acquerir, de le conserver & de l'augmenter, & de ce qui peut le détruire. Je ne crois pas que l'original Latin ait jamais paru. On en a une traduction Françoise sous ce titre : *Treize élegantes questions & demandes d'Amour, lesquelles sont très-bien débattues, jugées & definies ; composées premierement par le très facond Jean Boccace, & translatées en François. Paris. Denis Jannot* 1541. *in-16.*

19. *Il Decamerone.* Cet ouvrage, qui est le plus considerable de ceux de *Boccace*, a été imprimé un grand nombre de fois ; je rapporterai ici les editions principales, suivant le Mémoire qui m'en a été donné par une personne de merite, fort versée dans ces sortes de choses.

La premiere fut donnée vers l'an 1470. *in-fol* sans date, ni nom de lieu & d'Imprimeur, sur le Manuscrit d'*Amaretto Mannelli*, qui avoit été copié sur l'original de *Boccace* en 1384. neuf ans seulement après la mort de cet Auteur. Sans

l'inexactitude & les negligences de l'Imprimeur, elle pourroit passer pour une des meilleures. Les autres parurent les années suivantes. JEAN BOCCACE.

1471. *In Venetia per Christophel Valderfer. in-fol.* On y trouve plusieurs endroits considerables differens de ce qu'ils sont dans la premiere édition.

1475. *In Vicenza per Giovanni de Reno. in-fol.*

1481. *In Venetia. in-fol.*

1484. *In Venetia per Batt. de Tortis. in-fol.* Il s'est fait beaucoup de changemens dans ces editions & les suivantes; par l'ignorance des Editeurs, qui corrigeoient mal à propos ce qu'ils n'entendoient pas.

1492. *In Venetia. in-fol.*

1516. *In Firenze per Filippo Giunta. in-4°.* On a ajouté à cette édition trois Contes surnumeraires, qui ne sont point de *Boccace*, mais qui ne laissent pas d'être bons.

1516. *In Venetia. Gregorio de Gregori. in-4o.*

1522. *In Venetia. Aldo. in-4°.* On trouve dans cette édition les trois Contes surnumeraires de celle de

JEAN BOCCACE.

Florence de l'an 1516.

1526. *Corretto per lo magnifico Messer Niccolo Delfino, Gentilhuomo Venitiano. In Venetia. Sabbio. in-8°.*

1527. *In Firenze per li heredi di Philippo di Giunta, in-4°.* Cette édition est la plus recherchée de toutes celles du *Decameron.* Un exemplaire en grand papier, relié en Maroquin violet, fut vendu 371. livres en Juillet 1729. à l'encan de la Bibliothéque de l'Abbé *Brochard.* Trois jeunes Florentins qui la donnerent au public, n'oublierent rien pour la rendre parfaite; comme ils possedoient fort bien leur langue, & qu'ils étoient guidés par des exemplaires beaucoup plus corrects, que ceux qu'on avoit consultés pour les éditions précedentes, ils auroient réussi dans leur dessein, s'ils avoient pû recourir à l'excellent MS. de *Mannelli*, mais il étoit alors égaré, & ils ne le virent point, ou ils le virent trop tard. Cela n'empêche point que leur édition ne l'emporte sur toutes celles qui l'ont précedée.

1529. *In Venetia. Bendoni. in-8°.*

1531. *in Venetia. in-8°.*

JEAN BOCCACE.

1533. *in Venetia. Mapheo Passinio. in*-8o.

1535. *In Venetia. Minerbi. in*-8o.

1536. *In Brescia. Nelle case di Lodovico Britannico. in*-8o.

1537. *In Venetia. Per Petro de Nicolini da Sabio. in*-8o.

1538. *Corretto da Antonio Brucciolì. in Venetia. Giolito. in*-4o.

1540. *In Venetia. in*-8o.

1541. *Ricoretto da Ludovico Dolce, con la dichiarazione di tutti i vocaboli, detti, proverbi e modi di dire. in Venetia. Curzio Navo* 1541. *in*-4o.

1542. *Ricorretto da Antonio Brucciolì. in Venezia. Giolito. in*-4o.

1545. *In Venetia. Bendoni. in*-8o.

1546. *Da Lodovico Dolce. in Venetia Giolito. in*-4o.

1546. *Emendato per Francesco Sansovino. in Venetia. Giolito. in*-4o.

1548. *Da Fr. Sansovino. in Venetia. Giolito. in* 4o.

1550. *Da Lod. Dolce. in Venetia. Giolito de Ferrari. in*-4o.

1552. *Da Lod. Dolce. in Venetia. Giolito. in*-12.

1552. *Alla sua intera Lezione, non meno nella scrittura, che nelle pa-*

JEAN BOCCACE. *role ridotto per Girolamo Ruscelli. in Venetia. Vincenzo Valgrisi* 1552. *in*-4o.
On ne peut trop blâmer la hardiesse de *Ruscelli*, qui dans sa Preface dit, qu'il a corrigé le texte de *Boccace* en plus de 70. endroits, à côté desquels il a mis des notes marginales, où d'un air de Maître il reprend *Boccace* de mal parler; critique impertinente, dont *Castelvetro* s'est moqué p. 57. de ses *Correzzioni*.

1553. *Da Girol. Ruscelli. in Venetia. in*-4o.

1555. *Con le annotationi tratte dalle Prose del Bembo. in Lyone. Guglielmo Rovillio. in*-12. Les Italiens n'estiment point les éditions du *Decameron*, faites hors de l'Italie, persuadés que venant de gens qui n'entendent pas bien leur langue, elles ne peuvent manquer d'être pleines de fautes.

1556. *in Venezia per Comin da Trino. in*-4o.

1557. *Corretto gia dall' Accademia Fiorentina & ristampato secondo il vero testo antico dell' Autore, segnato co i numeri corrispondenti alle Richezze della lingua volgare di M. Francesco Alunno da Ferrara. in Vinegia. Paolo*

Gerardo. in-4o. Alunno, qui a donné cette édition, dit l'avoir faite sur celle de l'Academie Florentine, que *Nicolas Delphino* avoit dirigée. Il ajoute qu'il a fait reimprimer en même temps pour la 5e. fois ses *Ricchezze della lingua volgare* avec des chiffres correspondans à ceux de son *Boccace*, où il en a mis depuis le commencement jusqu'à la fin de neuf lignes en neuf lignes. Cette 5e. édition des *Richezze* faite à *Venise* chez *Paul Gerardo* en 1557. *in-4o.* nous enseigne la date de l'édition du *Boccace*, où l'année n'est point marquée. Ces *Richezze* d'*Alunno* sont un Dictionnaire de tous les mots de *Boccace*.

JEAN BOCCACE.

1557. *Da Girol Ruscelli. in Venezia. Vincenzo Valgrisi. in-4o.*

1557. *in Lione. Rovillio. in-16.*

1573. *Ricorretto in Roma & emendato secondo l'ordine del Concilio di Trento, e riscontrato in Firenze co' testi antichi, e alla sua vera lezione ridotto da Deputati di loro Altezze Serenissime. in Firenze. in-4o. Vincent Borghini, Pierre-François Cambi, & Sebastien Antinori* furent les Dé-

JEAN BOCCACE. putés qui presiderent à cette édition. Ils donnerent à cette occasion l'ouvrage suivant : *Annotazioni e Discorsi sopra alcuni luoghi del Decameron di M. Gio. Boccacio, fatte dalli molto magnifici Signori Deputati da loro Altezze Serenissime sopra la correzzione di esso Boccacio. in Firenze. Giunti.* 1574. & 1584. *in*-4°. Cette édition des Deputés ayant été faite sur le Manuscrit de *Mannelli*, est plus conforme au texte de *Boccace* qu'aucune des precedentes, & même que celle de 1527. Mais les retranchemens & les changemens qu'ils y firent, déplurent fort aux Florentins. On n'en fut pas cependant content à *Rome*, où l'on trouva qu'ils n'en avoient point encore assez fait. Cela engagea à députer de nouveau *Leonard Salviati* pour en donner une autre édition plus corrigée.

1582. *Riscontrato in Firenze co' testi antichi, e alla sua vera lezione ridotto da Cavalier Lionardo Salviati, deputato dal Seren. Gran Duca di Toscana. In Firense, Giunti* 1582. *in*-4°. Cette édition de même que la précedente est conforme au MS. de *Mannelli*.

Une chose assez singuliere est qu'on y á changé tous les endroits, où les Moines & les Religieuses figuroient d'une maniere peu convenable à leur état, & qu'on y a même supprimé entierement la 6e. Nouvelle de la premiere journée, qui regardoit un Inquisiteur, & qui ne pouvoit se réformer, mais qu'on n'a pas eu le même égard pour les Prêtres & même les Evêques, qu'on y a laissé tels qu'ils y étoient. JEAN BOCCACE.

1587. *Da Lionardo Salviati. in Firenze. Giunti. in-4°.*

1588. *Di nuovo riformato da Luigi Grotto, Cieco d'Adria, con le Dichiarationi, auvertimenti, & un vocabulario di Girolami Ruscelli. in Venetia. Zoppini. in-4°.*

1590. *Da Luigi Groto Cieco d'Adria. in Venetia* 1590. *in-4°.*

1594. *Da Lionardo Salviati. in Venetia. Alessandro Vecchi. in-4°.*

1597. *Da Lion. Salviati. ibid. in-4°.*

1512. *Riformato da Luigi Grotto Cieco d'Adria. in Venetia in-4°.*

1614. *Da Lyon. Salviati. in Venetia. Aless. Vecchi. in-4°.*

JEAN BOCCACE.

1627. *In Firenze. in-4°.*

1638. *Da Lion. Salviati. in Venetia in-4o.*

1665. *Si come lo diedero alle stampe li Giunti l'anno* 1527. *Amsterdam. Elzevir. in-12.*

1725. *in Londra in-4°.* Cette édition donnée par *Paul Rolli*, est entierement conforme à celle de 1527. qu'on y a copiée ligne pour ligne. Elle a été critiquée par M. *Buonamici*, dans une lettre Italienne imprimée à *Paris in-4o.* en 1706.

1727. *in Londra in-12.* deux vol. Cette édition faite en Hollande, est entierement conforme à celle de *Rolli.*

1729. *in Venetia in-4°.* Celle-ci est encore entierement conforme à celle de 1527.

De tout ce que je viens de dire des éditions du *Decameron*, il resulte qu'il y a quatre leçons differentes du texte de ce livre, suivant lesquelles on peut les rediger toutes en quatre classes.

La 1e. classe est de la leçon la plus conforme au MS. de *Mannelli*, qui a été suivie dans la 1e. édition,

dans celles de 1527. & 1537. dans les deux d'*Antoine Bruccioli* 1538. & 1542. dans les deux de *Sansovino.* 1546. & 1548. dans celle de 1556. & de 1665. dans les deux de *Rolli* 1725. & 1727. & dans celle de *Venise* 1729. Il faut ajouter l'édition des Deputés de 1573. & les 6. de *Salviati* 1582. 1587. 1594. 1597 1614. & 1638. parce que, toutes retranchées qu'elles sont, elles conservent en ce qu'elles ont retenu, une conformité avec le MS. encore plus grande & plus parfaite que l'édition de 1527.

JEAN BOCCACE.

La 2^e^. classe est de la leçon de *Nicolas Delfino* dans son édition de 1526. Suivie par celles de 1529. 1535. 1536. 1545. & par *Alunno* dans celle de 1557.

La 3^e^. est de la leçon de *Louis Dolce*, dont il y a 4. éditions *in*-4°. de 1541. 1546. 1550. & 1552. & une *in*-12. de 1552.

La 4^e^. est de la leçon de *Jerôme Ruscelli* dont il y a trois éditions de 1552. 1553. & 1557. outre celle de *Louis Groto* de 1588. de 1590. & 1612. toutes les autres éditions peu-

JEAN BOCCACE. vent se reduire à quelqu'une de ces classes.

Vincent Brusantini de Ferrare, s'est avisé de mettre le *Décameron* en vers & son ouvrage a paru sous ce titre : *Le cento Novelle dette in ottava rima. in Venetia* 1554. *in*-4o. mais il est extrêmement rare.

Venons maintenant aux traductions du *Decameron*, & commençons par les Françoises.

J'en ai vû une intitulée : *Boccace des cent Nouvelles. Paris. in-fol. feuill.* 178. Gothique, sans date ; à la fin de laquelle on lit ces mots : *Cy fine le livre de Cameron, autrement surnommé, le Prince Galiot, qui contient cent Nouvelles, lequel livre ja piéça compila & écrit Jehan Boccace de Certald de Latin, qui depuis naguieres a été translaté de Latin en François par Maître Laurens-du-Premier fait. Imprimé pour Antoine Verard.* C'est apparemment là l'édition que *la Croix du Maine* met en 1485. Il y en a une autre de la même traduction, faite à *Paris* le 27. Août 1534. chez *Jean Petit in*-8o. Gothique ; on a ajouté à celle-ci les trois Contes surnu-

meraires, qui se trouvent dans les éditions Italiennes de 1516. par les *Giunti*, & de 1522. par *Alde*. Une Note ajoutée à la fin d'un MS. de cette traduction, nous apprend qu'elle fut achevée d'être écrite le 15. Juin 1414. Mais c'est un miserable ouvrage, où *Boccace* n'est pas reconnoissable ; le Traducteur s'étant donné la liberté de changer ce qui lui a plû, & quelquefois de substituer des Nouvelles étrangeres plates & ridicules, à celles de son Original.

JEAN BOCCACE.

On ne doit pas s'étonner de trouver dans le titre, qu'elle est faite sur le Latin, parce qu'anciennement l'Italien étoit appellé le Latin vulgaire, *il volgare Latino*.

Le *Decameron*, mal appellé *Cameron*, se trouve intitulé dans les anciens Manuscrits *il Principe Galeotto* ; nom que *Laurent du Premier-fait* a traduit par le *Prince Galiot*. On ne sçait pas trop bien la raison de ce titre : Entre celles qu'on rapporte, les plus plausibles sont celles de *Gelli*, qui dans sa troisiéme leçon sur l'Enfer du *Dante* prétend, que du temps

JEAN BOCCACE.

de *Boccace*, *Galeotto* signifioit un Entremetteur d'amour, & que comme il s'agit d'amourettes dans la plûpart des Nouvelles de *Boccace*, ce titre leur a été donné pour ce sujet; & celle de *Rolli*, qui croit que c'est à l'imitation d'un Roman Provençal, qui portoit ce nom, & qui contenoit des avantures amoureuses.

Le Decameron de Messire Jean Boccace, Florentin, nouvellement traduit d'Italien en François par Maître Antoine le Maçon, Conseiller du Roi & Tresorier de l'Extraordinaire de ses Guerres. Paris, Ponce Rosset. 1545. *in-fol.* Avec un Epître dédicatoire à *Marguerite de France*, Reine de Navarre. Il faut remarquer que les endroits trop libres, ou même impies du *Decameron*, rendus en François dans cette édition avec toute la force qu'ils ont dans l'Original, ont été changés dans les éditions posterieures, à l'exemple des changemens qui ont été faits dans l'Italien. It. *Lyon Roville* 1552. *in*-8°. It. *Paris* 1559. & 1569. *in*-8°. It. *Ibid.* 1570. 1578. *in*-16. It. *Lyon.* 1578. 1597. *in*-8°. It.

Rotterdam

Rotterdam 1596. *in*-16. deux vol. It. *Paris* 1629. *in*-8°. JEAN BOCCACE.

Contes & Nouvelles de Boccace ; traduction libre au goût de ce temps. Avec figures. Amsterdam 1697. 1699. *in*-12. deux vol. It. *Cologne* 1702. 1712. *in*-12. deux vol. Cette traduction est fort mauvaise, l'Auteur a gâté son original en voulant lui prêter ses pensées.

On en a une traduction Espagnole, qui a été imprimée à *Tolede* en 1524. & à *Medina* del Campo en 1543. *in-fol.*

Il y en a une traduction Allemande imprimée à *Augsbourg* en 1490. *in-fol.* & à *Strasbourg* en 1561. *in-fol.* & une Flamande, qui l'a été à *Harlem* en 1564. *in*-8°.

Olimpia Fulvia Morata a traduit en Latin les deux premieres Nouvelles de la premiere Journée, & cette traduction se trouve à la p. 18. du Recueil de ses Oeuvres. *Basilea* 1570. *in*-8°.

La premiere Nouvelle de la quatriéme Journée a été traduite en Latin par *Leonard Aretin* sous ce titre : *De Crudeli amoris exitu Guiscardi &*

JEAN BOCCACE.

Sigismunda, Tancredi Salernitanorum Principis filia, historia ex Boccacio translata; traduction qui a été mal à propos attribuée à *Æneas Sylvius*, parce qu'elle se trouve dans le Recueil de ses Oeuvres. *Philippe Beroalde* l'ancien en donna depuis une autre traduction Latine en vers Elegiaques, qui se trouve dans le Recueil de ses discours & autres pieces, imprimé plusieurs fois. *François Habert d'Yssoudun* en a donné une traduction en vers François, faite sur le Latin de *Beroalde*, avec quelques autres traductions, qu'il avoit faites du même Auteur. *L'Histoire de Tancredus Roi de Salerne, contenant les pitoyables amours de Guichard & de Gismonde fille dudit Tancredus, traduction de Beroalde. Paris* 1551. *in*-8°. Richard le Blanc a donné aussi en vers François l'*Histoire de Tancredus prise des vers Latins de Philippe Beroalde. Paris* 1553. *in*-16. Avec la traduction des Centons de *Proba Falconia*. J'en ai vû une traduction qui est aussi en vers, & à la marge de laquelle est une partie du Latin de *Leonard Aretin*, elle a pour titre ;

Le livre des deux Amans Guisgard & Sigismunde in-4°. pp. 27. Gothique. Je ne sçai à qui elle doit être attribuée. *Du Verdier* en rapporte une autre anonyme, qui est intitulée; *La piteuse & lamentable histoire du vaillant & vertueux Guiscard, & de la très-belle Dame Gismonde, Princesse de Salerne. Lyon. Jean Flazolet.* 1520. *in*-16. Celle-ci est suivie de *la difference d'amour divine & terrestre avec la malheureuse fin d'amour vaine & legere, avec Lettres & Ballades.* *Annibal Guasco* a mis cette nouvelle en vers Italiens, qui ont été imprimés à *Venise.* JEAN BOCCACE.

La cinquiéme Nouvelle de la seconde Journée a été mise en vers Italiens par *François Canali*, de *Vicence*, & son ouvrage a été imprimé dans cette ville en 1612.

La huitiéme nouvelle de la dixiéme Journée a été aussi traduite en Latin par *Philippe Beroalde* l'ancien, & sa traduction se trouve dans le Recueil de ses Opuscules. *Matthieu Bandel* en a fait une autre, qui a été imprimée sous ce titre: *Titi Romani, Egesippique Atheniensis, Ami-*

JEAN BOCCACE. *corum*, *Historia in Latinum versa. Mediolani.* 1509. *in*-8°. Le nom Italien de *Gisippo*, qui est dans *Boccace*, mal rendu en Latin par *Egesippus*, a fait croire au Jacobin connu sous le nom d'*Antonius Senensis* que *Bandel* avoit traduit *Egesippe* en Italien. *Egesippum ex Latina lingua in vernaculam vertit*, dit-il dans sa Bibliotheque des Freres Prêcheurs. Faute grossiere, qui cependant a été copiée par *Passevin* dans son *Apparatus Sacer*, & par *Gerard Jean Vossius* dans ses Historiens Latins. *François Habert* à donné une traduction Françoise de cette nouvelle de *Boccace*, faite sur le Latin de *Beroalde*. *L'Histoire de Titus & Gisippus, traduite du Latin de Philippe Beroalde. Paris* 1551. *in*-8°. Avec l'Histoire de *Tancrede*. Cette traduction étant en vers, est differente de celle qui a paru dans un livre rapporté par *du Verdier*, & qui est intitulé : *Le petit Oeuvre d'Amour, & Gaige d'Amitié contenant plusieurs dits amoureux, traduits du Grec ou Latin, en rime Françoise ; & sur la fin est décrite en prose l'Histoire de Titus & Gisippus. Paris. Jean Barbedorge.* 1537. *in*-8°.

La dixiéme Nouvelle de la même Journée a été mise en Latin par *Petrarque*, & sa traduction se trouve dans le Recueil de ses Oeuvres sous ce titre : *De obedientia & fide uxoria* ; & séparément sous cet autre : *Historia de vera patientia, sive Historia Griselidis ex vernacula lingua Latinè à Petrarcha, edita à Francisco Peronneo. Paris. in-4°.* JEAN BOCCACE

La Fontaine a tiré plusieurs de ses Contes des Nouvelles de *Boccace*, comme il a soin de le marquer.

Il ne faut pas omettre ce que *Fauchet* nous apprend dans son origine de la Poësie Françoise, que *Boccace* semble avoir pris le sujet de quelques-unes de ses Nouvelles dans nos anciens Poëtes. Ainsi la deuxiéme de la troisiéme Journée, la quatriéme de la septiéme, la huitiéme de la 8e. paroissent prises du Roman des sept Sages de *Hebers*. La dixiéme de la neuviéme Journée semble aussi venir d'un Fabliau, ou Conte de *Rutebeuf*.

Le Decameron est de tous les ouvrages de *Boccace*, celui qui est le mieux écrit, & le plus connu. Il seroit à

JEAN BOCCACE.

souhaiter que ce fameux Auteur y eût menagé la pudeur plus qu'il n'a fait, & qu'il se fût abstenu de plusieurs expressions peu respectueuses par rapport aux choses de la Religion, & sur tout de quelques-uns qui approchent de l'impieté.

Ajoutons ici le titre d'un livre fort rare, qui a rapport au *Decameron. Ragionamento avuto in Lione da Claudio d'Herbere, Gentilhuomo Francese, è da Alessandro degli Huberti, Gentilhuomo Fiorentino sopra alcuni luoghi delle cento novelle del Boccacio. In Lione* 1557. *in*-4°.

20. *Delle Opere di M. Giovanni Boccacio, in questa ultima impressione diligentemente riscontrate con piu exemplari, ed alla sua vera Lezione ridotte; tomi* 6. *In Firenze* (c'est-à-dire, à *Naples.*) *in*-8°. Les quatre premiers volumes en 1723. & les deux autres en 1724. On ne voit ici qu'une partie des Oeuvres de *Boccace*. Les deux premiers volumes contiennent le *Philocopo*. On trouve dans le troisiéme l'*Amorosa Fiametta*, la vie du *Dante*, & l'*Urbano*. Le quatriéme renferme l'*Ameto*, le *Laberinto d'A-*

more, six Lettres de *Boccace*, entre autres: celle à *Pino de' Rossi*, & son Testament. On a dans les deux derniers *Commento sopra la Commedia di Dante Alighieri, con le annotationi di Antonio Maria Salvini.* Cet ouvrage de *Boccace*, qui n'explique qu'une partie du *Dante*, n'avoit pas été encore donné au Public. l'Editeur, qui s'est caché sous le nom de *Cilenio Zacclori*, n'a mis aucune preface, qui instruise du sort & du merite de chaque ouvrage, comme il auroit dû le faire.

JEAN BOCCACE.

21. *Dominique Antoine Gandolfi* a publié p. 262. de sa *Dissertatio historica de ducentis Augustinianis scriptoribus*, imprimée à *Rome* 1704. *in*-4°. une Lettre anecdote de *Boccace* au P. *Martin de Signa*, Hermite de *S. Augustin*, dans laquelle il lui rend fort au long raison de l'économie & du sujet de ses seize Eglogues.

V. *sa vie par Joseph Betussi, à la tête de sa traduction du livre de Claris Mulieribus; par François Sansovino dans ses éditions du Decameron; par Loüis Dolce à la tête des siennes; par Phillippe Villani, devant les éditions*

JEAN BOCCACE. *du même Decameron de Rolli.* Cette derniére ne s'accorde pas avec les precedentes. *Crescimbeni Istoria della volgar Poësia. Gaddi, de scriptoribus non Ecclesiasticis. tom. 1. p. 92. Poccianti, Catalogus scriptorum Florentinorum. Jules Negri, Istoria de' Fiorentini Scriptori.* Ce qu'en dit ce dernier n'est qu'un pur fatras de choses triviales. *Bayle, Dictionnaire. Papirii Massoni Elogia.*

CLAUDE ACHILLINI.

C. ACHILLINI. CLAUDE *Achillini* naquit à *Boulogne* l'an 1574. de *Clearque Achillini*, & de *Polixene Buoi.* Ce *Clearque* étoit fils de *Jean Philothée Achillini*, Poëte Italien, dont le frere *Alexandre Achillini* a été un grand Philosophe de son temps, & a cultivé aussi la Poësie Italienne.

Ainsi notre Auteur étoit petit-neveu d'*Alexandre*, & non point petit-fils, comme *Vittorio Rossi*, *Lorenzo Crasso*, & d'autres qui les ont suivis, le disent. M. de *la Monoye*, qui dans

dans ses notes sur *Baillet* met *Ghilini* au nombre de ceux qui se sont trompés sur ce point, se trompe lui-même en cela; car cet Auteur donne positivement à *Claude* la qualité de petit-neveu (*Pronepote*) d'*Alexandre*.

C. ACHILLINI.

Il apprit la Grammaire, & les belles Lettres d'*Ange Pagnoni*; & s'appliqua ensuite à la Philosophie sous *Frederic Pendasi* & *Flaminio Papazzoni*, qui l'enseignoient alors à *Boulogne*.

Il passa après à l'étude du Droit, qu'il apprit d'*Hercule Gualandi*, son parent, d'*Annibal Marescotti* & de *Jerôme Boccadiferri*, fameux Professeurs de l'Université de cette ville; & reçut le bonnet de Docteur le 16. Décembre 1594.

Orné de ce titre, il ne crut pas qu'il n'eût plus rien à apprendre; il voulut encore profiter des instructions de *Cesar Cremonin*, dont il alla prendre des leçons à *Padouë*. Ce Sçavant lui trouvant du goût pour la Poësie, l'exhorta à s'y livrer, & à y chercher un amusement qui le délassât de ses études serieuses. Ce con-

C. ACHILLINI. seil étoit trop conforme à son inclination, pour qu'il le negligeât ; ainsi malgré les occupations que ses differens emplois lui donnerent depuis, il composa dans ses momens de loisir des piéces de vers, qui lui firent de l'honneur, & lui acquirent de la réputation.

De retour à *Boulogne*, il y enseigna quelque temps le Droit avec un grand concours d'Auditeurs. Il ne quitta cet emploi, que pour aller à *Rome*, où il demeura long-temps dans le Palais du Cardinal *Olivier Seraphin Razali*. Ce Prélat avoit pour lui une estime particuliere, & conserva toujours tant d'affection à son égard, que le meilleur moyen d'en obtenir quelque grace, étoit d'employer l'entremise d'*Achillini*.

Après la mort de ce Cardinal, arrivée le 10. Mars 1609. *Achillini* se retira à *Boulogne*, où il continua d'enseigner la Jurisprudence, jusqu'à ce que dégoûté de cette ville, parce qu'on lui avoit refusé une Chaire vacante, il passa à *Ferrare*, où il fut fait premier Professeur.

Il étoit dans ce dernier poste, lors-

que le Pape *Paul V.* déclara *Alexandre Lodovisi*, Archevêque de *Boulogne*, Nonce Apostolique, pour ménager la paix entre *Philippes III.* Roi d'Espagne, & *Charles Emmanuel*, Duc de Savoye. *Achillini* fut choisi pour l'accompagner en qualité d'Auditeur, & il fit avec lui ce Voyage, qui fut heureux. Le Cardinalat fut la recompense du Nonce, qui succeda bientôt à *Paul V.* ayant été élû le 9. Février 1621. son successeur, sous le nom de *Gregoire XV.* C. ACHILLINI.

Achillini, qui étoit retourné à *Boulogne* après son voyage, n'eut pas plutôt appris la nouvelle de son élection, qu'il se transporta à *Rome*, où il eut l'honneur de baiser les pieds du nouveau Pape. Il esperoit apparemment que les honneurs viendroient bientôt fondre sur lui; cependant il eût le chagrin de voir mourir *Gregoire XV.* le 8. Juillet 1623. sans qu'il eût rien fait pour lui.

Heureusement *Odoard Farnese*, Duc de *Parme*, lui donna la premiére Chaire en Droit de cette ville, & le fit son Conseiller d'Etat, avec

C. ACHILLINI. quinze cens écus de gages ; ce qui n'avoit encore été fait pour personne. Il la remplit jusqu'à ce que la guerre l'obligea d'interrompre ses exercices & d'aller ailleurs chercher dequoi vivre.

Il retourna alors à *Boulogne*, où il recommença à enseigner avec des appointemens raisonnables. Ce fut alors qu'on l'aggregea au College des Docteurs en Droit Civil & Canonique de cette ville, qui l'envoya même dans la suite pour ses affaires particulieres au Pape *Urbain VIII*. Ce Pontife qui connoissoit son merite, lui donna de grandes marques de son estime, & lui accorda tout ce qu'il souhaitoit.

Lorsque les affaires de son College eurent été expediées, il retourna à *Boulogne*, où il songea à se donner du repos, passant la plus grande partie de son temps à une maison de campagne appellée *il Sasso*.

Ce fut là qu'il mourut le premier Octobre 1640. âgé de 66. ans. Son corps fut porté à *Boulogne*, & enterré dans l'Eglise de *S. Martin* des Carmes, où étoit la sepulture de ses Ancêtres.

Il auroit excellé dans la Poësie Italienne, s'il n'avoit donné malheureusement dans un stile ampoullé, & s'il n'avoit rempli ses vers de pensées trop hardies & peu naturelles. Il n'a pas laissé, eu égard au mauvais goût de son temps, de se faire un nom, & de voir ses Ouvrages applaudis. C. ACHILLINI.

Un sonnet qu'il fit sur la prise de *Suze* & sur la délivrance de *Casal* en 1629. plut tellement au Cardinal de *Richelieu*, qu'il lui envoya une chaîne d'or du prix de mille écus. Mais ce fameux Sonnet, qu'on admira en Italie & en France, ayant été fort ingenieusement mis en vers burlesques par un Poëte Milanois, qui étoit attaché aux interêts des Espagnols, en devint ridicule; & on ne le regarda plus dans la suite qu'avec mépris.

Il étoit de l'Academie *Della Notte* de *Boulogne*, où il portoit le nom d'*Il Selvaggio*, & de celle des *Incogniti de Venise*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Mercurio e Marte, Torneo Regale, fatto nel superbissimo Teatro di*

C. A-CHILLINI. *Parma, nell' arrivo della ser. Principessa Margherita di Toscana, Moglie del ser. Odoardo Farnese. In Parma.* 1628. *in*-4°.

2. *Teti, e Flora, Prologo della gran Pastorale recitata in Parma per honorar l'arrivo della ser. Princip. Margherita di Toscana. In Parma* 1628. *in*-4°.

3. *Dum Lauream in Collegio Bononiensi conferret Ill. Comiti Alberto Boschetto hac dicebat Claudius Achillini. Bononiæ.* 1632. *in*-4°. pp. 11. ce discours en prose n'a rien qui merite de l'attention.

4. *Poësie di Claudio Achillini. In Bologna.* 1632. *in*-4°. Il n'y a dans cette édition que des Poësies. It. *Rime & Prose. In Venetia.* 1651. *in*-12. On trouve dans celle-ci un discours Academique & des Lettres. Chaque édition qui a suivi, a été augmentée de quelques piéces. It. *In Venetia.* 1656. *in*-12. It. *Ibid.* 1662. *in*-12.

5. *Lettera al Cavalier Fr. Ottavio Piccolomini d'Arragona, espugnatore del Re' di Suecia. in Modona* 1633. *in*-4°.

6. *Vindiciæ secundùm fidem Hippolyti Marsilii circa mortem Andreæ*

Casalii quas postulat Cl. Achillinus. Lauda. 1635. *in-fol.* C. ACHILLINI.

7. *Epistola ad Jacobum Gaufridum. Parmæ.* 1645. *in-4°.*

8. *Cartelli di Claudio Achillini. In Bologna* 1660. *in-4°.* Ce sont des Cartels de défi, faits suivant les Regles de la Chevalerie. On voit à la tête sa vie par *Joseph-Marie Pannini.*

V. *Vita di Cl. Achillini descritta dal Dottore Gioseffo Maria Pannini*, à la tête des *Cartelli.* Elle est fort circonstanciée & renferme bien des faits. *Jani Nicii Erythræi Pinacotheca prima. Crescimbeni, Istoria della volgar Poësia. Ghilini, Teatro d'Huomini Letterati tom.* 1. *p.* 38. *Lorenzo Crasso, Elogii degli Huomini Letterati. Part.* 2. *p.* 161. *Glorie degli Incogniti. p.* 109. *Pellegrino Antonio Orlandi, Notizie degli scrittori Bolognesi.*

CHARLES DU MOULIN.

CHARLES *du Moulin*, comme on l'appelle communément, ou plutôt *du Molin*, comme on devroit l'appeller, puisque C. DU MOULIN.

C. DU MOULIN.

c'est de cette derniere façon qu'il signoit son nom, naquit à *Paris*, sur la fin de l'an 1500. de *Jean du Moulin*, Avocat au Parlement, & de *Perrete Chaussidon*. Sa famille étoit noble, & l'on prétend même qu'il étoit parent d'*Elizabeth* Reine d'Angleterre par, *Anne de Boulen*, sa Mere, & que cette Princesse l'avoua pour tel, en parlant à *François de Montmorenci*, Maréchal de France, lorsqu'il fut en Angleterre en 1572.

Lorsqu'il eût fait ses études d'Humanités & sa Philosophie dans l'Université de *Paris*, il alla à *Orleans* & ensuite à *Poitiers* étudier en Droit, jusqu'à l'an 1521. qu'il fit des leçons publiques à *Orleans*, principalement sur l'explication de l'Arbre de consanguinité.

Après s'être appliqué pendant sept années à la Jurisprudence, il se fit recevoir Avocat au Parlement en 1522. Il suivit ensuite pendant trois ans le Barreau du Châtelet, comme le plus utile pour former un jeune Avocat, & où il pût apprendre le mieux l'usage, l'esprit & l'expli-

cation de la Coûtume, & quelquefois celui du Parlement. C. du Moulin.

Il plaida quelques causes, mais en fort petit nombre ; car un empêchement qu'il avoit à la langue, & qui le faisoit begayer, lui attira dans le commencement le mépris des Plaideurs & des Procureurs, qui sont ordinairement de mauvais estimateurs de la capacité & du mérite des Avocats ; mais ses Collegues & les Juges rendirent dans la suite justice à son sçavoir dans une occasion remarquable. Car un jour *Christophe de Thou* qui étoit alors President au Parlement, lui ayant dit à l'Audience quelques paroles rudes & fâcheuses, les Avocats l'allerent trouver, & se plaignirent à lui, par la bouche de *François de la Porte*, le plus ancien d'entre eux, de ce qu'il avoit offensé un de leurs Collegues, *qui étoit*, dirent-ils, *plus sçavant, qu'il ne le seroit jamais*. M. *de Thou*, bien loin d'être choqué d'une plainte si hardie, la prit en bonne part, & dit le lendemain à l'Audience, que les paroles désobligeantes, qu'il avoit dites à *du Moulin*, lui étoient échap-

C. DU MOULIN.

pées dans la chaleur du discours.

Au reste *du Moulin* persuadé que le défaut de sa langue seroit toujours un obstacle à ses progrés dans la Plaidoyerie, prit le parti d'y renoncer & de se borner à la Consultation & au travail du Cabinet. Son assiduité à l'étude fut alors si extraordinaire, qu'il comptoit comme perdus tous les momens qu'il étoit obligé de donner aux besoins de la vie. C'étoit alors la Coutûme de porter de la barbe ; mais quelques instances que ses amis lui fissent de se conformer à l'usage, il aima mieux se la faire raser, persuadé que cela lui emporteroit moins de temps, que la peine qu'il auroit de la peigner & de l'ajuster tous les jours. Il changea cependant dans la suite de pensée sur ce point, lorsqu'il fut avancé en âge ; car il porta alors de la barbe, suivant l'usage.

Ce fut dans la même vûë, & pour n'être point distrait par les soins d'un ménage, qu'il resolut de ne se point marier, & qu'il fit une donation de tous ses biens à *Ferry du Moulin*, son frere cadet, qu'il avoit fait re-

cevoir Avocat au Parlement, sans se réserver aucune pension, se contentant de ce que le Palais pouvoit lui produire. C. DU MOULIN.

Cette donation se fit au mois d'Octobre 1531. & son frere s'étant marié en 1535. avec *Marguerite Maillart*, fille du Lieutenant Criminel du Châtelet de *Paris*, il confirma sa donation.

Il se trouva par là dans la suite assez à l'étroit, ayant été obligé contracter des dettes pour son frere, qui commença à en user mal à son égard, & ayant été volé par son valet, dans un temps que la guerre & les calamités publiques rendoient plus difficile.

Toutes ces circonstances jointes aux instances de ses amis le firent changer de résolution, & le determinerent à se marier. Il épousa au commencement de l'année 1538. *Loüise de Beldon*, fille de *Jean Beldon*, Secretaire du Roi, & Greffier des Presentations de la Cour du Parlement, avec une dot mediocre, mais cependant suffisante pour subvenir à ses necessités domestiques,

C. DU MOULIN. & pour payer les dettes, qu'il avoit été obligé de contracter. Il eut tout sujet de se loüer de cette femme, qui contribua à son repos & à sa tranquillité.

La premiere partie de son Commentaire sur la Coutume de *Paris*, qu'il publia en 1539. fut reçuë avec de grands applaudissemens, & le Parlement en fit une si grande estime, qu'il arrêta, les Chambres assemblées, de se mettre dans la liste de ceux qui seroient nommés au Roi pour être pourvûs des Offices de Conseillers vacans. Lorsque cet Arrêté lui fut notifié de la part de la Cour, il la remercia de l'honneur qu'on lui faisoit, & ajouta qu'ayant resolu de donner tout son temps à l'étude, & à la composition des livres qu'il avoit entrepris, il lui étoit impossible de l'accepter.

L'année 1542. lui fut fatale; car il se laissa aller aux nouvelles opinions sur la Religion. Il suivit quelque temps les sentimens des Calvinistes; mais il les abandonna bientôt pour s'attacher à ceux des Lutheriens, qui lui plûrent davantage.

Dieu lui fit dans la suite la grace de reconnoître ses erreurs, & il mourut dans le sein de l'Eglise Catholique. C. du Moulin.

Du Moulin se voyant trois enfans, obtint le 7. Décembre 1547. des Lettres en Chancellerie, à ce que les Renonciations & Donations par lui faites en faveur de son frere fussent déclarées révoquées par la survenance de ses enfans, desquelles Lettres ayant été debouté par Sentence donnée aux Requêtes du Palais le dernier Décembre 1549. il en interjetta appel, sur lequel intervint Arrêt du 12. Avril 1551. donné en la troisiéme Chambre des Enquêtes, par lequel en infirmant la Sentence, & ayant égard aux Lettres du 7. Décembre 1547. les Donations & Renonciations ont été declarées revoquées & résoluës par le moyen de la naissance des enfans legitimes de *Charles du Moulin*, *Ferry* condamné à le laisser joüir des choses à lui données, avec restitution de fruits, depuis contestation en cause; à la charge de l'hypotheque du doüaire préfix de deux cent livres de rente constitué par lui à sa femme du

C. du Moulin. du consentement de *Charles du Moulin*, pour laquelle hypotheque les biens donnés demeureront chargés subsidiairement, au cas que ceux dudit *Ferry* ne se trouvassent suffisans pour ledit doüaire, sauf à *Charles* son recours contre lui, pour l'acquit du doüaire envers ses enfans.

Son Commentaire sur l'Edit des petites Dates, qu'il publia en 1551. lui causa bien des chagrins. Les Gens du Roi en ayant fait des plaintes à la Cour le 2. Mai 1552. il fut arrêté qu'on le communiqueroit à la Sorbonne pour sçavoir son sentiment. La Faculté assemblée le 9. du même mois le censura, & cette censure fut suivie de plusieurs procedures, dont il est inutile de donner ici le détail.

Ses ennemis cachés, voyant qu'ils ne reussiroient point contre lui par les voyes de la Justice, souleverent contre lui la populace, qui alla piller sa maison. Le danger où il se vit alors l'obligea de sortir au plutôt du Royaume, & de faire son premier voyage en Allemagne.

Il se retira en 1552. chez le Land-

grave de Hesse, d'où il passa au mois de Juillet de la même année à *Basle*. On lui offrit de l'emploi dans cette ville, mais l'envie qu'il avoit de retourner en France pour se justifier en presence du Roi même, l'empêcha de l'accepter. Ainsi il n'eut pas plûtôt appris que le Roi étoit revenu à *Paris*, qu'il s'y rendit au mois de Septembre. Mais la brigue de ses adversaires se trouva si forte, qu'ayant séjourné seulement trois jours dans sa maison qui fut alors pillée pour la seconde fois, il se vit obligé de retourner en Allemagne. C. DU MOULIN.

Il alla d'abord à *Geneve*, & passa ensuite au mois de Septembre 1553. à *Strasbourg*, où il avoit été apellé en qualité de Conseiller & Professeur en Droit de la République. Mais il demeura peu de temps dans cette ville, & cedant aux instances de *Christophe*, Duc de *Wirtemberg*, qui l'avoit honoré de la charge de Conseiller & premier Professeur en Droit à *Tubinge*, il alla la même année prendre possession de ce dernier poste.

Il commença au mois de Décembre à faire quelques leçons, & il fit

C. DU MOULIN. le 26. Février de l'année suivante 1554. l'ouverture de ses leçons publiques. Sa reputation lui attira bientôt un grand nombre de disciples, & le Duc de *Wirtemberg* content de son travail, ne fut pas longtemps sans augmenter ses appointemens. Cette distinction excita la jalousie des autres Professeurs, qui ne voyoient qu'avec chagrin, qu'un nouveau venu eût été d'abord honoré de la premiere place de Professeur, & fût plus estimé & mieux recompensé qu'eux. Ils conspirerent sa perte, ou du moins son expulsion ; & pour cela lui firent un crime de mêler dans ses leçons avec la science du Droit des matiéres de Théologie, & l'accuserent de vouloir introduire dans l'Allemagne une nouvelle Religion. Ils allerent même jusqu'à dire qu'il étoit Schismatique & Ubiquiste, c'est-à-dire, qu'il suivoit le sentiment de ceux qui croient que le Corps & l'humanité de Jesus-Christ sont presens par tout, aussi-bien que sa Divinité, de même que dans l'Eucharistie.

Ces plaintes étant parvennës aux

oreilles des Electeurs & des Princes d'Allemagne, *du Moulin* leur écrivit pour leur témoigner que s'il avoit fait entrer de la Théologie dans ses leçons, il ne l'avoit fait que pour contribuer à la paix & à l'union, & qu'il n'avoit jamais dogmatisé en la moindre chose. Sa lettre fit son effet, & le Duc de *Wirtemberg*, qui desiroit le conserver, lui fit écrire au mois de Mars 1555. qu'il continuât ses leçons & ses consultations, sans toucher aux Dogmes de la Religion. C. DU MOULIN.

Cela lui procura du repos pour quelque temps; mais enfin la conjuration de ses adversaires devint si puissante, que par un decret public il fut enjoint à *du Moulin* de se retirer.

Les Princes d'Allemagne s'employoient alors, pour moyenner son retour en France, & ils l'obtinrent. Il en reçut avis par sa femme, qui étoit toujours demeurée à *Paris*, & cette nouvelle lui fit refuser une place de Conseiller, & de Professeur dans l'Université de *Fribourg*, qui lui fut offert par *Ferdinand* Roi des Romains.

C. DU MOULIN.

Il partit donc de *Tubinge* au mois de Mai 1555. En passant à *Strasbourg*, il y fut retenu par les Docteurs de cette Université & par les Ecoliers, qui l'engagerent à y faire quelques leçons; ce qui l'occupa pendant le mois de Septembre de cette année.

Il se disposa ensuite à se rendre en France, mais il fut arrêté à *Montbeliard*, par le Comte *George*, qui avoit besoin de ses conseils pour quelques affaires domestiques. Ce Seigneur le mena avec lui à *Dole*, où *du Moulin* à la priere de la ville fit cinq leçons publiques, les trois premieres au mois de Novembre 1555. la quatriéme le 9. Janvier, & la cinquiéme le 12. Juin de l'année suivante 1556.

Le Comte l'ayant ramené à *Montbeliard* aprés sa quatriéme leçon, pour y passer huit jours, l'y fit arrêter prisonnier, parce qu'il n'avoit pas voulu signer une consultation contraire à la verité, dans une mauvaise cause que ce Comte vouloit soutenir.

Du Moulin ayant interjetté appel

de ſon empriſonnement & de toute la procedure faite contre lui, à la Chambre Imperiale de *Spire*, fut conduit à *Blammont*, ville diſtante de-là de 5. lieuës, & y fut détenu pendant plus de quatre mois.

Sa femme n'eut pas plûtôt ſçu ſon empriſonnement, qu'elle ſe tranſporta avec ſa fille à *Blammont*, où n'ayant pû obtenir la permiſſion de parler à ſon mari, elle proteſta par un Acte public, de pourſuivre ſon Appel à la Chambre Imperiale, & fit tant de bruit, que le Comte *George* vint lui-même à *Blammont* mettre *du Moulin* en liberté, le 27. Mai 1556. moyennant un deſiſtement par écrit de ſon Appel.

Du Moulin retourna à *Montbeliard* ſur la fin du même mois, & y demeura juſqu'au 5e. Juin, qu'il en ſortit de nuit déguiſé, avec ſa femme & ſa fille. Il ſe retira à *Dole*, où il fut reçu pour la ſeconde fois au nombre des Profeſſeurs, & ce fut alors qu'il fit ſa 5e. leçon publique. Les honneurs qu'on lui fit dans cette ville, le déterminerent à y enſeigner pendant quelque temps; ce

C. DU MOULIN. qu'il fit avec tant de succès, que le Roi d'Espagne lui fit proposer de s'engager par un Serment solemnel, à établir sa demeure pour toujours à *Dole* ou à *Louvain*; auquel cas on lui donneroit la Charge de premier Professeur en Droit, avec deux mille livres d'appointemens, & d'autres recompenses honorables. Mais il refusa ces propositions, ne voulant demeurer à *Dole* que pour un temps, & se reservant la liberté d'en sortir quand il le souhaiteroit.

Sur ce refus il reçut le 13. Decembre 1556. ordre de la part du Roi d'Espagne de sortir de la Ville dans trois jours, sous pretexte qu'il lui étoit suspect, n'étant point né son sujet. La veritable raison étoit qu'étant en France il avoit écrit contre l'Empereur, pere du Roi d'Espagne, & qu'en Allemagne il avoit favorisé le parti de ses ennemis, & qu'ainsi il ne pourroit être regardé que comme un de leurs émissaires, tant qu'il ne seroit point attaché à ses Etats par quelque engagement.

Du Moulin sortit de Dole le 16. Decembre. Son premier dessein a-

voit été de retourner en France ; mais les principaux Officiers de la ville de *Besançon*, qui étoient venus exprès à *Dole* pour l'attirer dans leur Ville, le déterminerent à y aller. Il y reçut le 6. Janvier 1557. la triste nouvelle de la mort de sa femme, qu'il avoit renvoyée à *Paris*, & qui y étoit decedée pendant les fêtes de Noël. Il ne laissa pas, malgré sa douleur, de faire des leçons publiques les trois jours suivans, comme il l'avoit promis ; mais à la derniere il annonça cette mort à ses Auditeurs, & les pria de lui permettre de retourner à *Paris*.

Il partit de *Besançon* le 10. Janvier & arriva le 21[e]. à *Paris*, où il trouva qu'on avoit pillé sa maison pour la troisiéme fois après la mort de sa femme.

Il se remit d'abord à ses exercices ordinaires de l'Etude & des affaires du Palais : mais il reconnut bientôt le besoin qu'il avoit d'une Compagne, sur laquelle il pût se décharger des soins de son ménage. Cela le fit resoudre à un second mariage, qu'il contracta le dernier

C. du Moulin. Juin 1558. avec *Jeanne du Vivier*, dans laquelle il trouva les bonnes qualités qui lui avoient rendu la premiere si chere, mais dont il n'eut point d'enfans.

Il demeura tranquille jusqu'à l'an 1562. que les troubles de la Religion l'obligerent de sortir de *Paris* le 3. Juin avec sa femme & ses enfans, après avoir encore vû piller sa maison.

Après avoir été en divers endroits, il se rendit le 30. du même mois à *Orléans*, où il commença le 3e. Août à faire des leçons de Theologie. Il perdit alors en cette ville *Louis du Moulin* son second fils, & pensa perdre l'aîné *Charles*, qui fut dangereusement malade.

Les Ministres Calvinistes, dont il avoit abandonné depuis long-tems les sentimens, ne le laisserent pas enseigner librement; il se vit aussi-tôt en butte à leurs persecutions, & fut contraint pour s'en garantir de sortir d'*Orleans* le 2. Octobre, & de se retirer à *Allone* en Beauce, Châtellenie qui appartenoit à ses en-

sans par la succession de leur mere, & de là à *Villereau*, où il composa un petit Cathechisme Latin & François, qui fut en même temps traduit en Grec par *Louis de Villereau*, fils aîné du Seigneur du lieu; mais ne se trouvant pas en sureté dans ce lieu, à cause des Troupes qui rodoient dans le pays, il prit le parti de retourner à Orleans, & d'y continuer ses études ordinaires.

C. DU MOULIN.

Peu de temps après son retour à *Orleans* la Ville fut assiegée par le Duc de *Guise*, & ce fut pendant ce siege qu'il fit sa Concorde Evangelique. Lorsqu'il eut été levé, *du Moulin* retourna à *Allone*, & ne trouvant point de sûreté à aller à *Paris*, il se rendit à *Lyon* pour y faire imprimer quelques ouvrages.

Son Catechisme, qu'il y publia, irrita contre lui les Ministres Calvinistes de cette Ville, qui sur une accusation calomnieuse le firent arrêter prisonnier le 19. Juin 1563. Mais M. *de Soubise*, Gouverneur de *Lyon*, lui ayant donné des Juges, devant lesquels il parut, il obtint son élargissement le 20e. jour de son emprisonnement.

C. DU MOULIN.

Il revint à *Paris* au mois de Janvier 1564. mais son *Conseil sur le fait du Concile de Trente*, qui fut depuis imprimé à *Lyon*, lui fit de nouvelles affaires. Après avoir été interrogé sur cet ouvrage dans la Grand'Chambre du Parlement le 6. & le 7e. Juin de cette même année, il fut envoyé prisonnier à la Conciergerie.

Simon Bobé, Bailly de *Coulomiers*, qui avoit épousé *Anne du Moulin* sa fille, se rendit aussi-tôt à *Lyon*, où étoit le Roy, pour solliciter sa liberté ; & il obtint pour cet effet des Lettres Patentes, datées du 21. Juin 1564. par le crédit de *Jeanne d'Albret* Reine de *Navarre*, & de *Renée de France* Duchesse de *Chartres* & de *Ferrare*, dont il étoit Officier. Conformément à ces Lettres, le Parlement le fit élargir le 5. Juillet suivant, & on lui donna pour prison sa maison de *Paris*, & ensuite sa maison des champs, & enfin il fut élargi à pur & à plein.

Etant tombé malade en 1566. il eut le bonheur de reconnoître ses

erreurs,

erreurs, & après avoir conferé avec *Claude d'Espence*, son allié, sur les differens points de la Religion, il abjura le Lutheranisme, pour rentrer dans le sein de l'Eglise Catholique, reçut les Sacremens de l'Eglise, & mourut le 27. Decembre de cette année 1566. âgé de 66. ans. C. du Moulin.

Son corps fut enterré dans le Cimetiere de *S. André*, sa Paroisse, sans aucune Pompe funebre.

Il laissa deux enfans de sa premiere femme ; *Charles du Moulin*, Seigneur d'*Allone*, qui mourut d'hydropisie à *Paris*, au mois de Fevrier de l'an 1570. & *Anne du Moulin*, femme de *Simon Bobé*.

L'accident funeste arrivé à cette Dame merite d'être rapporté. La nuit du Samedi 19. Fevrier 1572. son mari étant absent, des Voleurs introduits dans sa maison près des Augustins par un Valet ; l'assommerent, grosse qu'elle étoit, deux jeunes enfans qu'elle avoit, la nourrice du plus petit, & la Servante ; prirent tout ce qu'ils purent emporter aisément, & étant sortis de grand

C. DU MOULIN. matin, se firent conduire pour une piece d'argent hors de la Ville, par le Cocher d'un Conseiller, qu'ils rencontrerent avec son charriot, & qu'ils poignarderent ensuite, de peur qu'il ne les découvrît, & emmenerent avec eux le Valet; sans qu'on ait jamais pû découvrir qui étoient les assassins, ni où ils s'étoient retirés.

» Il est certain que *du Moulin* a » été, non-seulement un des plus » grands Jurisconsultes, mais aussi » un des hommes de son temps, qui » avoit le plus de lecture & d'é» rudition. Il écrivoit facilement & » correctement en Latin & en Fran» çois : il n'a pas néanmoins parlé » Latin avec autant d'élegance & de » politesse que *Cujas*. Ses livres sont » pleins de traits satyriques, & d'in» jures contre ceux qui n'étoient pas » de son avis : il ne ménageoit » personne, & reprenoit avec ai» greur les personnes les plus con» siderables. Il avoit une si grande » opinion de son sçavoir, qu'il a» voit coûtume de mettre à la tête » de ses Consultations ; *Moi qui ne* » *cede à personne, & à qui personne*

» *ne peut rien apprendre.* Ces défauts C. du Moulin.
» étoient contrebalancés par beau-
» coup de sincerité, de probité, de
» désintessement, de zéle pour sa
» Patrie & pour son Prince, &
» d'amour pour le bien public, &
» pour la verité. A force de vouloir
» apporter des preuves de ses senti-
» mens, il en donne souvent de
» peu concluantes, il ne raisonne
» pas toujours juste, & cite quel-
» quefois des Autorités qui ne prou-
» vent pas ce qu'il prétend. On ne
» doit pas exiger de lui une critique
» tout à-fait exacte sur les Auteurs &
» sur l'Histoire Ecclesiastique : cepen-
» dant il en avoit assez. Il avoit bien
» lû les Peres, les Historiens Eccle-
» siastiques, les Canons des Conciles,
» les Canonistes, & même les Theo-
» logiens Scholastiques. Enfin il est
» étonnant qu'un seul homme ait
» pû tant lire & tant écrire d'ou-
» vrages, étant occupé de quantité
» d'autres affaires, & ayant eu tant
» de traverses en sa vie. » C'est le
jugement que M *du Pin* porte de
ce fameux Jurisconsulte.

Catalogue de ses ouvrages.

C. du Moulin.

1. *Commentariorum in Consuetudines Parisienses. Pars prima. Paris.* 1539. *in fol.* L'Auteur s'est plaint de cette premiere édition, comme d'une édition précipitée ; c'est ce qui fait que dans les suivantes il a beaucoup changé à son ouvrage. On ne voit ici des Commentaires que sur le premier titre, qui est *des Fiefs.* L'Epître dédicatoire est adressée au Roi *François I.*

2. *Consiliorum, seu responsorum Alexandri Tartagni, Imolensis Jurisconsulti, libri septem, cum notis Caroli Molinai. Lugduni* 1543. *in-fol.* Trois volumes. Dans les éditions de ces Conseils, posterieures à celle-ci & sur tout dans celle de *Francfort* de l'année 1610. en deux vol. *in fol.* on a retranché des Notes de *du Moulin*, qui y parle librement contre les erreurs des Canonistes, celles qui sont trop hardies & trop libres, & l'on y a ôté le nom de cet Auteur, afin que le livre pût se vendre dans les Pays d'Inquisition. Les Notes de *du Moulin* se trouvent rassemblées dans l'édition de ses œuvres de l'an 1681. tom. III. p. 879.

3. *Tractatus contractuum & usurarum*

redituumque pecunia constitutorum. Cum nova & Analytica explicatione L. Eos. C. de Usur. L. Periculi pretium D. de Naut. Fœn. & omnium Legum Usurariarum, hisque cognatarum, theorica & practica. Paris. 1545. *in*-4°. It. *Lugduni* 1572. *in*-8°. It. sous le nom de *Gaspar Caballinus de Cingulo, Jurisconsultus Picentinus. Venetiis* 1576. *in-fol.* Comme le nom de *du Moulin* étoit odieux en Italie, & que ses livres avoient été mis dans l'*Index*, parmi les Auteurs défendus de la premiere classe, on a trouvé un expedient pour ne point priver les Sçavans de ce pays d'ouvrages aussi excellens que les siens, qui a été de les reimprimer sous un autre nom, en ôtant ou corrigeant ce qui pouvoit déplaire dans ces pays. It. *Coloniæ. Agrip.* 1584. *in*-8°. It. *Paris.* 1608. *in*-4°. Cette derniere édition a été donnée par *Simon Bobé*, gendre de l'Auteur, sur le MS. duquel elle a été corrigée & augmentée de moitié. It. à la p. 1. du 2e. tom. de l'édition de ses Oeuvres de 1681. qui est la seule que je citerai ici, comme la derniere & la meilleure. On C. DU MOULIN.

C. DU MOULIN. trouve à la fin de l'Ouvrage un Traité *de Mutatione Monetarum*, qui en fait les onze derniers Chapitres, & qui a été inseré dans le Recueil de *Matthieu Boyss*, intitulé : *Tractatus varii atque utiles de Monetis. Coloniæ* 1574. *in*-8°. p. 180. & à la p. 475. d'un autre Recueil semblable de *Renerus Budelius, de Monetis & de Nummaria. Coloniæ.* 1591. *in*-4°. Quoique *du Moulin* paroisse dans un sentiment un peu relâché sur l'usure, & qu'il prétende qu'il y a certaines usures, qui n'étant point contraires à la charité, sont par-là permises, il décide neanmoins un grand nombre de cas plus severement, que n'ont fait plusieurs Casuistes, qui enseignant que toute usure est défenduë, trouvent des biais pour pallier les plus énormes & les plus injustes.

4. *Sommaire du livre Analytique des Contrats, Usures, Rentes constituées, Interêts & Monnoyes. Paris* 1547. *in*-4°. It. *Paris* 1556. *in*-16. It. à la p. 331. du 2^e^. vol. de ses Oeuvres, 1681. Le traité précedent fut si bien reçu du Public, qu'il crut devoir en mettre en François un abre-

gé, qu'il dédia au Roi *Henri II.* nouvellement parvenu à la Couronne, par une Epître datée du 1. Juin 1547. C. DU MOULIN.

5. *Oratio de Concordia & unione Consuetudinum Franciæ.* A la suite de son traité de *Usuris*, dans l'édition de 1608. donnée par *Simon Bobé*. On la voit à la p. 690. du tom. 2. de ses Oeuvres, 1681. C'est un projet de la conciliation de differentes Coûtumes de France, qu'il avoit formé.

6. *Tractatus de eo quod interest. Paris.* 1546. *in*-8°. It. sous ce titre : *Extricatio Labyrinthi de eo quod interest, cum explicatione & conciliatione legum ejus materiæ. Paris.* 1555. *in*-8°. It. sous le nom de *Gaspar Caballinus*, à la p. 17. du 5e. Tome des *Tractatus universi Juris. Venetiis* 1584. *in-fol.* It. à la p. 422. du 3e. Vol. de ses Oeuvres, 1681.

7. *Tractatus duo Analytici. Prior de donationibus factis, vel confirmatis in contractu Matrimonii; posterior de inofficiosis Testamentis, Donationibus & Dotibus. Paris.* 1550. & 1556. & 1577. *in*-8°. It. *Hanoviæ* 1598. *in*-8°.

C. DU MOULIN. It. à la p. 499. & 528. du 3e. tome de ses Oeuvres 1681. Il fit ces deux traités dans le cours du procès qu'il eut avec *Ferry du Moulin* son frere, pour la révocation des donations qu'il lui avoit faites.

8. *Dyni Muxellani Commentarius in Regulas Juris Pontificii; cum notis Caroli Molinæi. Paris.* 1548. & 1563. *in*-8°. It. *Cum adnotationibus Nicol. Boërii, Caroli Molinæi, & aliorum. Coloniæ* 1594. *in*-8°. Les Notes de *du Moulin* ont été inserées à la p. 291. du 5e. tome de ses Oeuvres 1681.

9. *Stilus antiquus supremæ Curiæ Parlamenti Parisiensis, nuper e suo Prototypo & antiquis Regiſtis ejusdem Curiæ de verbo ad verbum transumptus, cum novis annotationibus Car. Molinei, margini adjectis, & antiquis additionibus D. Stephani Aufrerii, tractatibus & Appendicibus suis. Omnia nove recognita, & in septem partes distincta, studio Car. Molinæi. Paris.* 1550. *in*-4°. It. *Denuo ab eo recognita & aucta. Paris.* 1558. *in*-4°. Cette seconde édition est plus ample que la premiere. It. à la p. 403. du 2e. tome de ses Oeuvres 1681.

10. *Explanatio L. si totas. C. de inoff. Donat. in qua de inofficiosis Testamentis, donationibus & dotibus agitur, cum multorum Jurium enucleatione.* A la suite de l'Ouvrage sur la même matiere, marqué au nombre 7. It. à la page 482. du 3e. tome de ses Oeuvres 1681. C. DU MOULIN.

11. *Commentarius Analyticus in Regulas Cancellariæ Romanæ, hactenus in Regno Franciæ receptas. Lugduni* 1552. *in* 4°. It. Ibid. 1560. *in*-4°. It. *Paris.* 1598. *in*-8°. It. à la p. 1. du 5e. tome de ses Oeuvres 1681. M. *Perard Castel* a donné une traduction Françoise paraphrasée de cet Ouvrage de *du Moulin* sous ce titre: *Paraphr. du Comm. de M. C. du Moulin sur les Regles de la Chancellerie Romaine, reçues dans le Royaume de France, par M. Perard Castel, Avocat en Parlement & Grand Conseil. Paris* 1685. *in-fol.* » Le Commentaire » de *du Moulin* est un ouvrage achevé, & il sert en plusieurs endroits de » décision dans les contestations qui » se forment pour le possessoire des » Benefices. Cependant il faut avouer » que le stile en est souvent embar-

C. DU MOULIN.

» rassé, les digressions incommo» des, & l'aigreur qui y regne con» tre la Cour de Rome, trop vio» lente. *M. Castel* a retranché tous » ces défauts de cet ouvrage. Sa tra» duction n'est pas litterale: car se » contentant de suivre l'esprit de » son Auteur, & d'expliquer ses » maximes, il y a ajouté quantité „ de reflexions de sa façon, & a „ observé sur tout les changemens „ arrivés dans la Jurisprudence, & la „ pratique qui s'observe aujourd'hui „ dans les Jugemens des affaires Be„ neficiales." *Journal des Sçavans du* 26. *Août* 1585. On a joint à l'ouvrage de *du Moulin* dans l'édition de 1681. *Georgii Louetii notæ ad Commentaria Caroli Molinæi in Regulas Cancellariæ Apostolicæ, cum notis marginalibus Antonii le Vaillant.* p. 179. du 5e. tom.

12. *Annotationes ad Jus Canonicum.* Elles ont paru avec le corps du Droit Canon, dans les éditions des années 1550. 1553. & 1559. sans son nom, le titre portant seulement, *Studio & industria Clarissimi Juriconsulti Parisiensis.* Elles ont été depuis separées

du texte, & imprimées séparément sous ce titre. *Car. Molinai ad Jus Pontificium, seu Canonicum annotationes. Paris.* 1603. *in*-8°. Elles se trouvent à la p. 1. du quatriéme vol. de ses Oeuvres 1681. Avec *in easdem Gabrielis du Pineau, & Francisci Pinssonii annotationes.* Les notes sur les matiéres Beneficiales ont été jointes à celles de *Loïset* & de *le Vaillant* & rangées par ordre alphabetique, dans une édition qui s'en est faite à *Paris* en 1723. *in*-12. C. DU MOULIN.

13. *Commentarius ad Edictum Henrici II. contra parvas datas & abusus Curiæ Romanæ, & in antiqua Edicta & Senatusconsulta Franciæ contra Annatarum & id genus abusus, multas novas decisiones Juris & praxis continens. Lugduni* 1552. *in*-4°. & *in*-8°. It. *Basileæ.* 1552. *in*-4°. It. dans la *Bibliotheca Pontificia, edita à Joanne Scherzero. Lipsiæ.* 1677. *in*-4°. It. inseré à la p. 299. du 4e. tom. de ses Oeuvres 1681. L'Epître dédicatoire de cet ouvrage, qui fit bien des affaires à *du Moulin*, comme je l'ai dit ci-dessus, est adressée au Roi *Henri II.* & écrite en François, quoique le livre

C. du Moulin. soit en Latin. Il l'a cependant traduite en Latin pour les Allemands, & elle se trouve en cette langue dans l'édition de *Basle*.

14. *Les Commentaires Analytiques tant sur l'Edit des petites dates, & abus de la Cour de Rome ès Benefices Ecclesiastiques, que sur un ancien Arrêt de la Souveraine Cour du Parlement de Paris contre les reservations, preventions, annates, exactions, usurpations & abus des Papes. Composés en Latin l'an* 1551. *par Ch. du Moulin, & mis en François par le même. Lyon.* 1554. *in*-4°. It. *Augmentés. Lyon* 1564. *in*-4°. Cette seconde édition est augmentée de plus de la moitié. It. à la page 369. du 4e. tome de ses Oeuvres 1681.

15. *Factum pour la Justification du Traité de Me. Charles du Moulin*, contra parvas datas *fait par lui-même en* 1558. A la p. 515. du 4e. tom. de ses Ouvres 1681.

Pendant que *du Moulin* étoit en Allemagne, on composa en France, à l'occasion de son *Commentaire sur les petites dates*, les ouvrages suivans.

In Molinaum pro Pontifice Maximo,

Cardinalibus, Episcopis, totoque ordine sacro defensio. Autore Remundo Ruso, Jurium Doctore, & in supremo Senatu Advocato. Paris. 1553. *in*-8°. Avec une Epître dédicatoire Françoise au Roi. *Francisci Villierii de statu primitivæ Ecclesiæ ejusque Sacerdotiis ad Remundum Rufum defensorem Pontificis Romani adversus Carolum Molinæum. Genevæ.* 1553. *in*-8°. Cet ouvrage qui tend à refuter celui de *Remond le Roux*, est de *François Hotman. Duplicatio in Patronum Molinæi pro Pontifice Romano. Paris.* 1555 *in*-8°. Ces trois ouvrages ont été inserés dans le 4^e^. tome des ouvrages de *du Moulin*, édition de 1681.

C. DU MOULIN.

16. *Solemnis Oratio in Tubingensi Universitate habita die Lunæ* IV. *Cal. Martias anni* 1554. *de sacra Theologia & legum Imperialium dignitate, differentia, convenientia, corruptione, & restitutione; de potestate, officio & differentia Magistratus & Ministri Ecclesiæ. Tubingæ.* 1554. *in*-4°. It. dans les Prolegomenes du 5e. tome de ses Oeuvres 1681. p. 1. Ce discours, où l'Auteur a fait entrer quelques Propositions Lutheriennes, n'avoit

C. DU MOULIN.

pas encore été imprimé en France.

17. *Commentarii in consuetudines Parisienses. Paris.* 1558. *in-fol.* On voit ici la premiere partie, qu'il avoit déja donnée en 1539. fort augmentée, & corrigée en plusieurs endroits. La seconde, qui y est ajoutée, explique le second titre de la Coûtume de Paris, qui est *de Censive & droits Seigneuriaux.* It. *Opus nunc recens ad novam Consuedinem relatum & restitutum per Dionysium Gothofredum, Parisiensem J.C. Francofurti* 1597. *in-fol.* Ces Commentaires se trouvent dans le 1. tome du Recueil de ses Oeuvres. 1681. qu'ils remplissent avec l'ouvrage suivant.

18. *Commentarius posthumus in reliquos titulos ejusdem antiquæ Consuetudinis.* Ce n'est point ici un Commentaire suivi; ce ne sont que de petites notes imparfaites sans ordre & sans suite.

19. *Consilia Analytica in causa M. D. Martini ab Arragonia, Ducis Villæ Hermosæ, cum Subscriptione plurium Doctiss. Jurisconsultorum. Lugduni* 1560. *in-4°.* Ces deux Consulta-

tions, qu'il n'a point fait entrer dans le corps de ses Conseils, qu'il publia peu aprés, se trouvent à leur suite dans le deuxiéme tome de ses Oeuvres 1681. C. DU MOULIN.

20. *Tractatus Analyticus de Dignitatibus, Magistratibus, & Civibus Romanis, quantum ad Legum humanarum intellectum spectat.* Cet ouvrage, qu'il composa à *Tubinge*, fut imprimé pour la premiere fois en 1560. Il a été inseré à la p. 1035. du troisiéme volume de ses Oeuvres. 1681.

21. *Novus intellectus quinque legum, quas Car. Molinæus in exitu Dolæ Auditoribus suis Caligatus & petasatus delineavit die Lunæ 15. Decembris 1556. L. si ita scriptum. L. Commodissime. L. Filius à patre. L. De liberis & Posthumis. L. si ita facta. §. de injusto rupto & inito facto Testamento. L. si mater. C. de inofficioso Testamento. Lugduni* 1560. *in*-4°. It. dans le toisiéme vol. de ses Oeuvres. 1681. p. 352.

22. *Consilia & Responsa Juris Analytica. Paris.* 1560. 1611. *in*-4°. It. à la p. 809. du deuxiéme vol. de ses Oeuvres 1681.

C. DU MOULIN. 23. *Nova & Analytica explicatio Rubricæ & L. I. & II. de verborum obligationibus, ex uberrimis Lectionibus, tam Tubengensibus, quàm Dolanis. Lugduni* 1562. *in-fol.* It. *Jenæ.* 1588. *in-8°.* It. à la p. 5. du troisiéme tome de ses Oeuvres 1681.

24. *Extricatio Labyrinthi Dividui & Individui. Cum nova & analytica tam in Theoria, quàm in Praxi declaratione Legum omnium ejus materiæ. Lugduni* 1562. *in-fol.* A la suite de l'ouvrage precedent. It. à la p. 89. du troisiéme tome de ses Oeuvres 1681.

25. *Extricatio Labyrinthi Sexdecim Legum.* Cet Ouvrage, & les quatre suivans ont paru dans le même temps que le precedent, & se trouvent à sa suite dans le troisiéme tome de ses Oeuvres. 1681.

26. *Novus & analyticus intellectus quatuor Legum.*

27. *Intellectus novus & analyticus L. si partem.*

28. *Novus & analyticus intellectus in §°. finito, in L. tribus, & in totam D. L. de usufructu earum rerum quæ usu consumuntur.*

29. *Novus & analyticus intellectus L. si usufructu.* Tous ces traités sont tirés d'un grand ouvrage qu'il avoit entrepris sous ce titre: *Novi intellectus in Leges Digestorum & Codicis*, mais que d'autres affaires & ses disgraces l'ont empêché de finir.

C. du Moulin.

30. *Traité de l'origine, progrès, & excellence du Royaume & Monarchie des François & Couronne de France. Lyon* 1561. *in*-4°. It. *Paris* 1561. *in*-8°. It. dans le deuxiéme tome de ses œuvres, p. 1025. *Du Moulin* a traduit depuis cet ouvrage en Latin, *De origine, progressu, & præstantia Monarchiæ, Regnique Francorum. Lugduni* 1564. *in*-4°. It. à la suite du Commentaire sur la Coutume de *Paris* dans l'Edition de *Godefroy. Francfort* 1597. *in-fol.* It. dans le troisiéme volume de la Monarchie de l'Empire de *Goldast*. It. après le texte Latin dans l'édition de ses Oeuvres de 1681. Dans les premieres éditions on a mis au titre *Pars prima*, mots qu'on a retranchés depuis comme inutiles.

31. *Collatio & Unio quatuor Evangelistarum D. N. J. C. eorum serie &*

C. du Moulin. *ordine, absque ulla confusione, permixtione vel transpositione servato, ex exacta textus illibati recognitione. Cum brevibus annotationibus in fine. Paris.* 1565. *in*-8°. It. à la p. 447. du 5e. vol. de ses Oeuvres 1681. *Du Moulin* avoit d'abord composé cet ouvrage en François, mais il aima mieux le publier en Latin, & le mit pour cela en cette langue. Il a paru depuis une *Censure des erreurs de ce livre par Annibal d'Auvergne, Docteur en Droit.* 1566. *in*-8°.

32. *Catechisme, ou sommaire de la Doctrine Chrétienne. Du Moulin* fit imprimer cet Ouvrage à *Lyon* pendant qu'il y étoit en 1563. en Latin & en François. *La Croix du Maine* qui en parle, dit qu'il fut mis en Grec par *Loüis de Villereau.* Mais cette version n'a jamais été imprimée. On n'a point fait entrer ce Catechisme dans le Recueil de ses Oeuvres.

32. *Apologie de Maître Charles du Moulin contre un livret intitulé:* La défense Civile & Militaire des Innocens & de l'Eglise de Christ. *A laquelle est ajoutée l'Ordonnance de M. de Soubize sur ledit livre; ensemble la Censu-*

re des Ministres de la parole de Dieu en cette ville de Lyon. Lyon 1563. *in*-8°. It. à la p. 15. des Preliminaires du cinquiéme volume de ses Oeuvres 1681. *Du Moulin* ayant été accusé mal à propos d'avoir fait le livre intitulé : *La défense Civile, &c.* & ayant été en partie emprisonné à Lyon pour ce sujet, non-seulement le désavoua par serment, mais il composa encore depuis cette Apologie pour en faire voir le venin. C. DU MOULIN.

33. *Consultation pour la Noblesse de Picardie.* 1564. *in*-4°. It. p. 23. des Preliminaires du cinquiéme tome de ses Oeuvres. 1681.

34. *Consilium super Commodis vel incommodis novæ sectæ, seu fictitiæ Religionis Jesuitarum. Hanoviæ* 1604. *in*-8°. It. Avec la Consultation sur le Concile de *Trente.* 1606. *in*-8°. It. dans la *Bibliotheca Pontificia édita à Joanne Scherzero. Lipsiæ* 1677. *in*-4°. It. à la p. 87. de *Rodolphi Hospiniani Historia Jesuitica. Tiguri* 1670. *in-fol.* It. à la p. 1005. du deuxiéme tome. & à la p. 445. du tome cinquiéme de ses Oeuvres. 1681. où il a été mis deux fois par erreur. Cette Consul-

C. DU MOULIN.

tation a été imprimée plusieurs autres fois sous ce tite : *Consultatio an Jesuitæ recipiendi in Regno Franciæ.* 1594. *in*-8°. Du Moulin insiste fort sur la négative.

35. *Conseil sur le fait du Concile de Trente, reception, ou rejet d'icelui. Lyon* 1564. *in*-8°. It. à la p. 347. du cinquiéme tome de ses Oeuvres 1681. *Idem Consilium è Gallico Latinum factum. Pictaviæ* 1565. *in*-8°. It. avec la Consultation sur les Jesuites 1606. *in*-8°. It. dans la *Bibliotheca Pontificia edita à Joanne Scherzero, Lipsiæ.* 1677. *in*-4°. It. à la p. 1005. du deuxiéme vol. & à la p. 368. du tom. cinquiéme de ses Oeuvres 1681. où on l'a mis deux fois par erreur. Cette Consultation de *du Moulin* a été attaquée par un écrit intitulé : *Réponse au Conseil donné par Ch. du Moulin sur la dissuasion de la publication du Concile de Trente en France. Par Pierre Gregoire Tholosain. Lyon* 1584. *in*-16. On a inseré cette réponse dans le cinquiéme tome des Oeuvres de *du Moulin* p. 395.

36. *Copie des articles presentés par Maître Charles du Moulin contre les*

Ministres de la Religion Pretenduë Reformée de son temps pour en faire informer. A la p. 621. du cinquiéme tome de ses Oeuvres, avec la *Copie de l'information faite à la Requête de Maître Charles du Moulin, l'Ordonnance de la Cour, en vertu d'une commission d'icelle du 20. Février 1565. par Boutheroue, Huissier en la Cour.* Comme les Ministres Calvinistes ne cherchoient qu'à le chagriner, il se détermina enfin en 1565. à les attaquer lui même, & rendit sa plainte contre eux, contenant 33. chefs d'accusation. C. DU MOULIN.

37. *La défense de Maître Charles du Molin, ancien Docteur, & autres gens de sçavoir & pieté, contre les calomnies des Calvinistes & Ministres de leur secte, abus, usurpations, & erreurs d'iceux. Par Maître Simon Challudre, Professeur des saintes Lettres.* 1565. *in*-8°. It. à la p. 607. du cinquiéme vol. de ses Oeuvres, 1681. Cette défense est de *Charles du Moulin*, qui s'y est caché sous le nom de *Simon Challudre*, qui est l'anagrame du sien.

38. *Le grand Coûtumier, contenant les Coûtumes generales & particulieres*

C. DU MOULIN. *du Royaume de France & des Gaules avec les Annotations de Charles du Moulin, Paris* 1567. *in-fol.* deux vol. Cette premiére édition, qui a été suivie de quelques autres, est meilleure & plus correcte que les suivantes, dans lesquelles on a supprimé plusieurs notes de *du Moulin*. Ses notes, qui sont en partie Latines, & en partie Françoises, se trouvent à la p. 693. du deuxiéme vol. de ses Oeuvres 1681. Elles ont toujours été regardées comme le Chef-d'œuvre de cet illustre Jurisconsulte; on y trouve par tout un esprit consommé dans la science du Droit Coûtumier. M. *de Merville* pour en rendre l'usage plus commode, les a rangées par ordre de matiéres. *Les Notes de Maître C. du Moulin sur les Coûtumes de France, mises par matiéres, en forme de Dictionnaire Coûtumier. Paris* 1715. *in-4°.* It. *Paris* 1728. *in-fol.*

39. *Commentarius in sex priores libros Codicis.* Cet ouvrage, qu'il avoit fait pendant son sejour à *Tubinge*, n'a été imprimé que longtemps après sa mort, c'est-à-dire, en 1604. Il se trouve à la p. 547. du

troisiéme tome de ses Ouvres 1681. C. DU MOULIN.

40. *Joannis de Selva J. U. D. Tractatus de Beneficio, cum notis Caroli Molinæi, & additionibus celebris Advocati. Paris.* 1628. *in*-4°. Ces notes de *du Moulin*, qui ont paru ici pour la premiere fois, ont été inserées à la p. 692. du quatriéme tome de ses Oeuvres 1681. Elles sont marginales, fort courtes, & en petit nombre. Celles qui y sont jointes, sont de *François Joly*, Avocat au Grand Conseil & au Parlement.

41. *Commentaires & Annotations sur l'Ordonnance du Roi François I. du mois d'Août* 1539. *verifiée en Parlement le* 4. *Septembre ensuivant.* Ces Commentaires, qui sont en Latin, & qui accompagnent l'Ordonnance, qui est en François, ont été imprimés pour la premiere fois en 1539. sur un MS. de la Bibliotheque d'*Auguste Galland*, celebre Avocat de *Paris*. On les trouve à la p. 765. du deuxiéme tome de ses Oeuvres. 1681.

42. *Consilia IV. seu propositiones errorum in causa Philippi Landgravii Hassiæ contra Comites à Nassau & Principes Auriaci. Paris.* 1552. *in*-4°. Ces

C. du Moulin. quatre conseils, imprimés separément, se trouvent parmi les autres, qu'il publia en 1560.

43. *Quinque Solemnes Lectiones Dolanæ. Lugduni* 1557. It. à la p. 387. du troisiéme tome de ses Oeuvres. 1681.

44. *Annotationes ad Philippi Decii Regulas Juris.* Dans l'édition de l'Ouvrage de *Decius* faite à *Lyon en* 1553. *in*-8°. It. dans le troisiéme tome de ses Oeuvres. 1681. p. 1019.

45. *In Consilia Philippi Decii Annotationes.* P. 753. du troisiéme vol. de ses Oeuvres. 1681. Je ne sçai quand elles ont paru pour la premiére fois, non plus que les suivantes.

46. *Notæ in Commentaria Philippi Decii ad Digestum vetus & Codicem Justinianeum.* P. 831. du troisiéme vol. de ses Oeuvres, 1681.

47. *In Commentaria Philippi Decii in Jus Pontificium adnotationes solemnes.* P. 297. du cinquiéme tome de ses Oeuvres. 1681.

48. *Notæ Caroli Molinæi in Commentaria Bartholomæi de Chasseneuz super Consuetudinibus Burgundiæ. Nunc primum prodeunt opera Francisci*

Pinssoni

Pinssoni des Riolles, Francisci filii. p. 1069. du deuxiéme vol. de ses Oeuvres. 1681. Ces notes sont de l'an 1525. *Du Moulin* les avoit écrites à la fin de son exemplaire de l'Ouvrage de *Chasseneuz.* C. DU MOULIN.

49. *Caroli Molinæi Opera. Paris.* 1612. *in fol.* trois vol. C'est la première édition du Recueil de ses Oeuvres, qui a été augmentée à chacune des suivantes. It. *Paris.* 1624. & 1625. *in-fol.* trois vol. It. *Paris* 1657. *in-fol.* quatre vol. Cette édition donnée par *François Pinsson*, & *Jean Marie Ricard*, Avocats de *Paris*, est augmentée de plusieurs pièces : mais comme il y en manquoit encore quelques-unes, le même *François Pinsson*, & d'autres Avocats travaillerent à en donner une plus complette. Elle parut sous ce titre : *Caroli Molinæi, Franciæ & Germaniæ Celeberrimi Jurisconsulti, Omnia quæ extant opera, ex variis librorum Apothecis in quibus latebant nunc primum eruta, & simul typis commissa, permultisque mendis, quibus sensim scatebant, ad exemplaria tum ab Autore recognita, tum à viris doctissimis, Jurisque peritissimis inter legendum notata,*

C. DU MOULIN. *& quam fieri potuit diligentissime purgata. Editio novissima auctior & emendatior. Paris. 1681. in-fol. cinq vol.* On a proposé en 1734. de réimprimer ces cinq vol. à Nancy, mais j'ignore si ce projet s'exécute.

V. *Sa vie par Julien Brodeau. Paris 1654. in-4°. & à la tête du Recueil de ses Oeuvres. 1681. Une autre vie Latine fort courte, qui est à la tête du même Recueil. P. Massoni Elogia. Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teissier.*

GONTHIER-CHRISTOPHE SCHELHAMMER.

G.-C. SCHELHAMMER. GONTHIER *Christophe Schelhammer* naquit à *Jene* le 13. Mars 1649. de *Christophe Schelhammer*, natif *d'Hambourg*, Professeur en Anatomie & en Chirurgie à *Jene*, & de *Catherine Elizabeth Plathner*.

Il perdit à l'âge de deux ans son pere, qui mourut le 20. Juin 1651. mais cette perte ne préjudicia point à son éducation ; car sa mère prit un soin particulier pour cultiver les heu-

reuses dispositions qu'il paroissoit avoir pour les sciences. G.-C. SCHELHAMMER.

Après ses études d'Humanités, il resolut de suivre la profession de son pere, & s'attacha à la Medecine. Il commença à s'y appliquer à l'âge de 15. ans, sous *Jean Arnold Friderici*, Professeur en Anatomie, en Chirurgie, & en Botanique à *Jene*, & sous *George Wolfgand Wedelius*.

Il passa en 1666. à *Leipsic* pour y continuer ses études de Medecine & d'Anatomie, & demeura plus d'un an dans cette ville, appliqué à ce travail.

De retour dans sa patrie, il eut le chagrin de perdre sa mere, qui mourut le 11. Mars 1671. âgée de 44. ans. Elle s'étoit remariée à *Jean Ernest Gerhard* Professeur en Histoire & ensuite en Théologie à *Jene*, qui étoit mort avant elle le 24. Février 1668.

Il songea l'année suivante 1672. à voyager. Après avoir vû une partie de l'Allemagne, il passa dans les Pays-Bas, & fit un sejour de près de deux années à *Leyde*, pour profiter des instructions des sçavans Profes-

G.-C. SCHELHAMMER.

seurs en Medecine, qui y enseignoient alors, entre autres de *Charles Drelincourt*. Il étoit dans cette ville, lorsqu'elle fut assiégée par les François, & suivant l'exemple des autres Etudians, qui prirent les armes pour sa défense, il donna des preuves de son courage & de sa valeur.

Il alla en Angleterre en 1674. & passa l'Hyver à *Londres* & à *Oxfort*, où il vit assiduement *Robert Boyle*, & *Robert Morison*, dont il sçut mettre les conversations à profit.

Il visita ensuite la France, & demeura quelque temps à *Paris* & à *Montpellier*, pour s'y perfectionner dans l'Anatomie, la Pharmacie & la Botanique.

Il passa de-là en Italie, dont-il parcourut les principales villes en homme curieux & sçavant. Enfin après avoir passé cinq ans à voir la meilleure partie de l'Europe, il se rendit dans sa patrie en 1677. & peu de temps après, c'est-à-dire, le 4. Septembre de la même année, il y prit le degré de Docteur en Medecine.

Il ne demeura pas après cela long-temps sans emploi. On l'appella en 1679. à *Helmstadt*, pour y être Professeur extraordinaire en Botanique, & il y devint l'année suivante Professeur ordinaire. G. - C. SCHELHAMMER.

Il se maria en 1680. & épousa *Marie-Sophie Conring*, fille du fameux *Herman Conringius*, dont il eut seulement trois filles.

Il quitta *Helmstadt* en 1690. pour retourner à *Jene* prendre possession d'une Chaire de Professeur en Anatomie, en Chirurgie, & en Botanique.

On l'enleva en 1695. à cette Academie. *Chretien Albert* Duc de Holstein voulant donner du renom à celle de *Kiel*, & la rendre florissante par le merite des Professeurs, l'appella dans cette ville, où il lui donna une Chaire de Medecine-pratique, & le mit au nombre de ses Medecins.

La reputation de *Schelhammer* s'étoit repanduë de bonne heure dans les pays Etrangers, & lui avoit procuré une place dans l'Academie des *Ricovrati* de *Padoue*, où il fut reçu par *Charles Patin* le premier Févrior 1679. & dans celles des curieux de

G.-C. SCHELHAMMER. la nature, à laquelle il fut aggregé le 26. Juin de la même année, sous le nom de *Theophrastus*.

Il mourut le 11. Janvier 1716. dans sa 67^e^. année. Il n'avoit rien oublié pour se rendre habile dans les Sciences, dont il avoit fait son principal objet, & il y avoit réussi. Sur la fin de sa vie il étoit devenu melancolique, sujet à se mettre facilement en colere, & contredisant; qualités qu'il n'avoit point dans la force de son âge.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Dissertatio inauguralis Medica de Vocè ejusque affectibus, sub Præsidio Georgii Wolfgangi Wedelii. Jenæ* 1677. *in*-4°. C'est la These qu'il soutint, lorsqu'il fut reçu Docteur en Medecine.

2. *Exercitatio Medica de Capitis dolore. Jenæ* 1678. *in*-4°.

3. *Introductio in Physiologiam, cum id studium primum aggrederetur, publicis Prælectionibus præmissa. Helmstadii* 1681. *in*-4°.

4. *Dissertatio de Peste. Helmstadii* 1682. *in*-4°.

5. *Disquisitio de Spiritibus anima-*

libus. Helmstadii 1682. *in-4°.*

G.-C. SCHELHAMMER.

6. *Catalogus Plantarum, maximam partem rariorum, quas per biennium in hortulo Domestico aluit. Helmstadii* 1683. *in-4°.*

7. *Epistolica Dissertatio de Lymphæ ortu & Lymphaticorum vasorum caussis ad Viros clarissimos Dan. le Clerc, & J. Jac. Mangett, Medicos Genevenses. Helmstadii* 1683. *in-4°.* It. dans la *Bibliotheca Anatomica* de ces deux Sçavans, imprimée à *Geneve* en 1685. *in-fol.* tome deuxiéme p. 717.

8. *Liber unus de Auditu. Lugd. Bat.* 1684. *in-8°.* It. dans le deuxiéme tome de la *Bibliotheca Anatomica* p. 371. M. *du Verney* avoit donné l'année precedente un ouvrage François sur le même sujet, sous le titre de *Traité de l'Organe de l'Ouye. Paris* 1683. *in-12.* Mais ces deux ouvrages ne se ressemblent point, & chacun de ces Auteurs a donné à cette matiére un tour different.

9. *Programma, cum Aphorismorum Hippocratis publicam Interpretationem aggrederetur, de eorum ortu & certitudine, in gratiam Auditorum conscriptum. Helmstadii* 1685. *in-4°.*

G.-C. SCHELHAMMER. 10. *Hermanni Conringii in universam artem Medicam, singulasque ejus partes Introductio, additamentis necessariis aucta, quibus accesserunt quoque Johannis Rhodii, aliorumque in arte Principum Virorum consimilis argumenti commentationes, opera studioque Guntheri Christophori Schelhammeri. Helmstadii* 1687. *in*-4°. It. *Spiræ* 1688. *in*-4°. L'édition qui porte le nom de cette derniere ville, est la même que la precedente, dont on a seulement réimprimé la premiére feüille. *Frederic Hoffman* a donné une nouvelle édition de cet ouvrage à *Hall* en 1726. *in*-4°. avec une Préface de sa façon *de Studio Medico recte pertractando ejusque probatissimis Autoribus*. Cette édition a le même nombre de pages que celle d'*Helmstadt*, & en a copié fidellement les fautes d'impression.

11. *Pathologiæ Generalis disputationes tres; quarum 1. agit de Pathologia in communi. 2. de Morbo. 3. de reliquis ad morborum divisionem spectantibus, eorumque causis in genere. Helmstadii* 1687. *in*-4°.

12. *Les Voyages d'Henri Blount*,

traduits de l'Anglois en Allemand. *Helmstadt* 1687. *in*-4°. G.-C. SCHELHAMMER.

13. *Alexandre le Grand, Tragedie de Racine, traduite en Allemand. Brunsvic in*-4°. L'Auteur possedoit fort bien sa langue, & sa traduction, qui est en vers, est très-élegante. Mais il s'y est glissé tant de fautes d'impression, qu'il fut obligé de faire imprimer une lettre pour se plaindre de la négligence de son Imprimeur, & pour corriger ses fautes.

14. *Epistola ad G. W. Wedelium, qua Pulsus ratio omnis diligentius expenditur, & ad Mechanicæ naturalis æternas leges exigitur, simul Laurentii Bellini de eodem novæ Sententiæ partim confirmantur, partim ulteriori examini subjiciuntur. Helmstadii* 1690. *in*-4°.

15. *Dissertatio, qua Medicus Philosophus* ἰσόθεος *delineatur, pro loco in amplissimo Medicorum ordine obtinendo. Jenæ* 1690. *in*-4°.

16. *Programma rei herbariæ Professioni in horto Medico solemniter auspicandæ præmissum. Jenæ* 1690. *in*-4°.

17. *Disputatio inauguralis de Tabe dorsali. Jenæ* 1691. *in*-4°.

18. *Disputatio inauguralis de Suf-*

G.-C. *fusione. Jenæ* 1691. *in*-4°.

SCHELHAMMER. 19. *Disputatio inauguralis de Epulide & Parulide, cum annexa Dentium, & Gengivarum ἐξερευνήσει. Jenæ* 1692. *in*-4°. *Michel Bernard Valentini* a fait entrer cete dissertation dans sa *Praxeos Medecinæ infallibilis pars altera Chirurgica. Francofurti* 1715. *in*-4°. où elle se trouve p. 611.

20. *Dissertatio inauguralis de Tremore. Jenæ* 1692. *in* 4°.

21. *Disputatio inauguralis de Lethargo. Jenæ* 1692. *in* 4°.

22. *Dissertatio de genuina febres curandi Methodo, in tres partes divisa. Jenæ* 1693. *in*-4°. Il s'en trouve un extrait dans le Journal de *Leipsic* de l'an 1693. p. 37. qui est de *Schelhammer* même.

23. *Disputatio inauguralis de Paresi, sive Paralysi ex Colica. Jenæ* 1693. *in*-4°.

24. *Disputatio inauguralis de aqua Pericardii. Jenæ* 1694. *in*-4°.

25. *Disputatio de morbis ætatum. Jenæ* 1694. *in*-4°.

26. *Disp. de anxietate præcordiali. Jenæ* 1694. *in*-4°.

27. *Disp. de Febrifugorum natura, agendi & applicandi modo. Jenæ.* 1694. *in* 4°. G.-C. SCHELHAMMER

28. *Disp. de Dyspepsia. Jenæ.* 1695. *in*-4°.

29. *Oncologia parva, seu de Tumoribus humani corporis, eorumque legitima curatione liber, ad recentia vérioraque dogmata accommodatus novaque methodo adornatus. Jenæ* 1695. *in*-4°.

30. *Programma Anatomicum, quo Philiatros suos postremum allocutus est. Jenæ pridie Cal. Januarii.* 1695. *in*-4°.

31. *Epistolica dissertatio de nova Plantas in Classes digerendi ratione ad Joannem Raium, & Augustum Quirinum Rivinum. Hamburgi* 1695. *in*-4°.

32. *Disputatio de Fonticulis. Kiliæ* 1696. *in*-4°.

33. *Natura sibi & Medicis vindicata, sive de Natura liber bipartitus. Kiliæ* 1987. *in*-8°. *Schelhammer* à donné lui-même un extrait de ce livre dans les Actes de *Leipsic* de l'an 1698. p. 63. Il y entreprend de venger la Nature des outrages qui lui ont été faits par les nou-

G.-C. SCHELHAMMER.

veaux Philosophes. On sçait combien elle est reverée dans les Ecoles Peripateticiennes. On l'y regarde en quelque sorte, comme un principe subalterne établi de Dieu pour agir à sa place, & l'on en parle de la même maniére, que si c'étoit en effet un Etre intelligent, qui pourvût à tout avec beaucoup de sagesse. Les Cartesiens ont osé traiter de chimere cette Nature, si repectée par les disciples d'*Aristote*, & appeller galimatias tout ce qu'on en dit. Quelques-uns même ont pris la chose plus serieusement, ils ont pretendu que ces idées de l'ancienne Philosophie sur la Nature, étoient tout à fait Payennes, & renfermoient une espece d'Idolâtrie. C'est sur ce pied là que le celebre M. *Boyle* d'Angleterre les combattit dans son Ouvrage *De ipsa Natura*, imprimé à *Londres* en 1687. *in*-12. où il poussa si loin ses entreprises contre la Nature, qu'il voulut en abolir jusqu'au nom. *Jean Chretien Sturmius*, Professeur d'*Altdorf* entra depuis dans ses vûës, & composa sur les mêmes principes une Dissertation sous ce titre *De Idolo Naturæ agentis*,

dans laquelle il parle aussi de la Nature prise au sens des Aristoteliciens, comme d'une idole qu'il faut renverser. Une conspiration si déclarée contre la Nature allarma *Schelhammer*, qui étoit dans des principes bien opposés, il craignit de voir ruiner avec elle les fondemens de la Medecine, qu'il exerçoit avec honneur, & publia pour la défendre l'Ouvrage dont il s'agit ici. *Sturmius*, qui y étoit attaqué, répondit, & intitula sa réponse *Natura sibi incassum vindicata*. Notre Auteur répliqua, comme on le verra plus bas.

G.-C. SCHELHAMMER.

34. *Disputatio inauguralis, complectens Theses Medicas Miscellaneas. Kiliæ.* 1697. *in*-4°.

35. *Disp. de spina ventosa. Kiliæ.* 1698. *in*-4°.

36. *De motu Mercurii in Tubo Torricelliano Epistola. Accedit altera ejusdem argumenti Bernardi Ramazzini; itemque tertia, sive Schelhammeri ad objectiones Ramazzinianas Responsio; quibus omnibus subjuncta est Epistola Samuelis Reyheri. Kilonii* 1699. *in*-8°. La premiere des lettres de *Schelhammer*, qu'on voit ici, parut pour la

G.-C. SCHELHAMMER.

premiere fois dans la 4e. année de la 3e. Decurie des *Ephemerides des Curieux de la Nature*, p. 54. de l'*Appendix*. Elle fut réimprimée à *Modene* en 1698. avec la réponse de *Ramazzini*.

37. *Phocæ Maris Anatome, in Academia Kiloniensi suscepta mense Decembri* 1699. *Kiliæ*. 1700. *in*-4°. It. *Hamburgi*. 1707. *in*-4°. It. dans l'*Appendix* de la 7e. année de la 3e. Decurie des *Ephemerides des Curieux de la Nature*. p. 15.

38. *Naturæ Vindicatæ Vindicatio; quâ ea quæ libro de Natura olim fuerunt asserta, ulteriùs confirmantur atque explicantur; de motus principio primo, & causarum secundarum actione illustres controversiæ elucidantur, cum primis verò Cl. Viri Joh. Christ. Sturmii querelis respondetur. Kilonii*. 1702. *in*-4°.

39. *Disputationes tres de corporum per ignem resolutione Chemica. Kilonii in*-4°. La 1re. en 1701. la 2e. en 1702. & la 3e. en 1703.

40. *Disputatio de Odontalgia tactu sedanda. Kilonii* 1701. *in*-4°.

41. *Acidularum Swalbacensium &*

Pyrmontanarum per experimenta ex-ploratarum inter ſe collatio. Kilonii. 1703. & 1704. *in*-4°. G.-C. SCHELHAMMER.

42. *Diſputatio de morbis Magicis. Kilonii.* 1704. *in*-4°.

43. *Diſputatio de Obſeſſis. Ibid.* 1704. *in*-4°.

44. *Analecta Anatomico-Phyſiologica in breves Theſes congeſta, quibus propria obſervationes & ſententia potiſſimum publico eruditorum judicio exponuntur. Kilonii.* 1704. *in*-4°. C'eſt le titre géneral de treize Exercices ſur la Medecine, imprimés en differens temps. Le 1[r]. *Theſes ſelecta de Medicina in genere.* 1700. Le 2[e]. *De fine Medicinæ.* Le 3[e]. *De partibus ſimilaribus.* Le 4[e]. *De Temperamentis & calido innato.* Le 5[e]. *De principio motus animalis.* Le 6[e]. *De mobili in Animali, hoc eſt oſſibus.* 1701. Le 7[e]. *De motu animalis.* Le 8[e]. *De alimentorum digeſtione.* Le 9[e]. *De cordis & pulmonum officio & uſu.* 1702. Le 10[e]. *De lienis ſtructura* 1703. Le 11[e]. *De ventris infimi viſceribus ſecretoriis.* Le 12[e]. *De partibus generationi dicatis earumque uſu.* Le 13[e]. *De mentis palatio.*

45. *Diſputatio de proportionibus in*

G.-C. SCHELHAMMER. *corpore humano destructis, morborum caussis. Kilon.* 1706. *in-4°.*

46. *Anatomes Xiphiæ Piscis, cultro Anatomico anno* 1704. *in Academia Kiloniensi subjecti, brevis enarratio ad Petrum Hotton, Professorem Botanices in Academia Lugd. Batava; cui accessit Lumpi & Ophidii ejusdem generis examen. Hamburgi.* 1707. *in-4°.* It. dans l'*Appendix* de la 1^e. & 2^e. Centuries des *Ephemerides des Curieux de la Nature. p.* 110.

47. *Oratio de augmentis & decrementis scientiarum superiori præsentique sæculo, habita anno* 1708. *die* 5. *Octobris, cùm Magistratum Academicum tertio susciperet. Kilon.* 1708. *in-4°.*

48. *Commentatio de Nitro, cum veterum, tum nostro. Amstelodami,* 1709. *in-8°.*

49. *Via regia ad Artem Medendi, præceptis & exemplis munita, & in decem stadia distincta. Kilon.* 1709. *in-4°.* C'est un Recueil de differentes Theses, de même que l'ouvrage suivant.

50. *De humani animi affectibus; eorum*

eorum ortu, causis, & inde expectandis in corpore bonis malisque Disquisitio. Kiloniæ. 1713. in-4°.

G.-C. SCHELHAMMER

51. On trouve dans les *Ephemerides des Curieux de la Nature* les observations suivantes de sa façon.

Decur. II. ann. I.

Anatome Talpæ. Obs. 130.

Calculus Cerebri. Obs. 131.

Decur. II. ann. V.

Febris Quartanæ anno 1684. indoles. Obs. 8.

Hepatis vulnus feliciter curatum. Obs. 9.

Lumbrici ex abscessu in inguinali regione erumpentes. Obs. 10.

Abscessus Hepatis. Obs. 11.

Opii vis deleteria & symptomata ejus. Obs. 12.

Partus præternaturalis, ad justum tempus retardatus. Obs. 13.

Triste fatum infantis nondum nati. Obs. 14.

Vertigo nocturna. Obs. 15.

Cura puelli desperati. Obs. 16.

Decur. II. ann. VI.

Anatome Ciconiæ. Obs. 109.

Flores præter-morem proliferi, & fun-

G. - C. *gus exilis discifer.* Obs. 110.

SCHEL- *Concha Cochleaque recenter observata.*
HAMMER. Obs. 111.

Alia Cochlearum genera itidem Mediterranea, aquæ dulcis incolis accensenda. Obs. 112.

Virulentia Bufonis. Obs. 113.

Epilepsia ex ictu in sinciput accepto post venenum gravis. Obs. 114.

Decur. II. ann. VII.

Pistaceæ germinatio. Obs. 195.

Epilepsiam à Tabaci fumo foveri. Obs. 196.

Alia de Epilepsia Observatio. Obs. 197.

Sputi rejectio matutina copiosa, admodum molesta, ab eodem Tabaco. Obs. 198.

Hæmorrhagiæ spontaneæ internæ & externæ notabilis observatio. Obs. 199.

De terra Catechu. Obs. 200.

Mus in vertiginem actus. Obs. 201.

Decur. II. ann. VIII.

Amyddalorum germinatio. Obs. 32.

Palma ex semine ortus. Obs. 33.

Decuriæ II. ann. IX.

Animal in Cochlea munita depressa degens. Obs. 143.

De nupero terræ motu. Obs. 144.

Aves erecta incedentes. Obs. 145. G-

De vivacitate Papilionum. Obs. 146. SCHEL-

Muris majoris monstrosus partus. Obs. HAMMER

147.

Monstrum Acephalum. Obs. 148.

Uteri prolapsus manifestissimus, & partus ex eo consummatus. Obs. 149.

Decur. III. ann. II.

Observata in Cadavere infantis sex annorum, atrophia mortui. Obs. 88.

De fœtus mortui innoxia per duos menses in utero gestatione. Obs. 89.

Decur. III. anno III.

De dentium Cavorum & Cariosorum diversa ratione. Obs. 89.

De dolore capitis per paroxysmos redeunte cum convulsionibus. Obs. 90.

De seri sanguinis lentitia. Obs. 91.

De vase chylifero coli, nunc demum reperto. Obs. 92.

De gravissima cerebri læsione, citra ulla tamen graviora symptomata, placida morte subsequente. Obs. 168.

Decur. III. ann. IV. Appendix.

Solutio Problematis, cur Mercurius in tubo Torricelliano, seu Barometro, pluvioso tempore descendat, cum deberet adscendere p. 54.

Decur. III. ann. V. & VI.

G. C. SCHELHAMMER. *De cariosis dentibus.* Obs. 220.

De mira delirandi ratione cum siti & diabete, fluxuque ventris lethali. Obs. 221.

De dyssenteria ulcerosa. Obs. 222.

De mensibus instantibus, sed frustra moventibus tentatis. Obs. 223.

De febre Epidemica, quæ ab Autumno, ipsoque adeo ex eunte Septembri per Hyemem nobis fuit familiaris. Obs. 224.

De leporis anatome. Obs. 225.

Schelhammeriana Epistola de motu Mercurii in tubo Torricelliano synopsis. p. 78.

Ejusdem responsionis ad objectiones Ramazziani synopsis. p. 81.

Decuriæ III. ann. IX. & X.

De urina calculosi, sanguinem mentita, calculis materiam exhibente. Obs. 81.

De urinis in febribus cum sedimento fallacibus. Obs. 82.

De Hectica cum urina bona. Obs. 83.

De itinere ad Femaram, maris Balthici insulam. Obs. 84.

Centur. I. & II.

Fungi Fabrica. Obs. 49.

Τοῦ Θείου *In morbis exemplum.* Obs. 112.

Appendix. G.-C. SCHELHAMMERI.

Constitutio Epidemica Holsatica anni 1706. p. 40.

Notata quædam circa Epistolam Ramazzini, Patavii. 1700. *Kalend. Junii ad L. Schroeckium data.* p. 98.

Anatome Xiphiæ piscis. p. 110.

Schelhammer a fait encore un grand nombre d'Ouvrages qui n'ont point été imprimés. On a long-temps après sa mort publié une partie des Lettres qui lui ont été écrites, avec sa vie. *Virorum Clarissimorum ad Guntherum Christophorum Schelhammerum Epistolæ Selectiores, Rem litterariam, Philosophiam Naturalem ac Medicinam potissimum spectantes. Recensuit, simulque vitam Schelhammeri, cum indice scriptorum ejus, tam editorum quàm prælo destinatorum & promissorum, unà cum Programmate celeb. J. B. Maii invitatorio præmisit Christianus Stephanus Scheffelius, Medicinæ D. & Practicus Vismariensis. Vismariæ.* 1727. *in*-8°.

V. *Sa vie par Scheffelius.*

MARIN MERSENNE.

MARIN MERSENNE.

MARIN *Mersenne* nâquit le 8. Septembre 1588. au bourg d'*Oysé* dans le Maine, de *Julien Mersenne*, & de *Jeanne Mouliere*, personnes honorables de ce lieu.

Il commença ses études dans le College du *Mans*; mais celui de *la Flêche* ayant été ouvert dans ce temps-là, ses parens qui n'étoient éloignés de cette Ville que de trois lieuës, l'y envoyerent aussi-tôt, & il y fit le reste de ses Humanités, & sa Philosophie.

Il vint ensuite à *Paris*, & y étudia en Theologie sous trois célébres Docteurs de Sorbonne, *André du Val*, *Philippe de Gamaches*, & *Nicolas Ysambert*.

Au sortir des Ecoles de Sorbonne, il entra chez les Minimes, dont il reçut l'habit le 17. Juillet 1611. dans le Couvent de *Nigeon* ou des *Bons-Hommes* près de *Paris*. Après avoir demeuré en ce lieu deux mois & demi, on l'envoya passer le reste

de son temps d'épreuve au Couvent de *S. Pierre de Fublines* près de *Meaux*; & ce fut là qu'il fit profession le 17. Juillet 1612. étant dans sa 24. année. MARIN MERSENNE.

Deux mois après il vint demeurer au Couvent de *Paris*, où il reçut les Ordres de Sous-Diaconat, de Diaconat & de Prêtrise, & célebra sa premiere Messe le 28. Octobre 1613.

Il s'appliqua alors à la langue Hebraique, qu'il apprit du P. *Jean Bruno*, Minime Ecossois.

Il reçut à la fin de Septembre 1614. une obedience pour aller demeurer à *Nevers* & y enseigner la Philosophie aux jeunes Religieux de son Ordre. Ce fut ce qui l'occupa pendant les années 1615. 1616. & 1617. Il passa ensuite à la Theologie, qu'il professa pendant l'année 1618. au bout de laquelle il fut obligé de quitter cet exercice, ayant été élû Correcteur du même Couvent.

Le temps de son Correctoriat étant fini l'année suivante, il fut rappellé à *Paris*, où il se trouva fixément établi pour le reste de ses jours.

MARIN MERSENNE.

L'étude & le commerce des gens de Lettres firent depuis toute son occupation. Il commença bientôt à publier divers Ouvrages, qui lui firent un nom dans le monde. Il eut des relations avec la plûpart des Sçavans de son temps, mais principalement avec *Descartes*, qui l'ayant connu pendant qu'il étudioit à *la Flèche*, contracta avec lui une étroite amitié, qui dura jusqu'à sa mort; & dont il fut à *Paris* comme l'Agent & le Commissionnaire.

Son sejour dans cette Ville fut cependant interrompu par quelques voyages considerables hors du Roïaume. Il en fit un en Hollande vers le milieu de l'année 1629. & n'en revint qu'au mois de Septembre de l'année suivante 1630. Il fut outre cela quatre fois en Italie, en 1639. en 1641. en 1644. & en 1646.

Il tomba malade le 27. Juillet 1648. d'un abcès au côté droit que les Medecins prirent pour une fausse pleuresie; on le seigna plusieurs fois inutilement; enfin on prit le parti de lui ouvrir le côté; mais il mourut au milieu des douleurs de

cette

cette operation, le premier Septembre de cette année, âgé de soixante ans. MARIN MERSENNE.

C'étoit l'homme de son siécle qui étoit en réputation d'avoir le meilleur cœur, le plus droit & le plus simple. Jamais personne ne fut plus curieux que lui pour penetrer tous les secrets de la Nature, & pour porter toutes les Sciences & tous les Arts à leur perfection. Il s'étoit rendu comme le centre de tous les gens de Lettres, par le commerce mutuel qu'il entretenoit entr'eux; il n'oublioit rien pour les engager à mettre au jour leurs productions, & on lui est redevable de plusieurs belles découvertes, dont on auroit peut-être été privé sans lui. Il avoit un talent particulier pour former de belles questions, quoiqu'il ne fût pas toujours heureux à les resoudre, mais il donnoit aux autres l'occasion de le faire.

La passion qu'il avoit d'être utile aux autres ne se borna point à sa vie; il ordonna aux Medecins, en mourant, de faire l'ouverture de son corps, afin qu'ils pussent apprendre

MARIN MERSENNE.

la cause de sa maladie, qu'ils avoient ignorée, & qu'ils fussent plus heureux à guerir ceux qui seroient dans la suite attaqués du même mal. Il fut obéi ; & l'on trouva l'abcès deux doigts au-dessus de l'endroit où l'on lui avoit percé le côté ; de sorte que si on lui eût fait l'incision à l'endroit de son mal, on auroit pû lui sauver la vie.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Quæstiones celeberrimæ in Genesim, cum accurata textus explicatione. In hoc volumine Athei & Deistæ impugnantur & expugnantur, & Vulgata editio ab Hæreticorum calumniis vindicatur, Græcorum & Hebræorum Musica instauratur, Francisci Georgii Veneti Cabalistica dogmata fuse refelluntur, quæ passim in illius Problematibus habentur. Opus Theologis, Philosophis, Medicis, Jurisconsultis, Mathematicis, Musicis verò & Catopricis præsertim utile. Paris.* 1623. *in fol.* Il est à remarquer qu'on a supprimé deux feüillets de ce livre, qu'on a remplacés par deux cartons, qui renferment depuis la colonne 669. jusqu'à la colonne 676. inclu-

MARIN MERSENNE.

ſivement ; & il eſt très-rare de trouver des exemplaires, où cette ſuppreſſion n'ait pas été faite. Le Pere *Merſenne* y faiſoit l'énumeration des Athées de ſon temps, y parloit de leurs differens Ouvrages, & y rapportoit leurs ſentimens & leurs dogmes, comme on le voit par la Table au mot *Athei*, à laquelle on n'a point touché. Soit que tout ce détail ait paru dangereux, ſoit que le Pere *Merſenne* un peu trop credule, y eût trop enflé le nombre des Athées, on a jugé à propos qu'il ôtât tout ce qu'il avoit dit ſur cette matiere. Au reſte, il a fait entrer dans ſon Commentaire un grand nombre de choſes, qui y ſont fort étrangeres. Sa plus grande digreſſion regarde la Muſique, à laquelle il s'étoit fort appliqué, & ſur laquelle il a compoſé pluſieurs ouvrages. Il y attaque en pluſieurs endroits avec beaucoup de vivacité & ſans ménagement *Robert Fludd*, Gentilhomme Anglois, dont il avoit lû l'Apologie publiée à *Leyde* en 1616. *in*-8°. Cet Auteur lui rendit bien-tôt ſes duretés avec uſure, dans deux livres

MARIN MERSENNE.

qu'il publia contre lui ; l'un, sous le titre de *Sophiæ cum Moria certamen, in quo lapis lydius à falso structore, Fr. Marino Mersenno, Monacho, reprobatus, celeberrima voluminis sui Babylonici (in Genesim) figmenta accuratè examinat. Francofurti* 1629. *in-fol.* L'autre est intitulé: *Summum bonorum quod est verum Magiæ, Cabalæ, Alchimiæ veræ, ac Fratrum Roseæ Crucis verorum subjectum; in dictarum scientiarum laudem, in insignis Calumniatoris Fr. Marini Mersenni dedecus publicatum per Joachimum Frizium.* 1629. *in-fol.* Le prétendu *Joachim Frizius*, qui est nommé ici, n'est autre que *Fludd.*

Les mauvais traitemens, que le P. *Mersenne* reçut de cet Auteur dans ces deux Ouvrages, exciterent l'indignation de plusieurs personnes, qui prirent la plume pour sa défense. Les pluszelés furent deux de ses confreres, *François de la Noue*, & *Jean Durel*; le premier sous le Masque de *Flaminius*, & l'autre sous celui d'*Eusebe de S. Just*; mais personne ne le fit avec plus d'avantage que *Gassendi*, dont la défense se trouve parmi ses Oeuvres.

2. *Observationes & Emendationes ad Francisci Georgii Veneti Problemata. In hoc opere Cabala evertitur, editio vulgata, & Inquisitores Sanctæ Fidei Catholicæ ab Hæreticorum atque Politicorum Calumniis accurate vindicantur. Paris.* 1623. *in-fol.* à la suite de l'Ouvrage precedent. MARIN MERSENNE.

3. *L'Usage de la Raison. Paris* 1623. *in*-12. Il composa cet ouvrage & le suivant à la priere de quelques-uns de ses amis.

4. *Analyse de la vie Spirituelle. Paris* 1623. *in*-12.

5. *L'Impieté des Déistes & des plus subtils Libertins decouverte, & refutée par raisons de Théologie & de Philosophie. Avec un Poëme qui renverse le Poëme du Deïste de point en point. Ensemble la réfutation des Dialogues de Jordan Brun, dans lesquels il a voulu établir une infinité de Mondes & l'ame universelle de l'Univers; avec plusieurs difficultés de Mathematique, qui sont expliquées dans cette Oeuvre. Paris* 1624. *in*-8°. deux vol. Le Poëme qu'on voit ici dans le second volume, & qui est passablement mauvais, est du P. *Nicolas Girault*, *Minime*.

MARIN MERSENNE.

6. *La verité des Sciences contre les Sceptiques & les Pyrrhoniens. Paris* 1625. *in*-12.

7. *Traité de l'Harmonie Universelle, où est contenuë la Musique theorique & pratique des Anciens & Modernes. Paris* 1627. *in*-8°.

8. *Euclidis Elementorum libri. Apollonii Pergæi Conica. Sereni de Sectione Coni & Cylindri. Archimedis opera. Theodosii, Menelai & Maurolyci Sphærica & Cosmographica. Mechanicorum libri; & Commandini & Lucæ Valerii libri de centro gravitatis solidorum. Paris. Rob. Stephanus.* 1626. *in*-16. trois volumes. Cette édition a été donnée par les soins du P. *Mersenne.*

9. *Questions inouïes, ou Recreation des Sçavans, contenant beaucoup de choses, qui concernent principalement la Philosophie & les Mathematiques. Paris* 1634. *in*-4°.

10. *Les Preludes de l'Harmonie universelle, ou Questions curieuses. Paris* 1634. *in*-8°.

11. *Questions Harmoniques. Paris* 1634. *in*-8°.

12. *Questions Theologiques, Physiques,*

Morales & Mathematiques, *Paris* 1634. *in*-8°. MARIN MERSENNE.

13. *Les Mechaniques de Galilée*, *traduites du Latin avec des additions*. *Paris* 1634. *in*-8°.

14. *Harmonicorum libri* XII. *in quibus agitur de Sonorum natura, causis & effectibus, de consonantiis & dissonantiis rationibus, generibus, modis, cantibus, compositione, orbisque totius Harmonicis instrumentis, cum figuris. Paris.* 1636. *in-fol.* It. Avec quelques augmentations. *Paris* 1648. *in-fol.* It. traduit en François par lui même : *L'Harmonie Universelle, contenant la theorie & la pratique de la Musique, avec les figures des instrumens de Musique. Paris* 1636. *in-fol.* * deux vol. Cette traduction est plus ample que l'original Latin, & fait comme un ouvrage nouveau.

* On en trouve un exemplaire chez Briasson.

15. *Cogitata Physico-Mathematica in quibus tam Naturæ, quàm artis effectus admirandi certissimis demonstrationibus explicantur. Paris.* 1644. *in* 4°. Les Traités contenus dans ce Recueil sont les suivans: *De Mensuris, Ponderibus, & Nummis Hebraïcis, Græcis, & Romanis ad Gallica redactis. De*

MARIN MERSENNE. *Hydrolico-Pneumaticis Phænomenis. De Arte Nautica, seu Histiodromia & Hydrostatica. De Musica Theorica & practica, & de Harmonia. Phœnomena Mechanica. Phœnomena Ballistica, & Acontismologica.*

16. *Universæ Geometriæ, mixtæque Mathematicæ Synopsis, & Collectio Propositionum omnium Geometriæ, Conicorumque Authorum, Veterum & Recentiorum. Mechanicorum libri* XI. *Opticorum libri* VII. *Paris.* 1644. *in*-4°. C'est un Recueil des Auteurs qu'il avoit déja donné en 1626. comme je l'ai marqué au N°. 8. Il fait le deuxiéme volume de l'ouvrage precedent.

17. *Novarum Observationum Physico-Mathematicarum tomus tertius. Accessit Aristarchus Samius de Mundi Systemate. Paris.* 1644. *in*-4°.

18. *Epistolæ ad Martinum Ruarum.* Avec les Lettres de cet Auteur imprimées à *Amsterdam* l'an 1677. *in*-8°.

V. *Sa vie par le P. Hilarion de Coste. Paris* 1649. *in*-8°. *Diarium Minimorum Renati Thuillier, tom. deuxiéme, p.* 90. *Les Hommes Illus-*

tres de M. Perrault, tome deuxiéme.

ANTOINE-FRANCOIS DONI.

ANTOINE-*François Doni* naquit à *Florence* de *Jean-Baptiste Doni* vers l'an 1513. La preuve de cette date se tire d'une de ses lettres du 7. Février 1553. qui est à la fin de ses *Inferni*, où il marque qu'il approchoit de sa 40e. année. A.-F. DONI.

Il entra dans sa jeunesse dans l'Ordre des Servites, & y demeura plusieurs années. C'est une chose dont on ne peut douter, puisqu'elle est assurée par *Michel Poccianti*, qui étoit du même Ordre, & qui vivoit en même temps que lui.

Ce fut apparemment pendant qu'il en portoit l'habit, qu'il fut ordonné Prêtre. Car il se donne souvent dans ses lettres cette qualité, qui lui fut d'une grande ressource, lorsqu'il eut abandonné cet Ordre, puisqu'il marque dans une lettre du 27. Mars 1542. qu'il vivoit de *Kyrie Eleïson*, & de *Fidelium.* Il nous apprend dans la même lettre qui est datée de Plai-

A. - F. sance, qu'il y avoit près de trois ans
DONI. qu'il étoit sorti de Florence. Ce fut vraisemblablement dans ce temps-là qu'il quitta l'habit de Servite. Ainsi on peut mettre sa secularisation en 1539.

Il sçavoit fort bien la Musique, & composoit même des piéces; ce talent le fit rechercher en divers endroits, & après avoit fait quelque sejour à *Gennes*, à *Alexandrie*, à *Pavie*, à *Milan*, & ailleurs, il passa en 1543. à *Plaisance*, où il subsista long-temps par les liberalités du Comte *Jerôme Angosciola*.

Après avoir fait quelques voyages à *Venise*, pour l'impression de ses Ouvrages, il alla s'y établir tout à fait en 1548. C'est ce qu'il nous apprend dans sa lettre du 7. Février 1553. que j'ai déja citée, ajoutant qu'il esperoit demeurer dans cette Ville le reste de ses jours.

Il y employa son temps à faire des livres, où il paroît un grand diseur de rien. Comme ce lui étoit une ressource pour les besoins de la vie, il avoit soin d'y mettre des titres bizarres & singuliers, pour les faire

rechercher davantage. Il tâchoit aussi d'y donner un mérite par le stile bouffon & plaisant qu'il y employoit; mais il n'a reüssi de ce côté-là qu'à l'égard des gens de mauvais goût, car souvent rien n'est plus plat ni plus fade que ses plaisanteries, dont la plûpart ne consistent que dans des jeux de mots puériles.

Il mourut au mois de Septembre 1574. âgé de 61. ans. *Poccianti* & *Ghilini* le font mourir à Venise. Mais un Mémoire ajouté à ses *Rimes Piacevoli* dans l'édition de *Vicence* de 1610, veut que ç'ait été à *Monselice*, lieu situé à dix milles de *Padoue*, & Negri à suivi ce sentiment.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Lettere di M. Ant-Francesco Doni libro primo, con alcune altre Lettere nuovamente alla fine aggiunte. In Vinegia* 1545. *in*-8°. feuill. 138. Ces Lettres roulent presque toutes sur des matieres badines, elles sont datées des années 1543. & 1544. l'Auteur en a donné depuis une édition plus ample, comme on le verra ci-dessous.

2. *Lezioni di Accademici Fiorentini*

A.-F. *sopra Dante. In Firenze.* 1547. *in*-4°.

DONI. Il n'y a que le premier livre. C'est *Doni* qui a recueilli ces Leçons, qui sont de *François Verini*, *Jean-Baptiste Gelli*, *Jean Strozza*, *Pierre-François Giambullari*, *Cosme Bartoli*, *Jean-Baptiste de Cerreto*, & *Mario Tanci*.

3. *Prose antiche di Dante, Petrarca, e Boccaccio, e di molti altri nobili Ingegni, nuovamente raccolte. In Fiorenza.* 1547. *in*-8°.

4. *Disegno, partito in piu ragionamenti, ne' quali si tratta della Pittura, della Scoltura, de' Colori, de' getti, de' modegli, ed altre cose spettanti à queste Arti; con alcune lettere nella medesima materia. In Venetia* 1549. *in*-8°.

5. *Epistole di Seneca, tradotto in lingua Toscana par Ant. Franc. Doni. In Venetia* 1549. *in*-8°. It. *In Milano.* 1611. *in*-8°. It. *in Venetia* 1677. *in*-4°.

6. *La Fortuna di Cesare, tratta dagli Autori Latini. In Venetia* 1550. *in*-8°. It. *In Roma* 1637. *in*-12.

7. *Dichiarazione del Doni sopra l'effigie di Cesare fatta per Enea Vico. In Vinegia* 1550. *in*-4°.

8. *La Libraria del Doni Fiorentino*;

nella quale sono scritti tutti gli Autori vulgari con cento discorsi sopra quelli, tutte le traduttioni fatte dall' altre lingue nella nostra, e una Tavola. In Vinegia 1550. *in*-8°. feuill. 70. *La seconda Libraria del Doni. In Vinegia* 1551. *in*-8°. feuill. 118. Ces deux parties sont en caracteres Italiques, mais la seconde est d'un caractere plus gros. Une seconde édition porte ce titre: *La Libraria del Doni, Fiorentino, divisa in tre Trattati. Nel primo sono scritti tutti gli Autori vulgari, con cento e di piu discorsi sopra di quelli.* (C'est le premier volume de l'édition precedente.) *Nel secondo sono dati in luce tutti i libri che l'Autore a veduti à penna, il nome de' Compositori delle opere, i titoli, e le Materie.* (C'est le second volume de l'édition precedente.) *Nel terzo si legge l'inventione dell' Academie, insieme con i sopranomi, i motti, le Imprese, è l'opere fatte da tutti gli Academici.* (Ceci se trouve à la fin du deuxiéme volume de la premiere édition, mais il y a ici quelques additions.) *In Vinegia* 1557. *in*-8°. *pp*. 296. Cette édition est fort belle, & plus commode que la precedente

A.-F. DONI.

A.-F. & la suivante, qui sont entierement d'un même caractere, au lieu que dans celle-ci le texte est en Romain, & le titre des livres en Italique. It. *La Libraria del Doni, di nuovo ristampata, & aggiuntivi tutti i libri volgari posti in luce da trenta anni in qua, & levati fuori tutti gli Autori e libri prohibiti. In Venegia* 1580. *in*-12. La premiere partie de 90. feuillets. La seconde est de l'édition de 1551. Les Additions & les retranchemens ne sont que dans le titre, où ils ont été mis par une adresse de Libraire, pour donner plus de débit au livre. C'est ici le meilleur Ouvrage de *Doni*, qui donne dans le second volume des extraits assez divertissans & assez curieux des manuscrits, dont il parle.

DONI.

9. *La Zucca del Doni. In Vinegia* 1551. *in*-8°. *Doni* a donné à cet ouvrage le nom de *Zucca*, ou Calebasse, qui sert de corps à la devise de l'Academie de *Sienne* avec ces mots : *Meliora latent*; parce que comme on y met ordinairement du sel, ou differentes sortes de graines, pour les conserver, de même son livre renferme des bons mots, des Senten-

ces & des instructions. Il l'a divisé en trois parties, qu'il auroit pû, à ce qu'il dit, intituler, *Motti*, *Argutie, e Sentenze*, bons mots, pensées ingenieuses & Sentences, mais qu'il a mieux aimé, pour donner à son ouvrage un tour burlesque, intituler, *Cicalamenti*, *Baie*, *Chiachiere*. Le tout est un recueil de pretendus bons mots, dont la plûpart n'ont rien que de fade, & dont chacun est suivi de Reflexions & de Proverbes, qui ne valent pas mieux.

A. -F. DONI.

10. *Foglie della Zucca del Doni. In Vinegia* 1552. *in*-8°. *pp*. 185. Cet Ouvrage & les 2. suivans sont du même goût que le precedent, & ils sont tous remplis de figures en bois. Celui-ci est divisé en trois parties, dans chacune desquelles on trouve des *Dicerie*, *Sogni & Favole*.

11. *Fiori della Zucca. In Vinegia* 1552. *in*-8°. pp. 175. divisés en trois parties, qu'il a intitulées: *Grilli*, *Passerotti*, *e Farfalloni*.

12. *Frutti della Zucca. In Venegia* 1552. *in*-8°. feuill. 87.

13. *La Filosophia morale del Doni, tratta dagli Antichi scrittori; o verò*

A.-F. DONI. *la Filosofia de' Sapienti Antichi, scritta da Sendebar, moralissimo Filosofo Indiano, e tradotta nella Lingua Toscana dagli Academici Pelegrini, con figure. In Vinegia* 1552. *in*-4°. It. *Ibid.* 1567. *in*-8°. It. *In Trento* 1594. *in*-8°. It. *In Venetia* 1606. *in*-4°. *Doni* a pris souvent dans ses ouvrages le nom des Academiciens *Pellegrini*, pour donner plus de cours à ses ouvrages.

14. *Pistoletti amorosi del Doni, con alcune altre lettere d'amore, di diversi Autori. In Venetia* 1552. *in*-8°.

15. *I. Marmi del Doni, Academico Peregrino. In Vinegia* 1552. *in*-4°. It. *In Firenze* 1609. *in*-4°. en quatre parties. Ce sont des entretiens, qu'il a supposé avoir été entre des personnes de toutes sortes d'états, dans la place, qui est devant la Cathedrale de *Florence*, où l'on se promene ordinairement le soir, & qu'on appelle *I. Marmi*, parce qu'elle est pavée de grandes piéces de Marbre. Ils roulent sur la morale, sur la litterature, & sur d'autres differens sujets. Comme il n'y a rien d'interessant, on a fait à son occasion cette Epigramme.

Marmoris

Marmoris inscribis, Doni, bene nomine librum, A.-F. DONI.
Par est frigus enim frigoris atque libri.

16. *Tre libri di Lettere del Doni, e i Termini della lingua Toscana. In Vinegia* 1552. *in*-8°. Les *Termini della lingua Toscana* sont une Grammaire Italienne, qui est à la tête du troisiéme livre des Lettres, & qu'il dit n'être point de lui, mais d'un Academicien *Peregrino*, qui portoit le nom de *Perduto*. Cependant on l'a mise sous son nom dans le premier tome des *Autori della Favella d'Italia*. 1644. *in*-4°.

17. *I. Mondi del Doni. In Vinegia* 1552. *in*-4°. Un autre titre de ce livre porte: *L'Academia Peregrina, e i Mondi, le Medaglie del Doni*, Mais il n'y a rien ici qui reponde à la premiere & à la derniere partie de ce titre. Cet Ouvrage a été traduit en François avec le suivant.

18. *Inferni del Doni, libro secondo de' Mondi. In Vinegia* 1553. *in*-4°. pp. 224. Il y a ici sept Enfers. *Degli scholari e de' Pedanti. De' mal maritati, e degli Amanti. Delle Puttane, e*

A.-F. DONI.

de' Ruffiani. De' ricchi Avari, e de' poveri liberali. De Dottori ignoranti, Artisti & Legisti. De Poëti è Compositori. De' Soldati è Capitani. C'est un composé assez mal digeré de Dialogues, de discours, de lettres, & de fictions mal imaginées. L'Ouvrage finit par ces mots : *Fine della prima parte.* Cela marque que l'Auteur avoit dessein d'en donner une suite ; mais quoiqu'il ait vêcu long-temps depuis, il n'a pas été plus loin. Il en a paru une traduction Françoise, aussi-bien que du livre precedent sous ce titre : *Les Mondes Celestes, Terrestres & Infernaux. Le Monde, petit, grand, imaginé, meslé, risible, des saiges & fols, & le très-grand. L'Enfer des Ecoliers, des mal mariez, des Putains & Ruffians, des Soldats & Capitaines poltrons, des pietres Docteurs, des Usuriers, des Poëtes & compositeurs ignorans : Tirés des Oeuvres d'Antoine-François Doni Florentin, & faits François par Gabriel Chapuis, Tourangeau. Lyon in-8°.* trois éditions. La deuxiéme qui est de l'an 1580. est augmentée du *Monde des Cornus* par *Chapuis.* La troisiéme est de 1583. & a de plus

que les précedentes, *l'Enfer des Ingrats.* A.-F. DONI.

19. *Le Rime del Burchiello commentate dal Doni. In Vinegia* 1553. & 1566. *in*-12. It. *In Vicenza* 1597. *in*-8°.

20. *Terremoto, e la rovina di un gran Colosso bestiale della nostra eta, Pietro Aretino. In Padoua* 1554. *in*-4°.

21. *Il Cancelliere libro della Memoria, doue si tratta per paragone della prudenza degli Antichi, con la sapienza de' Moderni, in tutti le azioni del Mondo, e fatti onorati d'Arme, di dominio, e Magistrato. In Venezia* 1562. *in*-4°.

22. *Dichiarazione d'Ant. Franc. Doni sopra il C.* 3. *dell' Apocalisse, contro à gli Eretici con modi non mai piu intesi da Vomo vivente. In Venetia* 1562. *in*-4°. Ce n'est qu'une brochure, rapportée par *Cinelli* dans sa *Bibliotheca Volante.*

23. *Pitture del Doni, nelle quali si mostra di nuova inventione Amore, Fortuna, Tempo, Castita, Religione, Sdegno, Riforma, Morte, Sonno e Sogno. In Padoua.* 1564. *in*-4°. Cet Ouvrage

A. F. DONI. est fait à l'Imitation des Triomphes de *Petrarque*.

24. *Rime Piacevoli.* Avec celles de plusieurs autres Auteurs. *In Vicenza* 1610. *in*-12. troisiéme tome. Et dans quelques autres éditions.

V. *Michaëlis Poccianti Catalogus scriptorum Florentinorum. Giulio Negri, Istoria de' Fiorentini Scriptori. Ghilini Teatro d'Huomini Letterati, tom.* 1. *p.* 19. *Crescimbeni Istoria della Volgar Poesia.* Tous ces Auteurs n'ont rien que de fort general ; on en trouve plus dans quelques-unes de ses Lettres.

GUILLAUME PARADIN.

GUILL. PARADIN. GUILLAUME *Paradin*, né à *Cuisseaux* en Bourgogne, & Doyen de l'Eglise Collegiale de *Beaujeu*, ne nous est connu que par ses ouvrages. On ignore même le temps précis de sa mort, qui a dû arriver vers la fin du seizième siécle ; car il est sûr qu'il vivoit encore en Janvier 1581. ayant alors publié ses Epigrammes ; & qu'il y avoit déja

quelques années qu'il étoit mort, lorsque *Jean de Tournes* donna en 1602. une 3ᵉ. édition de sa *Chronique de Savoye.* GUILL. PARADIN

Catalogue de ses ouvrages.

1. *De antiquo statu Burgundiæ liber. Lugduni* 1542. *in*-4°. It. *Basileæ.* 1550. *in*-8°.

2. *De rebus gestis in Belgio à Duce Andegavensi Epistola. Paris.* 1544. *in*-8°. It. en François sous ce titre : *Discours de la Guerre de l'an* 1542. *&* 1543. *traduit du Latin de Paradin. Par P. H. G. Paris.* 1544. *in*-8°. Le P. *Jacob* croit que ces lettres initiales signifient *Philibert-Hegemon Guide*

3. *Chronique de Savoye. Lyon* 1552. *in*-4°. It. *Revûe & augmentée. Ibid.* 1561. *in-fol.* It. sous ce titre : *Chronique de Savoye extraite pour la plûpart de l'Histoire de M. Guill. Paradin; 3ᵉ. édition enrichie & augmentée en divers endroits & continuée jusqu'à la paix de* 1601. (*Lyon*) *Jean de Tournes* 1602. *in-fol.* Les additions qu'on voit ici ont été tirées de differens Auteurs, comme le Libraire le marque dans son Avertissement,

GUILL. PARADIN où il témoigne qu'il auroit donné plûtôt cette nouvelle édition, les anciennes ne se trouvant plus depuis long-temps, sans la mort de Messieurs *Paradin*, & les troubles de la France.

4. *Afflictæ Britannicæ Religionis ac denuo restitutæ exegema. Lugd. Joann. Tornæsius.* 1555. *in*-8°.

5. *Memoriæ nostræ libri* IV. *Historiam Regni Francisci I. complexi. Lugd.* 1548. *in fol.* It. en François sous ce titre. *Histoire de notre temps, depuis l'avenement de François I. à la Couronne en* 1515. *jusqu'en* 1549. *traduite du Latin de Guillaume Paradin par lui-même. Lyon* 1550. *in*-12. It. *par lui revûe & augmentée. Lyon* 1552. *in* 16. It. Avec *une continuation tirée d'autres Auteurs jusqu'en* 1557. *Lyon* 1558. *in*-16.

6. *Continuation de l'Histoire de notre temps depuis* 1550. *jusqu'à l'an* 1556. *par Paradin. Lyon.* 1556. *in-fol.* It. *Paris* 1575. *in*-8°.

7. *De motibus Galliæ, & expugnato receptoque Itio Caletorum. Commentarius. Lugd.* 1558. *in*-4°. It. dans le 3e. vol. des Ecrivains d'Allemagne de

Simon Schardius, Basileæ 1574. *in-fol.* GUILL. PARADIN

8. *Les Annales de Bourgogne. Lyon* 1566. *in-fol.* Ces Annales commencent en 378. & finissent en 1482.

9. *Mémoires de l'Histoire de Lyon, en trois Livres, avec les inscriptions antiques, Tumules & Epitaphes qui se retrouvent en divers endroits de la ville de Lyon. Lyon* 1573. *in-fol.* It. *Avec les Privileges de la ville de Lyon, recueillis par Claude de Rubys. Lyon* 1625. *in-fol. Paradin*, prévenu des idées de *Symphorien Champier*, a rempli son ouvrage de fables, au jugement du P. *Menestrier*, qui ajoute p. 176. de son *Introduction à l'histoire de Lyon*, que les Mémoires dont parle *Paradin* dans son Epître dédicatoire, & qu'il dit lui avoir été communiqués par *Nicolas de Lange, Lieutenant Général de Lyon*, sont l'ouvrage de *Claude de Bellievre*, President au Parlement de *Grenoble*, intitulé *de Lugduno Prisco*, dont *Paradin* s'est servi, sans avoir rien dit de ce grand homme, quoiqu'il ait inseré tout son ouvrage dans ses mémoires, & qu'il n'ait fait que le traduire.

10. *Historiarum memorabilium ex*

GUILL. PARADIN *Genesi descriptio tetrasticis versibus. Lugd.* 1558. *in*-8°.

11. *Traité de concorde publique. Beaujeu* 1566. *in*-8°.

12. *Le Blason des danses, où se voyent les malheurs & ruines venant des danses; dont jamais homme ne revint plus sage, ni femme plus pudique. Beaujeu* 1566. *in*-8°.

13. *Traité du vrai amour de sagesse Divine, introduction à sagesse, traduit du Latin de Jean Loys Vivès. Lyon* 1550. *in*-8°.

14. *Methode, ou briefve introduction pour parvenir à la connoissance de la vraye & solide Medecine, traduite du Latin de Leonard Fuchs. Lyon* 1552. *in*-16.

15. *Histoire d'Aristée de la translation de la Loy de Moyse, écrite premierement en Grec, puis en Latin par Matthias Palmier, & mise en François par Guillaume Paradin. Lyon* 1564. *in*-4°.

16. *Les deux premiers livres de l'histoire de Procope de Cesarée de la Guerre des Goths, faite en Italie contre l'Empereur Justinian le Grand, traduits en François par Guillaume Paradin. Lyon* 1578. *in* 8°.

17. *Guill. Paradini Anchemani Epigrammata. Accessit Francorum Regum Series, cum notis Annorum, quibus singuli inierunt principatum, eodem Autore. Lugduni. Ant. Gryphius* 1581. *in*-4°. pp. 72. L'Epître dédicatoire de *Paradin* est datée de *Beaujeu* le 25. Janvier 1581. Il n'y a rien d'interessant dans toutes les Epigrammes de cet Auteur. Elles sont suivies de Quatrains, dont chacun roule sur un Roi de France. GUILL. PARADIN

18. *Anglicæ descriptionis & Historiæ compendium. Paris.* 1545. *in*-8°. Le P. *Jacob* n'a pas fait mention de cet ouvrage.

Guillaume Paradin a eu un frere nommé *Claude*, natif, comme lui, de *Cuiseaux*, & Chanoine de *Beaujeu*, dont la vie n'est pas plus connue que la sienne. Tout ce qu'on sçait de lui, est qu'il cultiva les belles lettres, & donna au Public les Ouvrages suivans.

1. *Quadrins historiques de la Bible. Lyon* 1553. *in*-8°. Avec des figures en bois du Petit Bernard. It. *Revûs & augmentés d'un grand nombre de figures. Lyon* 1558. *in*-8°. Il y a dans

GUILL. PARADIN cette derniere édition 231. Quadrains accompagnés chacun de leur figure.

2. *Devises Heroïques de Claude Paradin, avec figures. Lyon* 1557. *in* 8°. It. *Revûes & augmentées par François d'Amboise. Paris.* 1620. *in*-8°. It. en Latin : *Symbola Heroïca Latine versa. Lugduni Bat.* 1600. *in*-16.

3. *Alliances genealogiques des Rois de France & Princes des Gaules, assemblés de pere à fils, avec leurs alliances conjugales, armoiries & écussons purs & écartelés. Lyon* 1561. *in-fol.* It. 2^e^. *édition augmentée par Jean de Tournes. Lyon* 1606. *in.fol.* It. 3^e^. *édition revûe & augmentée en plusieurs endroits, & en laquelle ont été ajoutés de nouveaux blasons, & divers écartelages d'Armoiries. Geneve.* 1636. *in-fol.* Ce volume ne contient que de simples genealogies, sans aucunes preuves.

Ajoutons ici *Jean Parradin*, dont le nom est mal écrit par *du Verdier*, *la Croix du Maine* & le P. *Jacob* par une simple *r*. *La Croix du Maine* le croit parent des deux dont je viens de parler, & le P. *Jacob* lui donne cette qualité. Il étoit de *Louhans* en Bourgogne, & il nous apprend dans

l'Epître dédicatoire de sa *Micropœdie* qu'il avoit été Clerc du Greffe de la Souveraine Cour de *Dijon*. Le P. *Jacob* p. 122. de son Catalogue *de scriptoribus Cabilonensibus*, le qualifie Medecin, & même premier Medecin de *François I.* Mais cela n'ayant aucune vraisemblance, il est à croire qu'il s'est trompé. Il dit de même sans preuve, que *Jean Paradin* Medecin vivoit à *Dijon* vers l'an 1588 & mourut âgé de plus de 80. ans à *Belleneuve* près de *Mirebeau*, d'où son corps fut rapporté à *Dijon* & enterré dans l'Eglise de *S. Michel. La Croix du Maine* & *du Verdier* ne disent rien de semblable; ainsi on peut presumer que le P. *Jacob* a confondu *Jean Parradin* avec quelque autre. GUILL. PARADIN

On a de cet Auteur l'ouvrage suivant.

*Micropœdie de Jean Parradin de Louhans. Lyon. Jean de Tournes. in-*12. p. 107. Les pieces qu'on voit ici, sont toutes en Vers. En voici les titres.

La misere & calamité du temps, commençant en Latin: Vivere diverso mortales more videntur.

GUILL. PARADIN

Dialogue de la Mort & du Pelerin extrait des Dialogues Latins de Ravisius Textor.

Cent Quatrains, contenant les cent distiques Latins de feu M. Fauste.

Epigrammes, dizains & huictains; sur divers sujets moraux & amoureux.

Propos vulgaire d'un Amoureux & de sa Mye, traduit d'Henry Bebelius.

V. *Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine & de du Verdier. Ludov. Jacob de scriptoribus Cabilonensibus.*

ANDRE' RIVINUS.

ANDRE' RIVINUS

ANDRE' *Rivinus*, appellé en Allemand *Bachman*, nom qui signifie en cette langue la même chose que *Rivinus* en Latin, nâquit à *Hall*, en Saxe, le 14. Octobre 1601. d'*André Rivinus*, Senateur de cette Ville, & de *Dorothée Krebsiore*.

Son pere qui avoit beaucoup d'enfans, voulut de bonne heure lui faire quitter l'étude, pour le mettre dans quelque profession lucrative; mais

ses conseils d'un de ses amis, & ensuite la perte de ses autres enfans, qui moururent tous de la peste, l'engagerent à le laisser étudier, & à lui fournir tous les secours necessaires pour cela. ANDRE' RIVINUS.

Après avoir fait ses Humanités, il se tourna du côté de la Medecine, qu'il apprit d'abord à *Hall*, & ensuite à *Jene*. Il reçut dans cette derniere Ville le degré de Docteur en Philosophie l'an 1625.

Il voulut après voyager en Allemagne, en Angleterre, dans les Pays-Bas, & en France, & il n'oublia rien pour se perfectionner, par le commerce des sçavans Medecins qu'il trouva par-tout où il passa, dans la science dont il avoit fait son principal objet.

De retour en Saxe, il alla à *Leipsic*, où il demanda à être aggregé à la Faculté de Philosophie, & soutint deux Theses pour cela. Il étoit prêt à y être reçu, lorsque la Ville de *Northusen* lui offrit la conduite de son College. Il l'accepta pour trois ans, au bout desquels étant retourné à *Leipsic*, il y fut aggregé en 1631.

ANDRE' RIVINUS. suivant ses desirs à la Faculté de Philosophie. Il passa depuis par les Charges de cette Faculté, dont il fut quatre fois Doyen, en 1635. 1641. 1647. & 1653. & deux fois Vice-Chancelier en 1636. & 1648.

En 1635. Il fut fait Professeur en Poësie. Mais comme la Medecine étoit toujours sa principale occupation, il s'y fit recevoir Bachelier en 1638. & Docteur en 1644. Il avoit été avant ce temps-là, c'est-à-dire en 1639. Recteur de l'Université de *Leipsic*, & il le fut encore en 1645.

En 1655. il fut choisi pour Professer la Medecine; mais il ne remplit pas long-temps ce poste: car il mourut le 4. Avril de l'année suivante 1656. âgé de 54. ans.

Il a été marié trois fois. Il épousa en 1632. sa premiere femme, nommée *Catherine Elizabeth Berger*, qu'il perdit au bout de quelques semaines. Après six années de veuvage, il épousa en secondes nôces *Anne Elinger*, dont il eut six enfans, & qui mourut en 1647. Il se remaria pour la troisiéme fois en 1650. &

cette derniere femme, nommée *Catherine-Elizabeth Olearia*, lui donna trois fils & une fille. ANDRE' RIVINUS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Carminum specimen, sive Cœlum terrestre Poëticum septilingue. Lipsiæ.* 1631. *in*-12.

2. *Pervigilium Veneris, seu Carmen priscum de Vere, cum Commentario Andreæ Rivini. Lipsiæ* 1644. *in*-4°. *Rivinus* a ramassé dans son Commentaire les passages des Anciens, qui pouvoient avoir quelque rapport avec les paroles de son Auteur; il y a expliqué le texte, & refuté ceux qu'il a cru s'être trompés. S'il n'est pas par-tout assez fin critique, on ne peut pas lui reprocher d'avoir manqué d'application & de diligence. Son Commentaire a été inseré dans une édition du *Pervigilium Veneris, cum notis variorum*, qui a paru à la *Haye* en 1712. *in*-8°.

3. *Dissertatio Medica de morbo malo, seu peste. Lipsiæ* 1638. *in*-4°.

4. *Dissertatio Philologica de peste. Lipsiæ.* 1638. *in*-4°. Ce sont-là les deux Theses qu'il soutint, lorsqu'il fut reçu Bachelier en Medecine.

ANDRÉ RIVINUS. 5. *Quæstio Philo-Physio-Logica de Venilia, Salacia & Malacia, Malina item & Liduna, seu Maris reciproca æstuatione, eaque majore vel minore, ut & falsa quiete. Lipsiæ* 1545. *in*-4°. It. Dans un Recueil donné par *Jean-George Grævius* sous le titre de *Syntagma variarum Dissertationum. Ultrajecti* 1701. *in*-4°. Cette Dissertation renferme beaucoup de reflexions sçavantes, & des citations qui marquent bien de l'érudition.

6. *Cogitationes posteriores de Æstu Marino, ejusque variis causis, & inde manantibus speciebus. Lipsiæ.* 1549. *in*-4°.

7. *Quæstionum aliquot Philosophicarum Lanx Satura. De societate Calendarum, signaturis Plantarum, Melle sine fumo, Ætite resono ut & miltite, librisque Kyranidon, Aquis, Nitro, & aliis. Lipsiæ.* 1649. *in*-4°.

8. *Quæstionum Philologicarum & Philosophicarum pleias de Polinctura, sive Cadaverum humanorum curatione & solemni conditura, vulgo dicta Balsamatione. Lipsiæ* 1655. *in*-4°. Cette dissertation & les cinq précedentes ont été réunies, sans être

réimprimées, sous le titre général de *Philo-Physio-Logica. Lipsiæ.* 1656. *in*-4°. ANDRÉ RIVINUS.

9. *Discursus de Duello. Lipsiæ* 1649. *in* 4°. It. Avec d'autres piéces. Ib. 1656. *in*-4°.

10. *Quæstionum quarumdam Philologicarum & Philosophicarum miscellanea. Halæ Saxonum* 1650. *in*-4°. Les trois questions dont il s'agit ici sont 1. *De pollutione funerum.* 2. *De Catapontismo*, supplice en usage chez les Juifs, dont il est parlé dans *S. Matthieu*, ch. 18. & que *Rivinus* croit être celui d'être jetté dans un sac dans la mer. 3. *De scaccario*, nom qui signifie un tresor, ou un sac dans lequel on le met.

11. *De Petalismo, hoc est, disquisitio popularis quodnam ista per folia proscriptio fuerit Medium, quodque non magis civile, quam Ostracismus, excellentissimos viros in ordinem cogendi extiterit remedium, quam Præside D. Andrea Rivino Censuræ submittit Autor & Respondens Joannes Justus Oldecopius. Lipsiæ* 1654. *in*-4°. Quoique cette dissertation porte le nom du Repondant, *Rivinus* y a eu la

ANDRE' RIVINUS. meilleure part, & on la met au nombre de ses ouvrages. On y trouve en effet sa méthode & son érudition. Elle a été réimprimée avec quelques autres piéces de sa façon comme on le verra plus bas.

12. *Mœcenas, seu de Mœcenate & ipsius analectis disputationes duæ: Lipsiæ* 1649. *in*-4o.

13. *Exercitationes quatuor Academica-Politica. I. Mœcenas conciliator serius è Dione Cassio. II. Idem confabulator remissus ex Pedone Albinovano. III. De duello ejusque speciebus. IV. De Petalismo, seu proscriptione per folium. V. Miscellanea quæstionum, de pollutione funerum, de Catapontismo, de scaccario. Lipsiæ* 1656. *in*-4°.

14. *Cœna Cypriani dubia per maturum Lotharii Cæsaris Ministrum. Lipsiæ* 1650. *in*-4o.

15. *Vespæ judicium de primatu Coci & Pistoris. Lipsiæ* 1650. *in*-4o.

16. *Anthologia Epigrammatum veterum Græco-Latina è pluribus quam* 600. *Autoribus collecta. Lipsiæ* 1650. *in*-8°. On trouve à quelques exemplaires l'année 1657. mais c'est la même édition, dont on a seulement

renouvellé le titre. *Rivinus* n'a mis ici que les deux premiers livres de l'Anthologie, avec les differentes traductions, bonnes ou mauvaises, que l'on a faites des Epigrammes qu'ils contiennent. ANDRE' RIVINUS.

17. *Diatribe Majana de Panegyricis Majumis, Maicampis, & Roncaliis, Majalibusque aliis. Lipsiæ* 1651. *in*-4°. It. dans le *Syntagma variarum dissertationum* de *Grævius. Ultrajecti* 1701. *in* 4°.

18. *Florilegium Græco-Latinum diversorum Epigrammatum veterum è* 277. *Autoribus Græcis ab Agathia scholastico & maximo Planude jam olim Collectorum; recens vero à* 330. *Latinis Poëtis Carminibus totidem translatorum. Lipsiæ* 1651. *in*-8°.

19. *S. Orientii, Illiberitani Episcopi, Versus Commonitorii floridissimi restituti & emendati. Lipsiæ* 1651. *in*-8°.

20. *Rei Hortensis & Botanicæ scriptores Metrici: Columella, Palladius, Walafridus, Macer, Sammonicus, Marcellus, & Salernitani; cum variis variorum, sed veterum, eadem de re argutis Epigrammatis hinc inde con-*

ANDRE' *gestis. Lipsiæ* 1653. *in*-8°.

RIVINUS. 21. *Duûm Victorinorum, Pictaviensis & Afri, sanctæ Reliquiæ, cum Notis. Lipsiæ* 1653. *in*-8°.

22. *Q. Septimi Florentis Tertuliani Opera Poëtica omnia cum animadversionibus, junctis Poëmatis quæ Cecilii Cypriani esse perhibentur. Lipsiæ* 1653. *in* 8°.

23. *Dracontii Hispani libellorum biga, quorum prior Haxaëmeri titulo pridem, sed mutilus, Heroïco metro, alter Elegiaco prodiit: novis notis aucti & illustrati. Lipsiæ* 1653. *in*-8°.

24. *Damasi I. Pont. Max. Carmina sacra. Cum notis. Lipsiæ* 1653. *in*-8°.

25. *Psalmi, Hymni, & Carmina sacra Gallicorum scriptorum Episcoporum, Drepanii Flori, Theodulphi & Jonæ Aurelianensium, Modoini Hedui, Laidradi & Agobardi Lugdunensium; cum notis. Lipsiæ* 1653. *in*-8°.

26. *Dracontii & Eugenii Toletani Carmina sacra. Lipsiæ* 1653. *in*-8o.

27. *Accii & Aviani Centuria Apologorum Æsopicorum. Lipsiæ* 1653. *in*-8°.

28. *Flavii Cresconii Corippi scripta de gestis Justini Minoris Augusti. Hildeberti Cenomanensis opera omnia cum notis. Lipsiæ* 1653. *in*-8°. ANDRÉ RIVINUS.

29. *De Jesu-Christi beneficiis & laudibus L. Cæcilii Lactantii, Fr. Merobaudis, Hispani incerti Constantino ævo Autoris, Rustici Helpidii & Amœni Diptycha. Lipsiæ* 1653. *in*-8°.

30. *Paschasii Ratberti, Abbatis Corbejensis, Carmen geminum cum notis. Cui accedunt Engelmodi Episcopi ad Ratbertum versiculi, & Petri Damiani de gloria Paradisi, nec-non Sibyllæ Erythrææ Acrostichi. Lipsiæ* 1653. *in*-8°.

31. *Cassii Jatrosophistæ & Theophylacti Simocati Quæstiones naturales, Græcè & Latinè: cum notis. Lipsiæ* 1653. *in*-4°.

32. *Phæmonis, seu potius Demetrii Pepagomeni liber de cura Canum, Græcè & Latinè, cum notis & variis Lectionibus. Lipsiæ* 1654. *in*-4°. La version Latine est celle d'*André Aurifaber* de *Breslau*, qui avoit été imprimée à *Wittemberg* en 1545. *in*-8°. & les notes sont de *Rudbert de Moshaim*, de *Nicolas Rigault*, & de *Rivinus*.

ANDRE' RIVINUS. 33. *Veterum bonorum scriptorum de Medecina collectanea. Lipsiæ* 1654. *in*-8°.

34. *Pædogerontagogus cum Lyra Mercurii. Lipsiæ* 1545. *in*-4°. Ce sont deux disputes Philologiques, qu'il soutint pour être aggregé à la faculté de Philosophie de *Leipsic.*

35. *Comparatio Aristotelis cum Platone. Northusæ* 1629.

V. *Le Programme funebre sur sa mort dans le deuxiéme volume des Memoria Philosophorum Henningi Witten.* p. 251.

FRANÇOIS HABERT.

FRANÇOIS HABERT.

FRANÇOIS *Habert* natif d'*Issoudun* en Berry, s'est fait connoître depuis l'an 1540. jusqu'en 1561. par un grand nombre de Poësies Françoises, qui lui ont acquis un rang distingué parmi les Poëtes de son temps. Mais les circonstances de sa vie nous sont presque entiérement inconnuës.

Il nous apprend lui-même, qu'il commença ses études à *Paris*, &

qu'il prit de bonne heure du goût pour la Poësie Françoise ; qu'étant allé étudier en droit à *Toulouse*, il eut pendant le sejour qu'il fit dans cette ville, le malheur de perdre son pere, qui lui laissa peu de bien ; que cette disgrace lui fit abandonner *Toulouse*, & l'étude du droit ; & qu'il chercha une ressource pour subsister, en se mettant au service de quelque Prélat, en qualité de Secretaire. Il paroit qu'il servit ainsi successivement differens Evêques, il fut depuis Secretaire de M. le Duc de *Nevers*, comme le marque *du Verdier*.

FRANÇOIS HABERT.

On ignore le temps de sa mort, cependant comme son dernier ouvrage est de 1561, il est de à presumer qu'il ne passa pas de beaucoup cette année. Il avoit un frere nommé *Claude Habert*, qui étoit Greffier à *Buzançois*.

Il avoit pris pour son mot, suivant l'usage des Poëtes de son temps, *le Banni de Liesse*, & c'est-là la qualité qu'il prend dans la plûpart de ses Ouvrages. Il en rend raison dans un endroit, où il dit :

Puisque fortune incessamment me blesse,

FRANÇOIS HABERT.

Nommé je suis le Banni de Liesse.

Catalogue de ses ouvrages.

1. *Les Visions du Banni de Liesse*; *Paris. Arnoul l'Angelier* 1540. *in*-8°. n vers. Marquées par *du Verdier*.

2. *La suite du Banni de Liesse, contenant le Jugement de Paris entre les trois Déesses, plusieurs Epîtres, Rondeaux, Ballades, le second livre des Visions fantastiques. Paris. Denis Janot* 1541. *in*-8°. rapportée par le même.

3. *La jeunesse du Banni de Liesse, Ecolier, étudiant à Tolose. Paris. Denis Janot* 1541. *in*-12. feuill. 110. C'est un Recueil de Poësies qu'il avoit composées à *Paris* pendant ses études, qu'il repolit depuis, & ausquelles il joignit quelques piéces nouvellement faites. Celles qu'on voit ici sont les suivantes. 1°. *Epîtres*, au nombre de dix-sept. On y trouve les particularités que j'ai rapportées ci-dessus. 2°. *Rondeaux*. 3°. *Ballades*. 4°. *Epitaphes*. 5°. *Visions fantastiques, ou sa descente aux Enfers*. 6°. *Traduction de deux fables d'Ovide en sa Metamorphose, la premiere de Pyramus & Thisbe, la seconde du beau Narcissus, lesdites*

Lesdites fables amplifiées en rime Françoise. 7°. *Eglogue sur l'avenement de Jesus-Christ.* 8°. *Etrenes.* 9°. *Epitaphe sur le trepas de trois Barons.* FRANÇOIS HABERT.

4. *Le Jardin de Félicité, avec la louange & hautesse du sexe Feminin en rime Françoise, divisée par chapitres, extraite de Henricus Cornelius Agrippa, par le Banni de Liesse. Paris Pierre Vidoue.* 1541. *in-8°.* pp. 128. non chiffrés. Ces deux piéces sont en Vers. Le Jardin de Félicité est une description du séjour du bonheur ou du Ciel, & de la maniere dont l'Auteur y parvint.

5. *Le Combat de Cupido & de la Mort, en Prose. Plus les Epîtres Cupiditiques en rime, une Eglogue sur la mort d'Erasme, une exclamation contre la Verole. Plus Ballades, Chansons & Epigrammes. Paris, Alain Lotrian* 1641. *in-8°.* rapporté par *du Verdier.* Le Combat de Cupido & de la mort, fait le troisiéme livre des Visions Fantastiques. Les piéces suivantes, qui sont les seules que j'aye vûes dans un exemplaire, où le commencement manquoit, ont pour titre particulier. *Les Epitres Cupidiniques du*

FRANÇOIS HABERT. *Banni de Liesse, presentées aux Dames de la Cour de Venus, tenant sa cour pleniere.* Ces Epîtres sont au nombre de quatorze & assez libres : elles sont suivies des pieces que je vais indiquer. 1°. *Eglogue sur la mort d'Erasme à deux personnages.* 2°. *Oraison à Jesus Christ.* 3°. *La querimonie de la Déesse Venus, en sa vallée Ida, ayant perdu la trace du bel Adonis.* 4°. *Exclamation contre Dame Verole ; au moyen d'un sien ami par elle rudement traité.* 5°. *Les Ballades, Epîtres, Rondeaux, Dixains, Huitains, & Chansons.* 6°. *Les Epitaphes.* 7°. *Quatre Elegies d'Ovide en ses Amours traduites en rime Françoise.*

6. *La Controverse de Venus & de Pallas, appellant du Royal Berger Paris, Juge delegué par Jupiter au moyen de l'adjudication de la Pomme d'Or à Venus, par laquelle est entendu le conflit du vice & de la vertu. Paris, Denis Janot* 1542. *in*-16. pp. 95. non chiffrées, en Vers.

7. *Le Philosophe parfait.* (en Vers). *Paris, Ponce Roffet & Denis Janot* 1542. *in*-8°. rapporté par *du Verdier.*

8. *Le different du Corps & de l'Es-*

prit : avec les Cantiques, extraits de l'Oraison Dominicale, une Eglogue de la parfaite amour & l'Epitaphe de Verité. (en Vers) *Paris, Guillaume le Bret* 1542. *in*-8°. rapporté par le même. FRANÇOIS HABERT.

9. *La maniere de trouver la pierre Philosophale, autrement que les anciens Philosophes; avec le Credo de l'Eglise Catholique : ensemble cinq Ballades Evangeliques. Paris, Denis Janot* 1542. *in*-8°. cité par le même.

10. *Le Voyage de l'homme riche, fait en forme de Dialogue. Troyes, Nicole Paris.* 1543. *in*-8°. cité par le même.

11. *Déploration Poëtique de feu M. Antoine du Prat, en son vivant Chancelier & Légat de France : avec l'exposition Morale de la fable des trois Déesses Venus, Juno & Pallas. Lyon* 1545. *in*-8°. pp. 53. le tout en vers.

12. *Le Songe de Pantagruel, avec la déploration de feu Messire Antoine du Bourg, Chancelier de France.* (en Vers) *Roüen, Claude le Roi, in*-8°. Rapporté par *du Verdier* sans date.

ie ju. La nouvelle Pallas, la nouvelno, la nouvelle Venus & autres

FRANÇOIS HABERT. *compositions Poëtiques. Lyon, Jean de Tournes* 1547. *in*-8°. rapporté par *du Verdier*. La premiere piece de ce Recueil est la même chose que l'*Exposition morale de la fable des trois Déesses*, marquée plus haut au N°. 11.

14. *La naissance de M. le Duc de Bretagne, & autres Poëmes* imprimés à *Lyon* chez *Jean de Tournes* l'an 1548. avec un petit *Oeuvre de Bucolique*, & un *Cantique du Pécheur converti à Dieu*. Ouvrage rapporté par *la Croix du Maine*.

15. *Les trois livres de la Chrysopée, c'est-à-dire, l'art de faire l'or, contenant plusieurs choses naturelles, écrit premierement en vers Latins par Jean Aurelius Augurellus. Paris, Vivant Gautherot* 1549. *in*-8o. rapportés par *du Verdier*. Et dans un Recueil intitulé: *Trois anciens traités de la Philosophie Naturelle; sçavoir, les sept chapitres dorés, ou les sept sceaux d'Hermes Trismegiste; la réponse de Bernard Trevisan à Thomas de Boulogne, Medecin de Charles VIII. traduite par Gabriel Joly, & la Chrysopée de Jean Aurel Augurel, par F. Habert. Paris, Hupeau* 1626. *in*-8°.

16. *Le Temple de Chasteté. Avec plusieurs Epigrammes, tant de l'invention de l'Auteur, que de la traduction & imitation de Martial, & autres Poëtes Latins. Ensemble plusieurs petits Oeuvres Poëtiques. Paris, Michel Fezandat* 1549. *in*-8°. pp. 240. non chiffrées. Les pieces qui se trouvent ici, sont 1°. *Le Temple de Chasteté*, Poëme. 2°. *Epitres.* 3°. *Epigrammes.* 4°. *Cantiques.* 5°. *Deplorations & Epitaphes.* 6°. *Eglogues.* 7°. *Ballades.* 8° *Le vieil Chevalier*, en vers de même que la piece suivante. 9°. *Exhortation sur l'Art Poëtique.* FRANÇOIS HABERT.

17. *Le premier livre des Sermons du Sententieux Poëte Horace, traduit de Latin en rime Françoise, par F. Habert. Paris, Michel Fezandat* 1549. *in*-12. pp. 112. non chiffrées. C'est la traduction du premier livre des Satyres d'*Horace*, qui a reparu deux ans après avec le second.

18. *Discription Poëtique de l'Histoire du beau Narcissus. Lyon, Balthasar Arnoullet* 1550. *in*-8°. Quoique le nom d'*Habert* ne soit point ici, *du Verdier* met cette description au nombre de ses Ouvrages, mais il la raporte,

FRANÇOIS HABERT. apparemment par erreur, à l'année 1549.

19. *Epître à M. Jacques Thiboust, Escuyer, Seigneur de Quantilly, Notaire & Secretaire du Roi, & son Elu en Berry.* Cette Epître de *François Habert*, qui est en vers, se trouve à la tête d'un livre intitulé : *Le discours du Voyage de Venise à C. P. contenant la querelle du Grand Seigneur contre le Sophi, avec élégante description de plusieurs lieux, Villes & Cités de la Grece, & choses admirables en icelles, par Me. Jacques Gassot. Paris* 1550. *in*-8°. *Habert* dedie ce Voyage de *Gassot*, fait en 1547. à *Thibout*, oncle de ce Voyageur.

20. *Les dits des sept Sages de Grece. Lyon, George Poncet* 1550. *in*-16. Rapporté par *du Verdier*.

21. *Les Sermons satyriques du sententieux Poëte Horace, divisés en deux livres, interpretés en rime Françoise par François Habert ; avec aucunes Epitres dudit Horace, non encore imprimées par ci-devant. Paris, Michel Fezandat* 1551. *in*-8°. pp. 272. non chiffrées ; le traducteur a joint aux deux livres des Satyres d'*Horace*, la

traduction de sept Epîtres du même Poëte, & celle de la septiéme Ode de son premier livre. On voit après. FRANÇOIS HABERT.

Deux Epîtres à deux vieilles de différentes mœurs, en vers. Ce sont celles que l'on a fait entrer depuis à la suite du *Pantagruel* de *Rabelais*, à qui on les a attribuées mal à propos.

Epître à M. Meslin de S. Gelais Aumônier du Roi, sur l'immortalité des Poëtes François, en vers. *Habert* y raconte un songe, où il prétend avoir vû le Parnasse & les Muses, qui y raisonnoient sur les Poëtes de ce temps-là. Ce qu'il leur fait dire mérite d'être rapporté ici; on y verra un échantillon de sa Poësie, & ce qu'il pensoit d'un grand nombre de Poëtes. Voici donc comment il s'exprime.

Calliopé, après propos divers,
Va composer une chanson en vers,
Où elle met des Poëtes étranges
Nom & surnom, avecques leurs louanges.
Puis s'avisa d'y coucher aussi ceux,
Qui en François n'ont été paresseux.
A Maître Alain *adjugea quelque gloire,*

FRANÇOIS HABERT.

Pour de ses dits n'éteindre la Mémoire,
Compte faisant de son antiquité ;
Où quelques mots on voit de gravité.
De Molinet *Sentences furent lües ;*
Qui pour son temps sont assez resolues.
A Ennius Guillaume de Lorris
Fut comparé, de propos bien nourris
De mur conseil, bien que la phrase sienne
Tienne beaucoup de la rouille ancienne.
Du Poictevin Bouchet, *qui vit encor,*
Quelque Sentence on prisa autant qu'or.
Mais quand ce vint aux nouveaux mis par ordre,
Calliopé n'y trouva rien que mordre ;
Ains commença plutôt à les louer,
Et leurs écrits louables advouer.
De Jean Marot *assez fut tenu compte :*
Mais de Clement, *qui le pere surmonte,*
Fut prononcé qu'Ouide il ressembloit ;
Et si adonc mon sens ne se troubloit,
A Sainte Marthe, *&* Peletier *insignes*

On

On adjugea des louanges bien dignes FRANÇOIS HABERT.
De leur sçavoir. Par la parfaite Amie
Calliope ne fut pas endormie
A decorer Heroët *d'un tel œuvre,*
Qui de l'Ouvrier l'artifice descueuvre.
Puis fut parlé du gentil des Masures
Sur l'Eneide en ses graves mesures.
On decora Guillaume des Autels
De gran louange & honneurs immortels,
Et autres maints, dont la gloire & le nom
Ne prétend moins qu'un éternel renom,
Dont à present ce beau François langage
En moindre los n'est produit en usage,
Que le Latin, que le Grec, que l'Hebrieu,
Et s'épandra ci-après en tout lieu,
Par leurs écrits nôtre langue Françoise
Passant les bords de Saone Lyonnoise.
La Boderie *en ses écrits perfaict*
Fut fort loué, & dict-on en effet,
Que ses écrits sentent la riche rime,
Qui n'a besoin d'aucun rabot ou lime.

FRANÇOIS HABERT.

Maurice Seve *ayant en sa Delie*
Veine plaisante, illustre, & bien polie,
Fut estimé donner lustre à Lyon,
Plus que les Tours au superbe Ilion:
Et de Boin *on fit si bonne estime*
Qu'il faut qu'exprès posterité l'estime
Par son riant & moqueur Democrite,
Semblablement par les pleurs d'Heraclite
Michel d'Amboise *eut louange & honneur*
Et lui en fut Mercure le donneur,
Qui lors survint avecque sa Musette,
Pour réjouir cette troupe doulcette.
Dedans Beziers Etienne Forcadel
Fut estimé avoir los immortel,
Bien que n'ayons qu'un bien petit volume
De sa nayfve & éloquente plume,
Digne labeur, veu ses vers beaux & meurs,
D'être semé par divers Imprimeurs.
En jeu fut mis aussi Charles Fontaine,
Dont la veine est si coulante & hautaine,
Que plus d'envie on lui pourchassera,
Plus en avant son los se poulsera,

En dénigrant par Sentences divines
Ces écorcheurs de paroles Latines,
Et en montrant que sa fontaine a pris
Son cours de l'eau d'Helicon de haut prix.
Melpomene le los ne voulut faire
De Bouchetel, le Royal Secretaire,
Qui fait si bien Euripide sonner
En vers François, qu'on doit s'en estonner,
Et lui daigna adjuger par exprès
Un verd chappeau de laurier ou cyprès.
Hugues Salel en sa translation
D'Homere Grec, sans contradiction
Fut estimé Poëte grand & grave,
Digne pour vrai, qu'en la memoire on grave
Ses vers polis, hardis & assurés,
Au poids de l'or pur & fin mesurés.
Entre ce rang on mit par son merite
Des Navarrois la Royne Marguerite,
Royne de qui le nom après la mort
Est plus vivant, que le plus vil corps n'est mort;
Royne, de qui les saintes fantaisies
Peintes avons en doctes Poësies
De sa façon, d'une vive energie.

FRANÇOIS HABERT.

FRANÇOIS HABERT.

Representant pure Théologie ;
Royne, de qui en stile grave & beau
Poëtes bons ont ploré le tombeau ;
Royne, qui n'eut en vivant sa seconde ;
Qui toutefois de sa ligne feconde
Nous a laissé pour un Commun soulas
Sa fille, ayant le savoir de Pallas,
Et dont bien fort la France est honorée.
C'est Marguerite *illustre & décorée*
D'un sens divin, entre tous les Gaulois,
Sœur de Henri, Roy du sang de Valois,
Dont la bonté, dont la beauté de même
Merite plus que Royal Diademe.
De Daurigni *fut donné jugement,*
Qu'il avoit ja heureux commencement,
Avec espoir de futur avantage,
Lorsque la mort le ravit avant âge.
Le noble esprit ne fut mis en arriere
De ce Poëte exquis de la Perriere,
Dont on verra les vers auctorisés,
Tant que les tiens, Marot, seront prisés.
De Jan Martin *la plume très hardie*
A translater l'excellente Arcadie

De Sannasar, prisa le translateur FRANÇOIS HABERT.
D'un œuvre tel, autant que son labeur
*Après j'oui que d'*Habert *on parla,*
Mais je ne veux te reveler cela;
Soit mon honneur ou deshonneur qu'il touche,
Il me suffit de passer par la bouche
De ceux qui ont yeux clairs pour bien juger,
Sans le chappeau de laurier m'adjuger,
Dont à toi seul possession est due ...
Mais par sur tous j'entendis par les Muses
De saint Gelais *les louanges diffuses.*

22. *L'Histoire de Titus & Gisippus, & autres petits œuvres de Beroalde Latin, interpretés en Rime Françoise, par François Habert. Avec l'exaltation de vraye & parfaite noblesse, les quatre Amours, le nouveau Cupido, & le tresor de vie de l'invention dudit Habert. Paris, Michel Fezandat* 1551. *in*-8°. pp. 160. non chiffrées. *Habert* dit dans l'Epître liminaire de ce Recueil, qu'il a traduit *Titus* sur le Latin de *Beroalde*, qui

FRANÇOIS HABERT. l'avoit traduit de l'Italien de *Boccace*, & que comme *Beroalde* a ajouté à son Original, il en a usé de même à l'égard de *Beroalde*. Voici les pieces qu'on trouve ici.

L'Histoire très-utile & delectable de Titus Romain, & de Gisippus Athenien, traduction de Philippe Beroalde.

L'Histoire de Tancredus Roi de Salerne, contenant les pitoyables Amours de Guichard & la belle Gismunde, fille dudit Tancredus, traduction de P. Beroalde.

L'homme prudent, traduction dudit Beroalde.

Traité des quatre Amours. Le délectable, le profitable, l'honorable compris au lien de Mariage, & le charitable, qui est pour le salut des hommes.

Le Tresor de vie. Ouvrage Moral.

L'exaltation de vraye & parfaite noblesse, à Monsieur le Comte de Nevers.

Le nouveau Cupido. C'est-à-dire, la charité Chrétienne. Toutes ces pieces sont en vers.

23. *L'Institution de liberalité Chrétienne, avec la misere & la calamité l'homme naissant en ce monde. Paris,*

Guillaume Thyout. 1551. *in-8°.* marqué par *du Verdier.* FRANÇOIS HABERT.

24. *Les quatre livres de Caton pour la Doctrine des Mœurs, faits par Quatrains: avec les Epigrammes Moralisés. Lyon, Claude Marchant* 1552. *in-16.* cité par *du Verdier.* J'en ai vû une édition sans date & sans les Epigrammes, sous ce titre. *Les quatre livres de Caton pour la Doctrine de la jeunesse par F. H. Paris, Nicolas Bonfons in-8°.* pp. 96. non chiffrées. *Guillaume Colletet* dans son *Discours sur la Poësie Morale* p. 114. dit que cet Ouvrage a été imprimé d'abord à *Paris* en lettres Gothiques l'an 1530. & à *Caën* l'an 1579. sous ce titre. *Les mots dorés de Caton en François:* si cela est, ce doit être le premier Ouvrage d'*Habert.* Il ajoute que c'est une version, sinon fort élegante, du moins fort fidele.

25. *La louange & vitupere de Pecune. Elegie morale sur deux vers d'Horace. Priere à Dieu faite par Manassés, Roi de Juda. Cantique sur l'avenement naissance du huitiéme enfant du Roi Henri II. né à Fontainebleau en l'an 1555. nommé Hercules Duc d'Anjou.*

FRANÇOIS HABERT.

Epigrammes. *Paris* 1555. rapporté par *du Verdier.*

26. *L'excellence de Poësie contenant Epîtres, Ballades, Dixains, Epitaphes, Epigrammes. Lyon, Benoît Rigaud & Jean Saugrain* 1556. *in-16.* rapporté par la *Croix du Maine* & *du Verdier.*

27. *La harangue de la Déesse Astrée sur la reception de M. Jean le Mosnier au degré de Lieutenant Civil à Paris. Paris, Guillaume Thiboult & Etienne Denise* 1556. marquée par *la Croix du Maine.*

28. *Les divins Oracles de Zoroastre, ancien Philosophe Grec, interpretés en Ryme Françoise, par François Habert, avec un Commentaire Moral sur ledit Zoroastre en Poësie Françoise & Latine; plus la Comedie du Monarque, & autres petites Oeuvres. Paris, Philippe Danfrie & Richard Breton* 1558. *in-8°.* feuill. 56. Après les Oracles de *Zoroastre* en vers François, on voit le Commentaire, d'abord en vers François, & ensuite en vers Latins par *Habert.* Tout cela est suivi des Oracles de *Zoroastre* en Prose Latine. *La Comedie du Monarque* est en vers de cinq pieds, avec un

Prologue, sans distinction d'Actes ni de Scene. Les personnages sont *le Monarque*; *Pasiphile* Flatteur; *Bon Zele*, Precepteur du Monarque; *Sappho*, femme impudique, *Bacchus*, *Verité*, *Atropos*. On voit à la suite differentes pieces de vers, qui n'ont rien d'interessant. FRANÇOIS HABERT.

29. *Sonnets Heroïques sur le Mariage de Charles Duc de Lorraine, & de Madame Claude, seconde fille du Roi Henri II. avec un Ode sur ledit Mariage. Paris, Martin l'Homme* 1559. rapportés par *la Croix du Maine.*

30. *Eglogue Pastorale sur l'union nuptiale de Philippe Roi d'Espagne, & de Madame Elisabeth premiere fille du Roi Henri II. Paris, Nicolas Busset.* 1559. rapportée par le même.

31. *Les Amours conjugales de très-illustre Prince Emmanuel Philibert, Duc de Savoye, & de très-illustre Princesse Marguerite de Valois, Duchesse de Berry, sœur unique du Roi Henri II. par Sonnets heroïques. Avec aucuns Epigrammes Moraux, en Poësie Françoise & Latine. Paris, Pierre Gautier* 1559. *in-*8°. rapportés par *du Verdier* & *la Croix du Maine.*

FRANÇOIS HABERT. 32. *La premiere Monarchie, & origine des Rois Romains, la puissance Royale desquels fut reduite en deux Magistrats ou Consuls. Avec la puissance des sept Ambassadeurs assis à la table du grand Roi Ptolomée. Lyon, Jean Saugrain* 1559. *in*-16. Cet ouvrage est ainsi raporté par *du Verdier. La Croix du Maine* en cite une autre édition precedente, sous ce titre: *La premiere Monarchie Romaine, & l'Origne des Rois Romains; avec la louange de sept Ambassadeurs, la louange & vitupere de Pecune, une Eglogue morale sur Horace, la priere du Roi Manassés. Paris, Jean Caveiller* 1558.

33. *Les regrets & tristes lamentations sur le trepas du Roi très-Chrétien Henri II. Paris, Jean Moreau* 1559. cité par *la Croix du Maine.*

34. *La reception faite par les députés du Roi d'Espagne & de la Reine, à la délivrance qui leur a été faite à Ronce-vaux, par le Roi de Navarre, & autres. Vincent Sertenas* 1559. marquée par le même.

35. *La déploration sur le trépas de M. le Chancelier Olivier, avec une*

Epître Latine & Françoise de l'excel- FRANÇOIS lence du Senat de Paris. Paris, Michel HABERT. Fezandat 1560. marquée par le même.

36. *Epîtres Heroïdes pour servir d'exemple aux Chrêtiens. Paris, Michel Fezandat* 1560. *in*-8°. rapportées par *du Verdier*.

37. *Les Metamorphoses de Cupido, qui se mua en diverses formes, le tout traduit des vers Latins de Nicole Brizard natif d'Attigni, en son Opuscule intitulé*: Metamorphoses Amoris. *Paris, Jean Kerver* 1561. *in*-8°. marqué par *du Verdier*. L'Ouvrage de *Brizard* a été imprimé à *Paris* en 1556. *in*-8°.

38. *Les quinze livres de la Metamorphose d'Ovide, interpretés en Ryme Françoise selon la phrase Latine, par François Habert, & par lui presentés au Roi Henri II. nouvellement enrichis de figures. Paris, Jerôme de Marnef* 1574. *in* 16. pp. 959. Je ne sçai quand cette traduction a paru pour la premiere fois.

V. *Les Bibliotheques de du Verdier & de la Croix du Main, & la Jeunesse du Banni de Liesse.*

BERNARD MALLINKROT.

BERNARD MALLINKROT.

B*ERNARD Mallinkrot*, Doyen de l'Eglise de *Munster*, étoit un homme distingué par sa naissance & son érudition. Il avoit beaucoup lû & avoit tout retenu; & un sçavoir si étendu en lui, surprenoit d'autant plus, qu'il passoit les jours à regaler ses amis, & à se divertir avec eux, & qu'il ne donnoit à l'étude qu'une partie des nuits. Il se vit plusieurs fois au moment d'être élevé à l'Episcopat, mais differens obstacles l'en éloignerent toujours.

L'Empereur Ferdinand II. ayant dompté les Protestans, & ayant ordonné par un Edit la restitution des biens Ecclesiastiques, le nomma à l'Evêché de Ratzbourg, ville voisine de Lubec; mais l'irruption de Gustave Adolphe Roi de Suede en Allemagne, empêcha l'exécution de l'Edit, & rendit la nomination inutile.

Il fut ensuite élû Evêque de *Minden*, mais il fut obligé de ceder cet Evêché à un competiteur plus puis-

fant, qui étoit déja Evêque d'*Osnabruc*, & de se reduire au vain titre de Coadjuteur de *Minden.* BERNARD MALLINKROT.

Enfin *Ferdinand de Baviere*, Archevêque de *Cologne*, & Evêque de *Munster*, étant mort en 1650. il fit tous ses efforts pour se faire élire Evêque de *Munster:* mais les Chanoines, qui apprehendoient son génie fier & hautain, élûrent unanimement *Christophe-Bernard de Galen*, Trésorier de cette Eglise, son neveu.

Mallinkrot s'opposa à l'élection; mais toutes les demarches qu'il fit à la Cour de *Rome*, & à celle de *Vienne*, pour empêcher qu'elle ne fût confirmée, ne servirent de rien.

Cependant le nouvel Evêque demanda reparation des calomnies qu'il avoit repandues contre lui, & le trouvant toujours rebelle, lui interdit l'entrée du Chœur & du Chapitre, le suspendit de toutes ses fonctions, & arrêta tous ses revenus. Quoique *Mallinkrot* se vît rejetté par tous les Tribunaux, avec défense de s'y adresser davantage, & qu'il vît la conduite de l'Evêque à son égard approuvée par les Universités qui

BERNARD MALLINKROT.

avoient été consultées, il ne cessa de crier contre l'élection, & de prétendre qu'elle étoit nulle: il refusa tous les accommodemens qui lui furent proposés, & travailla à mettre le peuple dans ses interêts, & à exciter une sédition contre l'Evêque.

Il crut en avoir trouvé l'occasion en 1654. dans une Capitation que l'Evêque avoit proposée aux Etats de son Diocèse. La veille de *S. Jacques*, Fête célèbre de l'Eglise de *Munster*, il parut au Choeur en sa place de Doyen. L'Evêque & le Chapitre prétendirent qu'ayant violé la suspense, il étoit irregulier, & l'excommunication fut lancée contre lui. *Mallinkrot* sema alors dans le Public des Ecrits, où il prétendoit montrer l'injustice & la nullité des procedures faites contre lui; & excita par-là la compassion du Peuple, & même des Ecclesiastiques & des Religieux. Pour augmenter le trouble, il alloit toujours au Choeur, ce qui obligeoit les Chanoines de cesser l'office divin dès qu'il paroissoit, & leur attiroit les maledictions du Peuple.

L'unique moyen de faire cesser le desordre, étoit d'arrêter celui qui le causoit. Au refus du Magistrat qui protesta que c'étoit une affaire Ecclesiastique, & hors de sa competence, & qu'il y avoit à craindre une sedition ouverte, l'Evêque envoya ses Gardes, qui furent repoussés par le Peuple & on mena le Doyen en triomphe par la Ville : mais sur le soir il en sortit, disant qu'il ne vouloit pas qu'elle souffrît de son affection pour lui, & se retira à *Ham* au Comté de *la Mark*. Cela se passa au mois de Fevrier 1655. BERNARD MALLINKROT.

Il fut ensuite cité juridiquement, mais n'ayant point comparu, ni par lui même ni par Procureur, il fut declaré déchu de sa dignité de Doyen qui fut donnée à un autre.

Dans cette disgrace il prit la resolution hardie de retourner à *Munster*, & se presenta à la porte de cette Ville pendant la nuit la veille de *S. Jacques* 1657. N'ayant pû obtenir de se la faire ouvrir, il alla chez un Chanoine hors des murs, où il fut arrêté par les Gardes de l'Evêque, qui avoit été informé de sa venuë. *Mallinkrot* but

BERNARD MALLIN-KROT.

alors à la santé de l'Evêque, & dit à son Hôte, que ce seroit un point marqué dans l'Histoire de *Munster*, que le Doyen de la Cathedrale avoit été arrêté chez lui.

Il fut conduit au Château d'*Ottenstein*, où l'on en usa fort bien avec lui, lui laissant la liberté de recevoir ses amis, de les aller visiter accompagné de ses Gardes, de manger & de se divertir avec eux.

Il passa sept ans dans ce Château, & mourut subitement le 7. Mars 1664.

Catalogue de ses ouvrages.

1. *De natura & usu Litterarum. Monasterii* 1638. *in*-8°. It. *Ibid* 1642. *in*-4°.

2. *De Ortu & progressu Artis Typographicæ. Coloniæ* 1639. *in*-4°. It. *Ibid.* 1640. *in*-40. Il fait honneur à la ville de *Mayence* de l'invention de l'imprimerie.

3. *De Archicancellariis sacri Romani Imperii, ac Cancellariis Imperialis Aulæ. Accesserunt & alia capita de sanctis ac beatis Germaniæ Cancellariis; de summis Pontificibus & Cardinalibus Germanicis, de Officiis secu-*

sæcularium Electorum, *ac origine Electoralis Collegii ; de Primatu trium Metropoliticarum in Germania sedium ; de Cancellariis S. Romanæ Ecclesiæ ; de Episcopis variorum Principum Cancellariis*, *&* *de Archicancellariatu Abbatis Fuldensis. Monasterii.* 1640. *in*-4°. It. *Jenæ.* 1666. *in*-4°. It. *Editio tertia cum Præfatione Burcardi Gotthelfi Struvii de fatis & scriptis Mallinckrotianis. Jenæ.* 1715. *in*-4°. Cet ouvrage est rempli de recherches singulieres, & d'une érudition profonde. BERNARD MALLINKROT.

4. *Paralipomenon de Historicis Græcis Centuriæ quinque plus minus*, *quibus præmittitur discursus de summo hominis bono in hujus vitæ miseria. Coloniæ* 1656. *in*-4°. Les *Paralipomena* ont été reimprimés dans un Recueil publié par *Jean Albert Fabricius*, sous le titre de *Supplementa & observationes ad Vossium de Historicis Græcis & Latinis. Hamburgi* 1709. *in*-8o.

V. *Sa vie par Struve à la tête de l'Edition qu'il a donnée de son Traité de* Archicancellariis, *&c.*

PHILIPPE QUINAULT.

P. QUINAULT.

PHILIPPE QUINAULT nâquit à *Paris* l'an 1635.

Il se donna de bonne heure à la Poësie Françoise, & *Tristan l'Hermite*, qui avoit vielli dans la carriere du Theatre, tourna son goût de ce côté-là, & prit soin de l'y conduire.

Il n'avoit encore que dix-huit ans, lorsqu'il composa sa premiere Comedie, qui fut representée avec succès, & suivie d'un grand nombre d'autres.

La Poësie ne l'occupa pas neanmoins tout entier; il crut qu'il devoit se donner un état, & se mit chez un Avocat au Conseil, pour apprendre la Pratique. M. *Perrault* assure qu'il se rendit habile dans cette profession; mais si c'est un peu trop dire, on ne peut nier que la science qu'il y acquit n'ait été heureuse pour lui, puisqu'il lui fut redevable de son établissement.

Un riche Marchand de *Paris*, homme de bonne foi, mais que ses Af-

sociés inquietoient, parce que ses comptes n'étoient pas bien clairs, P. QUINAULT. eut recours à lui, comme à son ami, pour le tirer d'embarras. *Quinault* y travailla avec beaucoup d'adresse & d'application, & en vint à bout; mais à peine les affaires de ce Marchand furent-elles terminées, qu'il mourut. Quelque temps après *Quinault* épousa sa veuve, qui lui apporta plus de cent mille écus, & qui étoit encore assez jeune pour lui donner une posterité nombreuse.

A l'occasion de ce mariage, il acheta une Charge de Maître des Comptes, qu'il a conservée jusqu'à sa mort. Il avoit promis à sa femme de renoncer à la Poësie; mais il crut que s'agissant de contribuer au divertissement du Roi, il étoit dispensé de tenir sa parole, & commença à travailler à des Opera.

Le premier qu'il composa fut *Cadmus & Hermione*, & le Roi en fut si content, que pour l'engager à continuer, il lui donna deux mille livres de pension; d'ailleurs *Lulli* ayant remarqué le talent qu'il avoit pour faire des vers propres à être

P. QUINAULT. mis en chant, s'obligea de lui donner quatre mille livres pour chaque Opera qu'il feroit.

Apeine sortoit-il de sa 53e année, qu'il se sentit attaqué de dégoûts, d'insomnies, de langueurs, qui lui annonçoient une mort prochaine. Pendant deux ou trois mois, il se vit en quelque maniere mourir plusieurs fois par jour, ayant continuellement des défaillances : d'ailleurs l'idée de *Lulli* mort l'année précedente sans beaucoup de préparation l'avoit frappé, il en profita chrétiennement, & mourut dans de saintes dispositions le 26 Novembre 1688. âgé de 53 ans.

Il laissa cinq filles, dont trois se firent Religieuses, des deux autres, l'une se maria à M. *le Brun*, Auditeur des Comptes, & l'autre à M. *Gaillard*, Conseiller de la Cour des Aydes.

Il fut reçu à l'Academie Françoise en 1670. à la place de *François-Henri Salomon*, & dans la petite Academie, depuis appellée l'Academie des inscriptions, en 1674. Cela fait voir qu'il n'étoit pas si ignorant que

Furetiere, qui ne songeoit qu'à dé- P. QUINAULT.
primer tous les Academiciens, l'a voulu faire croire

Despreaux l'a maltraité dans sa seconde satyre, lorsqu'il a dit à son sujet.

Si je pense exprimer un Auteur sans défaut,
La raison dit Virgile, & la rime Quinaut.

Mais *Quinault*, qui étoit sans fiel, ne laissa pas de rechercher son amitié; & *Despreaux* lui a rendu justice, sans cacher ses défauts, lorsqu'il s'est exprimé ainsi dans ses *Reflexions sur Longin* » Je ne veux point offen- » ser la mémoire de M. *Quinault*, » qui, malgré nos demêlés Poëti- » ques, est mort mon ami. Il avoit, » je l'avouë, beaucoup d'esprit, & » un talent tout particulier pour fai- » re des vers bons à mettre en chant. » Mais ces vers n'étoient pas d'une » grande force, ni d'une grande éle- » vation, & c'étoit leur foiblesse-mê- „ me qui les rendoit d'autant plus „ propres pour le Musicien, auquel „ ils doivent leur principale gloire, „ puisqu'il n'y a en effet de tous

P. QUINAULT.

„ ses Ouvrages, que les Opera, qui
„ soient recherchés. Encore est-il
„ bon que les notes de musique les
„ accompagnent; car pour les au-
„ tres piéces de Theatre, qu'il a fai-
„ tes en fort grand nombre, il
„ y a long-temps qu'on ne les joue
„ plus, & on ne se souvient pas
„ même qu'elles ayent été faites. Du
„ reste il est certain, que *M. Qui-*
„ *nault* étoit un très-honnête homme
„ & si modeste, que je suis persua-
„ dé, que s'il étoit encore en vie,
„ il ne seroit guéres moins choqué
„ des louanges outrées que lui don-
„ ne *M. Perrault* dans ses *Paralleles*,
„ que des traits qui sont contre lui
„ dans mes satyres.

Catalogue de ses ouvrages.

1. *Les Rivales*, *Comedie* en cinq Actes, en vers. *Paris.* 1661. *in*-12. Cette piéce qu'il composa à l'âge de 18. ans fut representée en 1653. & eut beaucoup de succès.

2. *La genereuse ingratitude*, *Tragicomedie Pastorale*, en cinq Actes, en vers, dédiée à M. le Prince de *Conti*, avec une Ode au même. *Paris* 1557. *in*-12. Cette piece fut representée en 1554.

3. *L'Amant indiscret, ou le Maître étourdi, Comedie*, en cinq Actes, en vers. *Paris* 1664. *in*-12. Représentée en 1654. P. QUINAULT.

4. *La Comedie sans Comedie*, en 5. Actes, en vers. *Paris* 1657. *in*-12. representée en 1655. Cette piece est un composé de differentes sortes de spectacles, d'une Pastorale intitulée *Elomire*, d'une Comedie du *Docteur de Verre*, d'une Tragedie qui a pour titre *Clorinde*, & d'un Opera d'*Armide & Renaud*.

5. *Le Mariage de Cambyse, Tragicomedie. Paris* 1659. *in*-12. Representé en 1656.

6. *La Mort de Cyrus, Tragedie*, representée en 1656. *Paris* 1659. *in*-12.

7. *Le Fantôme amoureux, Tragicomedie*, representée en 1656. *Paris* 1657. *in*-12.

8. *Stratonice, Tragicomedie*, representée en 1657. *Paris* 1660. *in*-12.

9. *Les coups de l'Amour & de la Fortune, Tragicomedie*, representée en 1658. *Paris* 1660. *in*-12.

10. *Le feint Alcibiade, Tragicomedie*, representée en 1658. *Paris* 1658. *in*-12.

P. QUINAULT.

11. *Amalasonte*, *Tragedie*, représentée en 1658. *Paris* 1658. *in*-12. Cette piece eut peu de succès, & ne fut jouée que sept fois.

12. *Agrippa Roi d'Albe*, *ou le faux Tiberinus*, *Tragicomedie*, representée en 1660. *Paris* 1660. *in*-12.

Celle-ci eut un très-grand succès.

13. *Astrate*, *Roi de Tyr*, *Tragedie*, *Paris* 1663. *in*-12. Cette piece fut jouée en 1663. à l'Hôtel de Bourgogne, pendant près de trois mois, avec un si grand succès, que les Comediens la mirent au double. *M. de Sallo* en a fait un grand éloge dans le *Journal des Sçavans* du 23. Mars 1665. Au conntraire *M. Despreaux* lui donna une terrible atteinte dans sa troisiéme satyre, en y faisant parler ainsi un homme de mauvais goût:

Avez-vous vû l'Astrate ?
C'est-là ce qu'on appelle un ouvrage achevé;
Sur-tout l'Anneau Royal me semble bien trouvé.
Son sujet est conduit d'une belle maniere,

Et

Et chaque Acte en sa piece est une piece entiere. P. QUINAULT.

Malgré cette critique, cette piece fait encore un bel effet au Théatre.

14. *La Mere coquette, ou les Amans brouillez*, *Comedie* en 5. Actes, en vers, representée en 1664. *Paris* 1664. *in*-12. Cette piece fut généralement applaudie, & elle est restée au Théatre; des connoisseurs veulent même, qu'il n'y ait pas quatre pieces de *Moliere*, qu'on lui puisse preferer.

15. *Bellerophon*, *Tragedie*, representée en 1665. *Paris* 1671. *in*-12. Cette piece fut sifflée.

16. *Pausanias*, *Tragedie*, representée en 1666. *Paris* 1666. *in*-12. C'est la derniere piece qu'il ait donnée au Théatre François. Il ne travailla plus depuis qu'à des Opera.

17. *Les Fêtes de l'Amour & de Bacchus*, *Pastorale*, en trois Actes, representée par l'Academie Royale de Musique en 1672. *Paris* 1672. *in*-4°.

18. *Cadmus & Hermione*, *Tragedie*; representée avec un Prologue le 17. Avril 1673. *Paris* 1673. *in*-4°.

19. *Alceste ou le Triomphe d'Alcide*,

P. QUINAULT.

Tragedie, representée en 1674. *Paris* 1674. *in* 4°. *Dominique* & *Romagnesi* ont fait une Parodie de cet Opera en un Acte, en prose & en Vaudevilles, qui a été représentée le premier Decembre 1728. Elle se trouve dans le 3e. tome des Parodies.

20. *Thesée*, *Tragedie*, redresentée devant le Roi à *S. Germain-en-Laye* le 11. Janvier 1675. & ensuite à *Paris*. *Paris* 1675. *in*-4°.

21. *Atys*, *Tragedie*, representée devant le Roi à *S. Germain* le 10. Janvier 1676. & depuis à *Paris*, *Paris* 1676. *in*-4° Le sieur *Pontau* en a fait avec *Romagnesi* une Parodie en un Acte, qui a été representée sur le Theatre Italien le 22, Janvier 1726. *Fuselier* & *d'Orneval* l'ont aussi Parodié pour l'Opera Comique. On a dit, pour faire le caractere de quelques Opera de *Quinault*, mis en musique par *Lulli*, qu'*Atys* étoit l'Opera du Roi, *Armide* l'Opera des Dames, *Phaeton* l'Opera du Peuple, & *Isis* l'Opera des Musiciens.

22. *Isis*, *Tragedie*; representée devant le Roi à *S. Germain* le 5.

Janvier 1677. & depuis sur le Théatre de l'Opera. *Paris* 1677. *in*-4°. P. QUINAULT.

23. *Proserpine*, *Tragedie*, representée à *S. Germain* le 3. Fevrier 1680 *Paris* 1680. *in* 4°.

24. *Le Triomphe de l'Amour*, *Ballet* à 24. Entrées, dansé devant le Roi à *S. Germain* au mois de Janvier 1681. & ensuite au Palais Royal. *Paris* 1681. *in*-4°. Les vers de la piece sont de *Quinault*, ceux pour les personnes de la Cour, qui danserent à ce Ballet, sont de *Benserade*.

25. *Persée*, *Tragedie*, representée à Paris le 17. Avril 1682. *Paris* 1682. *in*-4°. *M. Fuselier* a donné une Parodie de cet Opera, sous le titre d'*Arlequin Persée*, *Comedie* en trois Actes, & en Vaudevilles, qui fut jouée au Theatre Italien le 18. Decembre 1722. & qui se trouve dans le Recueil des Parodies.

26. *Phaëton*, *Tragedie* representée par l'Academie Royale de Musique devant le Roi, au mois de Janvier 1683. *Paris* 1683. *in*-4°. Il y a eu trois Parodies de cet Opera. La premiere jouée sur l'ancien Theatre Italien le 4. Fevrier 1692. est de *Palaprat*, en

P. QUINAULT. trois Actes & en prose, sous le titre d'*Arlequin Phaëton*. Elle se trouve dans le 3e. Volume du *Theatre Italien de Gherardi*. La 2e. en un Acte de Vaudevilles, fut jouée le 11. Decembre 1721. sur le nouveau Theatre; elle est du sieur *Macharty*. La 3e. en un Acte mêlé de prose & de Vaudevilles, fut representée sur le même Théatre le 22. Fevrier 1731, Elle est de la composition des sieurs *Dominique* & *Romagnesi*.

27. *Amadis de Gaule*, *Tragedie*; representée à *Paris* le 15. Janvier 1684. *Paris* 1684. *in*-4°. Le Roi *Louis XIV*. avoit donné à *Quinault*, le sujet de cet Opera, qui devoit être representé à *Versailles* pendant le carnaval de l'année 1684. mais la Reine étant morte dans ce temps-là, le Roi qui ne vouloit assister à aucun spectacle pendant l'année de son deuil, consentit que cet Opera fût donné au Public. Ce fut à son occasion, que *Quinault* embarrassé à traiter ce sujet, fit ce Madrigal, qu'il intitula l'*Opera difficile*.

Ce n'est pas l'Opera, que je fais pour le Roi,

Qui m'empêche d'être tranquille : P. QUINAULT.
Tout ce qu'on fait pour lui paroît toûjours facile.

La grande peine où je me voi,
C'est d'avoir cinq filles chez moi,
Dont la moins âgée est nubile.
Je dois les établir, & voudrois le pouvoir,
Mais à suivre Apollon on ne s'enrichit guere ;
C'est avec peu de bien un terrible devoir
De se sentir pressé d'être cinq fois beau-pere.
Quoi cinq Actes devant Notaire
Pour cinq filles qu'il faut pourvoir !
O Ciel ! Peut-on jamais avoir
Opera plus fâcheux à faire ?

On a fait deux Parodies de cet Opera. La premiere est de *Renard*, qui la donna sous le titre de *La naissance d'Amadis.* Elle est en un Acte mêlé de prose & de vers, & fut representée le 10. Fevrier 1694. sur l'ancien Theatre Italien. On la trouve dans le cinquiéme tome du *Theatre de Gherardi.* La 2e. est des sieurs *Dominique & Romagnesi*, & fut re-

P. QUINAULT. presentée sur le nouveau Theatre le 27. Novembre 1731. pendant une reprise de l'Opera d'*Amadis*. Elle est intitulée *Arlequin Amadis*, & est en un Acte en prose avec des Vaudevilles.

28. *Roland*, *Tragedie*, representée devant le Roi le 8. Janvier 1685. *Paris* 1685. *in*-4°. *Dominique* & *Romagnesi* ont fait une Parodie de cet Opera, sous le titre d'*Arlequin Roland*, en un Acte, en Prose, avec des Vaudevilles, qui a été representée le 31. Decembre 1727. Elle se trouve dans le Recueil général des Parodies. *Fuselier* en a fait une autre Parodie pour l'OperaComique, qui a été jouée en 1717.

29. *Le Temple de la paix*, *Ballet*, dansé devant le Roi à *Fontainebleau* le 15. Octobre 1685. & depuis à Versailles, & à *Paris*. *Paris* 1685. *in* 4°.

30. *Armide*, *Tragedie*; representée le 15. Fevrier 1686. *Paris* 1686. *in*-4°. *Romagnesi* & le sieur *Bailly* ont fait une Parodie de cet Opera en un Acte, en prose & en Vaudevilles, qui a été representée le 9. Janvier

1725. Ce sont-là les quatorze Opera de *Quinault*, qui ont tous été mis en musique par *Lully*, ils se trouvent dans les trois premiers Volumes du *Recueil des Opera*, imprimés à Paris & en Hollande *in-12*. Ils ont été aussi imprimés & gravés séparément avec la musique. Au reste *Armide* fut le dernier ouvrage de ce genre que *Quinault* voulut composer ; & *Lully* eut beau employer tous les moyens imaginables pour l'engager à continuer ; il demeura ferme dans la resolution de ne plus composer des vers, que pour chanter les louanges de Dieu & les grandes actions du Roi ; & commença par un Poëme sur la destruction de l'héresie, qui n'a pas été imprimé. P. QUINAULT.

Toutes les pieces Dramatiques de *Quinault* ont été imprimées plusieurs fois ensemble : l'édition d'*Amsterdam* de 1697 en 5. Volumes *in-12*. est fort belle. La derniere de *Paris* est intitulée *Le Theatre de M. Quinault, contenant ses Tragedies & Opera. Derniere édition, augmentée de sa vie, d'une Dissertation sur ses ouvrages, & de l'origine de l'Opera. Paris*

P. QUINAULT. 1715. *in*-12. 5. vol. Cette édition est fort vilaine & très-fautive. *La vie de Quinault* est de M. *Boscheron*, & elle n'est point distinguée de la *Dissertation sur ses ouvrages & de l'origine de l'Opera*, comme le titre pourroit le faire croire.

31. *Quinault* a composé les paroles Françoises de la Tragedie de *Psyché*, qui furent mises en musique par *Lully*. Le reste est de *Moliere* & de *Pierre Corneille*.

Il a fait outre cela *Les amours de Lysis & d'Hesperie*, Pastorale Allegorique sur la négociation de la paix & du mariage du Roi en 1660. qui fut representée au Louvre devant leurs Majestés le 9. Decembre de cette année : mais elle n'a point été imprimée.

32. On trouve quelques vers de sa façon dans les Recueils de Poësie, imprimés de son temps.

33. Les Recueils de l'Academie Françoise contiennent quelques-uns de ses discours.

V. *Sa vie à la tête de ses Oeuvres, dans l'édition de* 1715. Les Hommes Illustres de *Perrault* tom. 1. L'*His-*

toire de l'Academie Françoise de M. l'Abbé d'Olivet.

JEAN-VICTOR ROSSI.

JEAN-VICTOR ROSSI nâquit à *Rome* d'une famille Noble, mais peu favorisée des biens de la fortune, vers l'an 1577. J. VICTOR ROSSI.

Il fit ses études dans le College des Jesuites, & y eut pour maîtres *François Benci*, *Horace Tursellin* & *Jerôme Brunelli*, sous lesquels il fit de grands progrès.

La mort de son pere, arrivée lorsqu'il étoit encore dans sa premiere jeunesse, ne retarda pas le succès de ses études. Dès l'âge de 19. ans, il avoit fait son Droit, & on lui permit même d'en faire des leçons publiques.

Ses leçons furent si bien goûtées, qu'un Magistrat considerable le prit pour son Auditeur; mais le malheur qu'il eut de le perdre la même année, renversa toutes les esperances qu'il s'étoit formées de ce côté-là.

J. VICTOR ROSSI.

Persuadé cependant que la Jurisprudence étoit la voye la plus sûre, pour parvenir aux honneurs ausquels il aspiroit, il n'oublia rien pour s'y perfectionner sous la direction de *Lepide Piccolomini*, fameux Jurisconsulte de son temps, par les avis duquel il s'adonna à la plaidoyerie.

La mort de *Piccolomini* arrivée quelque temps après, refroidit entierement l'ardeur de *Rossi*, pour la Jurisprudence, à laquelle il s'étoit livré, plus par ambition que par goût; & il s'en retira peu à peu, pour se tourner du côté des belles lettres, qu'il cultiva toujours depuis constamment.

Il frequenta alors assiduement l'Academie des Humoristes, dans laquelle il eut accès, & il y recitoit souvent des discours. *Marcel Vestri*, Secretaire des Brefs de *Paul V.* l'ayant entendu quelquefois, goûta sa maniere d'écrire, & le prit auprès de lui, pour l'instruire à dresser les Brefs, dans le dessein de l'avoir pour successeur, s'il venoit à être élevé à quelque place plus considerable.

Rossi acquit bientôt toute la science

nécessaire pour cela, mais *Vestri* mourut au bout de huit mois, & *Rossi* ne se trouva pas plus avancé qu'auparavant. J. VICTOR ROSSI.

Il tâcha depuis ce temps-là de trouver quelqu'autre voye pour parvenir aux Employs ; mais il ne put jamais y réussir. Il prétend que personne ne voulut l'employer, parce que tous ceux qui auroient pû le faire, apprehendoient la superiorité de ses lumieres, & sa capacité, & craignoient que ce ne lui fût un moyen pour les supplanter : mais il est à presumer que cette crainte n'étoit que dans sa propre imagination & que les autres n'avoient point de lui une opinion aussi favorable qu'il l'avoit de lui même ; & il est vraisemblable que son humeur critique, qui se plaisoit à censurer tout le monde, est ce qui lui a le plus nui de ce côté-là.

Il n'avoit guéres que 31. ans lorsque le Cardinal *André Peretti* le prit à son service en qualité de Gentilhomme, & il demeura auprès de lui pendant près de vingt ans, c'est-à-dire, jusqu'à la mort de ce Car-

J. VICTOR ROSSI.

dinal arrivée le 3. Août 1628. Il dit dans une de ses lettres, que ce fut comme malgré lui qu'il entra à son service, & qu'il n'y demeura que parce qu'il ne pouvoit trouver d'autre employ; & il s'y plaint vivement du peu de soin qu'il avoit d'avancer ceux qui lui étoient attachés, & de son peu de liberalité à leur égard.

L'inaction où il avoit été pendant son séjour chez ce Prélat, le rendant incapable de s'appliquer dans la suite aux affaires; il resolut de renoncer pour toujours aux dignités, & de se tourner du côté de l'étude & des livres.

Il se donna depuis ce temps-là à la lecture de l'Ecriture sainte, & des saints Peres, & à la composition de differens ouvrages. Pour le faire avec plus de tranquillité, il se retira dans un quartier écarté de *Rome*, où il fit bâtir depuis une petite Eglise, sous le nom de *Sainte Marie de la Fiévre*.

Il prend dans quelques-uns de ses Ouvrages la qualité de Citoyen Romain & de Commissaire de l'eau Marane. Cette qualité de Commis-

faire n'exigeoit de lui aucune fonc- J. VICTOR
tion, quoique ce fût une charge ve- ROSSI.
nale, & qui avoit un revenu fixe. Il ne sçavoit pas même ce que c'étoit que cette eau, comme il le marque lui-même dans la seconde partie de ses lettres à *Tyrrhenus*, c'est-à-dire, à *Fabio Chigi*, Nonce à *Cologne*, & depuis Pape, sous le nom d'*Alexandre VII.* lettre 67. où il parle ainsi. *Ego autem, ad meum officium quod attinet, numquam scivi, quænam esset hæc aqua Marana, unde oriretur, qua flueret, quid utilitatis ex ea Populus Romanus acciperet; tantum audivi extra portam cœlimontanam non procul ab urbe illam excurrere, molasque aliquot frumentarias suo cursu versare. Sed quoniam hæc officia annuam pecuniam habent annexam alia majorem, alia minorem, ideo pro ratione illius pecuniæ, alia carius, vilius alia venduntur.*

Il mourut le 15. Novembre 1647. âgé d'environ 70. ans, & fut enterré dans l'Eglise qu'il avoit fait bâtir. Les Hermites de la Congregation du Bienheureux *Pierre de Pise*, qu'il avoit fait ses legataires universels,

J. VICTOR ROSSI.

& pour lesquels il avoit construit l'Eglise, y firent mettre cette inscription sur son tombeau.

Joanni Victorio Roscio, Jani Nicii Erythræi nomine apud exteros notissimo, hujus domus & Ecclesiæ Munificentissimo fundatori.

Rossi s'étoit donné dans la plûpart de ses Ouvrages les noms de *Janus Nicius Erythræus*, dont les deux derniers signifient en Grec la même chose que *Vitorio Rossi* en Italien.

Il n'a point été marié, quoiqu'il soit toujours demeuré dans l'état seculier.

Catalogue de ses ouvrages.

1. *Eudemiæ libri X. Coloniæ* 1645. *in*-8o. C'est son premier ouvrage, qui lui déplut dans la suite, à ce qu'il assure, & à la tête duquel il unit pour cette raison le nom de *Janus Nicius Erythræus.* Il l'avoit destiné au feu, mais l'ayant donné à un Libraire, qui souhaitoit le lire, celui-ci le fit imprimer deux ans après à *Leyde* sous le nom de *Cologne*, après avoir fait remplir plusieurs lacunes, que *Rossi*, qui ne daignoit pas le finir, y avoit laissées.

C'est proprement une censure des mœurs corrompuës des Romains. J. VICTOR ROSSI.

2. *Dialogi XII. Paris* 1642. *in*-8°. Cette édition, faite par les soins de *Gabriel Naudé*, qui apporta à *Paris* une copie de l'Ouvrage de *Rossi*, est pleine de fautes.

3. *Dialogi XVII. Coloniæ* 1645. *in*-8°. Cette nouvelle édition a été faite, comme celle de tous les autres Ouvrages de *Rossi*, à *Amsterdam* chez *Blaeu*, par les soins de *Barthold Nihusius*. *Dialogorum Volumen alterum, continens IX. Dialogos, Ibid.* 1649. *in*-8°.

4. *Dialogi duo* 1. *Quod sola spiritualis vita referta sit gaudio & voluptate.* 2. *De Pœnitentia in supremum diem non differenda. Coloniæ* 1643. *in*-8°.

5. *Pinacotheca imaginum illustrium doctrinæ vel ingenii laude Virorum, qui Auctore superstite diem suum obierunt. Coloniæ* 1643. *in*-8°. *Pinacotheca altera. Ibid.* 1645. *in*-8°. *Pinacotheca tertia. Ibid.* 1648. *in*-8°. It. *Lipsiæ* 1692. *in*-8°. It. *Nova editio Guelferbyti* 1729. *in*-8°. Il y a bien des choses singulieres dans cet ou-

J. VICTOR ROSSI. vrage ; l'Auteur s'y exprime fort librement sur ceux dont il parle ; mais *Baillet* prétend que la mediocrité de son jugement paroît non-seulement dans la louange & le blâme, qu'il donne quelquefois assez mal à propos à quelques ouvrages de ses Auteurs, mais encore par l'honneur qu'il fait à des miserables, de les mettre au rang des personnes du plus grand merite, quoiqu'ils se soient diffamés par leurs friponneries, & par les débauches les plus brutales, sans s'être signalés par le moindre écrit, qui ait pû leur donner quelque réputation.

6. *Exempla virtutum & vitiorum. Coloniæ* 1644. *in*-8°.

7. *Documenta sacra ex Evangeliis Dominicalibus totius anni. Coloniæ.* 1645. *in*-8°. *Morhof* prétend qu'il ne faut chercher ici que la belle latinité, parce que l'Auteur n'y approfondit rien.

8. *Homiliæ in Evangelia Dominicalia. Coloniæ* 1649. *in*-8°.

9. *Opuscula Spiritualia tria.* 1. *Supplex libellus ad Deum & B. Virginem Matrem.* 2. *Paradoxa Christiana.* 3.

S

Sermones de quatuor Novissimis. Colonia 1648. *in*-8°. J. VICTOR ROSSI.

10. *Orationes IX. & Problema unum. Romæ* 1603. *in*-8°. Ce sont des discours, qu'il avoit faits dans sa premiére jeunesse, & qu'il a publiées après les avoir revûës & corrigées. Elles ont été réimprimées depuis avec d'autres.

11. *Oratio de Christi Domini Ascensu habita ad Clementem VIII. Romæ* 1604. *in*-4°. It. dans le Recueil suivant.

12. *Orationes viginti duæ. Coloniæ* 1649. *in*-8°. *Rossi* prononça ces discours en differentes occasions, tant dans des assemblées particulieres de devotion, que dans l'Academie des Humoristes.

13. *Epistolæ ad diversos. Coloniæ* 1645. *in*-8°. Ce premier volume est divisé en sept livres, dont les lettres s'étendent depuis l'an 1602. jusqu'en 1644. *Epistolarum ad diversos volumen posterius. Coloniæ* 1549. *in*-8°. Ce second volume contient neuf autres livres, extremement courts, dont la premiere lettre est de l'an 1636 & la derniere de 1647. On trouve

J. VICTOR ROSSI.

à la fin : *Caroli à Sancto Antonio Patavino Epigrammata aliqua.* Ces Epigrammes, que *Rossi* a louées, parce que quelques-unes étoient à sa loüange, ne méritoient pas d'être imprimées, on n'y voit que des pensées froides & pueriles.

14. *Epistola ad Tyrrhenum. Coloniæ* 1645. *in*-8°. *Epistolarum ad Tyrrhenum tomus posterior ib.* 1649. *in*-8°. *Nihusius* a joint à ce second volume l'opuscule suivant, dont *Rossi* avoit parlé avec éloge : *Lippi Aurelii Brandolini, Augustiniani Eremitæ, Oratio de Virtutibus Domini nostri J. C. nobis in ejus passione ostensis.* Outre que les Lettres de *Rossi* sont écrites d'un stile pur & net, on y trouve plusieurs particularités sur l'histoire tant civile, que litteraire de son temps.

15. *Leon Allatius* a inseré dans le chapitre 6^e. du 1^er. livre de son ouvrage *de Ecclesiæ Occidentalis atque Orientalis perpetua consensione*, une longue lettre de *Rossi*, datée du 18. Octobre 1646. qui n'est point dans le Recueil de ses lettres. Elle roule sur quelques fausses inscriptions, rapportées par *Constantin Cajetan.*

V. *Lorenzo Crasso Elogi d'Huomini Letterati. La seconde lettre du* 4e. *livre du premier volume ad Diversos, & la* 6e. du 8e. *livre du second.* On apprend dans ces deux lettres de *Rossi* plus de particularités sur ce qui le regarde, que dans tous les Auteurs qui ont fait mention de lui. J. VICTOR ROSSI.

JEAN DE LA TAILLE.

J. DE LA TAILLE.

JEAN *de la Taille*, naquit à *Bondaroy*, village à une demi-lieuë de la petite Ville de *Piviers*, dans le Diocèse d'*Orleans*, vers l'an 1540. d'une famille noble, mais peu riche.

Quoique son pere n'eût point étudié, il sentoit bien que la connoissance des Belles-Lettres étoit necessaire pour réussir dans le monde; ainsi il envoya *Jean* son aîné à *Paris*, & le mit dans un College, où il eut pour Maître *Marc-Antoine Muret.*

Ses études d'Humanités finies, il alla étudier en droit à Orleans sous *Anne du Bourg*: mais la lecture des Oeuvres de *Ronsard* & de *du Bellay* le degoûta de la Jurisprudence qu'il

J. DE LA TAILLE. abandonna bientôt, pour se donner entierement à la Poësie.

De retour à *Paris*, il inspira le même goût à *Jacques de la Taille* son frere, qu'il aimoit tendrement. Il suivit depuis le parti des Armes, & l'on voit par ses Poësies qu'il étoit en 1568. au Camp devant *Loudun*. On voit ailleurs qu'il fut blessé au visage d'un coup de lance dans une action, & qu'aprés avoir perdu ses chevaux & son bagage, il se vit en proye à des brigans, mais qu'il échappa de leurs mains.

On ignore les particularités du reste de sa vie; on sçait seulement qu'il vivoit encore en 1607. temps auquel il publia son *discours des Duels*.

Il avoit pris pour sa devise ces mots: *In utrumque paratus*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Rémontrance pour le Roi à tous ses sujets qui ont pris les armes par J. D. L. T. D. B.* (*Jean de la Taille de Bondaroy*) *Escuyer. Paris, Fed. Morel*, 1563. in-8°. It. A la suite de *Saül le furieux, Tragedie. Paris, Fed. Morel*, 1572. in-8°. Cet ouvrage est en vers.

il le fit durant le long sejour du Camp près de *Blois.* J. DE LA TAILLE.

2. *Saül le furieux, Tragedie, prise de la Bible, faite selon l'art & à la mode des vieux Auteurs Tragiques. Plus une Remontrance faite pour le Roi Charles IX. à tous ces sujets ; afin de les incliner à la paix. Avec Hymnes, Cartels, Epitaphes, Anagrammatismes & autres œuvres du même Auteur. Paris, Fed. Morel*, 1572. *in*-8°. feuill. 80. On voit à la tête de ce Recueïl un discours en prose, de l'*Art de la Tragedie* & à la fin l'Eloge de *Jacques de la Taille* & quelques vers de sa façon.

3. *La Famine, ou les Gabeonites, Tragedie prise de la Bible, & suivant celle de Saül. Ensemble plusieurs autres Oeuvres poëtiques de Jean de la Taille de Bondaroy, & de feu Jacques de la Taille son frere. Paris, Fed. Morel*, 1573. *in*-8°. pp. 174. pour les œuvres de notre Auteur. On trouve ici les pieces suivantes.

La Famine ou les Gabeonites, Tragedie. L'Auteur de la *Bibliotheque des Theatres* a mal placé cette piece en 1601.

La Mort de Paris Alexandre &

J. DE LA TAILLE.

d'Oenone; Poëme. L'Auteur l'a composé comme un essai de quelque Oeuvre Heroïque de plus grande haleine; mais il n'a point trouvé de Mecène qui l'encourageât, comme il s'en plaint dans un avertissement au Lecteur.

Le Courtisan retiré. L'Auteur de la *Bibliotheque des Théatres* s'est trompé, en faisant une Comedie, de cette piece, qui n'est qu'un Poëme.

Le Combat de Fortune & de Pauvreté, Autre Poëme, que l'Auteur de la *Bibliotheque des Theatres* a encore traité mal à propos de Comedie.

Les Corivaux, Comedie, en cinq Actes, en prose. L'Auteur de la *Bibliotheque des Théatres*, M. *de Beauchamps* dans ses *recherches sur les Théatres de la France*, & le P. *Liron* dans sa *Bibliotheque Chartraine* ont cru que cette Comedie étoit originairement de l'Arioste, mais ils se sont trompés. L'*Arioste* n'en a point composé de semblable. Leur erreur vient, de ce que dans le revers du titre du Recueil, dont il s'agit ici, on lit parmi les Ouvrages de notre

Auteur, *Les Corivaux & le Negromant*, *Comedies tirées de l'Italien d'Arioste*. Mais il est visible, qu'il y a ici une faute d'impression, & qu'il faut la corriger, par ce qu'on lit à la fin de l'Epître au Lecteur du *Saül*, où *la Taille* parle de ses deux Comedies, *les Corivaux & le Negromant*, *lequel j'ai tiré*, dit-il, *de l'Italien d'Arioste*. Paroles qui font voir que la derniere est la seule qui soit traduite de l'Italien; & qu'il faut dans l'endroit rapporté changer le plurier en singulier. Ajoutez à cela, que l'Auteur dans la Préface de ses *Corivaux*, les donne comme une Comedie de sa façon. Il doit l'avoir faite au plus tard en 1562. puisqu'on voit à la fin un Sonnet à sa louange par *Jacques de la Taille*, qui mourut cette année. J. DE LA TAILLE.

Le Negromant, *Comedie de M. Louis Arioste*, *nouvellement mise en François par Jean de la Taille*. En cinq Actes, en prose.

Elegies, *Chansons*, *Sonnets d'amour & autres Poësies*.

4. *La Geomance abregée de Jean de la Taille*, *pour sçavoir les choses passées*,

J. DE LA TAILLE.

presentes & futures. Ensemble le blason des pierres precieuses, contenant leurs vertus & proprietés. Paris. Lucas Broyer 1574. *in-4°. La Geomance*, qui est de 50. feüillets, renferme bien des pauvretés. *Le blason des pierres precieuses*, qui est contenu en 18. feüillets, consiste en deux piéces; l'une en Prose où l'Auteur décrit au long les qualités de ces pierres; & l'autre en Vers, où il en parle plus en abregé. On trouve à la fin quelques petites pieces de Poësie, comme des Epigrammes & des Etrennes.

5. *Histoire abregée des singeries de la Ligue, contenant ce qui s'est passé à Paris, depuis l'an* 1590. *jusqu'en* 1594. *le tout extrait des secrettes observations de J. D. L. dit le Comte Olivier, excellent Peintre.* 1595. *in-8°.* It. réimprimé plusieurs fois avec la *Satyre Menippée.* Je ne rapporte ici cet ouvrage que sur l'autorité du P. *Le Long*, qui dans la *Bibliotheque Historique de la France*, prétend que les lettres initiales *J. D. L.* signifient *Jean de la Taille.*

6. *Discours notable des Duels, de*

leur

leur origine en France, & du malheur qui en arrive tous les jours au grand interêt du Public. Ensemble du moyen qu'il y auroit d'y pourvoir. Par Messire Jean de la Taille, Chevalier, Seigneur de Bondaroy-les-Oliviers. Paris. Claude Rigaud 1607. *in*-12. pp. 176. Il y a bien des faits dans ce petit livre. J. DE LA TAILLE.

La Croix du Maine cite un autre ouvrage, intitulé *Le Prince necessaire*, qui est, dit-il, un Poëme en trois Chants; & *de la Taille* en parle lui-même dans l'Epître liminaire de son *Saül*, comme devant le publier avec les ouvrages dont j'ai parlé plus haut; mais je ne crois pas qu'il ait été imprimé.

V. *L'Epître liminaire de son Saül, Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine, & de du Verdier.*

JACQUES DE LA TAILLE.

JACQUES *de la Taille* nâquit à *Bondaroy* l'an 1542. J. DE LA TAILLE.

On l'envoya de bonne heure à *Paris*, où il s'appliqua avec beau-

J. DE LA TAILLE. coup d'ardeur aux belles lettres. *Jean de la Taille*, son frere aîné, lui ayant trouvé de la disposition pour la Poësie, lui fit lire *Ronsard*, *du Bellay*, & les autres Poëtes de son temps; il lui conseilla même d'apprendre le Grec, dont la connoissance étoit alors nécessaire à ceux qui vouloient imiter *Ronsard*, & acquerir une reputation d'habileté & d'érudition en parlant à son exemple Grec en François. Le jeune *de la Taille* s'appliqua à l'étude de cette langue sous *Jean Dorat*, & y fit de grands progrès, si l'on s'en rapporte à ce que son frere nous en dit.

Il se donna ensuite tout entier à la Poësie, & profita si bien des conseils de son aîné, qu'à l'âge de 16. 17. & 18. ans il composa des Tragedies, des Comedies & differentes piéces de Vers.

Il est vrai qu'il s'appliqua à l'étude avec tant d'assiduité, que sa vûë s'affoiblit extrêmement, & qu'il se vit en danger de la perdre. Mais une mort prématurée l'arrêta dans ses travaux.

Il mourut à Paris de la peste au mois d'Avril de l'an 1562. âgé seulement de vingt ans, avec un de ses freres qui n'en avoit que treize, & un de ses cousins qui leur avoit communiqué ce mal. J. DE LA TAILLE.

Baillet l'a oublié dans ses *Enfans célebres*, & aucun de ceux qui ont fait des ouvrages semblables, n'a parlé de lui.

La Croix du Maine dit, qu'il ne sçait pourquoi il haïssoit tellement les Manceaux & les Normands, qu'il a laissé par écrit en ses œuvres, qu'il loüoit Dieu entre autres choses, de ne l'avoir point fait naître au Maine ou en Normandie, mais en Beauce. Je ne sçai où il peut avoir parlé ainsi, car je n'ai rien trouvé de semblable dans tout ce qui nous reste de lui.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La maniere de faire des Vers en François, comme en Grec & en Latin. Paris. Fed. Morel.* 1573. *in*-8°. feüill. 22. Cet ouvrage, de même que les suivans, a été publié par *Jacques de La Taille*, son frere. L'Auteur auroit voulu introduire l'usage

J. DE LA TAILLE.

des Vers mesurés; d'autres ont tenté depuis la même chose, mais avec aussi peu de succès.

2. *Daire, Tragedie. Paris. Fed. Morel.* 1573. *in*-8°. Feüill. 35. Cette piéce est accompagnée de chœurs, à l'exemple des Tragedies des Grecs & des Romains, que *de la Taille* s'étoit proposées pour modéles.

3. *Alexandre, Tragedie. Paris. Fed. Morel.* 1573. *in*-8°. Feüill. 31. Avec differentes piéces de Vers à la suite.

4. *Recueil des Inscriptions, Anagrammatismes, & autres œuvres Poëtiques de Jacques de la Taille. Paris.* 1572. *in*-8o. pp. 13. A la suite du *Saül furieux*, Tragedie de *Jean de la Taille.* L'Auteur étoit prêt de faire imprimer ce petit Recueil, lorsqu'il fut surpris de la mort, il avoit même fait pour cela l'Epître au Lecteur qu'on voit ici. Le tout est fort peu de chose.

V. *Son Eloge par Jean de la Taille, dans l'Epître qui précede ce dernier Ouvrage. Les Bibliotheques Françoises de du Verdier & de la Croix du Maine*: Ce dernier Auteur lui a attribué mal à propos la Tragedie de

Saül, qui est de son frere.

ANDRE' SENNERT.

ANDRE' SENNERT.

ANDRE' *Sennert* nâquit à *Witemberg* l'an 1606. de *Daniel Sennert*, fameux Medecin de cette ville, dont j'ai parlé dans le quatorziéme volume de ces Mémoires, p. 140. & de *Marguerite Schaton*, sa premiere femme.

Après s'être assez avancé dans les études d'Humanités, il s'appliqua dès l'âge de 10. ans aux langues Orientales sous *Martin Trostius*. Il visita ensuite quelques Academies de l'Allemagne & de la Hollande, dans lesquelles il eut soin de profiter des instructions des Professeurs qui y enseignoient

De retour à *Wittemberg* en 1636. il ne tarda pas à être employé, & on lui donna en 1638. une Chaire de Professeur en langues Orientales, qu'il a conservée pendant 51. ans, c'est à dire, jusqu'à sa mort, qui arriva le 22. Décembre 1689. Il étoit alors dans sa 84. année.

ANDRE' SENNERT. Il a été marié deux fois. Il épousa en 1639. *Marie Franz*, dont il eut quelques enfans, entr'autres *Jean-André*, qui a été Secretaire du Prince d'*Otingen*, & *Marie-Dorothée*, qui fut mariée au fameux Medecin *Daniel Major*. Après la mort de cette premiere femme, il épousa en secondes nôces l'an 1662. *Dorothée Nottnagel*, dont il n'eut que deux filles.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Exercitationes duæ de germana Judaïcorum characterum antiquitate. Witteberga.* in-4°. La premiere en 1641. & la seconde en 1643.

2. *De Caini nomine. Genes.* IV. 1. *Witteberga.* 1642. *in*-4°.

3. *De divino nomine Elohim Diatriba Philologica. Witteberga.* 1645. & 1650. *in*-4°.

4. *Exercitatio de voto Jephte, Judic. XI.* 31. *Witteberga.* 1650. *in*-4°.

5. *Exercitationes Philologica in aliquot Psalmos. Ibid.* 1651. *in*-4°.

6. *Psalmus* I. *Davidis notis Theologico-Philologicis illustratus. Ibid.* 1654 *in*-4°.

7. *Exercitationes in septem Psalmos*

pœnitentiales. *Ibid.* 1654. 1658. 1685. *in*-4°. ANDRE' SENNERT.

8. *Exercitatio de Morte Mosis & ejus Sepultura* ; *Deuteron.* XXXIV. 5. *Witteberga* 1656. *in*-4°.

9. *Dissertatio de quatuor linguæ Hebraïcæ ætatibus. Ibid* 1665. *in*-4°.

10. *Hypotiposis Harmonica linguarum Orientalium Chaldeæ, Syræ, Arabicæque cum matre Hebræa. Ibid.* 1665. *in*-4°.

11. *Sciagraphia Doctrinæ inextricabilis adhuc de accentibus Hebræorum. Witteberga.* 1664. *in*-4°.

12. *Compendium Lexici Ebræi plenioris, concinnatum ex Concordantiis Joannis Buxtorfii. Witteberga.* 1663. *in*-4°.

13. *Chaldaismus & Syriasmus, hoc est præcepta utriusque linguæ, cum Compendio Lexici. Ibid.* 1651. & 1666. *in*-4°.

14. *Arabismus, hoc est præcepta Arabicæ linguæ. Ibid.* 1650. *in*-4°.

15. *Compendium Lexici Arabici. Ibid.* 1657. & 1666. *in*-4°.

16. *Rabbinismus, hoc est, præcepta Targumico-Rabbinica. Accessit Compendium Lexici. Ibid.* 1666. *in*-4°.

ANDRE' SENNERT. 17. *Aphorismi centum quibus lingua Hebraea compendio addiscenda traditur. Witteberga* 1656. *in*-8°.

18. *De lingua Hebraea & Orientalium Origine, antiquitate, progressione, incrementis, Dissertatio. Ibid.* 1657. *in*-4°.

19. *Centuria Canonum Philologicorum de idiotismis Linguarum Orientalium Hebraea Chaldaea, Syra, Arabica. Witteb.* 1657. *in*-4°.

20. *Tabula in Grammaticam Hebraeam Martini Trostii. Witteb.* 1637. *in*-4°.

21. *Martini Trostii Grammatica Hebraea universalis, recognita & locupletata ab Andrea Sennerto. Ibid.* 1643. *in*-4°. It. *Ibid.* 1653. *in*-4°. It. *tertia vice recognita. Accessit huic editioni Compendium Lexici Hebrai plenioris radicum omnium & singularum, nec non vocum derivatarum quarumcumque notabiliorum totius Codicis Biblici veteris Instrumenti. Witteberga* 1663. *in*-4°.

22. *Canticum Canticorum Salomonis notis illustratum Philologicis. Witteberga* 1671. *in*-4°.

23. *Disputatio de aquis supracalestibus, Genes.* 1. 6. 7. *Witteberg.* 1666. *in*-4°.

24. *Dissertatio Historico-Philologica de Gigantibus Deuter. XIII. 34. & Josue XIV. 15. Ibid.* 1663. *in-4°.* ANDRÉ SENNERT.

25. *Exercitatio de Ur Chaldaeorum. Genes. XV. 7. Ibid.* 1660. *in-4°.*

26. *Dissertationes duæ de Urim & Thummim. Exod. XXVIII. 30. Witteberga* 1677. *in-4°.*

27. *Exercitatio de iis quæ fuerunt in Arca Fœderis. 1. Reg. VII. 9. Ibid.* 1680. *in-4°.*

28. *Exercitationum Philologicarum Eptas prior. Witteberga* 1675. *in-4°. Eptas altera. Ibid.* 1677. *in-4°. Eptas tertia. Ibid.* 1681. *in-4°.*

29. *Exercitationum Philologicarum ternarius. Ibid.* 1680. *in-4°.*

30. *Catalogus disputationum Philologicarum publicè in Academia Wittebergensi ab anno* 1600. *habitarum, Tomisque septem comprehensarum Witteberga* 1686. *in-4°.* Le cinquiéme volume ne contient que des Dissertations de *Sennert.*

31. *Exercitationum Philologicarum ad Genes. III. 15. Psalm. XL. 8. Psal. CXVII. triga. Witteberga.* 1685. *in-4°.*

32. *Christianus sic dictus, sive Exer-*

ANDRE' SENNERT. *citationum Theologicarum selectiorum fasciculus circa Religionis Christianæ principium, veritatem & Summam. Wittebergæ.* 1688. in-4°.

33. *Scrutinium Religionum, de Religionum varietate, & una sola Christiana & vera. Ibid.* 1668. in-4°.

34. *Athenæ & Inscriptiones Wittebergenses. Wittebergæ.* 1678. in-4°. *Item. Editio altera auctior. Ibid.* 1699. in-4°.

35. *Catalogus Bibliothecæ Academiæ Wittebergensis publica. Ibid.* 1678. in-4°.

V. Son Eloge à la p. 28. d'un Recueil intitulé: *Elogia Philologorum quorumdam Hebræorum; Collectore Georgio Henrico Goëzio. Lubecæ* 1708. in-8°.

GEORGES FOURNIER.

GEORGES FOURNIER GEORGES *Fournier* naquit à Caën l'an 1595. de *Claude Fournier*, Professeur en Droit dans l'Université de cette Ville, natif de *Joigny* en Bourgogne, dont il nous est resté une Oraison Latine, recitée

à *Caën* le 28. Octobre 1594. pour GEORGES remercier la Ville du choix qu'elle FOURNIER avoit fait de lui pour cette Profession, sans qu'il l'eût demandée. On y apprend qu'il avoit été reçu Bachelier en Droit à *Toulouse*, & Licentié & Docteur à *Orleans*, & que depuis il avoit Professé à *Angers*.

Georges, son fils aîné, entra à *Tournay* dans la Societé des Jesuites l'an 1619. agé de 14. ans, malgré tous les efforts qu'il fit pour l'en empêcher.

Après avoir enseigné les Humanités pendant cinq ans, il se tourna tout entier du côté des Mathematiques, qu'il professa pendant sept autres années.

L'application qu'il donna à cette science, l'ayant empêché d'acquerir les autres connoissances necessaires pour parvenir aux premiers emplois de sa compagnie, il fut envoyé sur les Vaisseaux de l'armée navale de France, en qualité d'Aumônier. Ce fut dans ses courses qu'il se perfectionna dans l'Hydrographie, & se mit en état de publier quelques ouvrages sur cette matiere.

GEORGES FOURNIER

Il mourut à *la Fleche* le 13. Avril 1652. âgé de 57. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Commentaires Geographiques. Paris* 1642. *in*-12.

2. *L'Hydrographie, contenant la Theorie & la Pratique de toutes les parties de la Navigation. Paris* 1643. *in-fol.* It. *Revûë & augmentée. Paris* 1667. *in-fol.* Cet ouvrage est divisé en 20. livres. On a ajouté à la seconde édition un Traité contenant plusieurs instructions aux Pilotes, qui navigent autour de l'Ecosse, & des Isles Hebrides & Orcades.

3. *Euclidis sex priores Elementorum Geometricorum libri demonstrati à P. Georgio Fournier. Paris.* 1644. *in*-12.

4. *Geographica Orbis notitia per littora Maris, & ripas fluviorum. Pars* 1. *Paris.* 1648. *in*-16. It. *Pars* 1. *&* 2. *Libris* 12. *Francofurti* 1668. *in*-12. Ce livre, quoique bon, est oublié maintenant à cause du grand nombre d'autres ouvrages plus reçus que nous avons sur la Geographie.

5. *Prieres pour dire pendant la Messe. Dieppe* 1649. *in*-12.

6. *Traité des Fortifications ou Ar-*

chitecture Militaire. Paris. 1649. *in*-12. It. *Traduit en Flamand. Amsterdam* 1667. *in*-12. GEORGES FOURNIER

7. *Asia nova descriptio, in qua præter Provinciarum situs, & populorum mores, mira deteguntur & hactenus inedita, recens impressa, curante L. M. S. Paris* 1656. *in-fol.* Quoique cette description de l'Asie, dit l'Abbé *Lenglet* dans son Catalogue des Historiens, ne porte pas le nom de son Auteur, elle est du P. *Fournier*, Jesuite très-habile dans la Geographie connu par d'autres ouvrages assez estimés : celui-ci est un des plus considerables, & cependant des moins recherchés.

8. *Introductio ad Cosmographiam. Corisopiti, in*-12. *Sotwel*, qui marque cet ouvrage, n'en rapporte point la date.

V. *Sotwel, Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu, les Origines de la Ville de Caën de Monsieur Huet, p.* 370.

JEAN ROSIN.

JEAN ROSIN.

JEAN *Rosin* (en Allemand *Roszfeld*) naquit à *Eisenac*, Ville de Thuringe, vers l'an 1550. de *Barthelemi Rosin*, qui fut depuis Sur-Intendant des Eglises de Weimar.

Après avoir fait ses premieres études en differens endroits, il alla à *Jene*, où il suivit les leçons de *Jean Rosa*, Professeur de cette Université.

En 1579. il fut fait Sous-Recteur de l'école de *Ratisbone*. Depuis il fut donné pour Ministre à l'Eglise Lutherienne de *Wickerstadt*, dans le Duché de Weimar. Ayant demeuré quelque temps en ce lieu, il fut appellé à *Naumbourg* en Saxe, le 30 Janvier 1592. pour être Prédicateur de l'Eglise Cathédrale.

Il conserva ce poste jusqu'à la fin de sa vie, c'est-à-dire, jusqu'à l'an 1626. que la peste ayant attaqué cette Ville, il en mourut le 7 Octobre, agé d'environ 76 ans

Il laissa deux fils, l'un nommé

Jean, comme lui, dont on voit une Lettre dans le *Numburgum Litteratum* p. 73. & l'autre appellé *Barthelemi*, né à *Ratisbonne*, qui fut Con-Recteur de l'Ecole de *Zeits* & mourut de la peste le 14. Septembre 1631. JEAN ROSIN.

Il avoit amassé une Bibliotheque assez nombreuse, dont ses creanciers emporterent une partie aprés sa mort, & dont le reste fut pillé par les Soldats.

Catalogue de ses ouvrages.

1. *Antiquitatum Romanarum libri decem ex variis scriptoribus summa fide singularique diligentia collecti. Basileæ.* 1583. *in fol.* It. *secunda editio. Lugduni.* 1585. *in fol. Thomas Dampster* a fait depuis des additions à ces Antiquités, qui leur ont été jointes dans les éditions suivantes, la premiere qui a paru avec ces additions, a été faite à *Paris* l'an 1613. *in-fol.*

2. *Exempla pietatis Illustris, seu vita trium Saxoniæ Ducum Electorum, Friderici III. Sapientis, Johannis Constantis, & Johannis Friderici Magnanimi. Jenæ.* 1602. *in-4°.*

3. *Wolfgangi Drechsleri Chronicon Saracenicum, & Turcicum à Maho-*

JEAN ROSIN. *mete nato anno Christi 596. ad annum 1550. cum Joannis Rosini Appendice ad annum 1594. Lipsiæ 1594. in-8°.* It. A la suite de *Cælii Augustini Curionis Saracenicæ Historiæ libri tres. Francofurti. 1596. in-fol.* La Chronique de *Drechsler* avoit paru pour la premiere fois en 1550. par les soins de *George Fabricius*, qui y fit quelques additions. Cette premiere édition fut suivie de 4. autres qui precederent celle de *Rosin*, qui est la sixiéme. L'ouvrage a été augmenté depuis dans une nouvelle, qui a paru sous ce titre : *Chronicon Saracenicum & Turcicum Wolfgangi Drechsleri, à Georgio Fabricio & Johanne Rosino emendatum auctumque; nunc in libros quatuor & capita divisum, notisque ac supplementis, nec non Appendice secunda ad annum usque 1689. addita, illustratum & locupletatum à M. Johanne Reiskio. Lipsiæ 1689. in-8°.*

4. *Anti-Turcica Lutheri*, ou *Recueil de quelques Ecrits de Luther touchant la Guerre & la priere contre les Turcs : avec quelques Predictions de Luther sur les malheurs prochains, dont l'Allemagne est menacée, & des oraisons sur ce sujet.*

sujet. (en Allemand) *Lipsic* 1596. *in*-8°. Cette Collection à été publiée par *Rosin*. *Baillet* a cru mal à propos que c'étoit un ouvrage de controverse contre les Mahometans. JEAN ROSIN.

V. *Joannis Martini Shamelii Numburgum Litteratum*, *p.* 71. Cet Auteur fait mourir *Rosin* âgé de 66. ans, mais il a voulu dire apparemment 76. Car *Rosin* avoit fait ses études Academiques sous *Jean Rosa*. Or ce Professeur mourut en 1571. temps auquel *Rosin* n'auroit eu encore qu'onze ans, ce qui est un âge auquel ces sortes détudes ne conviennent point; sans parler des autres circonstances de sa vie & de ses écrits, qui ne s'accordent pas avec cette date. *Godofredi Ludovici Historia Rectorum, Gymnasiorum, Scholarumque celebriorum, pars* 3ª. *p.* 216. *Les vies des Sçavans en Allemand par Adolphe Clarmund, ou plûtôt, Jean Christophe Rudiger part.* 5ᵉ. Ouvrage fautif, s'il en fût jamais, & où il n'y a presque jamais rien d'exact.

CLAUDE PERRAULT.

CLAUDE PERRAULT.

CLAUDE Perrault naquit à Paris vers l'an 1613. de Pierre Perrault, Avocat au Parlement, originaire de Tours.

Il fit voir de bonne heure un goût particulier pour les sciences, & particuliérement pour les beaux Arts, dont il acquit une connoissance parfaite, sans les avoir jamais appris d'aucun Maître. Il se rendit très-habile dans l'Architecture; le dessein qu'il fit pour la façade du Louvre fut preferé à ceux des plus fameux Architectes de France & d'Italie, & il a été exécuté tel qu'il l'avoit presenté. L'Observatoire, & l'Arc de Triomphe sont encore de ses desseins, & ces trois morceaux, qui font l'admiration des Connoisseurs, sont des preuves de sa capacité en ce genre. Despreaux a pretendu, à la verité, qu'ils n'étoient point de lui, mais il est facile de voir, que l'animosité seule l'a engagé à en parler ainsi, & quoiqu'il eût

promis de le démontrer, il ne l'a jamais fait.

CLAUDE PERRAULT.

M. Colbert qui aimoit l'Architecture, & qui vouloit donner moyen aux Architectes de France de s'y perfectionner, le chargea de faire une nouvelle traduction Françoise de *Vitruve*, & de l'éclaircir par des notes: en quoi l'on peut dire qu'il a reüssi beaucoup au-delà de tous ceux qui l'ont precedé dans ce travail, parce que ceux qui s'en étoient mêlés avant lui n'étoient ou que des sçavans qui n'étoient pas Architectes, ou des Architectes qui n'étoient pas sçavans. Or il étoit l'un & l'autre, & il avoit une grande connoissance de toutes les choses dont parle *Vitruve* par rapport à l'Architecture, comme de la Peinture, de la Sculpture, de la Musique, des Horloges, & principalement de la Medecine, & de la Mechanique, dont la premiere étoit sa Profession particuliere, s'étant fait recevoir Medecin de la Faculté de *Paris*, & la seconde son inclination dominante.

Il avoit en effet un genie extraordinaire pour les Machines, & joi-

CLAUDE DE PERRAULT.

gnoit à cela une grande adresse de la main, pour dessiner & faire des modeles, jusques-là que tous les Connoisseurs ont remarqué que les desseins de sa main, sur lesquels on a gravé les Planches de son *Vitruve*, sont beaucoup plus exacts, plus justes, & plus finis que les planches-mêmes, quoiqu'elles soient d'une beauté extraordinaire.

Quand l'Academie des sciences fut établie, on le nomma des premiers pour en être, & pour y travailler sur les matiéres de Physique, qu'il entendoit parfaitement bien; comme il en a donné des preuves dans ses *Essais de Physique*, où l'on voit beaucoup de systêmes ingenieux & de pensées neuves.

Il étoit un de ceux qui condamnoient le plus hautement les satyres de *Despreaux*. Celui-ci s'en plaignit à son frere *Charles Perrault*; mais voyant que l'un & l'autre étoient insensibles à ses plaintes, il se vangea de notre Auteur, en mettant à la tête du Chant IV. de son Art Poëtique ces vers qui le regardoient.

CLAUDE DE PERRAULT.

Dans Florence jadis vivoit un Medecin,
Sçavant hableur, dit-on, & celebre assassin.
Lui seul y fit long-temps la publique misere:
Là le fils Orphelin lui redemande un pere,
Ici le frere pleure un frere empoisonné.
L'un meurt vuide de Sang, l'autre plein de Sené.
Le rhume à son aspect se change en Pleuresie,
Et par lui la migraine est bientôt phrenesie.
Il quitte enfin la Ville, en tous lieux détesté.
De tous ses amis morts un seul ami resté
Le méne en sa maison de superbe structure:
C'étoit un riche Abbé, fou de l'Architecture.
Le Medecin d'abord semble né dans cet Art,
Déja de batimens parle comme un Mansard.
D'un salon qu'on éleve il condamne la face.

CLAU-DE PER-RAULT.

Au vestibule obscur il marque une
autre place,
Approuve l'escalier tourné d'autre
façon.
Son ami le conçoit, & mande son
Mâçon.
Le Mâçon vient, écoute, approu-
ve, & se corrige.
Enfin, pour abreger un si plaisant
prodige,
Nôtre Assassin renonce à son Art
inhumain,
Et désormais la regle & l'équierre
à la main,
Laissant de Galien la science sus-
pecte,
De méchant Médecin devient bon
Architecte.

Perrault fit du bruit de ces vers, & s'en plaignit à Mr. *Colbert*; mais il ne put avoir d'autre satisfaction de *Despréaux*, que cette Epigramme encore plus satirique.

Oui, j'ai dit dans mes vers qu'un ce-
lebre Assassin,
Laissant de Galien la science infer-
tile,

CLAUDE DE PERRAULT.

D'ignorant Medecin devint Maçon habile.

Mais de parler de vous je n'eus jamais dessein,
Perrault, ma Muse est trop correcte.
Vous estes, je l'avouë, ignorant Medecin,
Mais non pas habile Architecte.

Il mourut le 9. Octobre 1688. âgé de 75. ans. Quoiqu'il n'eût guere pratiqué la Médecine que pour sa famille, ses amis, & les pauvres, la Faculté de *Paris*, dont il étoit Membre, eut tant d'estime pour lui, qu'elle fit demander après sa mort son portrait à ses heritiers, & le fit placer dans ses écoles publiques avec ceux de *Fernel*, d'*Akakia*, de *Riolans*, & des autres qui ont fait le plus d'honneur à ce corps.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Les dix livres d'Architecture de Vitruve, corrigés & traduits nouvellement en François, avec des notes & des figures. Paris* 1673. *in fol.* La 2e. *Edition revûë, corrigée & augmentée.*

CLAUDE PERRAULT.

Paris. 1684. *in-fol.*

2. *Abregé des dix livres d'Architectures de Vitruve. Paris* 1674. *in-*12.

3. *Ordonnance des cinq especes de Colonnes, selon la Methode des Anciens. Paris* 1683. *in-fol.* C'est une espece de supplément à ce qui n'a pas été traité assez particulierement par *Vitruve*.

4. *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des Animaux. Paris* 1676. *in-fol.* Avec des figures de *Seb. le Clerc*. It. *Paris*. 1733. *in-*4°. Ce sont des dissections d'Animaux étrangers, qui ont été imprimées separement à *Paris*, *in-*4°. en differens temps. On en a publié dans la même Ville en 1734. *in-*4°. une troisiéme partie, qui n'avoit point été imprimée, & qui n'est pas moins curieuse que les precedentes.

5. *Essais de Physique, ou Recueil de plusieurs Traités touchant les choses naturelles. Paris*, *in-*12. Quatre volumes. Les trois premiers en 1680. & le 4^e^. en 1688. Voici les titres des Traités, qui s'y trouvent.

Dans le premier volume. *De la pesanteur des corps, de leur ressort, & de*

de leur dureté. Du mouvement Peristaltique. De la circulation de la seve des Plantes. Nouvelle insertion du Canal Thoracique. Description d'un nouveau conduit de la bile. CLAUDE PERRAULT.

Dans le 2e. *Du bruit. De la Musique des Anciens.*

Dans le 3e. *De la Mechanique des Animaux.*

Dans le 4e. *De la generation des parties qui reviennent à quelques Animaux, après avoir été coupées. Des sens exterieurs en general & en particulier. Du mouvement des yeux. De la transparence des Corps. De la reflexion des Corps. De l'endurcissement de la Chaux. Experiences sur la congellation. Experiences faites pour examiner la bonté des eaux. De la transfusion du sang.*

5. *Recueil de plusieurs Machines de nouvelle invention. Ouvrage Posthume. Paris* 1700. *in*-4°.

6. *Oeuvres diverses de Physique & de Mechanique de Messieurs C. & P. Perrault de l'Academie des Sciences, & de l'Academie Françoise. Leyde* 1721. *in*-4°. deux tomes. On trouve dans ce Recueil les *Essais de Physique* &

CLAUDE PERRAULT.

les *Machines*, dont je viens de parler; avec les petites piéces suivantes.

7. *Lettre à M.r Mariotte, touchant une nouvelle découverte sur la vûë avec la reponse de cet Auteur.* Elle avoit été inserée dans un Recueil de l'Academie des Sciences, imprimé en 1680. *in-fol.*

8. *Observations sur des fruits dont la forme & la production avoient quelque chose de fort extraordinaire*, inserées dans le même Recueil, & dans le *Journal des Sçavans* du 17. Juin 1675.

9. *Avertissement pour observer les differens periodes de la Marée.*

10. *Rapport de M. Perrault à l'Academie des Sciences, sur deux choses remarquables, qu'il a observées touchant les vers qui s'engendrent dans les intestins.* Dans le *Journal des Sçavans* du 20. Mai 1675.

11. *Quelques observations touchant deux choses remarquables, qui ont été trouvées dans des Oeufs.* Dans le *Journal des Sçavans* du 17. Février 1676.

12. *Trois lettres de M. Perrault, à M. C. Huygens sur deux nouvelles machines.* Imprimées pour la premiére

fois dans les *Oeuvres diverses.* 1721.

CLAUDE PERRAULT.

13. *Lettres au sujet des vers qui se trouvent dans le foye de quelques Animaux.* Dans le *Journal des Sçavans* du 30. Juillet 1668.

Claude Perrault a eu trois freres, qui se sont fait connoître dans la Republique des Lettres ; *Pierre*, *Nicolas* & *Charles*. Je vais dire quelque chose des deux premiers, me réservant à faire un article particulier du troisiéme.

Pierre Perrault, l'aîné de tous, fut Receveur General des Finances de la Généralité de *Paris*. On a de lui les deux ouvrages suivans.

De l'origine des Fontaines. Paris 1674. *in*-12. It. dans les *Oeuvres diverses de Physique & de Mathematique des Messieurs C. & P. Perrault. Leyde* 1721. *in*-4°. où l'on a mis mal à propos dans le titre, *de l'Academie Françoise*, aucun de ces deux freres n'en ayant été.

La Secchia rapita ; le Sceau enlevé. Poëme Heroi-Comique du Tassoni, nouvellement traduit d'Italien en François. Paris 1678. *in*-12. deux vol. Cette traduction est en prose,

CLAUDE PERRAULT. & accompagnée de l'Original Italien.

NICOLAS PERRAULT. *Nicolas Perrault* fut reçu Docteur de la Maison de Sorbonne en 1652. & mourut en 1661. On n'a de sa façon que l'Ouvrage suivant.

La Morale des Jesuites extraite fidelement de leurs livres, imprimés avec l'Approbation & Permission des Superieurs de leur Compagnie ; par un Docteur de Sorbonne. Mons. 1667. *in*-4°. It. *suivant l'Imprimé à Mons.* 1669. *in*-16. trois vol.

V. *Son Eloge dans le Journal des Sçavans du* 28. *Fevrier* 1689. *& dans l'Histoire des Ouvrages des Sçavans du mois de Novembre* 1688. *Le Dictionnaire de Morery.*

CHARLES PERRAULT.

CHARLES PERRAULT. CHARLES *Perrault*, naquit à *Paris* vers l'an 1626. de *Pierre Perrault*, Avocat au Parlement. Il cultiva de bonne heure les Lettres, & quelques pieces qu'il composa dans sa jeunesse firent concevoir une idée avantageuse de ce qu'on

devoit attendre de lui.

CHARLES PERRAULT.

Son habileté pour les Arts, & sa probité soutenuë d'un grand fond d'équité, lui meriterent l'estime de M. *Colbert*, qui en fit son homme de confiance, & se reposa sur lui du soin des Lettres & des beaux Arts.

Ce Ministre le choisit d'abord pour premier Commis des Bâtimens, dont il étoit Surintendant. *Perrault* en fut ensuite Controlleur General: mais il ne se servit du credit que lui donnoit cet emploi, que pour faire fleurir les Sciences & les Arts. Il sçavoit distinguer ceux qui excelloient, ou qui avoient du genie pour y réussir, & faisoit repandre sur eux les graces & les recompenses. Ce fut sur ses Mémoires, que furent formées les Academies de Peinture, de Sculpture & d'Architecture, & il eut l'honneur d'être admis dès les premiers commencemens dans les assemblées de l'Academie des Inscriptions, qu'on nommoit alors la Petite-Academie, sans cependant être du nombre des Academiciens: il fut même chargé d'y tenir

CHARLES PERRAULT.

la plume : mais ayant été reçu quelque temps après, c'est-à-dire, le 23. Novembre 1671. à l'Academie Françoise, il le fut aussi dans la Petite-Academie, & y remplaça l'Abbé de *Cassagne*.

Tant que M. *Colbert* vécut, *Perrault* se vit recherché des gens de Lettres, & sa maison ne desemplissoit pas de personnes qui venoient lui faire la cour. Mais après la mort de ce Ministre, arrivée le 6. Septembre 1683. tout changea de face pour lui. Quelque usage qu'il eût fait de sa faveur, elle lui suscita des envieux. Ceux même, à qui il avoit été utile, devinrent ses persecuteurs ; & il fut presque réduit à compter encore pour amis ceux qui ne faisoient que le négliger. C'est ainsi qu'en parle M. *de Boze* dans l'éloge de l'Abbé *Tallemant*.

Il passa les vingt années qu'il vécut depuis, dans la retraite, où il profita de son loisir pour se donner entiérement aux Muses. Ce fut alors qu'il composa plusieurs ouvrages, dont quelques-uns souleverent la plupart des Sçavans de son

temps, comme je le marquerai en détail plus bas.

CHARLES PERRAULT.

Il mourut à *Paris* le 17. Mai 1703. âgé de 77. ans.

Madame *Dacier* fait un éloge magnifique de *Perrault* dans la Preface de sa traduction de l'Odyssée d'*Homere*. » C'étoit, dit-elle, un „ homme d'esprit & d'une conver- „ sation agréable, & qui a fait quel- „ ques jolis petits ouvrages, qui ont „ plû avec raison. Il avoit d'ailleurs „ toutes les qualités qui forment „ l'honnête homme & l'homme de „ bien; il étoit plein de pieté, de „ probité, de vertu, poli, modeste, „ officieux, fidelle à tous les de- „ voirs, qu'exigent les liaisons na- „ turelles & acquises; & dans un „ poste considerable, auprès d'un „ des plus grands Ministres que la „ France ait eus, & qui l'honoroit „ de sa confiance, il ne s'est jamais „ servi de sa faveur pour sa fortune „ particuliere; & il l'a toujours em- „ ployée pour ses amis. » Il est vrai qu'elle prétend que ces bonnes qualités ont été effacées ou offusquées par son déchainement contre les anciens

CHAR-LES PERRAULT.

Auteurs ; mais on sçait, que c'étoit le plus grand de tous les crimes par rapport à cette Dame, que d'attaquer ses Auteurs cheris, & que cela seul détruisoit dans son esprit tout le merite que l'on pouvoit avoir d'ailleurs.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La Peinture, Poëme. Paris.* 1668. *in-fol.* It. dans le Recueil de ses Oeuvres de l'an 1675. *Despreaux* n'a pû s'empêcher de donner des loüanges à cet Ouvrage.

2. *Course de Testes & de Bague faites par le Roi, & par les Princes & Seigneurs de sa Cour en* 1662. *décrites, avec figures. Paris* 1670. *in-fol.*

3. *Critique de l'Opera, ou Examen de la Tragedie intitulée Alceste, ou le Triomphe d'Alcide. Dialogue. Paris.* 1674. *in*-12. It. Dans le Recueil suivant. Quelques-uns ont attribué mal à propos cette Critique *à Claude Perrault.*

4. *Recueil de divers Ouvrages en Prose & en vers. Paris* 1675. *in*-4°. Ce Recueil a été imprimé par les soins de M. *le Laboureur*, sur le Manuscrit que *Perrault* en avoit mis dans

la Bibliotheque de *Versailles*. Les Principales pieces qu'on trouve ici sont les suivantes. CHARLES PERRAULT.

Dialogue de l'Amour & de l'Amitié, en prose, ouvrage fort ingenieux & fort spirituel, qui a merité les louanges de *Despreaux*. Il a été imprimé avec les Poësies de Madame *de la Suze*, & dans quelques autres Recueils.

Le Miroir ou la Metamorphose d'Orante, en prose, mêlée de vers.

La Chambre de Justice de l'Amour, en prose, mêlée de vers.

Discours sur l'acquisition de Dunkerque par le Roi, en l'année 1663.

Le Parnasse poussé à bout, sur la difficulté de décrire la conquête de la Franche-Comté, en prose.

Traduction d'une Epître du Chancelier de l'Hopital au Cardinal de Lorraine, sur le Sacre de François II. & sur la maniere dont il doit gouverner son Royaume, en vers.

La Peinture, Poëme.

Remerciment à Messieurs de l'Academie Françoise, prononcé le 23. *Novembre* 1671.

Compliment de l'Academie Françoise

CHARLES PERRAULT. *fait à Madame la Chanceliere, en quittant l'Hôtel Seguier, où elle s'assembloit, pour aller tenir ses conferences au Louvre en Mai 1672.*

Compliment de l'Academie Françoise fait au Roi à son retour de la Campagne d'Hollande le 13. Août 1672.

Le Labirinte de Versailles. C'est une description de ce Labirinte, avec des vers sur chaque fable d'*Esope*, qui y est representée.

Critique de l'Opera.

Réponse à un Poëme de M. Quinault, où Apollon se plaint que le Mecenas des gens de Lettres refuse d'être loué.

5. *Compliment fait au Roi sur ses conquêtes, au nom de l'Academie Françoise*, dans le Mercure Galant du mois d'Avril 1678.

6. *S. Paulin, Evêque de Nole. Avec une Epître Chrétienne sur la Penitence, & une Ode aux nouveaux convertis. Paris. 1686. in-8°.* Ce Poëme de *S. Paulin* n'est plus recherché à present, que pour les belles vignettes de *Sebastien le Clerc*, qui sont à la tête des six Chants, & de l'Epî-

tre dédicatoire à M. *Bossuet*, Evêque de *Meaux*. CHARLES PERRAULT.

7. *Le Siecle de Loüis le Grand*, *Poëme*. Avec l'*Histoire Poëtique de la Guerre nouvellement declarée entre les Anciens & les Modernes*, *par M. de Callieres*. *Paris* 1688. *in*-12. Ce Poëme de *Perrault*, qui commença à le faire paroître en 1687. après l'avoir lû à l'Academie Françoise, tend à relever les Auteurs Modernes par dessus les Anciens, & causa pour ce sujet dans la Republique des Lettres de grands troubles, qui furent encore augmentés par les *Paralleles*, dont il étoit l'avant coureur. *Despreaux* l'attaqua d'abord par cette Epigramme.

Clio vint l'autre jour se plaindre au Dieu des Vers,
Qu'en certain lieu de l'Univers,
On traitoit d'Auteurs froids, de Poëtes steriles,
Les Homeres, & les Virgiles.
Cela ne sçauroit être, on s'est moqué de vous,
Reprit Apollon en courroux;
Où peut-on avoir dit une telle infamie?

CHARLES PERRAULT.

Est-ce chez les Hurons, chez les Topinamboux ?
C'est à Paris. C'est donc dans l'Hôpital des foux ?
N'on, c'est au Louvre en pleine Academie.

Menage y opposa aussi cette Epigramme Latine.

Cui Sacli titulum dedit, Sabelle,
Peraltus tuus edidit Poëma ;
Quo vir non malus asserit putatque
Nostris cedere Bruniis Appellem,
Nostris cedere Tullium Patronis,
Nostris cedere Vatibus Maronem.
O saclum insipiens & inficetum!

Perrault a répondu à cette Epigramme dans une Lettre à M. *Menage*, qu'il a mise à la fin du troisiéme volume de ses *Paralleles.*

M. *de Longepierre* l'attaqua plus serieusement dans son *discours sur les Anciens & les Modernes*, imprimé à *Paris* 1687. *in*-12. qui est son meilleur ouvrage.

CHARLES PERRAULT.

8. *Parallele des Anciens & des Modernes en ce qui regarde les Arts & les Sciences; Dialogues, avec le Poëme du siecle de Loüis le Grand, & une Epître en vers sur le Genie. Paris.* 1688. *in*-12. It. *Seconde édition. Paris* 1692. *in*-12.

Parallele des Anciens & des Modernes en ce qui regarde l'Eloquence. Tome 2e. *Paris* 1690. *in*-12. It. *Seconde édition. Paris* 1693. *in*-12.

Parallele des Anciens & des Modernes en ce qui regarde la Poësie. Tome 3e. *Paris* 1692. *in*-12. It. *Nouvelle édition augmentée de quelques dialogues. Paris* 1693. *in*-12.

Parallele des Anciens & des Modernes, où il est traité de l'Astronomie, de la Geographie, de la Navigation, de la Guerre, de la Philosophie, de la Musique, de la Medecine, &c. Tome 4e. *Paris* 1696. *in*-12. Cet Ouvrage souleva un grand nombre de Sçavans; & l'Auteur se vit bien tôt attaqué de toutes parts. *Despreaux* sur tout, son ancien ennemi, s'éleva contre lui avec beaucoup de vivacité dans ses *Reflexions critiques sur Longin.* Ils se reconcilierent cepen-

CHARLES PERRAULT. dant en 1699. Et *Despreaux* lui écrivit à cette occasion une lettre, qui est dans le Recueil de ses Oeuvres.

Ce qu'on trouve dans le quatriéme volume sur la Logique a été traduit en Latin, & refuté par un Allemand dans un ouvrage intitulé : *Caroli Peralti Comparatio Logicæ priscæ & novellæ, cum Animadversionibus Corn. Dieter. Koch. Helmstadii* 1721. *in*-4°.

9. *Le Génie, Epitre à M. de Fontenelle. Paris* 1688. *in*-12. It. Dans le premier tome des *Paralleles*, en vers.

10. *Idylle à M. de la Quintinye.* Cette piece de vers est jointe à l'*Instruction pour les Jardins de M. de la Quintinye. Paris* 1690. *in*-4°.

11. *La Chasse : Epître en vers. Paris* 1692. *in*-12.

12. *Griselidis, Nouvelle. Avec le Conte de Peau-d'Asne, & celui des souhaits ridicules, deuxiéme édition. Paris* 1694. *in*-12. *Tout cela est en vers.*

13. *Adam, ou la création de l'homme, sa chute, & sa reparation. Poëme Chrétien. Paris.* 1697. *in*-12.

14. *Le Cabinet des beaux Arts, ou Recueil d'Estampes gravées d'après les Tableaux d'un plafond, où les beaux Arts sont representés avec l'explication de ces mêmes Tableaux en vers & en prose, par M. Perrault. Paris, Edelinck* 1690. *in-fol. oblongo.* CHARLES PERRAULT.

15. *Les Hommes Illustres qui ont paru en France pendant ce siecle, avec leurs portraits au naturel. Paris* 1696. *in-fol. Tome deuxiéme ibid.* 1700. *in-fol.* It. *Amsterdam* 1701. *in-12.* sans Portraits. *Perrault* s'est borné aux François qui étoient morts, lorsqu'il écrivoit.

16. *Ode de M. l'Abbé Boutard sur Marly, traduite en François. Paris* 1697. *in-4°.*

17. *Les Fables de Faërne traduites en vers François, par M. Perrault. Paris* 1689. *in-12.* It. *avec des figures en bois. Amsterdam.* 1718. *in-12.*

V. *Le Dictionnaire de Morery. L'Histoire de L'Academie Françoise.*

ANTOINE DE LEBRIXA.

A. DE LEBRIXA.

ANTOINE *de Lebrixa*, en Latin *Nebrissensis*, naquit l'an 1444. à *Lebrixa*, bourg d'Andalousie sur le *Guadalquivir*, de *Jean Martinez de Cala*, *& Hinojosa*, & de *Catherine de Xarana & Loxo*, gens de médiocre condition.

Aprés avoir fait ses études d'Humanités & de Logique dans sa patrie, il passa à *Salamanque*, où il s'appliqua pendant cinq ans à la Philosophie & aux Mathematiques.

Il alla ensuite à l'âge de 21. ans en Italie, & il en voulut visiter, si l'on s'en rapporte à *Jove*, presque toutes les Universités. Il fit cependant son principal sejour à *Boulogne*, où il fut reçu dans le College des Espagnols, fondé par le Cardinal *Albornoz*. Il ne se contenta pas de s'y perfectionner dans les belles Lettres, il y apprit aussi la Theologie, la Jurisprudence & la Medecine.

Orné de toutes ces connoissances, qui

qui devoient lui servir à chasser la Barbarie, qui regnoit dans son Pays, & à y faire refleurir les sciences, il retourna en Espagne après dix années d'absence. A. DE LEBRIXA.

Alphonse Fonseca, Archevêque de *Séville* l'attira d'abord auprès de lui, & il enseigna en cette ville la langue Latine, avec une Méthode bien differente de celle qui avoit été en usage jusques-là. Mais l'Archevêque étant mort quelque temps après, il offrit ses services à l'Université de *Salamanque*, qui les accepta volontiers. Elle lui donna deux Chaires, l'une de Grammaire, & l'autre de Poësie, avec des appointemens une fois plus forts qu'ils n'avoient été jusqu'alors. Il enseigna ainsi douze années, comme il le marque dans la Préface de son Dictionnaire. Il avoit pendant ce temps-là été nommé Precepteur du Prince *Jean*, fils du Roi Catholique, mais la mort prématurée de ce Prince rendit cette nomination inutile.

Cependant fatigué de son emploi, & voulant se menager du temps pour travailler en son particulier,

A. DE LEBRIXA.

il accepta vers l'an 1488. les offres que lui fit *Jean Stunica*, qui commandoit les Troupes du Pays, pour l'attirer dans sa maison. Il y demeura quelque temps tranquille, occupé à revoir les ouvrages, qu'il avoit composés jusques-là, & à en composer d'autres.

Mais l'Université de *Salamanque* lui ayant fait des instances pour l'engager à reprendre son poste, qui étoit demeuré vacant depuis qu'il l'avoit abandonné, il se rendit à ses desirs, & retourna à *Salamanque*, où il demeura jusqu'en 1504.

Le Roi *Ferdinand*, qui avoit conçu de l'estime pour lui, l'ayant chargé d'écrire son histoire, il quitta cette Ville, & suivit la Cour pendant quelque temps. Il y étoit encore en 1508. mais il en étoit fort dégoûté, & il songeoit à se retirer dans quelque endroit où il pût travailler en repos.

Il étoit occupé de cette pensée, lorsque le Cardinal *Ximenés*, Archevêque de *Tolede*, qui faisoit travailler à l'édition d'une Bible Polyglotte, l'attira auprès de lui, &

l'associa aux Sçavans qui y travailloient. A. DE LEBRIXA.

Il s'occupa quelque temps de ce travail ; mais ayant appris la mort d'un Professeur de *Salamanque*, qui avoit été autrefois son grand adversaire, il quitta le Cardinal, & retourna dans cette Ville pour demander sa place. Il ne put cependant l'avoir, soit qu'on fût choqué de son inconstance, qui le faisoit quitter si souvent sans raison les postes qu'on lui donnoit, soit qu'une brigue plus forte que la sienne en portât un autre, & on lui prefera un de ses disciples. Préference qui le choqua si fort, qu'il se hâta de sortir de *Salamanque* en lui disant un éternel adieu.

Il retourna alors vers le Cardinal *Ximenés*, qui le reçut avec plaisir & lui procura en 1513. une charge de Professeur dans l'Université d'*Alcala*, avec de bons appointemens.

Il enseigna en cette Ville jusqu'à la fin de sa vie, sans vouloir joüir de la qualité d'Emerite, qu'on lui offrit dans la suite, en consideration de ses travaux.

A. DE LEBRIXA. Il mourut d'Apoplexie le 2. Juillet 1522. âgé de 78. ans.

Il avoit épousé à *Salamanque Elisabeth de Solis.*, dont il eut six garçons, qui se distinguerent en differens genres d'erudition, & une fille qui avoit appris la langue Latine, & composoit de bons vers.

Il voulut prendre à l'exemple des Sçavans de son temps un nom Romain, & choisit celui d'*Ælius*, qu'il ajoûta à son propre nom.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Grammatica*, *sive Institutionum Latinarum secunda editio impressa per Christophorum de Cremona* 1491. *Item differentiæ excerptæ ex Laurentio Valla*, *Nonio Marcello*, *&c. in*-4°. It. *Barcinone* 1523. *in-fol.* It. *Cum Commentariis Doctorum Virorum. Compluti.* 1524. *in-fol.* It. *Lugduni.* 1541. *iu-fol.* avec les mêmes commentaires. It. Sans les Commentaires, *aucta utili de Litteris & declinatione Græcis instructione ejusdem Auctoris.* 1541. *in*-8°. It. Avec les Commentaires. *Toloſa.* 1545. *in-fol.* It *Antiquariæ* 1601. *in*-8°. *Lebrixa* fut le premier qui tenta de delivrer l'Espagne de la

barbarie & de l'ignorance, dans laquelle elle étoit entretenuë par les livres des mauvais Grammairiens, qui étoient alors entre les mains de la jeunesse, tels qu'étoient ceux de *Jean de Pastrane*, d'*Alexandre de Villedieu*, de *Jean Balbi*, de *Jean de Galandia*, de *Geoffroy*, Anglois, d'*Everard* & de quelques autres. Il les attaqua tous & leur déclara une guerre opiniatre; c'est ce qui l'a fait appeller l'*Aristarque* & le *Varron* de l'Espagne. Comme on se sert en Flandre de la Grammaire de *Simon Verepér*, en Hollande de celle de *Lithocomus*, en Allemagne de celle de *Melanchton*, en Angleterre de celle de *Jean Lily*, en Portugal de celle de *Jean Alvarez*, & dans la plus grande partie de la France de celle de *Despautere*, de même on se sert en Espagne d'une Grammaire, qui porte le nom d'*Antoine de Lebrixa*, que *Vossius*, *Scioppius*, & plusieurs autres Grammairiens, ont cru être de lui, & ont comblée d'Eloges. Mais c'est un Ouvrage de *Jean-Louis de la Cerda* Jesuite, dont les principes sont fort differens de

A. DE LEBRIXA.

A. DE LEBRIXA. ceux de *Lebrixa*. Ce dernier Auteur avoit laissé dans sa Grammaire beaucoup d'imperfections, pour s'accommoder à la barbarie de son siecle, qu'il vouloit décrasser insensiblement & sans violence, & avoit rejetté dans ses commentaires qui étoient pour les Doctes, ses veritables sentimens. *La Cerda* voulant donner une nouvelle Grammaire, choisit ce qu'il y avoit de plus utile dans celle de *Lebrixa* & dans ses Commentaires, y donna un nouvel ordre, & y ajouta ses reflexions. Mais comme le profit qui devoit revenir du débit de la Grammaire de *Lebrixa*, avoit été accordé à l'Hopital de *Madrit*, on convint que pour éviter l'embarras d'obtenir du Roi un nouveau Privilége, qui accordât à cet Hôpital le même profit sur celle de *la Cerda*, on n'en changeroit point le titre, & qu'elle conserveroit toujours le nom de *Lebrixa*.

2. *Repetitio prima de via & potestate Litterarum. Salmanticæ* 1507. *in*-8°.

3. *Repetitio nona de accentu Latino, aut Latinitate donato, Salmanticæ*

habita 3. *Idus Julii* 1513. *Hispali* 1513. *in*-4°. A. DE LEBRIXA.

4. *Lexicon, sive parvum vocabularium, in quo breviter invenire est vocabula Scholasticis valde necessaria. Barcinone* 1523. *in-fol.* Avec la Grammaire.

5. *Dictionarium Latino-Hispanicum, Geographicum & Hispanico-Latinum. Compluti* 1532. *in-fol.* Ce Dictionnaire a été reimprimé plusieurs fois en differens états. *Dictionarium quadruplex. Scilicet Latino-Hispanicum, Hispanico-Latinum, Nominum propriorum, & Latino-Hispanico-Theologicum. Granatæ.* 1572. *in-fol.* It. *Antuerpiæ* 1574. *in*-4°. It. *Multis vocabulis auctum per Johannem Lopez; cum Syllabo corruptarum vocum, quæ in lingua Hispanica usurpantur, per Franciscum Lopez. Antiquaria* 1600. *in-fol.* It. *Madriti* 1640. *in fol* Il y a encore des augmentations dans cette édition. It. *Lugduni.* 1683. *in-fol.* On a copié ici l'édition de *Madrit.* L'Ouvrage en lui-même est estimé.

6. *Grammatica sobre la lengua Castellana. Salamanca* 1492. *in*-4°. It. *Alcala* 1517. *in*-4°.

A. DE LEBRIXA.

7. *Elegancias Romançadas para introduction de la lengua Latina. Antiquaria* 1576. & 1586. *in*-4°.

8. *Repetitiones VI. VII. & VIII. de Mensuris, Ponderibus, & Numeris in Salmantico Gymnasio recitata. Compluti* 1527. *in*-8°. Ces Leçons sont des années 1510. 1511. & 1512.

9. *De Digitorum supputatione. Granata* 1535.

10. *In Cosmographiæ libros productorium. Paris.* 1633. *in*-8°.

11. *Artis Rhetoricæ compendiosa coaptatio ex Aristotele, Cicerone, & Quintiliano. Compluti* 1529. *in*-4°. It. *Granata* 1583. *in*-8°.

12. *Ecphrases in Virgilii Opera admodum familiares & rudibus tirunculis ad intelligendum facillima. Granata.* 1546. *in*-4°.

13. *Auli Persii Satiræ cum Interpretatione. Paris.* 1577. *in* 8°. *Lucronii.* 1529. *in*-8°. Le commentaire de *Lebrixa* se trouve aussi dans l'édition de *Perse* faite à *Paris*, l'an 1525. *in-fol.*

14. *Vafre dicta Philosophorum Carminibus reddita. Epithalamium in nup-*

tiis

stis clarissimorum Lusitaniæ Principum Alphonsi & Elizabethæ. Salutationes aliquæ ad Patriam. De profectione Regum ad Compostellam. Granata 1534. *in*-4°. It. *Cum notis. Antiquaria* 1577. *in*-4°. Ce sont des Poësies.

15. *Decades duæ rerum à Ferdinando & Elizabetha, Hispaniarum Regibus, gestarum. Item belli Navariensis libri duo, editi curante Xanto Nebrissensi, Ælii Antonii filio. Granata* 1545. *in-fol.* Item *Francofurti* 1579. *in-fol.* It. Dans l'*Hispania Illustrata. Lucius Marineus*, Sicilien; & *Alphonse Garcias Matamor* ont pretendu, que l'Histoire de Ferdinand & d'Isabelle n'étoit qu'une traduction de l'Ouvrage qu'*Hernando de Pulgard* avoit composée en Espagnol sur les mêmes Princes. *Vasée* & *Sepulveda* ont avancé au contraire que *Lebrixa* avoit tout le mérite de l'invention. *André Schott* a suivi un sentiment mitoyen, en disant que *Pulgard* lui a fourni les materiaux qu'il a mis en œuvre. Au reste on ne peut nier qu'il n'y ait une grande ressemblance entre les deux Histoires. Celle de *Lebrixa* a été traduite en

A. DE LEBRIXA. Espagnol, & imprimée en cette langue à *Valladolid* en 1565. *in-fol.* M. l'Abbé *Lenglet* à eu tort de dire que son Histoire étoit écrite en beau Latin. Tout le monde convient qu'il n'est rien de plus négligé ni de plus rampant que son stile, ce que quelques-uns ont attribué au grand âge de l'Auteur.

16. *Lexicon Juris Civilis, sive in quasdam Juris Civilis Dictiones ordine alphabetico digestas interpretamenta adversus insignes Accursii errores. Paris.* in-4°. It. *Lugduni* 1537. *in* 8°. It. *Cum Scholiis Fr. Jametii. Paris.* 1549. *in* 8°.

17. *Lexicon Artis Medicamentariæ. Compluti* 1518. Avec le *Dioscoride* corrigé par *Lebrixa.* Ce Dictionnaire à été depuis fondu dans son grand Ouvrage.

18. *In Sedulii Poëma de Christi miraculis Paraphrasis. Compluti* 1524. *in*-4°.

19. *Aurelii Prudentii Clementis libelli cum Commento. Lucronii* 1512. *In*-4°. It. *Cum Scholiis Sichardi. Antuerpiæ* 1540. *in*-8°. It. Le Commentaire de *Lebrixa* a été inséré

dans l'édition de *Prudence*, donné par *Weitzius. Hanoviæ* 1613. *in*-8°.

A. DE LEBRIXA.

20. *Quinquagena, seu ad* 50. *quæstiones Biblicas ac alias critica responsio. Paris.* 1520. *in*-4°. It. *Basileæ* 1543. *in*-8°. It. *Antverpiæ.* 1600. *in*-8°. It. dans les *Critici Sacri.*

21. *Hymnorum recognitio & expositio. Orationes quæ in Ecclesia decantantur per totum annum recognitæ. Homiliæ diversorum Authorum in Evangelia. Segmenta ex Epistolis Pauli, Petri, Jacobi, & Joannis, necnon & Prophetis, quæ in re divina leguntur per anni circulum, illustrata. Granatæ* 1541. *in*-4°. It. *Ibid.* 1549. *in*-8°. It. *Cæsar-Augustæ.* 1598. *in*-8°.

22. *Homiliæ tres de Vinea nostræ mentis & sapientiæ. Basileæ* 1550. *in*-8°. Avec les Homelies de saint *Césaire* d'*Arles.*

23. *Sanctorum Acta, seu vitæ, cum notis marginalibus. Lucronii.* 1527. *in*-4°.

V. *Nicolai Antonii Bibliotheca Hispana. Andreæ Schotti Bibliotheca Hispanica. Jovii Elogia.*

J. LES-CHASSIER.

JACQUES LESCHASSIER.

JACQUES *Leschassier*, naquit à *Paris* l'an 1550. de *Philippes Leschassier*, & de *Claudine Miette*, fille de *Jean Miette*, sieur du *Boisraoul* près d'*Amiens*.

Après avoir fait avec succès ses études d'Humanités & de Philosophie, il s'appliqua à la Jurisprudence, à laquelle il joignit la connoissance de l'Histoire Grecque & Romaine.

Ayant été reçu Avocat, il suivit quelque temps le Barreau. Mais la délicatesse de son temperament l'empêcha de se livrer à ce genre de travail, comme il auroit souhaité.

L'idée avantageuse que l'on avoit conçuë de sa capacité, engagea en 1575. *Gui du Faur de Pibrac* qui alloit alors en Pologne pour le service du Roi, de l'y emmener avec lui, afin de joüir de son entretien pendant ce long voyage.

De retour à *Paris* il reprit ses

premieres occupations, mais cependant sans se charger d'affaires difficiles. Ce fut alors que le Procureur General le choisit pour un de ses Substituts, & il remplit cette charge, qui n'étoit pas alors venale, avec Messieurs *Pithou* & *Loisel.* J. LESCHASSIER.

Son attachement au Roi ne lui permit pas de demeurer à *Paris*, pendant que la ligue y domina; il se retira d'abord à *Châlons sur Marne*, & ensuite à *Senlis.*

Après la réduction de *Paris*, il revint dans cette Ville, où il se partagea depuis entre la Jurisprudence & les Belles-Lettres, & composa la plûpart des Ouvrages qui nous restent de lui.

Il mourut le 28. Avril 1625. âgé de 75. ans.

Ses Oeuvres, imprimées d'abord separément, ont été réunies par les soins de M. *Leschassier*, son neveu, qui y en a joint d'autres, qui n'avoient point encore paru.

Les Oeuvres de M. Jacques Leschassier, Parisien, Avocat en Parlement, contenant plusieurs excellens Traités, tant du Droit Public des Ro-

J. LE CHASSIER. *mains, que de celui des François, Ensemble quelques Memoires, servant à l'Antiquité de l'Eglise, & à l'illustration de l'histoire de France. Paris* 1649. *in*-4°. Les piéces contenuës dans ce Recueil, qui est divisé en deux parties, sont les suivantes.

1. *De la Representation aux Lignes superieures*, imprimée séparément à *Paris* 1598. *in*-8°. feuill. 24.

2. *Du Droit de Nature en general. De la Loy Salique. De la Dot naturelle des femmes. De la conclusion de la partie civile en un Procès criminel. De la Confiscation de biens. Des Baux à rente perpetuelle. Du cas de simple Saisine. Paris* 1601. *in*-8°.

3. *Observation de la Renonciation au Velleian. Paris* 1598. *in*-8°. It. 2e. *Edition revuë & augmentée. Ib.* 1598. *in*-8°. Ce traité fut trouvé si bien fait, dit l'Auteur de sa vie, que le Roi abolit ce mauvais usage par une Déclaration.

4. *Observation de la Digamie. Paris* 1601. *in*-8°. pp. 48.

5. *La maladie de la France, discours en deux parties, presenté l'an* 1602. *au Roi Henri le Grand. Paris*

1618. *in-8°*. pp. 40. imprimé séparément deux autres fois. C'est un ouvrage politique, où il represente les maux publics, qui regnoient alors; & les moyens d'y remedier. J. LESCHASSIER.

6. *Des Regences de France.* Cet opuscule n'avoit point été encore imprimé, non plus que les suivans.

7. *Discours de rendre les Offices hereditaires & patrimoniaux tenus en fief du Roy.*

8. *Requête presentée au Roy en l'année 1605. pour la conservation des Rentes constituées sur l'Hôtel de la Ville de Paris.*

9. *Autre Requête sur le même sujet.* On y a joint une *Remontrance faite par François Myron, Lieutenant Civil & Prevôt des Marchands*, tendante au même but, & une *Lettre écrite au Roi le 25. Avril 1605.*

10. *De la liberté ancienne & Canonique de l'Eglise Gallicane, aux Cours Souveraines de France. Paris* 1606. *in-8°*. pp. 35. imprimé quelques autres fois. Cet Ouvrage se trouve aussi en Latin à la p. 277. du 2e. tome de la *Monarchia S. Romani Imperii de Goldast.*

J. LESCHASSIER

11. *Contre ceux qui disent que les Juges de ce Royaume doivent dire & compter, quelles, & combien sont les Libertés de l'Eglise Gallicane, & de quelle autorité elles sont procedées.* Le Catalogue, qui est à la tête de ce Recueil marque que ce petit ouvrage avoit été imprimé à *Paris* chez *Cramoisy* en 1639.

12. *De l'acquisition des immeubles que peuvent faire les gens d'Eglise, du* 1. Mars 1606. Non encore imprimé.

13. *Procedures contre un Ecrit fait à l'occasion du livre de l'Ancienne & Canonique liberté de l'Eglise Gallicane, qui servent de Mémoires & Instructions pour la liberté de l'Eglise Gallicane.* Ces procedures ont été imprimées dans le corps des Ordonnances, publié l'an 1611.

14. *Mémoires, extraits des Ecritures fournies au Procès du Chapitre de Senlis, qui a donné sujet aux procedures ci-dessus.* *Leschassier* avoit pris dans cette affaire le parti du Chapitre, contre *Antoine Rose*, Evêque de *Senlis*, qui disputoit à ce Chapitre le pouvoir de donner des Demissoires à ceux de son corps, qui en avoient

besoin, prétendant que cela n'appartenoit qu'à lui seul. J. LESCHASSIER.

15. *Consultatio cujusdam de controversia inter sanctitatem Pauli V. & ser. Rempublicam Venetam.* 1607. *in*-8°. It. à la p. 439. du 2. tome de la *Monarchia S. Romani Imperii* de *Goldast*. On lit dans le *Journal du Regne de Henry IV.* sur l'année 1606. que *Leschassier* reçut une chaine d'or pour cet ouvrage.

16. *De Ecclesiis surbicariis observatio. in*-4°. It. *Francofur.* 1618. *in*-8°. Cette observation ne tient que deux pages.

17. *De Vocabulis ad Geographiam Juris Romani pertinentibus, observatio; ubi obiter de suburbanis Provinciis quædam dicuntur*, imprimée en 1619.

18. *De notis locorum communibus Historiæ sacræ & Exoticæ. Paris.* 1621. *in*-8°. Les Marques communes des lieux, dont il s'agit ici, sont les Lacs, les Rivieres, les Montagnes &c.

19. *Avertissement, qui est en la Carte de France, composée par François de la Guillotiere.* Ce sont toutes les pieces qui composent la premiere partie. On trouve les suivantes dans la seconde.

J. LESCHASSIER

20. *Discours de la grandeur.*

21. *Extrait d'un discours fait en l'an 1613. touchant l'Empire & les trois Couronnes dont les Empereurs sont couronnés.*

22. *Des origines.* Ce ne sont que des fragmens d'un ouvrage qu'il avoit dessein de faire sur les Origines du Monde, & de tout ce qui le compose.

23. *Observation de la situation du Gange, & en consequence de l'Aurea Chersonesus.* Toutes ces pieces n'avoient point été imprimées auparavant.

Outre les Ouvrages contenus dans ce Recueil, *Leschassier* a fait encore les suivans, qui n'y ont point été inserés.

24. *Observations des Hypotheques & Adjudication des Héritages par decret. Que l'usage que nous en avons, captieux aux hommes, n'est point dérivé du droit Romain, comme nous l'estimons. Paris.* 1600. *in*-8°. *pp.* 51. It. Avec les Ouvrages indiqués aux cinq premiers n°. sous le titre d'*Observation diverses. Paris* 1602. *in*-8°.

25. *Avertissement & exhortation aux*

Princes Chrétiens, de moderer la trop grande puissance de la Cour Romaine. 1616. *in*-8°. En Latin & François. Cet Ouvrage est de l'an 1607. J. LESCHASSIER.

V. *Sa vie à la tête du Recueil de ses œuvres.*

JEAN HOORNBEEK.

JEAN *Hoornbeek* naquit au mois de Novembre 1617. à *Harlem*, de *Tobie Hoornbeex*, Marchand de cette Ville, & de *Jacqueline Baërt.* J. HOORNBEEK.

Il y fit ses études jusqu'à l'âge de quinze ans; après quoi on l'envoya à *Leyde*, où il arriva le 14 Mai 1633. Il y fit de grands progrès sous les fameux Professeurs qui y enseignoient, *Claude Saumaise, Daniel Heinsius, Constantin l'Empereur, Jacques Golius &c.*

Ayant passé deux années dans cette Ville, il en fut chassé par la peste, qui s'y fit sentir avec beaucoup de violence; il se retira en 1635. à *Utrecht*, où il demeura jusqu'au mois de Septembre de l'année suivante

J. HOORNBEEK. 1636. que la peste étant cessée il retourna à *Leyde*. La mort de son pere arrivée au mois d'Avril 1637. l'obligea d'en sortir de nouveau, pour se rendre à *Harlem*.

Il se fit recevoir Ministre au commencement de l'année 1639. & il fut choisi pour en aller faire secrettement les fonctions à *Cologne*. Il se rendit dans cette Ville le 2 Avril, & y demeura jusqu'à l'Automne de l'année 1643.

Il retourna alors en Hollande, & fut promu au Doctorat en Théologie dans l'Academie d'*Utrecht* le 21. Decembre de cette même année.

Il fut après cela recherché de tous côtés. Le 19 Fevrier 1644. l'Eglise Calviniste de *Mastricht*, voulut l'avoir pour Ministre; celle de *Graft* dans la Northollande l'appella le 3. Mars suivant pour la même fonction; l'Ecole illustre d'*Hardervvic* lui offrit le 15 Mai une chaire de Professeur en Théologie; mais tous ces postes ne lui plurent pas. La place de Professeur en Théologie à *Utrecht*, qu'on lui proposa le 3 Mai de la même année, eut pour lui plus d'attrait,

& il alla en prendre possession au mois de Juillet. J. HOORNBEEK.

On y ajouta l'année suivante la charge de Pasteur ordinaire. Quelques pénibles que fussent les fonctions attachées à ces deux emplois, il s'en acquitta avec beaucoup d'exactitude ; mais afin qu'il ne succombât pas à tant de travaux, les Magistrats le dispenserent dans la suite d'une partie des devoirs du Ministere.

Il se maria en 1650. & épousa *Anne Bernard*, fille d'un Marchand d'*Utrecht*, dont il eut quelques enfans, entre autres *Isaac Hoornbeek*, qui a été pensionnaire de la Ville de *Roterdam*, & *Henry Emilius Hoornbeex*, Commis Fiscal des impots de la Province de Hollande.

Le 30 Août 1653. il fut appellé à *Leyde* pour y remplir les mêmes charges que celles qu'il avoit à *Utrecht*, & il accepta cette vocation. Il fit son discours d'installation le 9 Juin de l'année suivante.

Son application infatigable au travail, jointe aux douleurs de la goute & de la gravelle qui l'attaquerent de bonne heure, abregea ses jours. Il mourut le 1 Septembre 1666.

J. HOORN dans sa quarante-neuviéme année.

BEEK. Il avoit une grande connoissance des langues, & sçavoit le Latin, le Grec, l'Hebreu, le Caldaïque, le Syriaque, la langue Rabinique, l'Arabe, le Flamand, l'Allemand, l'Anglois, le François, l'Italien & l'Espagnol.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Disputationes X. Anti-Judaïca. Ultrajecti* 1644. *in*-4°. *Bayle* a eu tort de nier l'existance de cet ouvrage; il l'a confondu avec celui *de convincendis Judais*, dont je parlerai plus bas.

2. *De Paradoxis & Heterodoxis Weigelianis Commentarius, ubi & de Suvencfeldo aliisque similis indolis. Ultrajecti* 1646. *in*-16. *p.* 91.

3. *Disputationes de Baptismo Veterum. Ultrajecti* 1647. *in*-4°.

4. *Apologia pro Ecclesia Christiana hodierna non Apostatica contra librum, cui titulus:* Ad Legem & testimonium, &c. *Amstelod. Elzevir.* 1647. *in*-8°.

5. *Socinianismi Confutati Tomus* I. *Ultrajecti* 1650. *in*-4°. *Tomus II. Amstelodami* 1662 *in*-4°. *Tomus III.*

Ibid. 1664. *in*-4°. L'Auteur étoit fort dans la controverse. J. HOORNBEEK.

6. *Examen Bullæ Papalis Innocentii X. qua Pacem Germaniæ abrogare nititur. Accedunt Bullæ Urbani VIII. de Supressione Jesuitissarum, de cultu Imaginum & de Festis. Ultrajecti* 1652. *in*-4°.

7. *Summa Controversiarum Religionis cum Infidelibus, hæreticis, schismaticis; id est Gentilibus, Judæis, Muhammedanis; Papistis, Anabaptistis, Enthusiastis & Libertinis, Socinianis; Remonstrantibus, Lutheranis, Brownistis, Græcis. Trajecti* 1653. *in*-8°. It. *Secunda editio auctior & emendatior. Ibid.* 1658. *in*-8°. *p.* 1002. It. *Colbergæ* 1676. *in*-°. It. *Francofurti ad Viadum.* 1697. *in*-8o. C'est l'ouvrage le plus considerable de notre Auteur.

8. *Orationes habitæ in Academia Ultrajectina. Prima inauguralis ad susceptionem Professionis Theologicæ anno* 1644. *die* 6. *Idus Julii. Altera funebris in obitum Cl. V. Caroli de Maets, Theologi eximii. Tertia discessoria an.* 1654. *die secunda Maii. Ultrajecti* 1658. *in*-8°. *pp.* 63. Ces discours sont joints à la seconde édi-

J. HOORN-BEEK. tion, & aux suivantes du livre precedent. Le premier est *de Studio SS. Theologiæ.* Le second fut prononcé le 20. Avril 1651. Le 3e. est *de Ecclesiarum inter se communione*

9. *De convincendis & convertendis Judæis lib. VIII. Lugd. Bat.* 1655. *in*-4°.

10. *Institutiones Theologicæ Lugd. Bat.* 1658. *in*-8°.

11. *De observando à Christianis præcepto Decalogi quarto die Dominica. Lugd. Bat.* 1659. *in*-12. Cet Ouvrage traite du Sabbat.

12. *Euthanasia, sive de arte Moriendi. Ultraj.* 1660. *in*-8°.

13. *Epistola responsoria ad examen Joannis Beverley de Independentismo, Addita est Independentium in Anglia confessio. Lugd. Bat.* 1660. *in*-8°. It. *Cum Jacobi Usserii Disputatione de reducendo Episcopatu ad formam regiminis Synodici. Ultrajecti* 1661. *in*-4°.

14. *Dissertatio de consociatione Evangelica Reformatorum & Augustanæ Confessionis, sive de Colloquio Cassellano, anno* 1661. *habito. Amstelod.* 1663. *in*-4°. Cet Ouvrage a été attaqué par *Abraham Calovius* dans un livre intitulé Δοκιμασία *spiritus Syncretistic*

Syncretistici Dissertationis Lugdunensis D. Joannis Hoornbeekii de Consociatione Reformatorum & Augustanæ Confessionis. Witteberga 1667. *in*-4°. J. HOORNBEEK.

15. *Disputationum Theologicarum Anti-Socinianarum compendium. Ultrajecti* 1666. *in*-8°.

16. *De Conversione Indorum & Gentilium libri duo. Accessit ejusdem vita ab amico edita. Amstelodami* 1669. *in*-4°. Cet ami, qui a publié cet ouvrage d'*Hoornbeek*, est qui a mis sa vie à la tête, & *David Stuard*, comme on le voit à la fin de la Préface.

17. *Miscellanea Sacra, in quibus lectissima cujusvis argumenti, Theologici, textualis, dogmatici & elenctici, practici, Historici & ritualis veteres & novæ exercitationes, necnon Orationes continentur. Ultrajecti* 1676. *in*-4°.

18. *Socinianismi confutati compendium, ipsissimis Auctoris verbis concinnatum per Davidem Knibbe. Lugd. Bat.* 1690. *in*-12.

19. *Theologia Practica. Francofurti* 1698. *in*-4°.

20. *De Peste Theologica*, dans un Recueil intitulé : *Variorum Tracta-*

J. HOORNBEEK. *tus Theologici de Peste. Lugd. Bat. Elzevir* 1655. in-24.

V. *Sa vie par David Stuart, à la tête de son ouvrage de conversione Indorum & Gentilium.* Elle est assez circonstanciée. *Bayle, Dictionnaire.*

GUILLAUME RONDELET.

G. RONDELET. GUILLAUME *Rondelet* nâquit le 27. Septembre 1507. à *Montpellier*, de *Jean Rondelet*, Marchand Droguiste de cette Ville, & de *Jeanne Renalde de Monceau*.

Son pere, qu'il perdit dans l'enfance, ayant un grand nombre d'enfans, le destina d'abord à l'état Monastique, dans lequel il esperoit qu'il pourroit s'avancer, par le moyen du Prevôt du Chapitre Regulier de *Maguelonne*, son oncle, & ne lui laissa dans cette vûë pour toute sa part de sa succession, que la somme de trois cent livres. Mais le jeune *Rondelet*, devenu grand, ne se sentit point porté à répondre à ses desseins, & se tourna d'un autre côté.

Il fut fort valetudinaire dans ses premieres années, & il avoit coutume de dire, qu'il avoit passé par toutes les maladies, ausquelles les hommes peuvent être sujets, excepté la Lepre. Cela venoit de ce qu'il avoit été nourri par une femme attaquée d'une maladie honteuse, qu'elle lui avoit communiquée, & entre les mains de laquelle on fut obligé de le laisser quelque tems, parce qu'on ne trouva point d'autre nourrice. G. RONDELET.

Il guerit cependant de toutes ses maladies, & son temperament s'étant affermi à mesure qu'il avança en âge, il devint passablement robuste.

Le peu de bien, que son pere lui avoit laissé, ne lui suffisoit pas pour fournir aux frais de ses études; mais il trouva dans la tendresse d'*Albert Rondelet*, son frere aîné, qui avoit embrassé la Profession de leur pere, dequoi y suppléer.

Ce fut à ses dépens qu'il commença ses études à *Montpellier*, sous des Maîtres particuliers; qu'il vint les continuer à *Paris*; & qu'il reçut dans sa patrie le bonnet de Doc-

G. RONDELET. teur en Medecine.

Ses infirmités le rendirent long-temps incapable d'aucune application ; & les Maîtres, qu'on lui donna, lorsque sa santé commença à devenir meilleure, ne lui firent point faire de grands progrès. Ainsi il ne sçavoit presque rien, quand il vint à *Paris* en 1525. dans sa 18ᵉ. année.

Mais il répara bientôt le temps perdu, & après quatre années de sejour en cette ville, il se vit en état de retourner à *Montpellier* faire ses études de Medecine.

Il y fut reçu au nombre des étudians en cette Faculté le 2. Juin 1529. & lorsqu'il y eut acquis quelques connoissances, il alla à *Pertuis* en Provence pour s'y adonner à la pratique ; mais comme elle ne suffisoit pas pour le faire subsister, il y enseigna pendant quelque temps la Grammaire aux enfans.

Il revint ensuite à *Paris*, pour y apprendre la langue Grecque, dont il sçavoit que la connoissance étoit necessaire à un Medecin ; & pour le faire sans aucune inquiétude pour les besoins de la vie, il s'y char-

gea de la conduite d'un enfant de famille. Pendant le sejour qu'il fit en cette Ville, il y demeura quelque temps avec *Jean Guintier*, qui lui fournit l'occasion de s'appliquer à l'Anatomie avec plus de soin qu'il n'avoit fait jusques-là.

G. RONDELET.

En quittant *Paris*, il passa en *Auvergne*, où il pratiqua la Medecine avec plus de réputation & de profit, qu'il n'avoit fait jusques-là. Ce qui l'engagea à demeurer à *Maringues*, petite Ville de cette Province, pendant quelques années.

De retour à *Montpellier*, il s'y fit recevoir Docteur en Medecine l'an 1537.

Peu de temps après, c'est-à-dire au mois de Janvier de l'année suivante 1538. il se maria après avoir eu le chagrin de perdre son frere *Albert*, & épousa *Jeanne Sandre*. Cette jeune personne avoit une sœur mariée à un Florentin nommé *Jean Botegari*, qui l'aimoit beaucoup, & qui n'ayant point d'enfant, s'engagea à la nourrir avec son mari & leurs domestiques pendant quatre ans.

G. RONDELET.

Ce temps s'étant écoulé, *Rondelet* voyant que la pratique donnoit peu, & qu'on ne lui payoit point la dot qu'on lui avoit promise pour sa femme, & qu'ainsi il ne pourroit vivre que fort difficilement par lui même, prit le parti d'aller à *Venise* trouver *Guillaume Pelicier*, Evêque de *Montpellier*, qui y demeuroit alors en qualité d'Ambassadeur de France.

Il se preparoit à partir, lorsque *Catherine Sandre*, sa belle-sœur, qui lui étoit fort attachée, & qui étoit alors maîtresse de ses biens, qui étoient considerables, ayant perdu son mari quelque temps auparavant, lui fit une donation de la moitié, & lui assura le reste.

Ces avantages lui firent oublier son premier dessein, & le fixerent à *Montpellier*, où sa reputation s'établit si bien, que vers le mois de Juin 1545. il fut nommé Professeur Royal en Médecine, à la place de *Pierre Laurent de Sainte Catherine*.

Il y avoit déja quelque temps, que le Cardinal *François de Tournon*,

qui avoit beaucoup de credit auprès du Roi *François I.* l'avoit pris pour son Medecin, à la recommandation de *Jean Schyron* Medecin de *Montpellier*, qui appellé en *Auvergne* par ce Cardinal, le lui avoit indiqué pour cette place. Il ne fut obligé de servir que par semestre, & on lui assigna six cent livres de gages, outre les frais de ses voyages; l'autre semestre étoit rempli par *Symphorien Champier*. G. RONDELET.

Il fit avec ce Cardinal differens voyages, qui lui donnerent lieu de contenter sa curiosité. Ayant été avec lui à *Anvers*, il profita de l'occasion, pour aller visiter les costes de l'Ocean, & pour examiner les poissons qu'on y trouve. L'ayant accompagné quelque temps après en *Saintonge*, il alla avec son agrément jusqu'à *Bourdeaux* & à *Bayonne* pour y voir la pêche des Baleines.

Il le suivit à Rome au mois de Novembre 1549. & demeura dans cette ville treize mois entiers, au bout desquels il fit venir *Antoine Pellitier*, Medecin de *Montpellier*, pour tenir sa place auprès du Cardinal, & re-

G. RONDELET. vint en France après avoir visité *Venise*, & les principales Universités de l'Italie, *Pise*, *Boulogne*, *Ferrare* & *Padoue*. Il fut de retour à *Montpellier* vers le 24. Juin 1551.

Au mois de Novembre suivant, le Cardinal de *Tournon*, qui étoit à *Lyon*, y ayant été attaqué d'une Dyssenterie violente, manda *Rondelet*, & fut si content de ses services, qu'il lui assura une pension de 200 livres pour tout le reste de sa vie.

En 1556. on bâtit à *Montpellier* par ses soins & ses conseils, & ceux des autres Professeurs, un Theatre Anatomique, sur le frontispice duquel on grava ces mots.

Curantibus Joanne Schyronio, Antonio Sapporta, Gulielmo Rondeletio & J. Bocatio. 1556.

Jean Schyron étant mort au mois de Novembre de la même année, *Rondelet* fut élû pour lui succeder dans la place de Chancelier de l'Université.

Il perdit au mois de Juillet 1560. sa femme, qui avoit été precedée quelque mois auparavant par sa sœur, *Catherine Sandre*. Il se remaria le

xi. Novembre suivant, & épousa G. Ron-
une jeune fille, nommée *Triphene* delet.
de la Croix.

En 1566. il alla solliciter à *Toulouse* quelques affaires pour les parens de sa femme, & fut attaqué dans cette ville d'une fâcheuse Dyssenterie, que *Sainte-Marthe* dit lui être venue de ce qu'il avoit mangé des figues avec excès. Il ne laissa pas d'aller avec *Jean Coras* à *Realmont*, qui en étoit éloigné d'une journée de chemin, visiter la femme de ce Magistrat, qui y étoit malade.

Il esperoit que les secours qu'il recevroit en ce lieu par les soins de son ami, pourroient apporter du soulagement à son mal; mais il ne fit qu'augmenter, & devint même si considerable, qu'il en mourut le 30. Juillet 1566. dans sa 59e. année.

Sa taille étoit au dessous de la mediocre, mais il étoit assez replet. Il renonça dès l'âge de 25. ans à l'usage du vin, pour se garantir de la goutte, qu'il apprehendoit. Il étoit cependant grand mangeur, sur tout de fruits & de patisseries. Il dormoit peu, & passoit une partie de la nuit

G. RONDELET.

à lire & à étudier. Il avoit l'esprit vif, subtil, & penetrant; mais étoit trop precipité dans ses jugemens, & se repentoit souvent des resolutions qu'il avoit prises. Il étoit liberal jusqu'à l'excès, & dépensoit l'argent avec tant de profusion, que bien qu'il eût des appointemens considerables, qu'il fît de grands profits dans la pratique de la Medecine, & qu'il eût beaucoup herité de *Catherine Sandre*, sa belle-sœur, il ne laissa presque aucun bien à ses heritiers.

Il s'adonna avec beaucoup d'application à l'Anatomie, & se plaisoit à faire lui-même des dissections. On lui a fait un crime d'avoir ouvert un de ses fils, mort peu de temps après sa naissance, & cette operation l'a fait regarder par quelques-uns comme un pere barbare & dénaturé.

Il prenoit tant de plaisir à enseigner, qu'il faisoit tous les jours trois ou quatre leçons, dans lesquelles, comme il étoit fort enjoué, il avoit coutume d'égayer son discours par des petits contes & des plaisanteries.

Il aimoit passionnément la Musique, & sçavoit même joüer de quelques instrumens. Il se faisoit un plaisir de bâtir, & ce plaisir lui coûtoit beaucoup, parce que souvent peu content de ses premiers desseins, il faisoit abattre ce qu'on avoit construit, pour le tourner d'une autre façon. G. RONDELET.

Il lisoit assiduement les livres de Theologie : mais *Guillaume Pelicier*, Evêque de *Montpellier*, ayant été mis en prison en 1552. comme ayant des sentimens conformes à ceux des Protestans, il jetta au feu tous les livres de cette espece, qu'il avoit dans sa Bibliotheque.

Lorsqu'il composoit, il le faisoit avec tant de precipitation, qu'il ne prenoit pas la peine de relire & de corriger ses écrits. Delà vient que ses Ouvrages n'ont pas répondu à la grande réputation que son sçavoir lui avoit acquis.

L'Université de *Montpellier* a voulu perpetuer sa memoire, en faisant graver cette inscription sur le Frontispice des Ecoles de Medecine.

Gul. Rondeletius Montispel. ingenii

G. RONDELET.

fœcunditate & Doctrina ubertate toto orbe Clariss. Universitatis Medicinæ XXI. annis Professor Regius, X. annis Cancellarius digniss. post diuturnam in docendo & scribendo navatam sedulo operam, & edita raræ eruditionis non pauca monumenta, pluribus ex Codicillo ad recognoscendum creditis fidei Laur. Jouberti in Regia Profess. successoris sui, Tolosa rediens obiit in Regali Monte an. D. 1566. die 30. mensis Julii. Vixit ann. 58. mens. 10. dies 4. Laurentius Joubertus Cancell. Præcept. Chariss. D. S. M. H. P. C.

La Relation de sa mort dressée par *Claude Formius* fait assez entendre, qu'il mourut dans la Religion Protestante, puisque dans toute sa maladie il ne fut point question de Confession auriculaire ni de Viatique. Aussi *Viret* dans une lettre datée de *Lyon* le 12. Decembre 1563. & écrite à l'Eglise P. Reformée de *Montpellier*, qu'il avoit servie quelque temps, la felicite-t-il de ce que plusieurs Medecins de cette Ville, entre autres *Rondelet*, étoient de la Religion Protestante. Ainsi s'il brula ses

livres de Théologie en 1552. ce fut seulement dans la crainte qu'on ne s'en servît pour lui faire des affaires. Car il est à présumer qu'il étoit déja seduit dès ce temps-là, puisque *Joubert* nous apprend qu'il avoit chez lui secrettement un fameux Theologien nommé *Caperon*, Jacobin, qui avoit abandonné le froc. G. RONDELET.

Rabelais a parlé dans le troisiéme livre de son *Pantagruel* d'un Medecin nommé *Rondibilis*, que *Panurge* consulte sur son mariage. Comme il y a quelque conformité entre le nom de *Rondibilis*, & celui de *Rondelet*, on a cru que *Rabelais* avoit voulu designer *Rondelet* par le Medecin *Rondibilis*. Sur quoi M. *de la Monnoye* fait ce petit conte, dans ses notes manuscrites sur les Bibliotheques Françoises. *Rondelet* s'étant plaint à *Rabelais* de ce qu'il l'avoit fait ainsi figurer dans son livre; bon, lui dit celui-ci, si je vous avois eu en vûë, aurois-je fait dire à *Rondibilis* en parlant de *Dinteville*, Evêque d'*Auxerre*, que le *noble Pontife*, *aimoit le bon vin, comme fait tout*

G. RONDELET. *homme de bien.* Je n'ay pas si peu de jugement, que j'eusse fait parler de la sorte un beuveur d'eau comme vous. Il fallut que *Rondelet* se payât de cette excuse. Je ne sçai où M. *de la Monnoye* a pris cette particularité. Il peut fort bien en être l'inventeur : en tout cas, elle tombe à faux ; puisque dans le chap. 33. du troisiéme livre du *Pantagruel*, où les paroles rapportées ci-dessus se trouvent : *Rabelais* ne les a pas mis dans la bouche de *Rondibilis*, comme le dit M. *de la Monnoye*, mais dans celle de *Panurge*. Cet exemple & plusieurs autres font voir que ce Sçavant se fioit trop à sa Memoire, qui ne lui étoit pas toujours fidelle.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Piscibus Marinis libri* 18. *in quibus vivæ Piscium imagines expressæ sunt. Lugduni* 1554. *in-fol. Universæ Aquatilium Historiæ pars altera, cum veris ipsorum imaginibus. Lugduni* 1555. *in-fol.* It. traduit en François. *L'Histoire entière des Poissons tant de lacs, mers, étangs, fleuves, que rivieres, composée premierement en Latin*

par Guill. Rondelet ; maintenant traduite en François par un homme expert & à ce bien entendu lequel n'a rien omis de ce qui étoit necessaire à l'intelligence d'icelle. Avec leurs portraits au naïf. Lyon, Macé Bonhomme 1558. *in-fol.* deux vol. *Du Verdier* prétend que *Laurent Joubert* est l'Auteur de cette traduction. M. *de Thou*, & *Scaliger* ont assuré que *Rondelet* avoit tiré cet Ouvrage des Commentaires de *Guillaume Pelicier*, Evêque de *Montpellier*, sur l'histoire naturelle de *Pline*, qui ont été perdus ou supprimés depuis. Mais c'est une chose, qui est sans apparence. *Rondelet* étoit assez habile, & avoit étudié avec assez de soin l'histoire naturelle des Poissons, pour pouvoir composer de lui même un ouvrage semblable. D'ailleurs si la chose étoit véritable, *Rondelet* n'auroit pas publié son ouvrage pendant la vie du Prélat, qu'on l'accuse d'avoir pillé, & n'auroit eu garde de le lui dedier, comme il a fait. G. RONDELET.

2. *De Materia Medicinali, & compositione Medicamentorum. Patavii* 1556. *in-8°.*

G. RONDELET.

3. *De Ponderibus, sive justa quantitate & proportione Medicamentorum liber. Patavii* 1556. *in*-8°. Imprimé plusieurs autres fois avec d'autres sur le même sujet.

4°. *Methodus curandorum omnium Morborum corporis humani, in tres libros distincta. De dignoscendis Morbis. De febribus. De Morbo Gallico. De internis & externis remediis. De Pharmacopolarum Officina. De Fucis. Lugduni* 1583. & 1585. *in*-8°. It. *Francofurti* 1592. *in*-8°. It. *Monspessuli*. 1601. *in*-8°. It. *Genevæ* 1608. *in*-8°.

5. *De Morbo Gallico.* Dans le Recueil precedent. It. Parmi les traités de differens Auteurs sur cette matiére, imprimé à *Venise* en 1566. *in-fol.* It. en François. *Traité de la Verole par M. Guillaume Rondelet, traduit en François par Estienne Manial d. Bordeaux, Simon Millanges* 1576. *in*-8°.

6. *Formula aliquot Remediorum, libro de internis remediis omissa. Antuerpiæ* 1576. *in-fol.* A la suite de *Plantarum Historia Matthiæ de Lobel.*

7. *De Theriaca Tractatus.* Avec *Va-*

lerii Cordi Dispensatorium Pharmacorum, dans les éditions de *Leyde* de 1627. & 1652. *in*-12. G. RONDELET.

8. *Consilia quædam Medica.* Dans un Recueil publié par *Laurent Scholzius*, sous le titre de *Consiliorum Medicinalium, conscriptorum à præstantissimis nostrorum temporum Medicis liber singularis. Francofurti* 1598. *in-fol.* It. *Hanoviæ.* 1610. *in-fol.*

9. *De Fucis Tractatus.* Dans le Recueil marqué ci-dessus au N°. 4. It. Parmi les *Opuscula Gabrielis Falloppii. Patavii* 1566. *in*-4°.

10. *Tractatus de succedaneis.* A la suite du *Thesaurus Pharmacetuicus Casparis Schwenckfeltii. Basileæ* 1587. *in*-8°. It. *Francofurti.* 1630. *in*-8°.

11. *Tractatus de Urinis antehac non editus. Francofurti* 1610. *in*-8°.

12. *Opera omnia Medica. Nunc ab infinitis quibus antea scatebant mendis, studio & opera Joannis Croqueri, Poloni, repurgata, & in gratiam Medicinæ Studiosorum nitori suo restituta. Genevæ.* 1628. *in*-8°.

V. *Gulielmi Rondeletii vita per Laurentium Joubertum.* Dans le Recueil des Oeuvres Latines de ce

G. RONDELET. dernier. Elle est fort bien faite, fort circonstanciée & accompagnée de beaucoup de dates. *Rondeletii Morbus & Mors per Claudium Formium, Theologum assidentem.* A la suite de la vie precedente. *Les Eloges de M. de Thou, & les Additions de Teissier. Petri Castellani Vitæ illustrium Medicorum.* Ce que cet Auteur en dit, est pris entierement de *Joubert. Sammarthani Elogia, liv.* 2.

BENOIST TAGLIACARNE.

B. TAGLIACARNE. BENOIST *Tagliacarne*, plus connu sous le nom de *Theocrenus*, qui lui plut davantage, naquit à *Sarzana*, petite Ville de l'Etat de *Genes*.

Il parvint aux Charges de cette République, dont il étoit en 1514. Secretaire ou Chancelier ; & ce fut apparemment dans cette place, qu'il composa sur les Memoires qu'il trouva dans les Archives, une Chronique, qui s'est malheureusement perduë.

Il se maria alors, & épousa une veuve, après la mort de laquelle il

embrassa l'état Ecclesiastique, lorsqu'il fut en France.

B. TAGLIACARNE.

La prise de *Genes* en 1522. par les Imperiaux, qui la pillerent, le reduisit à un triste état; il perdit dans ce pillage la meilleure partie de ses biens, & il se vit obligé de chercher ailleurs une Retraite. C'est ce qu'il nous apprend dans ces vers à *Salmon Macrin*.

An potes mixtis etiam querelis;
Exulem, amissa patria bonisque;
Fratre & orbatum modo, provocare
Carmen ad aptum.

Je ne sçai si ce fut dans cette occasion qu'il reçût au genou un coup de fusil ou de pistolet, qui le rendit boiteux; je ne connois point du moins d'autre temps, auquel on puisse rapporter ce qu'il raconte dans une de ses Odes en ces termes:

Quod bis sex animantium
Obliquo facies viderit ambitu
Jam Latona Septies;
Ex quo glande genu decubo plumbea
Ictus crimine temporum;
Quod mersi Stygio pene caput lacu,
Tum quod me Siculi fabri
Gressu ridiculo providus æmulum

B. TAGLIACARNE.

Chirurgus fore dixerit,
Vulgus ter miserum me putat.

Frederic Fregose, qui fut depuis Cardinal, & qui avoit gouverné long-temps la Republique de *Genes*, avec *Octavien* son frere, s'étoit retiré en France, *Tagliacarne*, dont il avoit toujours été Protecteur, l'y suivit, & y trouva dequoi se dedommager de ses disgraces.

Ayant eu occasion de se faire connoître au Roi *François I.* ce Prince le choisit pour être Precepteur de ses enfans, & le combla depuis de biens. Il lui donna d'abord l'Abbaye de *Fonfroide*, Diocèse de *Narbonne*, dont il prit possession le 2. Janvier 1532. & peu après celle de *Nanteuil en Vallée*, dans le Poitou.

Dans les *Melanges Historiques* recueillis par *Camusat*, & imprimés à *Troyes* l'an 1619. *in-8°.* on trouve feuillet 84. tourné, une lettre de François I. à M. François de Dinteville, Evêque d'Auxerre, & Ambassadeur de France à Rome, en date du 17. Avril 1532. où il lui recommande de tenir la main à la

priere qu'il avoit faite au Pape de *dispenser Messire Benedict Taillecarne, Therorene (Theocrene) Precepteur de ses enfans, tant à la promotion à l'ordre Presbyterat, qu'à l'acceptation de tous Benefices & Dignités Ecclesiatiques quels qu'ils soient, nonobstant le défaut & imperfection qu'il pourroit avoir en aucun de ses Membres, & la conjonction qu'autrefois il a euë par mariage avec une femme veuve, & sur celui en octroyer les Bulles requises.* B. TAGLIACARNE.

Les dispenses dont il avoit besoin, furent expediées, & l'année suivante 1533. le Roi le nomma à l'Evêché de *Grasse*, vacant par la demission de *René du Bellay*. On a encore un acte par lequel il afferme les biens de l'Evêché, & qui est du 7. Mai 1534. Ainsi Messieurs de *Sainte-Marthe*, & d'autres, qui ont reculé son élevation à l'Episcopat jusqu'à l'an 1548. se sont bien éloignés de la verité.

Il fit son entrée à *Grasse*, le 18. Mai 1535. & confera le 17. Juin le Prieuré de *Bar* à *Loüis Picard*. On a des pieces autentiques qui attestent ces faits.

B. TAGLIACARNE.

Il mourut l'année suivante à *Avignon*, c'est-à-dire, le 18. Octobre 1536. apparemment dans un âge assez peu avancé.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Benedicti Theocreni, Episcopi Grassensis, Regis Francisci liberorum Praeceptoris, Poëmata, quae juvenis admodum lusit. Pictavii. Marnef.* 1536. *in*-4°. pp. 61. non chiffrées. On trouve ici trois sortes de pieces. 1°. *Lyrica*, 2°. *Epigrammata*. 3°. *Elegiae*. Ces pieces sont fort peu de chose, & n'ont rien de frappant que leur obscurité, & leur stile embarrassé. Le titre qu'elles portent, est une nouvelle preuve de l'erreur de Messieurs de *Sainte-Marthe* sur sa promotion à l'Episcopat, puisqu'on y voit qu'il étoit Evêque, lorsqu'elles furent publiées en 1536. Au reste il ne faut pas prendre à la rigueur ces mots, *quae juvenis admodum lusit*; la plûpart de ces pieces ayant été composées en France, & lorsque l'Auteur étoit déja dans un âge meur.

2. Dans un Recueil de Lettres intitulé. *Gregorii Cortesii, Mutinensis, S. R. E. Cardinalis, Epistolarum familia-*

rium liber. Venetiis 1573. *in*-4°. on trouve cinq lettres de *Tagliacarne*, qui y prend le nom de *Theocrenus*, aux pp. 23. 109. 127. 129. 203. Elles sont toutes adressées à ce Cardinal, qui n'étoit alors que simple Moine, & ne renferment que des discours vagues, qui n'apprennent rien. La quatriéme est la plus interessante, car il y raconte les dangers qu'il avoit courus en passant en France. B. TAGLIACARNE.

3. *Carmen de laudibus Ausonii.* Dans une édition de ce Poëte, faite à *Paris* en 1551. *in*-12.

Ce fut à la sollicitation de *Tagliacarne*, que le celebre Jurisconsulte, *Pierre du Moulin* fit sa 42e. Consultation, où il prétend démontrer que la Ville & le Comté de *Nice* appartiennent au Roi, & sont du Diocèse de *Grasse*.

V. *Li Scrittori della Liguria di Rafaele Soprani. p.* 59. *Oldoini Athenaum Ligusticum. p.* 107. Ces Auteurs n'en disent que deux mots. *Gli Scrittori Liguri di Michele Giustiniani. p.* 141. Cet Auteur distingue sans aucuu fondement deux *Benoist Tagliacarne*, dont l'un est l'Anna-

B. TA-CLIA-CAR-NE. tiste, & l'autre le Poëte. *Gallia Christiana* de la nouvelle édition. On y corrige les fautes grossieres qui étoient dans l'ancienne. *Les additions au Naudæana*, p. 142.

MICHEL D'AMBOYSE.

M. D'AMBOYSE. MICHEL *d'Amboyse* naquit en Italie, de *Charles d'Amboyse*, Amiral de France, & Lieutenant General du Roi en Lombardie, qui l'eut d'une Maitresse qu'il avoit dans ce pays, vers l'an 1506.

Il étoit à peine sorti du berceau, lorsque son pere l'envoya à *Sagonne*, dont il étoit Seigneur, pour y être élevé avec *George d'Amboyse*, son fils légitime, qui n'étoit gueres plus âgé que lui. Mais la mort de leur pere commun arrivé en 1511. le mit dans une triste situation; elle avoit été si precipitée, qu'il n'avoit pas eu le temps de songer à lui, ni de lui assurer par testament de quoi subsister.

George d'Amboyse son fils suppléa à son défaut; comme il l'aimoit beau-

coup,

coup, il eut soin de pourvoir à sa subsistance & à son éducation, & il lui fit donner pendant six années de quoi s'avancer dans ses études, qu'il fit à *Paris*. M. D'AMBOYSE.

Ses liberalités à son égard subsisterent tant qu'il vecut; mais ayant été tué au mois de Fevrier 1525. à la bataille de *Pavie*, âgé seulement de 22. ans, *Michel d'Amboyse* se vit alors sans pere ni mere, car sa mere étoit morte, quelque temps après son pere, lorsqu'il n'avoit encore que six ans, sans amis, & sans protection.

Il s'adressa alors à *Catherine d'Amboyse*, sœur de son pere, qui avoit épousé en secondes nôces *Philibert de Beaujeu*, Seigneur de *Linieres*, & cette Dame compatissant à son malheur, le prit chez elle, & lui fournit les moyens de subsister, & même d'étudier en Droit. On lui conseilloit fort de s'appliquer à cette étude, pour y trouver dans la suite une ressource par rapport aux besoins qui pourroient survenir: Mais il ne suivit pas ce sage conseil; la Poësie, pour laquelle il avoit pris du goût, la lui

M. D'AMBOYSE.

fit negliger, & il ne s'y donna presque que par bienseance.

Il ne joüit pas toujours de la tranquillité qu'il avoit trouvée dans la Maison de Madame de *Linieres*; des faux rapports, que la jalousie produisit, à ce qu'il assure, indisposerent contre lui cette Dame, qui le chassa de chez elle, après qu'il y eut demeuré un assez long espace de temps.

Il trouva un refuge chez Madame de *Barbesieux*, *Antoinette d'Amboyse*, fille de *Gui d'Amboyse*, & Niece de son pere, qui avoit épousé en secondes nôces *Antoine de la Rochefoucaut*, Seigneur de *Barbesieux*. Cette Dame le prit à son service, en qualité de Secretaire, & il demeura chez elle pendant trois ou quatre années.

Il y devint amoureux d'une Demoiselle, qui étoit aussi au service de la Dame de *Barbesieux*, & cet amour, qui étoit reciproque, fut secret pendant deux ans; mais ayant été découvert, on leur défendit à tous deux d'avoir aucune communication ensemble. Cette défense ne mit

point fin à leur amour, elle ne servit qu'à les rendre plus reservés; mais comme on les observoit de près, on s'apperçut bientôt, qu'ils continuoient toujours de se voir, & sur cela *d'Amboyse* fut chassé. M. D'AMBOYSE.

Quelque temps après il épousa cette Demoiselle, qui se nommoit *Isabelle du Boys*, & qui étoit, à ce qu'il dit, noble, mais sans biens. Comme il n'en avoit pas beaucoup lui-même, après avoir demeuré 9. mois avec elle & le pere de cette femme, apparemment à *Chevillon*, dont il se dit Seigneur à la tête de tous ses Ouvrages, il alla chercher de quoi subsister chez M. *George de Crequy*, Seigneur de *Ricey*, dont la mere, *Marie d'Amboyse*, étoit sœur de son pere.

Les Ouvrages qu'il composa dans ce temps-là, & qu'il multiplia le plus qu'il put, lui furent aussi une ressource, qui ne put cependant détourner les disgraces qui lui survinrent dans la suite.

Après deux années de mariage, il perdit sa femme, qui mourut en couche avec le fils qu'elle avoit mis au monde.

M. D'AMBOYSE.

Cinq ou six mois après, *Michel d'Amboyse* fut arrêté prisonnier, à la poursuite d'un Marchand à qui il devoit de l'argent, & il demeura plus de six mois au Châtelet, faute de trouver la caution qu'on lui demandoit pour son élargissement. Il la trouva cependant à la fin, & fut mis en liberté; mais il n'en fut pas mieux pour cela. Il se vit dans un état de necessité, qui l'obligea de chercher par-tout des protecteurs dans la famille des *d'Amboyse*, souvent sans pouvoir en trouver.

C'est lui-même qui nous a instruit de toutes ces avantures en differens endroits de ses ouvrages, ainsi on ne peut douter de leur verité.

Nous ne sçavons point ce qu'il fit depuis sa sortie de prison, si ce n'est qu'il composa plusieurs Ouvrages. Comme le dernier est de l'an 1547. il est à presumer qu'il ne passa gueres cette année.

Il avoit pris pour son mot, suivant l'usage des Poëtes de ce temps-là, *l'Esclave fortuné*. Il en rend dans une de ses Epigrammes cette raison, qui ne paroît pas trop bon-

ne, à moins qu'on n'entende par M. D'AMI-
Fortuné, non pas un homme heu- BOYSE.
reux, suivant l'usage ordinaire,
mais un homme sujet aux inconstances
ces de la fortune.

Si je me dis l'Esclave fortuné,
Ce n'est à tort; car depuis que nature
A mon esprit du corps environné,
Je ne fus onc, sans avoir adventure.
Maintenant riche, & souvent souffreteux,
A présent gay, tôt après gemissable.
Ores encor je ris, & si me deulx,
Mis à l'hasart, comme trois dez sur table.

Au reste il ne faut point chercher de l'élegance, de l'élevation, de la finesse, & du goût dans toutes les Poësies de cet Auteur; ce n'est proprement qu'une Prose rimée, comme le sont tous les vers de ce temps-là.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Les complaintes de l'Esclave fortuné. Avec vingt Epitres & trente Rondeaux d'Amour. Paris, Jean Saint-Denis*, *in*-8°. feuill. 115. Gothique, sans date, mais le privilege est du 26. Mars. 1529. Toutes les pieces

M. D'AMBOYSE.

de ce Recueil sont en vers. On y voit d'abord la complainte, où il fait un détail de sa vie, jusqu'au temps qu'il sortit de chez Madame de *Barbesieux*. Il n'étoit pas encore marié.

2. *La Panthaire de l'Esclave fortuné, où sont contenues plusieurs Lettres & fantaisies, composées nouvellement. Paris* 1530. *in*-8°. C'est un recueil de differentes Poësies, qu'il a fait entrer depuis en 1532. dans un autre Recueil intitulé: *les Epîtres Veneriennes*, à l'exception d'un Rondeau. *Du Verdier*, ni *la Croix du Maine* n'en font aucune mention.

3. *Les Bucoliques de Frere Baptiste Mantuan, nouvellement traduites de Latin en Ryme Françoise par Michel d'Amboyse, lesquelles sont divisées en dix Eglogues. Paris. Alain Lotrian & Denis Janot* 1530. *in*-4°. Gothique. Le texte Latin est à la marge de cette traduction.

4. *Les cent Epigrammes, avecques la Vision, la complainte de Vertu traduite de Frere Baptiste Mantuan, en son livre des Calamités des temps, & la fable de l'amoureuse Biblis & de*

Caunus, *traduite d'Ovide par Michel d'Amboyse. Paris. Jehan Longis*, *& Alain Lotrian in-16. grand.* Feuill. 68. Gothique. La permission d'imprimer est du 6. Mars 1532. Tout est ici en vers, à l'exception de l'Epître dédicatoire à *Jacques d'Amboyse*, Archevêque de *Roüen*, dont *Michel* implore l'assistance. Les pieces qu'on y trouve, sont dans l'ordre suivant. M. D'AMBOYSE.

De la Vision avenuë à l'ame de l'Esclave fortuné, separée du corps & transportée aux champs Eliſées. Il fait dans cette piece un long détail de ses avantures, & il y a bien des particularités sur la famille des d'*Amboyse.*

La complainte de Vertu, jadis mise en vers Latins par Fr. Baptiste Mantuan, & convertie par Michel d'Amboyse en Ryme Françoise.

Les cent Epigrammes.

La fable de Biblis, traduites de la Metamorphose d'Ovide. C'est plûtôt une longue Paraphrase qu'une traduction.

5. *Les Epîtres Veneriennes de l'Esclave fortuné, privé de la Cour d'Amour, nouvellement faites & composées*

M. D'AMBOYSE. *par lui. Avec toutes ses Oeuvres par lui revûës & corrigées. Premierement les 31. Epîtres Veneriennes. Les Fantaisies. Les complaintes, Regrets & Epitaphes. Avec 35. Rondeaux & cinq Ballades d'Amour. Paris. Denis Janot, & Alain Lottrian. in-8°.* feuill. 152. Gothique. L'Epître dédicatoire est du 22. Octobre 1532. Les *Epîtres Veneriennes* sont des especes de modeles de la maniére, dont il prétend que des Amoureux doivent écrire à leurs Maîtresses. Elles sont en vers, de même que tout ce qui est contenu dans ce volume. Les *Fantaisies*, ou *Propos fantastiques*, comme il les appelle dans la suite, sont des pieces de vers sur differens sujets. *Du Verdier* met une édition de ce Recueil en 1556. *Paris. Jean Longis, in-8°.*

5. *Le Babylon, aultrement la confusion de l'Esclave fortuné ; nouvellement composé par lui. Où sont contenues plusieurs Lettres recreatives & joyeuses. Avecques aulcuns Rondeaux, & Epîtres amoureuses. Lyon, Olivier Arnoullet, le 16 Janvier 1535. in-16. grand.* feuill. 86. Gothique. It. *Paris. Jean Longis, in-16.* grand.

grand. Feuill. 85. sans date Gothique. M. D'AMBOISE.
La plûpart des pieces qu'on voit ici, ont été composées dans sa prison du Châtelet. Il y a une Epître à la Reine de Navarre, par laquelle il lui adresse la traduction qu'il avoit faite du Traité du libre Arbitre de *Laurent Valla*. Je ne sçai si elle a été imprimée. Tout ce qui est contenu dans ce volume, est en vers.

7. *Le Blason de la Dent*, dans le Recueil intitulé : *Blasons Anatomiques des parties du Corps feminin, invention de plusieurs Poëtes François. Lyon. Fançois Juste.* 1536. *in-16.* & dans quelques autres Recueils.

8. *Les Contrepistres d'Ovide, nouvellement inventées & composées par Michel d'Amboyse, où sont contenues plusieurs choses recreatives, & dignes de lire. Paris. Maurice de la Porte.* 1546. *in-16. petit.* Feuill. 111. Ce sont quinze Epîtres en vers, destinées à servir de reponses à un même nombre de celles d'*Ovide*. *Du Verdier* en marque une édition anterieure, faite à *Paris* par *Denis Janot* l'an 1541. *in-8°.*

9. *Le Secret d'Amours, où sont con-*

M. D'AMBOYSE.

tenuës plusieurs Lettres en Rime & en Prose, fort recreatives à tous Amans. *Paris, l'Angelier.* 1542. *in*-8°.

10. *Le Guidon des Gens de Guerre, Paris, Galliot du Pré.* 1543. *in*-8°. Cet ouvrage, que je ne connois que par la Bibliotheque de *du Verdier*, est en Prose.

11. *Quatre Satyres de Juvenal translatées de Latin en François par Michel d'Amboyse. C'est à sçavoir la* 8. 10. 11. & 13. *Paris, Vincent Sertenas.* 1544. *in*-16. pp. 158. non chiffrées. Cette traduction est en vers.

12. *Le Ris de Democrite & le Pleur d'Heraclite, Philosophes, sur les folies & miseres de ce monde, traduit de l'Italien d'Antonio Phileremo Fregoso, & interpreté en Rime Françoise par Michel d'Amboyse. Paris, Arnould l'Angelier.* 1547. *in*-8°. It. *Roüen* 1550. *in*-16.

13. *Le Dixiéme livre des Metamorphoses d'Ovide, avec l'Elegie de la complainte du Noyer, trad. en Rime Françoise. Paris, l'Angelier*, sans date.

V. *Les Bibliotheques Françoises de*

la Croix du Maine & de du Verdier. Ces Auteurs ne nous parlent que des Ouvrages, sans rien dire de la personne de *Michel d'Amboyse.* On ne sçait de lui, que ce qui s'en trouve dans ses Ouvrages. M. D'AMBOYSE.

FRANCOIS D'AMBOISE.

FRANCOIS *d'Amboise* naquit à *Paris* de *Jean d'Amboise* & de *Marie Fromager.* Ceux qui ont pretendu, qu'il sortoit d'une branche de l'illustre famille des *d'Amboise*, se sont trompés. F. D'AMBOISE.

Jean d'Amboise, son pere, étoit natif de la Ville de *Douay* en Flandres, & fut successivement Chirurgien des Rois *François I, Henri II. François II. Charles IX.* & *Henri III.* Il fut naturalisé par Lettres du 29. Janvier 1566. en qualité de Valet de Chambre & de Chirurgien du Roi *Charles IX.* il mourut le 13. Décembre de l'an 1584. & fut enterré dans l'Eglise de *S. Gervais* à *Paris* avec *Marie Fromager*, sa femme, fille de *Jean Fromager*, aussi Chirurgien Juré au

F. D'AMBOISE. Châtelet de *Paris*, Chirurgien du Roi. Il laissa trois fils, *François*, *Adrien* & *Jacques*, qui ont tous été Auteurs.

François d'Amboise fut entretenu par les liberalitez du Roi *Charles IX.* au College de *Navarre* pendant ses études de Rhetorique & de Philosophie. Il regenta ensuite la seconde classe de ce College pendant quatre ans, après lesquels, c'est à dire le 5. Mars 1572. il fut fait Procureur de la Nation de France.

Il s'attacha depuis à la Jurisprudence, & exerça avec succès la profession d'Avocat au Parlement de Paris.

Il fut ensuite Conseiller, puis President au Parlement de Bretagne, Avocat General au grand Conseil en 1586. Maître des Requêtes en 1597. & Conseiller au Conseil Privé, enfin Conseiller d'Etat en 1604.

Le Roi *Henri III.* le créa Chevalier au mois de Juillet 1589. en consideration des services que son pere avoit rendus à quatre de ses predecesseurs, & de ceux qu'il lui avoit rendus lui-même tant dans

l'exercice des charges de President au Parlement de Bretagne, & d'Avocat General au grand Conseil, que dans le voyage qu'il avoit fait en Pologne, lorsqu'il en avoit été élû Roi en 1573. F. D'AMBOISE.

Il se maria dans un âge déja avancé, & épousa le 15. Janvier 1594. *Marguerite Cousinet*, fille d'un Notaire de la Ville de *Meaux*, dont il eut des enfans.

Il mourut vers l'an 1620.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Elegie sur le trepas d'Anne Duc de Montmorancy, Pair & Connetable de France. Avec un Panegyrique Latin, & une Ode Françoise sur le désastre de la France agitée de troubles & revoltes civiles l'an* 1568. *le tout par François d'Amboise. Paris* 1568. *in*-4°. pp. 38. Le Panegyrique Latin est en vers, comme le reste. L'Ode a été imprimée separément la même année *in* 8°.

2. *Tumulus Ægidii Burdini. Le Tombeau de Gilles Bourdin, Seigneur d'Assi, Procureur General du Roi en la Cour de Parlement à Paris. Paris* 1570. *in*-4°. pp. 12. Ce sont des

F. D'AMBOISE. pieces de vers Latines & Françoises de la composition de *François d'Amboise.*

3. *Panegyrique sur le mariage de M. Henri de Lorraine Duc de Guise, & de Madame Catherine de Cleves, Comtesse d'Eu,* 1570.

4. *Theralogue, ou Eglogue, Forestiere, au Roi. Paris, Malot,* 1571.

5. Il a donné au Public *les Oeuvres Poëtiques de Claude Turrin, Dijonnois. Paris, Jean Bordeaux* 1572. *in*-8°. après y avoir corrigé plusieurs choses, que l'Auteur prevenu par la mort avoit laissées defectueuses, & a mis à la tête un sonnet de sa façon à sa louange.

6. *Tombeau d'Antoine Sorbin, qui âgé de 95. ans fut meurdry par les heretiques l'an* 1569. *le* 25. *Avril.* Cette piece de vers, composée par *François d'Amboise*, se trouve à la tête des *Conciles de Tholose, Beziers, & Narbonne, &c. traduit en François par Arnauld Sorbin. Paris* 1569. *in*-8°. *Antoine Sorbin* étoit pere de ce traducteur.

7. *Regrets facetieux, & plaisantes harangues funebres sur la mort de divers Animaux, non moins remplis d'élo-*

quense que d'utilité & de gaillardises ; F. D'AMBOISE.
trad. de l'Italien par Thierri de Timofile. Paris, Nicolas Chesneau 1576. *in-*16. It. *Paris* 1583. *in* 12. *La Croix du Maine*, nous apprend que *François d'Amboise* s'est ici, de même que dans une traduction suivante, caché sous le nom de *Timofile.* L'original Italien est d'*Ortensio Lando*, & *Claude de Pontoux* l'avoit déja traduit sous ce titre : *Harangues lamentables sur la mort de divers Animaux, extraites du Tuscan, rendues & augmentées en Prose Françoise, où sont representés au vif les naturels desdits Animaux & les proprietés d'iceux, avec une Rhetorique gaillarde. Lyon* 1570. *in-*16.

8. *Desesperades, ou Eclogues Amoureuses ; l'une Marine, l'autre Forestiere, esquelles sont au vif dépeintes les Passions & le desespoir d'Amour. Ensemble quelques Elegies sur le même sujet. Paris, Nicolas Chesneau* 1572. *in-*8°.

9. *Dialogues & Devis des Demoiselles, pour les rendre vertueuses & bienheureuses en la vraye & parfaite amitié. Paris, Vincent Normans* 1581. *in-*16. *feüil.* 281. It. *Robert le Mai-*

F. D'AMBOISE 1583. *gnier* 1583. *in-16.* Il a donné cet Ouvrage sous le nom de *Thierri de Timophile*, Gentilhomme Picard ; c'est une traduction extrêmement libre du Livre d'*Alexandre Piccolomini*, *della bella Creanza delle Donne.* Car outre que le Traducteur a paraphrasé fort au long plusieurs endroits, il a ajouté differentes choses, surtout à la fin, & a supprimé ce qu'il y avoit d'un peu trop licentieux. La traduction du même Livre, qui a pour titre : *Instruction des jeunes Dames*, est fort differente & beaucoup plus litterale.

10. *Amours comiques, contenant plusieurs Histoires facetieuses. Paris, Abel l'Angelier*, 1584.

11. *Les Néapolitaines, Comedie Françoise, fort facetieuse, sur le sujet d'une Histoire d'un Espagnol & un Parisien. Paris, Abel l'Angelier.* 1584. *in-12.*

12. *Deux Traités de ce tems, le premier de l'impossibilité & impertinence du Concile, tel qu'il a été demandé au Roi. Le second, sur l'Histoire de l'Eglise ancienne, & Etat des Gaules, écrite par Gregoire de Tours. Paris*, 1615. *in-8°.*

13. *Petri Abalardi Philosophi & Theologi, Abbatis Ruyensis, & Heloissæ conjugis ejus Opera, nunc primum edita ex Mss. codicibus V. Ill. Franc. Amboesii. Cum ejusdem Præfatione Apologetica & Censura Doctorum Parisiensium. Paris* 1616. *in* 4°. Dans quelques exemplaires le nom d'*André Duchesne* se trouve substitué à celui d'*Amboise*, surquoi l'on peut voir son article à la p. 326. du septiéme volume de ces Mémoires.

F. D'AMBOISE.

14. *Discours, ou Traité des Devises, où est mise la difference des Emblêmes, Enigmes, Sentences, & autres, pris & compilé des cahiers de feu M. François d'Amboise, Chevalier, Baron de la Chartre sur Loir, Seigneur d'Hemery, Malnoüe, Reüilly, Bourot, &c. Conseiller du Roi en ses Conseils d'Etat & Privé, & Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel. Par Adrian d'Amboise son fils. Paris* 1626. *in*-8°.

15. *Devises héroïques, & Emblêmes de M. Claude Paradin, revûës & augmentées de moitié par M. François d'Amboise. Paris* 1621. *in*-8°. Il paroît par l'Epître dédicatoire que ces augmentations de *d'Amboise*, a-

F. d'Amboise. voient déja été imprimées, puisqu'on y dit qu'elles sont de nouveau inserées en cette édition.

16. On trouve un Sonnet François avec un Distique Latin de sa façon, sur la mort de *Maurice de la Porte*, à la tête de ses *Epithetes*, imprimées en 1571. & plusieurs autres fois.

V. *Index funereus Chirurgorum Parisiensium* p. 30. *Launoi Regii Navarræ Collegii Historia, tom.* 2. *p.* 799. *Bayle, Dictionnaire.*

ADRIEN D'AMBOISE.

A. d'Amboise. ADRIEN *d'Amboise*, naquit à *Paris* de *Jean d'Amboise*, & de *Marie Fromager*.

Il eut part de même que *François d'Amboise*, son frere aîné, aux liberalités du Roi *Charles IX.* qui l'entretint au College de Navarre dans ses études d'Humanités, de Philosophie, & de Theologie : & *Henri III.* Successeur de ce Prince, lui continua la même faveur.

Il fut élû Recteur de l'Université le 16. Decembre 1579. & remplit

cette place pendant trois mois. L'Université demanda alors au Roi la confirmation de ses Privileges, & il porta la parole, suivi d'un grand nombre de Docteurs.

A. D'AMBOISE.

Il reçut le dégré de Docteur en Theologie l'an 1582. & fut depuis Prédicateur, & Aumônier du Roi.

Le Docteur *Rose*, Evêque de *Senlis*, & Grand Maître du College de Navarre, ayant été chassé de *Paris* en 1594. pour son attachement à la Ligue, le Roi Henri IV. nouvellement reçu dans cette Ville, donna à *Adrien d'Amboise* sa place de Grand Maître, pour laquelle il eut depuis en 1598. un procès avec cet Evêque; mais il le gagna, & demeura en possession de cette dignité.

Le onze Février 1596. d'*Amboise* fut élû par la Nation de France Curé de *S. André des Arcs*, à la place de *Christophe Aubry* grand Ligueur, qui avoit été chassé de *Paris*.

Enfin le Roi *Henri IV*. le nomma en 1604. Evêque de *Treguier*, & il conserva cette dignité jusqu'à sa mort.

A. D'AMBOISE.

Il mourut le 29. (a) Juillet 1616. & fut enterré dans le chœur de sa Cathedrale, avec cette Epitaphe.

Amboesi pater eruditionum,
Argiva & Latina madens Minerva,
Paulina in Cathedra diserte præco,
Idemque hæreseos severe censor,
Priscorum nova Norma Episcoporum,
Antistes pie, pauperum patrone,
Custos virginitatis atque amator;
Tu quocumque ieris, sequeris agnum.

Le seul Ouvrage qu'on ait de lui est le suivant.

Holoferne, Tragedie sacrée, extraite de l'Histoire de Judith. Paris, Abel l'Angelier, 1580. *in*-8°.

V. *Index funereus Chirurgorum Parisiensium p.* 31. *Launoii Regii Navarræ Collegii Historia, tom.* 2. *p.* 799. *Gallia Christiana. Bayle, Dictionnaire.*

(a) *De Launoy* met le 28. *V. Cal. Sextiles*; mais il peut y avoir erreur dans ce chiffre, comme il y en a effectivement en plusieurs autres de son Histoire du College de Navarre; ainsi j'aime mieux m'en rapporter à *du Boulay*.

JACQUES D'AMBOISE.

JACQUES d'Amboise, naquit à Paris l'an 1558. de *Jean d'Amboise*, & de *Marie Fromager*, dont il fut le troisiéme fils. J. D'AMBOISE.

Il s'attacha d'abord à la Chirurgie, & il étoit Bachelier en cette Science, lorsqu'en 1579. il fit en présence d'une grande Assemblée la dissection d'une femme, qui avoit été penduë, comme *Severin Pineau* le témoigne dans le second Livre de son *Opusculum Physiologicum.*

Il se tourna ensuite du côté de la Medecine, & il y étoit Licentié, & Medecin du Roi, lorsqu'il fut élû Recteur de l'Université le 31. Mars 1594. dignité, dont il prit possession après avoir juré qu'il ne prendroit le bonnet de Docteur, que lorsque son temps seroit fini.

Son Rectorat fut remarquable par deux évenemens singuliers, le serment que l'Université prêta au Roi *Henry IV.* le 22. Avril de cette année, & le procès qu'elle intenta aux

A. D'AMBOISE. Jesuites. On a deux Discours extrêmement vifs, qu'il prononça dans le Parlement contre les Jesuites le 12. Mai, & le 13. Juillet de cette année.

Il remplit pendant six mois la charge de Recteur, & reçut apparemment aussitôt après le bonnet de Docteur en Medecine.

Il mourut de la peste, qui affligeoit *Paris*, le 30. Août 1606. âgé de 48. ans, après avoir vû mourir du même mal un de ses fils, comme il est marqué dans le *Journal du Regne de Henri IV.* & fut enterré dans le Cimetiere de *saint Nicolas des Champs*, où l'on trouve les Epitaphes suivantes.

Sur une tombe levée près d'une petite Chapelle.

Nous ne sommes plus Jacques d'Amboise, nous l'avons été. Nôtre Patrie n'est plus Paris, ains le Ciel, où nous sommes passés pieusement. A même heure le Pere Fysicien a satisfait au Dieu de Nature, & le Fils Legiste en a accompli la premiere Loi, que tout ce qui est né, est sujet à mourir. Catholique averti du commun sois, prie Dieu pour les Fideles.

Autour de cette tombe est écrit ce qui suit, J. D'AMBOISE.

A la mémoire de Jacques d'Amboise, Ecuyer, Seigneur de la Bruchere, Docteur en Medecine, Conseiller-Medecin ordinaire du Roi. Damoiselle Louise des Portes son épouse, mere de trois enfans, a sacré avec regret ce Monument, du 30. jour d'Août 1606. & ses freres, l'un Evêque, & l'autre Maître des Requêtes.

Sur un marbre, qui est contre la Chapelle, on lit cette autre Epitaphe.

Deo Aviternos.

Memoriæ viri clarissimi & nobilis Jacobi Amboesii, Bruchera Domini, Filosofi Doctissimi, Archiatri inculpatæ & ab omni ambitione remota vita, à cujus factis & dictis virtus ipsa virtutem discere potuisset Proh! nefandi cœli contagio, qui saluti salutem spondebat cum Jacobo filio magna spei interiit ætatis anno 48.

Aloysia Portera, conjugi incomparabili, Adrianus Episcopus Trecorensis, Franciscus Amboesius Eques, Hemery, Malicoa Dominus, Regis Consiliarius, & libellorum supplicum Magister, fratri optimo posuere 3. Ca-

J. d'Amboise. *lend. Septembris* 1606.

Le seul Ouvrage que l'on ait de lui est le suivant.

Orationes duæ in Senatu habitæ pro Universis Academiæ ordinibus in Claromontenses, qui se Jesuitas dicunt, 12. *Maii & 13. Julii* 1594. Paris 1595. in 8°.

V. *Du Boulay, Historia Universitatis Parisiensis. Bayle, Dictionnaire. Index funereus Chirurgorum Parisiensium.* On se trompe dans ce dernier Ouvrage en mettant sa mort au cinquiéme Août.

ULYSSE ALDROVANDUS.

Ulysse Aldrovandus. ULYSSE *Aldrovandus* naquit à *Boulogne*, en Italie, vers l'an 1525. Si l'on s'en rapporte à *Bullard*, qui lui donne 80. ans, lorsqu'il mourut en 1605.

L'étude de l'Histoire Naturelle & de la Medecine l'occupa toute sa vie. Après s'être fait recevoir Docteur en Philosophie & en Medecine le 13. Novembre 1553. il professa la Logique & la Philoso-

phie

phie, d'abord en qualité de Profes- ULYSSE ALDROVANDUS.
seur extraordinaire, & ensuite en celle de Professeur ordinaire. Il fut depuis Démonstrateur des Simples jusqu'à l'année 1598. & après la mort de *Cesar Oddoni d'Aquila*, Inspecteur du Jardin des Plantes.

Ses soins, ses travaux, & ses dépenses pour la perfection de l'Histoire Naturelle, sont incroyables. Il voyagea dans les pays les plus éloignés, sans autre motif, que celui de s'instruire des choses que la Nature y produit. Les Mineraux, les Métaux, les Plantes, les Animaux étoient l'objet de ses recherches & de sa curiosité; mais il s'attachoit principalement aux Oiseaux, & pour en avoir des figures bien exactes, il employa pendant plus de trente années à ses propres frais les plus excellens Dessinateurs d'Italie. Quoique le Senat de *Boulogne*, & quelques personnes considérables contribuassent à ces dépenses, *Aldrovandus* s'abîma tellement par-là, qu'il se vit réduit à la derniere nécessité. Quelques-uns prétendent qu'il mourut à l'Hôpital de *Boulogne*, étant

ULYSSE ALDRO-VANDUS.

alors aveugle. Je ne sçai, s'il faut ajouter foi à ce fait; car il ne paroît pas trop probable, que les personnes qui l'avoient aidé jusques-là de leurs liberalités, & que le Senat, à qui il laissa toutes les raretés naturelles, qu'il avoit, l'ayent abandonné jusqu'à ce point. Outre que cela s'accorde peu avec ce qu'*Alidosi* rapporte, qu'il fut porté en grande pompe dans l'Eglise de *S. Etienne*, où il fut enterré.

Quoiqu'il en soit, il mourut le 4. Mai 1605. âgé, suivant *Bullard*, de 80. ans.

Alidosi, & d'autres après lui, donnent une liste extrêmement étenduë de ses Ouvrages; mais il n'est pas possible qu'il en ait composé un si grand nombre. Ceux mêmes, qui ont été imprimés sous son nom, ne sont point tous de lui, il y en a plusieurs, ausquels il n'a fourni que le modele, ou tout au plus quelques Mémoires informes. Ceux qui sont véritablement de sa façon, de même que les autres, où l'on s'est conformé à sa Méthode, sont des Recueils de tout ce que les Natura-

listes, les Historiens, les Poëtes, & les autres Ecrivains, de quelques genres qu'ils soient, ont rapporté sur la matiere qui y est traitée ; ce qui fait juger avec raison, que parmi un certain nombre de bonnes choses, & de remarques utiles, il y en a bien d'inutiles, & dont l'ouvrage pourroit se passer. ULYSSE ALDROVANDUS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Ornithologia, hoc est, de Avibus Historiæ Libri XII. In quibus Aves describuntur, descripta legentibus delineata ob oculos ponuntur, natura earum, mores & proprietates ita declarantur, ut facilè quidquid de Avibus dici queat, hinc peti possit. Bononiæ. In-fol. trois volumes*, le premier en 1599. le second en 1600. & le troisiéme en 1603. Cet ouvrage a été réimprimé en même forme à *Francfort* l'an 1610. & suivans.

2. *De Animalibus Insectis libri VII. Bononiæ* 1602. *in-fol.* It. *Ibid.* 1620. *in-fol.* It. *Francofurti* 1623. *in-fol.*

3. *De reliquibus Animalibus exanguibus, nempe de Mollibus, Crustaceis, Testaceis & Zoophytis libri IV. post mortem auctoris editi. Bononiæ* 1606.

ULYSSE ALDROVANDUS. *in fol.* It. *Francofurti* 1623. *in-fol.* Il n'y a proprement que ces trois ouvrages, qui soient d'*Aldrovandus*, dans leur entier.

4. *De Piscibus libri quinque, & de Cetis liber unus à Joh. Cornelio Uterverio collecti, & editi Opera Hieronimi Tamburini. Bononiæ* 1613. *in-fol.* It. *Francofurti* 1629. & 1640. *in-fol.*

5. *De Quadrupedibus Solipedibus volumen integrum. Jo. Cornelius Utervius collegit & recensuit, Hieronymus Tamburinus in lucem edidit. Bononiæ* 1616. *in-fol.* It. *Francofurti* 1623. *in fol.*

6. *Quadrupedum omnium Bisulcorum Historia, quam Joh. Cornelius Utervius colligere incœpit, Thomas Dempsterus, Baro à Muresk, perfectè absolvit, & Marcus Antonius Bernia, atque Hieronymus Tamburinus in lucem edidit. Bononiæ* 1613. *in-fol.* It. *Ibid.* 1621. *in-fol.* It. *Francofurti* 1647. *in-fol.*

7. *De Quadrupedibus digitatis viviparis libri tres, & de Quadrupedibus digitatis oviparis libri duo. Bartholomæus Ambrosinus collegit. Bononiæ* 1637. *in-fol.*

8. *Serpentum & Draconum Historiæ*

libri duo. Bartholomaeus Ambrosinus concinnavit & edidit. Bononiae. 1640. *in-fol.* ULYSSE ALDROVANDUS.

9. *Monstrorum Historia, cum Paralipomenis omnium Animalium. Bartholomaeus Ambrosinus, in Patrio Bononiae Archigymnasio Simpl. Medic. Professor ordinarius, composuit. Marcus Antonius Bernia in lucem edidit. Bononiae* 1642. *&* 1646. *in-fol.* Ces onze volumes font toute l'Histoire des Animaux d'*Aldrovandus*.

10. *Musaeum Metallicum in libros quatuor distributum. Bononiae* 1648. *in-fol.* Il en a paru un Abregé sous ce titre : *Synopsis Musaei Metallici Ulyssis Aldrovandi, omnium Metallorum materiam, proprietates, differentias, generandi & praeparandi rationem & usum succinctè tradens, innexis variis curiositatibus scitu lectuque dignis. Edita à Davide Kellero, Medic. Doctore, Practico. Lipsiae* 1701. *in-*12.

11. *Dendrologiae, Naturalis scilicet Arborum Historiae libri duo; ab Ovidio Montalbano collecti & digesti. Bononiae* 1668. *in-fol.* It. *Francofurti* 1671. *in-fol.*

12. *Epistola ad Paulum Crassum.*

ULYSSE ALDROVANDUS.

Avec le Traité de ce Medecin, *De Lolio*, *Bononiæ* 1600. *in-4°.*

14. *Le Statue antiche di Roma, raccolte e descritte. In Venetia* 1562. *in-8°.*

V. J. *Dottori Bolognesi di Medicina de Gio Nicolo Paschali Alidosi p.* 181. *Lorenzo Crasso, Elogii d'Huomini Letterati tom.* 1. *p.* 135. *Joannis Imperialis Musæum Historicum p.* 245. *Notizie degli Scrittori Bolonesi di Pellegrino Antonio Orlandi.* Cet Auteur s'est trompé en mettant la mort d'*Aldrovandus* au 10. May. *Auberti Miræi scriptores sæculi* XVI. *p.* 154. Je ne trouve que lui, qui dise qu'*Aldrovandus* soit mort aveugle. *Bullart, Academie des Sciences, tom.* 2. *p.* 110. *Joan. Ant. Bumaldi Bibliotheca Bononiensis. Freheri Theatrum Virorum Doctorum p.* 1316. *Bayle, Dictionnaire.* Tous ces Auteurs se copient les uns les autres.

HUGUES DONEAU.

HUGUES Doneau, naquit à Chalons sur Saone, l'an 1527. d'une famille assez considerable. HUGUES DONEAU.

Il commença ses Etudes avec beaucoup d'ardeur; mais il tomba malheureusement entre les mains d'un Maître, qui le traita si severement, qu'il en fut entierement rebuté, & que les menaces ni les promesses ne purent jamais le faire retourner au travail. Son pere cependant trouva le moyen de surmonter cette aversion. Ayant vû passer devant sa maison un porcher, il l'appella, & lui demanda s'il n'avoit pas besoin de valet, parce qu'il avoit un enfant qui ne vouloit point étudier, & qu'il lui donneroit pour le servir. Le jeune *Doneau*, qui étoit présent, crut que son pere parloit sérieusement, & fut si effrayé de la proposition, qu'il se jetta à ses pieds, le priant de ne le point mettre dans un emploi si bas, & l'assurant qu'il s'appliqueroit doresnavant à l'étude.

HUGUES DONEAU. Après avoir fait ses Humanités à *Tournon*, il se tourna du côté de la Jurisprudence, qu'il alla étudier à *Toulouse*, sous *Jean Coras*, & *Arnoul du Ferrier*, qui y enseignoient avec une si grande réputation, qu'ils avoient jusqu'à quatre mille Ecoliers.

Cependant leur Méthode ne lui plut point, & il les quitta pour aller à *Bourges*. Il eut pour Maîtres dans cette derniere Ville *Eguinard Baron* & *François Duaren*, dont il acquit l'amitié. Le dernier sur-tout lui témoigna une affection particuliere, & lui donna le Bonnet de Docteur en Droit le 17. Juillet 1551. Le Discours qu'il prononça en cette occasion à la loüange de *Doneau*, se trouve dans le Recueil de ses Oeuvres.

Doneau fut aussitôt après mis au nombre des Antecesseurs, & commença à professer la Jurisprudence à *Bourges* la même année 1551. comme *Catherinot* le marque dans la liste des Professeurs de cette Ville : ce qu'il continua de faire jusqu'en 1572.

Bayle le fait quitter avant ce temps là.

la Ville de *Bourges*, pour aller professer à *Orleans*; suivant en cela les traces de *Meursius* dans son *Athenæ Batavæ*, & du P. *Jacob*. Mais *Meursius*, qui est le premier Auteur, qui ait débité cette particularité, & ceux qui l'ont copié, se sont trompés. Il étoit encore à *Bourges*, qu'il n'avoit point quittée, lorsque le Massacre de la *Saint-Barthelemy* se fit en 1572. HUGUES DONEAU.

Comme il avoit embrassé les nouvelles opinions, il pensa y être enveloppé. Ses Ecoliers, lui ayant donné un habit à l'Allemande, le conduisirent hors de la Ville, résolus à le défendre contre ceux qui voudroient l'attaquer. Mais ils n'eurent pas besoin d'en venir-là; *Doneau* se sauva à *Lion*, d'où il passa à *Geneve*.

Après avoir fait quelque séjour dans cette Ville, il fut appellé à *Heidelberg* par l'Electeur Palatin, *Frederic III*. & il y fut pendant quelques années premier Professeur en Droit.

Ce Prince qui étoit fort zelé pour le Calvinisme, que *Doneau* avoit em-

HUGUES braſſé, étant mort en 1576. *Loüis* DONEAU. *IV.* ſon fils & ſon Succeſſeur, qui ſuivoit la Confeſſion d'*Ausbourg*, commença à maltraiter les Calviniſtes, & fit à cette occaſion divers changemens dans l'Univerſité, qui dégoûterent *Doneau*, & l'engagerent à accepter les offres avantageuſes que lui faiſoit l'Univerſité de *Leyde*. L'Electeur voulut le retenir en lui laiſſant la liberté de conſcience, mais voyant que les effets ne répondoient point aux promeſſes, il abdiqua en 1579. le Rectorat, dans lequel il ſe trouvoit alors, & ſe démit de ſa Chaire.

Il paſſa auſſi-tôt après en Hollande avec ſa femme, qu'il avoit épouſée en 1573. & alla à *Leyde* prendre poſſeſſion de ſon poſte, qu'il remplit dignement.

Ayant eu en 1587. l'imprudence de s'engager dans la faction de *Leiceſter*, qui vouloit ſoumettre la Hollande à l'Angleterre, il fut obligé de ſortir du pays l'année ſuivante.

Il ſe retira de nouveau en Allemagne, où il ne demeura pas long-

tems sans emploi. Il fut appellé à *Altorf*, pour remplir une Chaire de Droit. HUGUES DONEAU.

Il mourut dans cette Ville trois ans après, c'est-à dire, le 4. Mai 1591. étant alors âgé de 64. ans, & fut enterré avec cette Epitaphe.

D. O. M. S.

Hugo Donellus Heduus, nulli Jurisconsultorum nostri sæculi secundus, in Galliis initio, mox inde, Civili Bello flagrante, secedere coactus, Heidelbergæ, deinde Lugduni Batavorum, denique Altorphii, magna cum admiratione omnium, & concursu exterorum, jura facundo ore docuit, obque pietatem, candorem, & humanitatem Deo & hominibus æque charus; senio tandem confectus, vitæ & molestiarum satur, pie & placide animam creatori reddidit, anno Rep. Sal. Hum. 1591. mense Maio, ætatis suæ anno 64. Cui bene merito de Academia Altorphina Scholarcha perennis memoriæ ergo H. M. P. C.

Il excella dans la belle Litterature, & dans la Jurisprudence, expli-

HUGUES DONEAU. qua les difficultés de cette Science épineuse avec beaucoup d'érudition & de politesse, & mêla avec tant d'art l'utile & l'agréable, que ses Ecrits plaisent & instruisent également. Ses plus beaux Ouvrages sont ceux qu'il composa sur la matiere des Testamens & des dernieres volontés, où l'on prétend qu'il a traité ce sujet avec plus de netteté & de sçavoir qu'on ne l'avoit fait avant lui. Il avoit une mémoire si prodigieuse, qu'il sçavoit par cœur tout le corps du Droit. Une chose qu'on ne peut lui pardonner, est la basse jalousie qu'il avoit conçuë à l'égard de *Cujas*, dont il ne parloit jamais qu'avec mépris.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Commentaria in Tit. Pandectarum de Usuris, Nautico fænore, de fructibus, causa, & Accessionibus, & de Mora. Paris.* 1556. *in*-4°. It. *Francofurti in*-4°.

2. *Ad Legem Justiniani de Sententiis, quæ pro eo quod interest proferuntur, sive de eo quod interest liber. Paris.* 1561. *in*-4°. It. *Francorfurti* 1574. *in*-8°. It. *Neostadii* 1580. *in*-8°. It.

Altdorfii 1589. *in*-8°. It. *A Donello recognitus*. *Gabriel Carterius*. 1596. *in*-8°. It. *Lugd. Bat.* 1630. *in*-8°. HUGUES DONEAU

3. *Commentarius ad Titulum Digestorum de Rebus dubiis. Biturigibus.* 1571. *in*-8°. It. *Antuerpiæ.* 1584. *in*-8°.

4. *Commentarius ad Titulum Codicis de Pactis & Transactionibus, Biturigibus.* 1572. *in*-8°. It. *Paris.* 1573. *in*-8°. It. *Coloniæ.* 1574. *in*-8°.

5. *Zachariæ Furstneri Defensio pro justo & innocente tot millium animarum sanguine in Gallia effuso adversus Monlucii calumnias.* 1573. *in*-8°. It. 1579. *in*-8°. On peut voir dans l'article de *Jacques Cujas* tome 8e. de ces Memoires p. 180. ce qui a donné occasion à cet ouvrage, dans lequel *Doneau* s'est caché sous le nom de *Furstnerus*.

6. *Commentarius ad Titulum Digestorum de præscriptis verbis, & in factum Actionibus. Heidelbergæ.* 1574. & 1580. *in*-8°.

7. *Commentarius ad Titulum Institutionum de Actionibus. Antuerpiæ.* 1581. *in*-8°. It. *Gabriel Carterius.* 1596. *in*-8°. It. *Lugd. Bat.* 1630. *in*-8°.

HUGUES DONEAU.

8. *Tractatus de Pignoribus & Hypothecis. Francofurti. in-4°.* It. *Coloniæ.* 1569. *in-fol.*

9. *Tractatus de Ædilitio edicto, de Evictionibus & Duplæ stipulatione, de Probationibus, de fide instrumentorum, de Testibus.* Avec l'ouvrage précedent.

10. *Commentaria ad Tit. Digestorum de rebus creditis, seu Mutuo, de Jurejurando, de in Lit. Jurand. de condictione ex Lege, de condictione Triticiaria, de eo quod certo loco dare oportet. Antuerpiæ.* 1582. *in-fol.* It. *Francofurti.* 1626. *in-fol.*

11. *Commentarii ad Codicis Justinianei partes quasdam. Lugd. Bat.* 1587. *in-fol.*

12. *Commentarius ad Titulum Digestorum de diversis Regulis Juris antiqui. Antuerpiæ. in-8°.*

13. *Commentarii ad Tit. Digestorum de verborum Obligationibus. Francof.* 1599. *in-fol.*

14. *Commentariorum de Jure Civili libri vigenti-octo, in quibus Jus Civile universum singulari artificio atque Doctrina explicatum continetur. Francofurti.* 1595. & 1596. *in-fol.* Cinq

parties en trois volumes. HUGUES DONEAU.

15. *Hugonis Donelli Opera Postuma, & aliorum quædam, ex Bibliotheca Scipionis Gentilis. Hanoviæ.* 1604. *in*-8°.

V. *Son Oraison Funebre par Scipion Gentilis, dans ses Opera Postuma. Ludov. Jacob de scriptoribus Cabilonensibus. Les Eloges de M. de Thou, & les Additions de Teissier. Joannis Meursii Athenæ Batavæ p.* 131. *Bayle, Dictionnaire.*

FREDERIC RUYSCH.

FREDERIC *Ruysch*, naquit à *la Haye* le 23. Mars 1638. de *Henri Ruysch*, Commissaire des Etats Généraux, & d'*Anne van Berghen*. FREDER. RUYSCH.

Après avoir fait ses études d'Humanités dans sa patrie, il alla à *Leyde*, où il s'appliqua à la Medecine, à l'Anatomie, & à la Botanique.

Il apprit la seconde de ces Sciences sous *Jean van Horne*, & les progrès qu'il y fit, furent assez considérables, pour donner quelquefois de la jalousie à son Maître, par rapport

FREDER. aux préparations Anatomiques, qu'il
RUYSCH. sçavoit déja faire.

De *Leyde*, *Ruysch* passa à *Frenequer*, où il acheva le cours de ses études, & se fit recevoir Docteur en Medecine, après avoir soutenu une These *de Pleuritide*.

Il retourna après cela à *la Haye*; & s'y adonna entierement à la pratique de la Medecine, négligeant peut-être un peu trop les autres Sciences, qui n'avoient point un rapport direct à celle-ci : défaut dont on ne s'apperçoit que trop souvent dans ses Ouvrages.

Il se maria quelque tems après; & épousa le 4. Decembre 1661. dans sa 24e. année *Marie Post*, fille de *Pierre Post* Architecte de *Frederic-Henri de Nassau*, Prince d'*Orange*.

Ce mariage n'apporta aucun changement dans ses occupations. Partagé entre la pratique de la Medecine & l'Anatomie, il employoit à la dissection le tems que la pratique lui laissoit libre, & ses travaux en ce genre ne furent pas infructueux. Il se fit bien-tôt connoître

d'une maniere avantageuse par un FREDERIC Traité sur les Valvules des vaisseaux RUYSCH. lymphatiques, & des veines lactées.

Cet ouvrage qui parut en 1665. contribua apparemment à le faire appeller l'année suivante à Amsterdam pour y être Professeur en Anatomie.

Une place semblable, dans une Ville telle qu'Amsterdam, étoit tout à fait propre à satisfaire la passion qu'il avoit pour l'Histoire Naturelle, & pour la perfection de l'Anatomie, & lui a donné lieu d'acquerir la grande réputation, qu'il a laissée après lui. Réputation qui ne doit point surprendre, quand on fait attention qu'elle lui a couté 65. années d'un travail assidu, accompagné d'une grande dexterité & d'une industrie toute particuliere.

Il réussit dautant mieux dans le travail qu'il avoit entrepris, qu'il s'étoit procuré de nouveaux moyens d'étudier la nature à son aise, par ses inventions Anatomiques.

Il avoit un secret tout particulier pour préparer les Cadavres & les conserver pendant plusieurs années.

FREDER. RUYSCH. Secret, que *de Bils*, & *Corneille Stalpart van der Wiel*, avoient trouvé en partie, & qu'il perfectionna. *Barthelemi Eustache* avoit imaginé aussi le secret des injections, pour marquer la route des humeurs qui circulent dans le corps humain, *Van Horne*, *de Bils*, *& van der Wiel* avoient ajouté chacun quelque chose à sa Methode; *Ruysch* y trouva beaucoup à faire après eux, & il fut bien payé de l'application qu'il y donna, par les découvertes que ce secret lui fit faire. Il ne tira pas moins davantage du secret d'enfler les corps. *Swammerdam* & *Malpighi* l'avoient eu avant lui, mais il y ajouta quelque chose.

Les Squeletes, qu'il faisoit avec une adresse & une propriété sans égale, étoient un autre secours qu'il s'étoit procuré. Il en avoit de fœtus depuis la longueur du petit doigt, jusqu'à la grandeur d'un enfant prêt de naître, & d'adultes de toutes sortes d'âge, aussi-bien que d'une infinité d'animaux de tous genres & de tous pays. Il avoit outre cela des embryons préparés suivant sa Me-

thode depuis la grosseur d'un grain de sable, jusqu'à l'âge où leurs membres commencent à paroître, & plusieurs animaux préparés de même. FREDER. RUYSCH.

Le cabinet qui renfermoit toutes ces choses, avec plusieurs autres curiosités naturelles, plut tellement au Czar, qu'il l'acheta en 1717. trente mille florins, & l'envoya à *Petersbourg*.

Ruysch recommença aussi-tôt après, quoiqu'âgé de 79. ans, à en former un nouveau; ce que son experience lui fit executer facilement & en peu de tems.

Il a fait plusieurs découvertes dans l'Anatomie; mais elles ne sont pas en si grand nombre qu'il se l'imaginoit. Son grand défaut étoit de n'avoir pas assez lû; trop occupé de ses propres recherches, il ignoroit souvent ce que les autres avoient découvert avant lui; c'est pour cela qu'il a donné pour nouvelles des choses qui avoient déja été décrites par d'autres Anatomistes.

Il a eu plusieurs disputes avec les Sçavans de son tems.. Il en eut une

FREDER. RUYSCH. avec *de Bils* sur l'existence des vaisseaux lymphatiques, & des veines lactées, & touchant la structure de l'enveloppe du cerveau. *Martin Lister* lui a reproché, qu'il bannissoit toutes les glandes du corps, & les differentes sécrétions, qui s'y font. *Vieussens* lui disputa l'invention de la structure vasculaire de l'enveloppe du Cerveau, de celles des Reins, & de la Membrane, qui est entre le Placenta & la Matrice, & la découverte des vases vermiculaires qui serpentent dans la substance interne de la Matrice. *Hovius* lui contesta aussi la découverte de certaines parties de l'œil. Il sortit vainqueur de ces démêlés, & ne fut vaincu que dans celui qu'il eut avec *Jacques Rau*, Praticien & Anatomiste d'*Amsterdam*.

Il commença au sujet d'un instrument de Chirurgie, que tous deux prétendoient avoir inventé. *Rau* durement accusé d'être plagiaire, s'en défendit, & accusa à son tour son adversaire, d'avoir pillé ce qu'il avoit écrit sur la cloison qui sépare le *scrotum* en deux. *Ruysch* répondit, & le défia

de nommer un Auteur qui eût parlé de cloison. *Rau* lui en cita sept, qui en avoient fait mention avant lui, & de plus lui prouva, que ces sept Auteurs, & *Ruysch* après eux, s'étoient trompés dans la description qu'ils avoient donnée de cette partie. FREDER. RUYSCH.

Il eut aussi une dispute fort vive avec *Bidloo* au sujet des planches anatomiques de ce dernier, qu'il prétendoit être pleines de fautes; & ils sortirent l'un & l'autre des bornes de la moderation& de l'honnêteté, dans lesquelles de vrais Sçavans doivent toujours se tenir renfermés.

En 1685. il fut fait Professeur en Medecine, & s'aquitta de cet emploi jusqu'en 1728. qu'ayant eu le malheur de se démettre, ou de se casser la cuisse, par une chute qu'il fit dans sa chambre, il se fit porter au Jardin de Medecine, où il fit sa derniere Leçon, & prit congé de ses Auditeurs, en leur souhaitant qu'ils fissent autant de découvertes, qu'il avoit eu le bonheur d'en faire.

Il avoit eu le chagrin de perdre l'année précedente 1727. Henri Ruysch, son fils, qui mourut au mois d'Oc-

FREDER. RUYSCH. tobre d'une maladie épidemique, qui regnoit dans le pays. Il étoit Docteur en Medecine, habile Praticien, fort sçavant dans l'Histoire Naturelle, & un des principaux Botanistes des Provinces-Unies C'est à lui qu'on est redevable de la publication de l'Ouvrage suivant.

Theatrum Universale omnium Animalium, maxima cura à J. Jonstonio collectum, ac plusquam trecentis piscibus nuperrime ex Indiis Orientalibus allatis ac numquam antea his terris visis locupletatum, Cura Henrici Ruysch. Amstelod. 1718. *in-fol.* Deux volumes, contenant six parties.

On prétend même que c'est à lui qu'on doit la plus grande partie des Observations d'Anatomie & de Chirurgie qui ont été publiées en 1690. sous le nom de son pere.

Frederic Ruysch perdit ce fils, dans le tems qu'il avoit le plus besoin de son secours; & il ne lui resta plus pour le soulager dans ses travaux, que la plus jeune de ses filles, qui n'étoit pas mariée, & qui entendoit parfaitement l'Anatomie, & étoit initiée dans tous les mystéres de

ſon Art. Ce fut elle qui l'aida par ſon adreſſe à compléter ces raretés d'Anatomie & de Botanique, qui ont été venduës & diſſipées après ſa mort. FREDER. RUYSCH.

Il mourut le 22. Fevrier 1731. dans ſa 93^{e}. année.

Il avoit été reçu à l'Académie des Sciences en qualité d'Aſſocié Etranger en 1727. à la place d'*Iſaac Newton*, l'Académie Imperiale des Curieux de la Nature, & la Societé Royale de *Londres* l'avoient auſſi auparavant aggrégé à leurs Corps.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Dilucidatio valvularum in vaſis Lymphaticis & Lacteis. Acceſſerunt quadam obſervationes Anatomicæ rariores. Hagæ Comit.* 1665. *in*-8o.

2. *Obſervationum Anatomico-Chirurgicarum Centuria. Accedit Catalogus rariorum quæ in Muſæo Ruyſchiano aſſervantur. Adjectis ubique Iconibus æneis naturalem magnitudinem repræſentantibus. Amſtel.* 1691. *in*-4°.

3. *Joannis Gaubii Epiſtola Problematica tres ad Virum Cl. Fredericum Ruyſchium, una cum hujus totidem Reſponſionibus. Amſtelodami.* 1696. *in*-4°. avec figures.

FREDER. RUYSCH.

4. *Epistola Anatomica Problematica IV. V. & VI. ad Fred. Ruyschium, una cum hujus totidem Responsionibus. Amstelodami.* 1696. *in*-4°. avec figures. Les trois Lettres, qui ont donné occasion à celles de Ruysch, sont de differentes personnes, qui le consultoient sur quelques points d'Anatomie, de même que les suivantes.

5. *Epistola Anatomica Problematica VII. & VIII. ad Fr. Ruyschium, cum hujus totidem Responsionibus. Amstel.* 1696. *in*-4°. Fig.

6. *Epistola Anatomica Problematica IX. ad F. Ruyschium, cum hujus Responsione. Ibid.* 1697. *in*-4°. Fig.

7. *Epistola Anatomica Problematica X. ad Fr. Ruyschium, cum hujus Responsione. Ibid.* 1697. *in*-4°. Fig.

8. *Epistola Anatomica Problematica XI. &c. Ibid.* 1698. *in*-4°.

9. *Epistola Anat. Problem. XII. &c, Ibid.* 1699. *in*-4°.

10. *Epistola Anat. Problem. XIII. Autore Christiano Wedelio ad Fred. Ruyschium, cum hujus Responsione de Oculorum Tunicis. Anstel.* 1700. *in*-4°.

11.

11. *Epistola Anat. Problem. XIV. ad Fr. Ruyschium, cum hujus Responsione de nova artuum decurtandorum Methodo. Amstelodami.* 1701. *in*-4°. FREDER. RUYSCH.

12. *Rariorum Plantarum Horti Medici Amstelodamensis descriptio & Icones Auctore Joanne Commelino. Opus Posthumum. Amstelod.* 1697 *in-fol.* En Hollandois & en Latin. C'est *Fred. Ruysch* & *François Kiggelar*, qui ont fait la traduction Latine, & ont joint des notes à cet ouvrage.

13. *Fred. Ruyschii Responsio ad Godefridi Bidloi libellum, cui nomen Vindiciarum inscripsit. Amstelodami* 1697. *in*-4°. *Ruysch* ayant critiqué dans ses Lettres Anatomiques, quelques Descriptions, que *Bidloo* avoit données dans son Anatomie, se vit attaqué vivement par celui-ci, dans la défense qu'il publia sous le titre de *Vindiciæ quarumdam delineationum Anatomicarum contra ineptas animadversiones Fr. Ruyschii. Lugd. Bat.* 1697. *in*-4°. Il lui répondit sur le même ton dans l'ouvrage dont il s'agit ici.

14. *Thesaurus Anatomicus primus, cum fig.* (en Flamand & en Latin).

FREDER. RUYSCH. *Amsterdam.* 1701. *in*-4°. pp. 62. C'est un Recueil de plusieurs curiosités Anatomiques que *Ruysch* avoit ramassées, & qu'il conservoit dans son Cabinet.

Secundus. Ibid. 1703. *in*-4°. pp. 98.

Tertius. Ibid. 1703. *in*-4°. pp. 70.

Quartus. Ibid. 1704. *in*-4°. pp. 55.

Quintus. Ibid. 1705. *in*-4°. pp. 64.

Sextus. Ibid. 1705. pp. 92.

Septimus. Ibid. 1705. pp. 44.

Octavus. Ibid. 1709. pp. 75.

Nonus. Ibid. 1714. pp. 96.

Thesaurus Magnus & Regius, qui est Decimus Thesaurorum Anatomicorum, in quo præcipuæ corporis humani partes, ceu in statu vivo, nitidissime præparatæ, reservantur. Amstelod. 1716. *in*-4°. pp. 78.

15. *Thesaurus Animalium primus; cum fig. Amstelod.* 1710. *in*-4°. Ce sont encore des curiosités de son Cabinet, dont il fait ici part au Public. Il avoit dessein de faire suivre cette premiere partie de plusieurs autres; mais d'autres occupations l'en ont empêché.

16. *Adversariorum Anatomico-Me-*

dico-Chirurgicorum Decas prima; *cui* FREDER. *adjuncta est Michaelis Ernesti Epistola* RUYSCH. *Problematica ad Fr. Ruyschium de ovario novo. Amstelod.* 1717. *in*-4°.

Decas secunda. Ibid. 1720. *in*-4°.

Decas tertia. Ibid. 1723. *in*-4°.

17. *Opusculum Anatomicum de fabrica glandularum in corpore humano*; *continens duas Epistolas*, *quarum prior est Hermanni Boerhave super hac re ad Fred. Ruyschium*, *altera Fred. Ruyschii ad Herm. Boerhave*, *qua priori respondetur. Lugd. Bat.* 1722. *in*-4°.

18. *Curæ posteriores*, *seu Thesaurus Anatomicus omnium præcedentium Maximus*, *Amstelodami* 1724. *in*-4°. pp. 40. C'est une espece de précis de ses découvertes & de ses curiosités, dont il est fait mention dans ses ouvrages précedens.

19. *Traité Anatomique sur un Muscle trouvé nouvellement dans le fond de la Matrice*, *avec une instruction sur l'extraction du Placenta* (en Flamand) *Amsterdam* 1725. *in*-8°. *Ruysch* avoit dans sa jeunesse exercé la profession d'Accoucheur pendant quatre années à *Amsterdam*, & l'experience

FREDER. RUYSCH.

qu'il y avoit acquise engagea les Magistrats à le charger de l'examen des Sages-Femmes ; emploi qu'il remplit pendant 40. ans.

20. *Cura renovata, seu Thesaurus Anatomicus post curas posteriores novus. Amstelod.* 1728. *in*-4°. C'est une addition à ses Trésors Anatomiques.

Fred. Ruyschii Operum Anatomico-Chirurgicorum Index completissimus, concinnatus ab Isbrando Gysberto Arlebaut, Medecinæ Doctore. Amstelodami. 1725. *in*-40. pp. 105.

Appendix necessaria Indicis locupletissimi Operum Anatomico-Medico-Chirurgicorum Fred. Ruyschii, in qua notantur res quæ in Opusculo Anatomico de fabrica Glandularum in corpore humano ab Hermanno Boerhave & Fred. Ruyschio conscripto, tractantur. Amstelod. 1725. *in*-4°. pp. 12.

V. *Historia vitæ & meritorum Frederici Ruysch. Auctore Joanne Frederico Schreibero. Amstelod.* 1732. *in*-4°. *Son Eloge par M. de Fontenelle dans l'Histoire de l'Académie des Sciences de l'an.* 1731.

JACQUES ABBADIE.

JACQUES Abbadie, naquit à Nay dans le Bearne, l'an 1658. JACQUES ABBADIE.

Après avoir fait ses études à Puylaurent, à Saumur, à Paris, & à Sédan, il prit dans cette derniere Ville le degré de Docteur en Theologie.

Il avoit dessein de se consacrer au Ministére; cependant les circonstances des tems ne lui permirent pas de le faire en France. Mais le Comte d'Espense, premier Ecuyer de l'Electeur de Brandebourg, qui étoit à Paris, ayant reçu ordre d'amener à Berlin un Ministre François, l'engagea à faire ce voyage.

Arrivé dans cette Ville, il fut établi Pasteur des Calvinistes François, qui étoient alors en petit nombre; mais qui s'augmenterent considérablement quelque temps après, par la révocation de l'Edit de Nantes.

Il s'acquit l'estime & l'affection de l'Electeur, & fut d'un grand secours

JACQUES ABBADIE. aux Refugiés, qu'il aida de tout son pouvoir.

Il fit differens voyages en Hollande en 1684. 1686. & 1688. tant pour l'impression de ses Ouvrages, que pour differens sujets.

L'Electeur *Frederic Guillaume* étant mort le 9. Mars 1688. le Maréchal *de Schomberg*, qui aimoit beaucoup *Abbadie*, l'engagea à le venir trouver en Angleterre, où il étoit passé la même année avec *Guillaume* Prince d'*Orange*.

Il l'emmena aussi avec lui en Irlande sur la fin de l'été de l'année suivante 1689. Mais lorsqu'il eut été tué le 22. Juillet 1690. à la Bataille de *la Boyne*, *Abbadie* se rendit à *Londres*, où il fut fait Ministre de l'Eglise Françoise, appellée *la Savoye*.

L'air du pays n'étant pas favorable à sa santé, il fut obligé d'en sortir, & repassa en Irlande, où il fut fait Doyen de *Killalow*

Il retourna depuis faire quelques tours en Angleterre; & il étoit à *Mary-Bonn*, près de *Londres*, lorsqu'il mourut le [illegible]. Octobre 1727, âgé de 69. ans.

Catalogue de ses Ouvrages. JACQUES ABBADIE.

1. *Traité de la Vérité de la Religion Chrétienne. Roterdam.* 1684. *in*-8°. Deux volumes. It. *Seconde édition revûë & augmentée. Roterdam.* 1688. *in*-12. Deux Tomes. La principale augmentation de cette édition se trouve dans la seconde partie depuis la p. 168. jusqu'à la 275e. It. *Roterdam* 1692. *in*-12. Deux Tomes. It. *Quatriéme Edition. Roterdam* 1701. *in*-12. Trois Volumes. It. *Cinquiéme Edition. Ibid.* 1715. *in*-12. It. *Sixiéme Edition. Ibid.* 1719. *in*-12. It. *Traduit en Anglois par H. L. C.* (c'est-à-dire *Lambert* Evêque de *Dromore* en Irlande) *Londres* 1694. *in*-8°. It. *Traduit en Allemand, avec des Notes, par C. L. Billelbeck. Francfort.* 1713. *& Lipsic.* 1721. C'est un des meilleurs ouvrages, qui ayent été faits sur cette matiere.

2. *Traité de la Divinité de Notre-Seigneur Jesus-Christ. Roterdam.* 1689. *in*-12. It. Réimprimé depuis avec l'Ouvrage précedent, dont il est une suite.

3°. *Panegyrique de Monseigneur l'Electeur de Brandebourg. Roterdam.*

JACQUES ABBADIE. 1684. *in*-4°. *Gregoire Leti* a traduit ce Panegyrique en Italien, & l'a inséré dans son Histoire de la Maison de Brandebourg.

4. *Réflexions sur la présence réelle du Corps de Jesus-Christ dans l'Eucharistie, comprise en diverses Lettres. La Haye.* 1685. *in*-12. Les quatre Lettres, qu'on trouve ici, ont été insérées dans un Recueil de Pieces Françoises sur l'Eucharistie, imprimé à *Roterdam* l'an 1713. *in*-12. Deux volumes.

5. *Les Caracteres du Chrétien & du Christianisme, marquez dans trois Sermons sur divers Textes de l'Ecriture, avec des Réflexions sur les afflictions de l'Eglise. La Haye.* 1686. *in*-12. It. *Leyde.* 1697.

6. *L'Art de se connoître soi-même, ou la Recherche des sources de la Morale. Roterdam.* 1692. *in*-12. It. *Lyon.* 1693. *in*-12. Cette seconde édition a été faite par les soins de M. *Cohade*, Docteur en Théologie, qui en a retranché quelques endroits favorables aux Calvinistes. L'Ouvrage est excellent en lui-même, & il y a beaucoup à profiter dans sa lecture.

Il a été traduit en Flamand, & cette traduction a été imprimée à *Roterdam en* 1708. *in* 8°. JACQUES ABBADIE.

7. *Défense de la Nation Britannique, où les Droits de Dieu, de la Nature, & de la Societé sont clairement établis, au sujet de la Révolution d'Angleterre, contre l'Auteur de l'Avis important aux Refugiez. A Londres.* 1692. *in*-8°.

8. *Panegyrique de Marie, Reine d'Angleterre, décédée le* 28. *Decembre* 1694. *La Haye.* 1695. *in*-4°.

9. Il a revû la Traduction Françoise de la *Liturgie Anglicane*; imprimée à *Londres en* 1719. *in* 8°. & a mis à la tête une Epître dédicatoire fort longue, au Roi d'Angleterre; qui a été inserée dans le 10e. volume des *Nouvelles Litteraires* de *Du Sauzet*, p. 475.

10. *Le Regne glorieux de Jesus-Christ sur la terre, ou Sermon sur le Pseaume* 72. *prononcé à Saint Patrick, devant le Corps des Officiers François, qui sont en Irlande, lorsqu'ils communioient pour prêter le Serment au Roi. Par le Docteur Abbadie. On y a joint une Lettre écrite par le même sur les affaires du tems à un Officier le* 31. *Jan-*

JACQUES ABBADIE.

vier 1712. *Londres* 1713. *in*-12.

11. *La Vérité de la Religion Chrétienne Réformée. Roterdam.* 1718. *in*-8°. Deux volumes.

12. *L'Ouverture des sept Sceaux par le Fils de Dieu, ou le Triomphe de la Providence & de la Religion. Amsterdam* 1721. *in*-12. Deux vol. L'Auteur prétend faire voir ici que l'Apocalypse bien entenduë, est une démonstration invincible de la vérité de la Religion Chrétienne; par ce qu'il y trouve une histoire suivie de l'Empire & de l'Eglise depuis *S. Jean* jusqu'à nous, & même jusqu'à la fin du monde. Il y a bien de l'imagination dans tout cela. Le *Discours préliminaire* a été inseré dans le onziéme tome des *Nouvelles Litteraires* p. 210. Cet Ouvrage a été traduit en Flamand par *Abraham Moubach*, & imprimé en cette langue à *Amsterdam.* l'an 1726. *in*-4°. Deux vol.

13. *Histoire des Conspirations contre le Roi*, & le Royaume d'Angleterre.... Cet ouvrage, dont j'ignore la date, a été composé par l'ordre du Roi d'Angleterre *Guillaume*, & sur les

Mémoires du Gouvernement, qui furent mis entre les mains de l'Auteur. Il fut d'abord traduit en Anglois, & débité en peu de jours; mais à présent il est si rare, que peu de gens le connoissent. JACQUES ABBADIE.

On proposa à *Londres* en 1727. une nouvelle édition par souscription de tous les Ouvrages d'*Abbadie*, tant imprimés que manuscrits, en quatre volumes *in*-4°. Mais la mort de cet Auteur arrivée peu de temps après a empêché l'exécution du projet.

Cet article est tiré d'un Mémoire manuscrit.

NICOLAS VERNULÆUS.

NICOLAS *Vernuleus* (en Flamand, *de Vernule*) naquit à *Robelmont*, Bourg de la Prevôté de *Virton*, dans le Duché de *Luxembourg*, le jour de Pasques de l'an 1583. c'est-à-dire, le 10. Avril, de *Pierre de Vernule*, qui avoit été Officier des Troupes du Roi d'Espagne en Irlande, & de *Marie de Meriay*. N. VERNULÆUS.

N. VERNULÆUS.

Baillet lui a donné mal à propos dans ses *Jugemens des Sçavans* le nom de *Vernouilleau*, ou *de Verneuil*. M. *de la Monnoye*, qui dans ses corrections a prétendu qu'il se nommoit *Vernouillet*, ne l'a pas fait avec plus de raison.

Il fit ses Humanités & sa Philosophie, en partie à *Trèves*, & en partie à *Cologne*. Il étudia ensuite en Théologie à *Louvain*, où il reçut le dégré de Licentié en cette Faculté le 11. Decembre 1618.

Dès l'an 1608. il fut choisi pour enseigner la Rhétorique dans le College de *Standonck*, appellé en Latin *Porcense*, dans la même Ville.

En 1611. il succéda à *Jean-Baptiste Grammaye*, dans les deux postes de Professeur d'Eloquence dans l'Ecole publique des Arts, & de Chanoine de l'Eglise Collegiale de *S. Pierre*, qui étoient unis ensemble.

Huit ans après, c'est-à-dire, en 1619. il fut fait premier Principal du College de *Myle*, nouvellement fondé, qu'il a gouverné pendant l'espace de trente ans.

Erycius Puteanus, qui enseignoit l'Histoire & la Politique, dans le College des trois Langues, surnommé de *Busleiden*, étant mort le 17. Septembre 1646. *Vernulaus* lui fut donné pour successeur, & il joignit ce nouvel emploi à ceux qu'il avoit déja.

N. VERNULÆUS.

L'Empereur *Ferdinand III.* & *Philippe IV.* Roi d'Espagne, lui donnerent outre cela le titre d'Historiographe de la Maison d'Autriche, & cet honneur lui a fait mettre plusieurs fois la main à la plume en sa faveur, comme on le verra par le Catalogue de ses Ouvrages.

Il mourut à *Louvain* le 6. Janvier 1649. dans sa 62e. année, & fut enterré dans une Chapelle de l'Eglise de *S. Pierre*, dédiée à *S. Charles Borromée*, auprès d'*Eurycius Puteanus*, qui avoit été son ami particulier. *Antoine Dave*, Professeur en Morale dans la même Ville, prononça son Oraison Funebre le 8. Janvier suivant.

Il avoit tant de facilité à composer, qu'il mettoit sur le papier les

N. VERNULÆUS. premieres pensées qui lui venoient dans l'esprit, sans y jamais rien changer. Mais il lui manquoit une partie essentielle à l'Orateur, qui est la déclamation; que sa voix naturellement rauque rendoit désagréable.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Filii exilium, Tragædia exhibita ludis Encænialibus Lovanii. Coloniæ. 1610. in-8°.*

2. *Quis inter Orbis Monarchas potentissimus, Dissertatio Politica. Lovanii. 1623. in-4°.* It. Dans la premiere Décade des Dissertations Politiques de *Vernulæus.*

3. *De Conceptione & Visitatione Mariæ Orationes duæ. Accedit tertia de affinitate & cognitione eloquentiæ cum cæteris Scientiis. Lovanii. 1624. in-4°.*

4. *De Arte dicendi libri tres, unà cum praxi Rhetorica, seu modo utendi Arte Rhetorica. Lovanii. 1619. in-8°.* It. *Cum Nicolai Busii lima Ciceroniana. Jenæ. 1631. in-12.* It. *Cum duobus Topicorum libris. Lovanii. 1637. in-8°.* It. *Norimbergæ. 1658. in-12.*

5. *Orationes. Coloniæ. 1620. in-8°.*

6. *Disputatio Politica de universa Republica. Lovanii. 1621. in-4°.*

7. *Oratio de laudibus D. Francisci.* *Coloniæ.* 1622. *in*-8°. N. VERNULÆUS.

8. *Panegyricus de Joanne Duns Scoto. Coloniæ.* 1622. *in*-8°. It. *Montibus* 1644. *in*-8°.

9. *Certamen Oratorium de Militari gloria inter Septem Milites, Hispanum, Germanum, Francum, Italum, Polonum, Belgam, Hungarum. Coloniæ.* 1622. & 1624. *in*-4°. Ce sont sept Discours, qu'il avoit fait réciter par ses Ecoliers.

10. *Theodoricus, Rex Italiæ, Tragedia exhibita Lovanii anno* 1622. *Lovanii* 1623. *in*-8°.

11. *Laus Posthuma Buquii, supremi Cæsareæ Majestatis exercitus præfecti, à quinque Militibus, Wallone-Belga, Italo, Germano, Hispano, Cosacco-Polono celebrata, Stylo Nic. Vernulæi, Publici Eloquentiæ Professoris. Coloniæ.* 1623. *in*-4°. pp. 46. Ce sont cinq Discours qu'il fit réciter par ses Ecoliers.

12. *Henricus VIII. seu Schisma Anglicanum, Tragedia. Lovanii.* 1624. *in*-8o.

13. *Institutionum Politicarum libri IV. Lovanii.* 1624. *in*-8°. It. Avec de

N. VERNULÆUS. grandes augmentations, *Lovanii.* 1647. *in-fol.* Avec les *Institutiones Morales & Oeconomicæ.*

14. *Institutionum Moralium libri IV.* *Lovanii.* 1626. *in-8°.* It. *Ibid.* 1647. *in-fol.* It. *Cura Joannis Weisii. Giessæ.* 1668. *in-8°.*

15. *Academia Lovaniensis, libri tres. Ejus origo, incrementum, forma, Magistratus, facultates, privilegia, Schola, Collegia, Viri illustres, res gesta. Lovanii.* 1627. *in-4°.* pp. 347. It. *Recognita & aucta per Christ. à Langendonck. Lovanii.* 1667. *in-4°.*

16. *Annus Austriacus, sive Ephemeris Historica rerum Austriacarum per singulos anni dies. Lovanii.* 1628. *in-8°.*

17. *Dissertationum Politicarum decas prima: qua continentur de una & diversa Religione uno in Regno sive Republica: Quis inter Orbis Monarchas potentissimus: De peregrinatione: De gloria militari: De libertate Politica: De litibus cito finiendis aut tollendis: De Bello Turcico: De Vectigalibus: De Imperio Maris: De Munitionibus. Lovanii.* 1629. & 1646. *in-8°.*

18. *Oratio de bello feliciter gerendo. Lovanii.* 1630. *in*-4°. N. VERNULÆUS.

19. *Tragœdiæ X. Conradinus, Dux Sueviæ. Crispus Cæsar. Theodoricus, Rex Italiæ. Henricus VIII. Angliæ Rex. Joanna Darcia, vulgò Puella Aurelianensis. Stanislaus, Cracoviensis Episcopus. Ottocarus, Bohemiæ Rex. Thomas, Cantuariensis Episcopus. D. Eustachius. Martyres Gorcomienses. Lovanii.* 1630. *in*-8°. It. *Accessit Maximus, Tragædia. Ibid.* 1631. *in*-8°. It. *De novo accessit Fritlandus. Ibid.* 1635. *in*-8°.

20. *Trophæa Ambrosii Spinolæ. Lovanii.* 1631. *in*-8°.

21. *Certamen Oratorium inter duos Oratores, Francum & Hispanum; Utri de Ecclesia Romana melius meriti, Franciæ an Hispaniæ Reges? Lovanii.* 1633. *in*-4°.

22. *Orationes sacræ triginta. Lovanii.* 1633. *in*-8°.

23. *Elogia Oratoria Alberti Pii, Isabellæ Claræ Eugeniæ, Ambrosii Spinolæ, Caroli Comitis Buquoii, & Joannis Comitis Tillii. Accedunt Triumphus ob receptam Bredam, & Orationes aliquot Miscellaneæ. Lovanii* 1634.

N. VERHULÆUS. *in*-8°. It. *Coloniæ*. 1635. *in* 12.

24. *Triumphus Lovaniensium ob solutam Urbis obsidionem per recessum exercituum Franciæ & Fœderatorum ordinum anno* 1635. *& Oratio ad studiosam juventutem cum Kalendis Julii post solutam obsidionem studia resumerentur. Lovanii*. 1635. *in*-4°.

25. *Apologia pro Augustissima Gente Austriaca, in qua illius magnitudo, imperium, virtus adversus ejus hoc tempore æmulos asseritur. Lovanii* 1635. *in*-4°.

26. *Dissertatio Oratoria de causa Belli Germanici inter Oratorem Cæsareum & Suecum. Lovanii*. 1635. *in*-4°.

27. *Dissertatio Historica de causis occupatæ à Francis Lotharingiæ. Lovanii*. 1636. *in*-4°.

28. *Laudatio funebris Ferdinandi II. Imperatoris, Lovanii*. 1637. *in*-4°. Cet Empereur mourut le 8. Février de cette année 1637. & il eut pour Successeur *Ferdinand III*. son fils.

29. *Panegyricus gratulatorius ad Ferdinandum III. Imperatorem. Lovanii*. 1637. *in*-4°.

30. *De Justitia Armorum Batavi-*

corum adversus Regem Catholicum. Lovanii. 1637. in-4°. N. VIRNULÆUS.

31. *Triumphus ob casos ad Calloam Batavos celebratus. Lovanii. 1638. in 4°.*

32. *De propagatione fidei Christianæ in Belgio per Sanctos Hiberniæ viros. Lovanii. 1639. in-8°.*

33. *Historia Austriaca, seu virtutum Augustissimæ gentis Austriacæ libri III. Lovanii. 1640. in 4°. & 1651. in-8°.* Ce n'est qu'un abregé, mais qui est bien écrit.

34. *Institutionum Oeconomicarum libri II. Lovanii. 1640. in-8°.* It. fort augmenté, avec les *Institutiones Politicæ & Morales. Lovanii. 1647. in-fol.*

35. *Laudatio funebris Ferdinandi Austriaci S. R. E. Cardinalis, & Belgii Gubernatoris. Lovanii. 1641. in-4°.*

36. *Munus parentale, eidem Principi sacrum à Rhetoribus Academiæ Lovaniensis exhibitum, Stylo Nic. Vernulæi. Lovanii. 1642. in-4°.* C'est un Recueil de pieces en prose & en vers.

37. *Causa belli Sueco-Germanici.*

N. VERNULÆUS. *Coloniæ.* 1641. *in-12.*

38. *Discursus Historico-Politici tres; quibus causa belli Sueco-Germanici, Franco-Lotharingici, Armorumque Belgico-Batavicorum oratoriè ventillantur. Accedit Cineas pacificus. Coloniæ.* 1643. *in*-8o.

39. *Rhetorum Collegii Porcensis Orationes sub Nicolao Vernulæo. Lovanii.* 1645. 1649. 1656. *in*-12. *Vernulæus* a eu bonne part à tous ces discours.

40. *Dissertationum Politicarum, stilo Oratorio explicatarum, Decas secunda; qua continentur de bello feliciter gerendo: De meritis in Ecclesiam Romanam inter Francum & Hispanum: De causis belli Germanici: De causis occupatæ à Francis Lotharingiæ: De justitia Armorum Batavicorum adversus Regem Catholicum: De causis belli inter Franciæ & Hiberniæ Reges: De luxu conviviorum: De administratione Imperii: De peregrinatione juvenis Principis: De militum electione. Lovanii.* 1646. *in*-8°.

41. *Oratio in funere Ericii Puteani habita Lovanii die* 19. *Septembris* 1646. *Lovanii* 1646. *in*-4°.

42. *Andreæ del Vaulx, alias Val-*

lensis, Juris Canonici Professoris, Vita Synopsis. A la tête du livre *de Beneficiis* de cet Auteur, dans l'édition de l'an 1646. *in*-4°. N. VERNULÆUS.

43. *Observationum Politicarum ex Corn. Taciti Operibus Syntagma. Lovanii.* 1651. *in*-8°.

44. *Imperatorum Symbola. Lovanii,* 1652. *in*-4°.

45. *Epitome Historiarum ab Orbe condito ad hac usque tempora. Ibid.* 1654. *in*-4°.

V. *Oratio in funere Nic. Vernulai, habita Lovanii in primaria æde sacra B. Petri die* 8. *Jannarii* 1649. *ab Antonio Dave S. Theol. Doctore, Scientiæ Moralis ordinario Professore. Lovanii.* 1649. *in*-4°. *Sa vie dans les Memoria Philosophorum Hennengi Witten tom.* 2. *p.* 90. Ce qu'on y dit de *Vernulæus*, est copié de l'Oraison Funebre de *Dave*; mais il y a plusieurs méprises : entre autres, on l'y fait mourir le 6. Février au lieu du 6. Janvier, *Francisca Swveertii Athenæ Belgicæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Fasti Academici Studii Lovaniensis ejusdem p.* 248. & 281.

CHARLES PLUMIER.

C. PLUMIER.

CHARLES *Plumier* naquit à *Marseille* le 20. Avril 1646. d'une famille obscure

Après avoir fini ses études d'Humanités, il entra dans l'Ordre des Minimes l'an 1662. à l'âge de seize ans.

Pendant qu'il étudioit en Philosophie, il reconnut qu'on ne pouvoit acquerir une connoissance parfaite de cette Science sans les Mathematiques, & demanda à ses Superieurs d'être envoyé à *Toulouse*, pour s'y appliquer sous le P. *Maignan*, qui les y enseignoit; demande qui lui fut accordée.

Lorsqu'il y eut fait assez de progrès, il fut envoyé à *Rome*, où il s'adonna particulierement aux Méchaniques, & se rendit fort habile dans l'Optique, la Peinture, la Sculpture, & l'Art de tourner.

François de Onuphriis & *Silvio Bocconi*, grands Botanistes Italiens, avec qui il fit alors connoissance,

lui inspirerent du goût pour l'étude des Plantes. Ainsi lorsqu'il fut de retour en *Provence*, il accompagna souvent *Tournefort*, qui revenoit alors de visiter les Alpes, *Garidel* Professeur en Botanique à *Aix*, & les freres *Bertier* Medecins de la même Ville, dans les differentes courses qu'ils faisoient dans la Provence, pour découvrir de nouvelles Plantes. C. PLUMIER.

L'ardeur qu'il témoignoit pour la perfection de la Botanique, engagea *Surian*, Medecin Chymiste de *Marseille*, qui alloit par ordre de la Cour dans nos Isles de l'Amerique, pour y faire l'Analyse des Plantes qui leur étoient particulieres, à le prendre pour compagnon de son voyage, & de ses recherches.

Le Roi *Louis XIV*. à qui il offrit à son retour le premier fruit de ses travaux, l'en recompensa par une pension, & par le titre de son Botaniste, & le renvoya deux autres fois dans l'Amerique. Le séjour, qu'il y fit à ces differentes reprises, lui fournit les occasions de satisfaire sa curiosité, & d'acquerir une gran-

C. PLU-MIER. de connoissance des Plantes de ce Pays.

M. *Fagon*, persuadé de son habileté, l'envoya au Perou avec le Marquis de *los Rios*, qui en avoit été nommé Viceroy, pour s'instruire à fond des particularités, qui regardent le Quinquina; mais pendant qu'il attendoit au *Port Sainte-Marie* en Espagne le départ de la Flotte, & qu'il employoit son loisir à parcourir les campagnes voisines, il fut attaqué d'une Pleuresie, dont il mourut dans le Couvent de son Ordre l'an 1704. âgé de 58. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Description des Plantes de l'Amerique, avec leurs figures. Paris. Imprim. Roy.* 1693. *in-fol.* Le P. *Plumier* présente ici près de six cens Plantes, qu'il a dessinées & gravées lui-même dans leur grandeur naturelle, & en donne une Description suffisante pour les faire connoître.

2. *Réponse du P. Plumier à M. Pomet, Marchand Droguiste de Paris, sur la Cochenille*, dans le *Journal des Sçavans* du 19. Avril 1694. Il fait voir dans cette Lettre, qui est

curieuse

curieuse, que la Cochenille est un animal; ce qu'il confirme dans la suivante, qui l'est encore davantage. C. PLUMIER.

3. *Réponse du P. Plumier à M. Frideric Richter Docteur en Medecine à Leipsic, sur la Cochenille.* Dans *les Memoires de Trévoux* du mois de Septembre 1703. p. 1671.

4. *L'Art de tourner, ou de faire en perfection toutes sortes d'ouvrages au Tour. En Latin & en François. Ouvrage enrichi de près de* 80. *planches. Lyon,* 1701. *in-fol.* Le P. *Plumier* avoit reçu dans sa jeunesse les premieres leçons de cet art de son pere, & il s'y appliqua toujours depuis, autant que ses autres occupations le lui permirent. Son ouvrage est curieux & singulier, & l'on n'avoit avant lui sur cette matiere rien que d'imparfait.

5. *Réponse du P. Plumier à une Lettre de M. Baulot, sur l'Organe de l'oüie de la grande Tortuë de Mer.* Dans les *Mémoires de Trévoux*, des mois de Novembre & Decembre 1702. p. 112.

6. *Nova Plantarum Americanarum*

C. PLUMIER. *genera. Paris.* 1703. *in*-4°. pp. 73. Le P. *Plumier* donne ici les descriptions & les figures de 106. nouveaux genres de Plantes, qu'il a vûës dans les Isles de l'Amerique. Il y a joint un Catalogue de toutes les especes de Plantes qu'il a dessinées dans ces Isles, & dont les genres sont déja marqués dans les Institutions Botaniques de M. *Tournefort.*

7. *Réponse du P. Plumier à diverses questions d'un Curieux sur le Crocodile, sur le Colibri, & sur la Tortuë.* Dans les *Memoires de Trévoux* du mois de Janvier 1704. p. 165.

8. *Traité de Fougeres de l'Amerique. En François & en Latin. Paris.* 1705. *in-fol.* L'Auteur a rassemblé ici sous le nom de Fougeres toutes les Plantes qui ne poussent point de fleurs.

V. *Antonii de Jussieu Botanographorum Elogia Turnefortianæ Isagogi addenda.*

HENRI ALBI.

HENRI *Albi* naquit l'an 1590. à *Bolene*, petite Ville de Provence dans le Comté Venaissin. H. ALBI.

Il entra chez les Jesuites en 1606. étant alors âgé de 16. ans.

Après y avoir professé, suivant la coutume, les Humanités, il enseigna la Philosophie pendant cinq ans, la Theologie Scholastique pendant un pareil nombre d'années, & la Theologie Morale pendant deux ans.

Il fut depuis élevé aux dignités de son Ordre, & gouverna successivement en qualité de Recteur les Colleges d'*Avignon*, d'*Arles*, de *Grenoble* & de *Lyon*.

Il mourut à *Arles* le 6. Octobre 1659. âgé de 69. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La Vie de S. Gabin, Martyr. Lyon.* 1624. *in*-12.

2. *La Vie de S. Pierre de Luxembourg. Lyon.* 1626. & 1632. *in*-12.

3. *La Vie de la Mere Marie-Jean-*

H. ALBI. *ne de Jesus, Fondatrice des Religieuses Augustines. Paris.* 1640. *in-12.*

4. *La Vie de Sœur Catherine Vanini, Converse de Sienne. Lyon.* 1665. *in-12.*

5. *Eloges historiques des Cardinaux François & Etrangers mis en parallele. Paris.* 1644. *in-4°.* It. Sous cet autre titre, suivant le P. *le Long* : *Histoire des Cardinaux illustres, qui ont été employés dans les affaires d'Etat, par le sieur du Verdier, & augmentée des Vies des Cardinaux de Berulle, de Richelieu & de la Rochefoucault. Paris.* 1653. *in-4°.* Cet Ouvrage est extrêmement superficiel ; on n'y trouve presque que des generalités.

6. *L'Anti-Theophile Paroissial, ou Réponse au Livre, qui porte pour titre :* Le Theophile Paroissial de la Messe de Paroisse. *Lyon.* 1649. *in-12.* Voici l'origine de ce Livre, qui a paru sans le nom de son Auteur. Un Capucin publia en 1635. un Ouvrage intitulé : *Theophilus Parochialis, seu de quadruplici debito in propria Parochia persolvendo ; Concionis, Missæ, Confessionis Paschalis, Paschalisque Communionis. Per R. P. B. B. C. P.* (c'est-à-dire, *Reverendum Patrem*

Bonaventuram Basseanum, Capucinum Predicatorem). *Antuerpiæ*. 1535. *in*-8o. C'étoit une espece de suite ou d'augmentation à un autre Ouvrage, que le même Auteur avoit composé précedemment, & qu'on avoit imprimé, à ce qu'on prétend, sans sa participation, sous ce titre : *Parochianus obediens, seu de duplici debito Parochianorum audiendi Verbi & Missæ Parochialis. Duaci*. 1533. *in*-12. Celui qui procura l'édition du premier Ouvrage, nous apprend que *Bonaventure de la Bassée* s'appelloit originairement *Louis le Pippre*; qu'il avoit eu dans le siécle la qualité de Licentié en Theologie ; qu'il avoit été Professeur en Philosophie dans le College Royal de *Doüay* ; qu'il se fit Capucin dans la suite, & qu'il fut Gardien, & puis Lecteur en Philosophie & en Theologie dans le Couvent de *Liege*. Cet Ouvrage fut réimprimé sous le titre de *Parochophilus*. A *Paris*. 1637. *in*-12. par les soins d'un Prêtre, qui a pris le nom de *Thimothée Cleritime*. Long-temps auparavant, le Curé de *S. Nizier* de *Lyon*, avoit trouvé la partie de cet

H. ALBI. Ouvrage, qui concerne la Messe de Paroisse, si importante, qu'il avoit voulû la traduire en François. Sa traduction a paru sous ce titre: *Le Theophile Paroissial, par le R. P. B. B. C. P. traduit du Latin, par Benoist Puys, Docteur en Theologie, Chanoine, Sacristain, & Chef du Chapitre de l'Eglise Collegiale & Paroissiale de S. Nizier de Lyon, Juge-Lieutenant en la Primatie de France. Lyon.* 1649. *in* 8°. Ce Traducteur n'ayant pû dissimuler qu'il avoit entrepris ce travail, pour s'opposer à la *liberté de quelques Prédicateurs, membres d'une Compagnie Reguliere*, qu'il honoroit beaucoup, *qui s'étoient échappés à déclamer publiquement contre la Messe de Paroisse*, s'attira la Réponse d'*Henri Albi*, qui non content de défendre les prétentions des Reguliers, attaquée par le Capucin, s'en prit aussi à la personne du Traducteur, & changea ainsi en querelle personnelle une dispute de droit. Ce Traducteur ne laissa pas long tems son Livre sans réponse; mais y opposa un nouvel Ouvrage, qu'il intitula: *Réponse Chrétienne à*

un Libelle anonyme, honteux, & diffamatoire; intitulé: Anti Theophile Paroissial, *Faite par Benoist Puys. Lyon.* 1649. *in-8°. Albi* repliqua aussi par le Livre suivant, qui parut avec Privilege, & sous le faux nom de *Paul de Cabiac.* H. ALBI.

7. *Apologie pour l'Anti-Theophile Paroissial, contre la Replique injurieuse, & les plaintes injustes de M. Benoist Puys, où de nouveau est solidement établi le Privilege des Eglises des Reguliers. Par Paul de Cabiac, Prêtre Regulier. Lyon.* 1649. *in-8°.* Cette dispute, poussée un peu vivement, se termina enfin par une reconciliation, qui se fit publiquement & de la meilleure grace du monde entre les deux parties, comme il paroît par un acte qui en fut dressé le 25. Septembre 1650.

8. *L'Art d'aimer Dieu. Lyon.* 1634. *in-*24. It. *Paris. Camusat.* 1636. *in-*12.

9. *Du Renouvellement d'esprit. Lyon.* 1651. *in* 4°.

10. *De la Conception Immaculée de la Vierge. Grenoble.* 1654. *in-*4°.

H. ALBI. 11. *Grammaire Françoise avec des observations. Lyon 1657. in-8°.* Je traduis ces trois derniers titres sur le Latin de Sotuel.

V. *Sotveli Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu. Les Anti. de Baillet.*

Fin du trente-troisième Volume.

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce 33^e^. Volume, selon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

A.

Anatomie.

G. C. Schelhammer, P. 127. & *suiv.*
F. Ruysch, 375. & *suiv.*

Antiquités Romaines.

J. Rosin, 255
V. Aldrovandus, 358.

Architecture.

Cl. Perrault, 263. & *suiv.*

B.

Bibliothecaires.

A. F. Doni, 156

Botanique.

G. C. Schelhammer, 127. & *suiv.*
F. Ruysch, 377
C. Plumier, 400

C.

Comedies.

P. Quinault, 214. & *suiv.*
F. d'Amboise, 344

Controverse.

J. Hoornbeek, 302. & *suiv.*

D.

Droit Canonique.

C. du Moulin, 105. & *suiv.*
C. Leschassier, 195. & *suiv.*

Droit Civil.

J. B. Lalli, 15
D. de Priezac, 28
C. du Moulin, [illegible] & *suiv.*

C. Leschassier, 294. & suiv.
H. Doneau, 364. & suiv.

E.

Ecriture Sainte.

M. Mersenne, 146
A. Sennert, 246. & suiv.
A. de Lebrixa, 291

Eloquence.

N. Vernulæus, 390

G.

Genealogies.

Cl. Paradin, 170

Geographie.

G. Fournier, 152. 153

Grammaires Orientales.

A. Sennert, 247. & suiv.

Grammaire Latine.

A. de Lebrixa, 284. & suiv.

H.

Histoire Universelle.

J. Boccace, 37. & suiv.

Histoire Ecclesiastique.

H. Albi, 403. & suiv.

Histoire Romaine.

J. Boccace, 36

Histoire de France.

G. Paradin, 166. & suiv.

Histoire d'Allemagne.

B. Mallinkrot, 208

Histoire d'Espagne.

A. de Lebrixa, 289

Histoire Orientale.

J. Rosin, 259

Histoire Litteraire.

B. Mallinkrot, 208. 209
J. V. Rossi, 231

L.

Lettres.

A. M. de Schurman, 25
A. F. Doni, 155. 160
J. V. Rossi, 233
B. Tagliacarne, 326

M.

Mathematiques.

M. Mersenne, 149. & suiv.
G. Fournier, 252

Medecine.

G. C. Schelhammer, 126. & suiv.
A. Rivinus, 175
G. Rondelet, 319. & suiv.

Morale.

A. F. Doni, 158. & suiv.
J. V. Rossi, 230. & suiv.
J. Abbadie, 384

P.

SS. Peres.

N. Vedelius, 2

Physique.

A. Rivinus, 176
Cl. Perrault, 264. & suiv.
G. Rondelet, 318. & suiv.
V. Aldrovandus, 355. & suiv.

Poësies Latines.

A. M. de Schurman, 22
J. Boccace, 41
A. Rivinus, 175. & suiv.
A. de Lebrixa, 188. & suiv.
B. Tagliacarne, 326
N. Vernulæus, 390

Poësies Françoises.

J. Parradin, 170. 171
I. Habert, 184. & suiv.

P. Quinault, 214. & suiv.
Je. de la Taille, 237. & suiv.
Ja. de la Taille, 244
Ch. Perrault, 272. & suiv.
M. d'Amboise, 333. & suiv.
F. d'Amboise, 341. & suiv.

Poësies Italiennes.

J. B. Lalli, 12. 13
J. Boccace, 77. & suiv.

R.

Romans.

J. Boccace, 45. & suiv.

S.

Sermons.

J. Abbadie, 384. & suiv.

T.

Théologie Dogmatique.

N. Vedelius, 3. & suiv.
J. Abbadie, 383. & suiv.

Tragedies.

P. Quinault, 214. & suiv.
Je. de la Taille, 237
Ja. de la Taille, 244
A. d'Amboise, 348

Fin de la Table des Matieres.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le trente-troisiéme Volume des Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, & j'ai cru qu'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris ce 12. May 1735.

HARDION.